

**MONUMENTS**

POUR SERVIR A

**L'HISTOIRE DES PROVINCES**

DE

**NAMUR, DE HAINAUT ET DE LUXEMBOURG.**

---

**TOME II. — PREMIÈRE PARTIE.**

---



**BRUXELLES,**  
**M. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE.**

---

**1869**

**CARTULAIRE**  
DE  
**L'ABBAYE DE CAMBRON,**

PUBLIÉ PAR

**J.-J. DE SMET,**

CHANOINE-PÉNITENCIER DE LA CATHÉDRALE DE GAND, MEMBRE DE L'ACADÉMIE  
ROYALE DE BELGIQUE.

## INTRODUCTION.

---

### FONDATION DE NOTRE-DAME DE CAMBRON.

---

Le village de *Cambron* ou *Camberon*<sup>1</sup>, situé près de Chièvres et à deux lieues d'Ath, était déjà connu et distingué parmi les localités du *Pagus Bracbatensis*, à l'époque où le sceptre de la France allait échapper aux mains débiles des Mérovingiens. Pépin le Bref, alors maire du palais, qui le nomme *Cambrio*, en fit don, vers l'an 750, à la célèbre abbaye de Saint-Denis, par un diplôme que dom Félicien a inséré dans son histoire de ce monastère<sup>2</sup>; et Charlemagne, qui prenait encore le titre de roi des Franks et des Lombards, confirma cette donation en 775<sup>3</sup>.

Le domaine, heureusement placé sur le ruisseau *Asbra*<sup>4</sup>, et non loin de la Dendre, acquit plus tard une plus grande importance, et, quand l'abbaye de Saint-Denis l'échangea, en 861, avec un propriétaire nommé Witram-

<sup>1</sup> Divisé aujourd'hui en deux villages : CAMBRON-LE-CHATEAU et CAMBRON-SAINT-VINCENT.

<sup>2</sup> Pièces justificatives, XXXIII. Doublet avait déjà publié ce diplôme dans son *Histoire de Saint-Denis*, p. 692, et on le retrouve dans les *Diplomata, Chartae*, etc., de Pardessus, t. II, p. 418.

<sup>3</sup> Mabillon, *De re dipl.*, lib. VI, LI.

<sup>4</sup> Ruisseau qui arrose le village d'Arbres, et lui a donné probablement son nom.

nus, on y trouva des terres cultivées et incultes, des bâtiments de maître, une brasserie, un moulin, etc., tout ce qui constituait une *villa* de premier ordre <sup>1</sup>. En confirmant l'échange, Charles le Chauve donne à l'endroit le nom de *Cambaronna super fluvium Asbra*.

Au douzième siècle, la propriété de Cambron appartenait à la famille déjà opulente de Trazignies, et en particulier à Anselme de Trazignies, seigneur de Péronne-lès-Binche, chanoine et trésorier du chapitre de Soignies. Bien que le comté de Hainaut, dont ce patrimoine faisait partie depuis longtemps, possédât plusieurs abbayes de l'ordre de Saint-Benoît, anciennes et justement renommées, le noble Anselme résolut d'établir dans ses terres un nouveau couvent et d'en confier la direction aux religieux de Citeaux, dont il avait été à même d'apprécier les vertus, et surtout le zèle actif pour le bonheur des populations. Connaissant l'affection de saint Bernard pour un pays qu'il avait visité plus d'une fois, il s'adressa à lui-même pour obtenir quelques religieux de son ordre, et son attente ne fut pas déçue. Sans songer à son âge avancé et à sa santé affaiblie par tant d'austérités et de fatigues, le pieux abbé de Clairvaux voulut présider lui-même à la fondation de sa nouvelle colonie. Il rendit d'abord visite, à Mons, au comte de Hainaut, Baudouin le Bâisseur, qui le reçut avec beaucoup de courtoisie <sup>2</sup>, et se transportant ensuite, sans délai, avec douze de ses moines à Cambron, où il arriva dans les premiers jours d'août 1148, il installa la nouvelle abbaye, sous le nom de *Notre-Dame de Cambron*. Sa première intention avait été de la bâtir dans une plaine plus élevée et située plus au sud; mais comme il avait entendu, pendant ses prières, un concert mélodieux d'anges dans un autre endroit, il crut que c'était là que Dieu voulait être loué et changea de plan <sup>3</sup>.

<sup>1</sup> *Cum castriciis superpositis, terris cultis et incultis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, mobilibus et immobilibus, molendinum unum cum camba superposita, etc.* Mabillon, *De re dipl.*, lib. XCIV.

<sup>2</sup> Vinchant, *Annales du Hainaut*. Ed. Descamps, t. II, p. 251.

<sup>3</sup> MS. de l'abbaye, aux archives de l'archevêché de Malines.

Le Saint donna pour abbé à la communauté naissante le pieux Fastré, qui est titré de Bienheureux dans les *Annales de Cîteaux*. Il était fils du sire de Gaviaumetz et né dans les environs de Cambron.

Rarement les bonnes œuvres et les établissements religieux se fondent et se consolident sans opposition : elle ne fit pas défaut au monastère de Notre-Dame de Cambron. Le pieux Anselme de Trazignies l'ayant doté d'assez amples revenus, des malveillants firent accroire, sans raison, à son frère Gilles, seigneur de Silly, qu'il n'avait pu disposer ainsi de ses possessions. De là un long procès, qui se termina par l'intervention du comte Baudouin et de Nicolas I<sup>er</sup>, évêque de Cambrai. Le seigneur de Silly reconnut l'injustice de ses prétentions <sup>1</sup>, et donna lui-même quelques pièces de terre à l'église de Cambron, où il choisit le lieu de sa sépulture.

L'exemple donné par la famille de Trazignies ne demeura pas stérile, et sous le troisième abbé, Daniel de Grammont, les revenus du monastère étaient beaucoup augmentés, surtout en fonds de terre. Pour mettre ces propriétés à l'abri de toute agression injuste, Daniel et ses religieux s'adressèrent au pape, Alexandre III, qui venait de canoniser saint Bernard, et accueillit favorablement leur demande. Par une bulle donnée à Frascati (Tusculi), le 28 novembre 1172, le pontife confirma à l'abbaye ses privilèges et ses biens, dont il fait une longue énumération <sup>2</sup>.

L'abbaye méritait ces faveurs par la régularité, l'esprit d'étude et de travail, qui régnaient parmi ses moines, et plus encore par leur charité active. Elle avait eu le singulier bonheur de compter successivement trois prélats d'une sainteté éminente. Aussi sa réputation s'étendit bientôt au loin dans le pays et elle y devint, pour ainsi dire, la maison-mère de plusieurs couvents tant d'hommes que de femmes. On lui doit ainsi ceux du Verger, de Fontenelle, près de Valenciennes, du refuge de Sainte-Marie, près d'Ath, et d'Espinlieu, près de Mons, tous au diocèse de Cambrai ; de

<sup>1</sup> Voy. les *Diplom. Belg.*, de Miræus, t. II, p. 1175.

<sup>2</sup> Voy. la bulle, p. 7 du cartulaire.

la Cambre et de Beaupré, au diocèse de Malines <sup>1</sup>, et de Baudeloo et du Nouveau-Bois, au diocèse de Gand.

L'abbé Antoine le Waitte, xxxvii<sup>e</sup> prélat de Cambron, écrivit lui-même l'histoire de son monastère <sup>2</sup>; d'un style latin peu châtié, mais avec assez de suite et de candeur. Il a presque tout emprunté au petit manuscrit que nous avons cité déjà, et que nous aurions imprimé, si nous n'avions appris que M. le comte de Nedonchel est sur le point de le publier : souvent, d'ailleurs, il ferait double emploi avec le tableau des abbés de Cambron, que nous avons à présenter ici.

SUITE DES ABBÉS DE CAMBRON.

---

I. Le *B. Fastré de Gaviaumetz*, issu d'une famille noble du Hainaut, ne parvint pas sans peine à pourvoir au premier établissement de l'abbaye et serait peut-être retourné à Clairvaux, si le comte Baudouin et l'évêque de Cambrai ne lui étaient venus en aide pour la construction des bâtiments claustraux. Il gouverna le monastère avec beaucoup de sagesse pendant huit ans, fut élu ensuite troisième abbé de Clairvaux, et finalement sixième abbé de Cîteaux. Il mourut à Paris, où il s'était rendu pour solliciter la canonisation de son père, saint Bernard, le 21 avril 1163; jour où, selon Gazeus, il est honoré dans son ordre <sup>3</sup>.

II. Le *B. Gérard de Bourgogne*, proche parent de saint Bernard, fut élu, à l'unanimité, successeur du B. Fastré. La sainteté de sa vie porta beaucoup de personnes à avantager le monastère, et lui fournit les moyens d'achever la construction des bâtiments les plus nécessaires que son pré-

<sup>1</sup> C'est par distraction que Denis de Sainte-Marthe, *Gallia christiana*, t. III, col. 171, place l'abbaye de Beaupré au diocèse de Gand. Il rectifie son assertion ailleurs.

<sup>2</sup> Imprimée à Paris en 1675. Les diplômes qui s'y trouvent cités le sont incomplètement.

<sup>3</sup> Les armoiries de l'abbaye étaient d'argent au chef de gueule, à un arbre de sinople, et six poissons d'azur mis en chevron sur l'argent.

décèsseur avait à peine commencés. Au grand regret de la communauté, il résigna sa charge après huit ans, pour ne s'occuper que de son salut, et mourut effectivement peu après.

III. Le *B. Daniel de Grammont* remplaça, en 1164, Gérard de Bourgogne et se montra comme lui homme d'une sainteté éminente. L'historien de Grammont, Van Waesberge, en fait un éloge mérité <sup>1</sup>. Il enrichit l'abbaye d'un grand nombre de saintes reliques et en acheva les cloîtres, les dortoirs et autres bâtiments que ses devanciers n'avaient pu entièrement finir. Cher aux princes et aux prélats contemporains, il fut plus d'une fois nommé arbitre pour terminer leurs différends, et chargé de diverses ambassades pour le comte de Hainaut. Il décéda plus qu'octogénaire, en 1196, après avoir accueilli dans le couvent le B. Désiré, évêque de Téroouanne, qui s'était démis de sa dignité en 1194, et avait choisi sa retraite à Cambron <sup>2</sup>, où il mourut, en 1196, plein de jours.

IV. Daniel eut un digne successeur en *Baudouin, de Tournai*, qui gouverna l'abbaye pendant un quart de siècle avec autant de sagesse que de zèle, et contribua puissamment à ses progrès, tant au spirituel qu'au temporel. Il obtint plusieurs beaux privilèges de divers papes et l'estime des seigneurs du voisinage, en particulier de ceux de la famille d'Enghien, qui se distinguèrent longtemps encore par leurs libéralités envers Notre-Dame de Cambron.

V. *Sohier ou Siger de Gand*, né dans cette ville de Hugues, châtelain de Gand, était prieur de Clairvaux quand il fut nommé abbé de Cambron, au grand regret de la maison qu'il abandonnait. Il se montra le bienfaiteur des Carmes de Gand, et acheta une maison de refuge pour son abbaye dans la même ville <sup>3</sup>. Il mourut en 1233.

VI. *Baudouin II*, fils de Baudouin de la Porte, habitant notable de

<sup>1</sup> *Gerardimontium*, cap. VIII.

<sup>2</sup> Il était fils du châtelain de Courtrai.

<sup>3</sup> *Cartulaire*, p. 907. Ce refuge, établi d'abord au Torfbriel, hors de la ville alors, fut transféré plus tard à la rue haute de l'Escaut et vendu pendant les troubles du XVI<sup>e</sup> siècle.

Tournai, dut sa nomination à la dignité abbatiale aux vertus et surtout à la dévotion qui le rendaient vénérable à tous. Il acheva la construction de l'église de son monastère, qui fut consacrée par Guidon ou Guiard de Laon, évêque de Cambrai, en 1240. C'était une église romane de l'époque de transition avec des voûtes ogivales; elle présentait un monument d'architecture très-remarquable. Baudouin de Tournai obtint une donation considérable de terres <sup>1</sup> dans les Quatre-Métiers de la comtesse Jeanne de C. P. et de son époux, Thomas de Savoie, à charge d'y bâtir une chapelle. Avancé en âge et n'aspirant plus qu'au ciel, ce bon prélat se démit de sa dignité peu avant sa mort, arrivée en 1245.

VII. *Henri de Nivelles* se fit aimer de tous par sa dévotion profonde et son humilité; mais aimant la solitude, il trouvait un fardeau trop pesant dans les affaires et demanda plus d'une fois aux religieux, mais inutilement, de procéder à une autre élection. Il mourut vivement et généralement regretté, en 1250.

VIII. *Jean I<sup>er</sup>*, de la noble famille de Marbais, eut à souffrir, au commencement de sa prélature, des troubles et des guerres qui agitèrent le Hainaut, sous Marguerite de C. P., mais il sut maintenir la discipline et le bon esprit que ses prédécesseurs avaient établis dans l'abbaye et augmenta ses revenus. Il acheta de la comtesse quelques terres au métier de Hulst, et y fonda le petit couvent de Stoppeldyk. Son administration se prolongea pendant vingt ans.

IX. *Jean II de le Hestre* retint en paix la dignité abbatiale jusqu'à sa mort, en 1279.

X. *Hugues de l'Escaille*, de la noble maison d'Écaussines, était cellérier, quand ses vertus le firent élever à la charge d'abbé, dont il s'acquitta honorablement. Il décéda en 1288.

XI. *Baudouin III, de Boussu*, docteur en théologie, était déjà avancé en âge et connu par des commentaires sur le Maître des Sentences, quand

<sup>1</sup> Les titres de ces terres sont réunis sous la rubrique de *Stoupedich*, V, p. xvi.

il fut promu à la dignité d'abbé, qu'il ennoblit encore par ses vertus. Il entourra de murailles le pourpris, c'est-à-dire l'enclos de l'abbaye <sup>1</sup>, et racheta de Jean d'Avesnes plusieurs droits seigneuriaux que les comtes de Hainaut s'étaient réservés. Il mourut en odeur de sainteté, l'an 1293.

XII. *Jacques de Montigny*, avait rempli, pendant plusieurs années, la charge de cellérier et s'y était montré un vrai père des pauvres, quand il fut élu abbé. Humble autant que charitable, il sut maintenir, tout en soignant le temporel de la maison, la discipline et les observances régulières. Il résigna son titre en 1308, et mourut sept ans après.

XIII. *Nicolas, de Herchies*, qui remplaça le démissionnaire, appartenait à la famille illustre de Lens, mais sa modestie et son mérite lui concilièrent, bien plus que sa naissance, les suffrages de ses confrères. Il sut maintenir l'ordre et la discipline qui faisaient la gloire de sa maison, et ne négligea point ses intérêts temporels. Il acquit une maison de refuge à Mons, rue de Nimy, pour servir d'asile aux religieux en cas de troubles ou de guerre, et mourut, après avoir quitté sa charge à son tour, en 1322. De son temps eut lieu l'attentat d'un juif, prétendument converti, qui perça de cinq coups de javeline l'image de la sainte Vierge, d'où il sortit du sang. Le coupable fut puni sous l'abbé suivant <sup>2</sup>. Nicolas de Herchies mourut démissionnaire en 1322.

XIV. *Nicolas II Delhove*, né à Mons, se rendit vénérable par ses vertus, et gouverna sagement l'abbaye pendant six ans; il décéda en 1328.

XV. *Ives de Lessines*, fils du châtelain de cette ville, était prieur du couvent, quand il fut appelé à la prélatrice, et déjà fort âgé. Il gouverna saintement la maison, mais à peine pendant une année.

XVI. *Jean III de Mons* avait rempli plusieurs charges du couvent à la grande satisfaction de la communauté, quand il obtint la dignité abbatiale par

<sup>1</sup> *Iste monasterium muris circumdedit altis.* PH. BRASSEUR.

<sup>2</sup> On trouve un long récit de ce sacrilège et des faits merveilleux qui le suivirent dans les *Annales du Hainaut* de Vinchant, t. III, pp. 444, 447 et suiv.; et dans le même livre, p. 123, une longue énumération des miracles de la Vierge de Cambron.

les suffrages unanimes des religieux. Sa haute prudence et sa piété lui valurent l'estime de Jeanne de Valois, comtesse de Hainaut et de Hollande, et il aida beaucoup la vertueuse princesse de ses conseils. L'abbé mourut en 1339.

XVII. *Baudouin IV de Resignies* fut nommé abbé peu après le décès de Jean de Mons, mais à cause du schisme qui désolait l'Église, il ne fut consacré qu'en 1341. Il gouverna sagement son troupeau pendant treize ans et se retira ensuite à Paris, où il mourut en 1359.

XVIII. *Jean IV*, de l'illustre maison d'Enghien, paraît avoir gouverné sagement l'abbaye, mais l'histoire n'a conservé aucun fait notable de son administration. Il mourut en 1364.

XIX. *Jean V Esquelin* fut élu abbé presque à l'unanimité des frères, renommé qu'il était par son esprit charitable et hospitalier, mais ses vertus mêmes le conduisirent à une mort violente. Ayant vivement repris de ses désordres Albert de Bavière, fils du comte de Hainaut, ce jeune homme dépravé conçut contre le bon prélat une haine mortelle. Dans la semaine sainte de l'an 1375, il se présenta au couvent et fut accueilli avec une bienveillance paternelle, mais après trois ou quatre jours de dissimulation il fut rejoint par quelques-uns de ses compagnons de débauche, et avec leur aide il assassina le vertueux abbé <sup>1</sup>.

XX. *André de Pape*, nommé aussi André de Bruxelles, ne parvint pas sans peine à obtenir la bénédiction abbatiale et se rendit plus d'une fois à Avignon, où résidait l'antipape Pierre de Laon. Il trouva le nombre des religieux bien diminué par suite de divisions intérieures, mais son savoir et l'aménité de son caractère lui gagnèrent tous les cœurs, au point qu'à sa mort, arrivée en 1396, le nombre des moines était doublé.

XXI. *Jean VI*, né à Lobbes, dont il porta le nom, était un religieux d'une sainteté éminente; il porta en paix la crosse pendant vingt ans, et résigna sa dignité en 1415. Il survécut encore cinq ans, uniquement occupé de sa sanctification.

<sup>1</sup> Vinchant ne fait pas mention de ce meurtre.

XXII. *Nicaise Minen* ou *Minem*, Flamand de naissance, doué de beaucoup d'esprit et d'activité, se fit aimer de tous et gouverna l'abbaye de la manière la plus louable jusqu'au dernier avril 1449, date de sa mort.

XXIII. *Jean VII*, nommé *Hoston* et natif de Mons, avait rempli avant son élection les principaux offices du monastère et s'en était acquitté dignement. Il ne se démentit pas dans la charge d'abbé, s'occupa surtout de l'embellissement de son église et mourut en 1464.

XXIV. *Guillaume Dieu* fut élu abbé la même année et consacré par l'archevêque de Reims. Il augmenta les biens du couvent, mais il eut la douleur de voir le dortoir des religieux détruit par les flammes. Il trépassa en 1501.

XXV. *Jean VIII de Willaume*, né à Hulst, dans le Métier de ce nom, obtint, pour lui et ses successeurs, les droits d'abbé mitré, par une bulle du pape Jules II. Il fit bâtir un quartier magnifique et digne de loger un prince, qu'on nomma la Plaisance, et où l'on transporta la librairie ou bibliothèque du couvent. Cet abbé mourut en 1515, quelque temps après avoir renoncé à sa charge.

XXVI. *Alard du Bois*, natif d'Erbisœul, était prieur du monastère quand il fut appelé à la succession de Jean VIII. Il remplit ses fonctions avec autant de bonté que de prudence pendant vingt ans; mais courbé alors sous le poids de l'âge, il abdiqua, en 1534, et vécut encore quatre ans dans la retraite.

XXVII. *Jean IX de Florbecq*, natif d'Ath, était bachelier en théologie et confesseur à l'abbaye de Fontenelle<sup>1</sup>, quand il fut nommé abbé de Cambron. Son administration fut digne d'éloges, mais trop courte; il mourut d'hydropisie dans la force de l'âge, en 1543.

XXVIII. *Quentin Du Belloy*, né au village de Melin, était doué des plus belles qualités et jeune encore, de sorte qu'on s'en promettait de

<sup>1</sup> Monastère de femmes de l'ordre de Cîteaux, près de Valenciennes.

longs services. Sa conduite ne trompa pas cette espérance, mais une mort prématurée l'emporta, en 1548, à l'âge de trente-cinq ans.

XXIX. *Jean-Antoine Dentelin*, natif de Cambron, gouverna sagement l'abbaye, mais elle ne le conserva qu'une année et onze mois.

XXX. *Gédéon des Fosses*, ou plutôt *Van der Gracht*, naquit à Gand d'une noble famille de Flandre encore existante. Entré dans l'ordre des Carmes, il devint, par son mérite, évêque de Castorie, *in partibus*, et suffragant de Liège, sous le prince Georges d'Autriche, et depuis confesseur de la reine Marie de Hongrie. Les religieux de Cambron n'ayant pu s'accorder sur le choix du successeur de l'abbé Dentelin, la reine, en sa qualité de gouvernante des Pays-Bas, nomma l'évêque de Castorie à la dignité vacante. Bien qu'étranger au couvent, l'abbé Gédéon y gagna bientôt tous les cœurs par la douceur et la sagesse de son gouvernement : il réforma plusieurs abus, rebâtit la salle abbatiale et pourvut la maison de meubles plus convenables, tout en diminuant les charges du monastère. Sa mort, arrivée en 1554, causa des regrets unanimes.

XXXI. *Jean X Beghin*, né à Tournai, était un vertueux religieux et semblait promettre, jeune qu'il était, une administration longue et heureuse; malheureusement le prélat n'avait aucune expérience des affaires temporelles et en abandonna le soin à ses parents, au grand déplaisir et dommage de la communauté. Ayant fait sa visite à Stoppeldyk, il mourut à Gand d'une fièvre pernicieuse, en 1561.

XXXII. *Guillaume II Delecourt*, natif d'Ath, fut un des prélats les plus accomplis de Cambron. A des vertus éprouvées, il joignait un grand jugement, dont il donna des preuves aux États de la province comme au gouvernement de l'abbaye. Il renouvela plusieurs bâtiments, construisit une belle bibliothèque, embellit l'église de superbes stalles, et se proposait de faire des améliorations plus considérables, quand les troubles qui agitaient le pays vinrent l'en empêcher. Il était d'ailleurs accablé de maladies et mourut à la fleur de l'âge, en 1572.

XXXIII. *Robert d'Ostelart*, d'Ath, était le prêtre le plus jeune de l'abbaye et âgé seulement de vingt-sept ans <sup>1</sup>, quand il reçut la mitre abbatiale des mains de Louis de Berlaimont, archevêque de Cambrai. Son grand mérite inspira même à ce métropolitain la pensée de le demander pour suffragant, mais Robert déclina cette offre avec beaucoup de modestie : il se devait tout entier, disait-il, au troupeau qui l'avait choisi, et ne pouvait le quitter pour en gouverner un autre. Il acheva les travaux commencés par son prédécesseur, et fut nommé, par l'abbé de Citeaux, Nicolas Boucharat, vicaire général de l'ordre en Belgique. Mais étant parvenu à un âge avancé et affligé de la goutte, il renonça encore à cette haute dignité. Digne d'une mémoire éternelle, cet abbé conserva ses fonctions pendant quarante ans et sept mois ; il mourut en 1613.

XXXIV. *Jean XI Farinart*, natif d'Ath <sup>2</sup>, fut d'abord prieur du couvent et reçut le bonnet de docteur en théologie à l'université de Douai. Il obtint la bénédiction abbatiale de Michel d'Esne, évêque de Tournai, et fut nommé plus tard vicaire général de son ordre en Belgique. Son gouvernement mérita des éloges et en eût mérité davantage s'il n'avait pas eu trop d'affection pour ses parents. Il mourut en 1635. On conservait de cet abbé, en manuscrit, deux opuscules : *De statu religioso* et *De Institutione noviciorum*.

XXXV. *Jean XII Coene*, dont le lieu de naissance n'est pas indiqué, s'était acquitté honorablement, pendant quelques années, des fonctions d'économe et de prieur, quand il fut élevé à la dignité abbatiale. C'était un homme de grand jugement, qui fit aimer son administration et mérita bien aussi des États de Hainaut. Après avoir été nommé vicaire général de l'ordre pour le pays, il mourut d'hydropisie au refuge de Bruxelles, en 1649.

<sup>1</sup> C'est le chiffre que préfère la *Gallia christiana*, mais le MS. de Cambron porte trente-cinq ans.

<sup>2</sup> De Chièvres, selon la *Gallia christiana* et Foppens, mais la version du MS. de Cambron mérite plus de confiance.

XXXVI. *Jacques II de Sejournet* administra l'abbaye avec beaucoup de sagesse et de zèle jusqu'à sa mort, en 1662.

XXXVII. *Antoine le Waitte*, d'abord prieur et quelque temps abbé de Moulins, remplaça Jacques de Sejournet et réalisa les espérances que ses antécédents avaient données. Il utilisa ses loisirs de prieur en écrivant l'histoire de son abbaye, et d'abord le récit des miracles qui avaient suivi l'attentat sacrilège du Juif, dont nous avons parlé <sup>1</sup>, et ceux de Notre-Dame de Lombize. L'abbé Le Waitte mourut en 1699. La *Bibliotheca belgica* ne fait pas mention de cet abbé ni de ses écrits <sup>2</sup>.

XXXVIII. *François Libert* se distingua par un zèle peu commun pour l'ordre et la discipline, comme par ses libéralités envers les pauvres. Il fit paver le chœur de marbre et reconstruire le maître-autel, ainsi que celui de la sainte Vierge, et les orgues. Il décéda dans la ville de Mons, en 1706.

XXXIX. *Nicolas Noël*, né en 1656, avait été prieur du monastère et fut élu abbé peu après la mort de son prédécesseur. Il fut confirmé par l'électeur de Bavière, gouverneur des pays d'en deçà pour le roi d'Espagne. On lui dut l'horloge du monastère et plusieurs bâtiments. Sa mort eut lieu le 22 avril 1714.

XL. *Ignace de Steenhault*, qui le remplaça, était né à Bruxelles, en 1667, d'une famille patricienne. Son élection fut ratifiée par l'empereur Charles VI, en 1716, et l'année suivante par l'abbé de Clairvaux, qui le nomma plus tard vicaire de son ordre. Il fut encore nommé président du saint synode à Cambrai et député aux États de Hainaut. Sa prélature fut marquée par une sage administration. Il reconstruisit plusieurs bâtiments qui appartenaient à sa communauté, quelquefois peut-être avec trop de somptuosité; fit lever les plans de toutes les propriétés du monastère et former une galerie des portraits de ses prédécesseurs. Sobre et modeste, zélé surtout pour l'étroite

<sup>1</sup> Voy. p. 7. Ces récits fatiguent par une érudition indigeste.

<sup>2</sup> De son temps fut construit le puits au dessin gracieux qui se voit en face de la haute tour encore existante. Il repose sur trois colonnes d'ordre ionique et porte le millésime de 1674.

observance de la règle, l'abbé de Steenhault mourut au refuge d'Ath, le 19 août 1735.

XLII. *Jacques III François*, était natif de Soignies. A l'élection du 10 octobre 1735, il ne fut élu que le quatrième candidat, et néanmoins nommé abbé de Cambron par lettres patentes de Charles VI, le 16 novembre suivant. Le but principal qu'il se proposa fut de réaliser d'importantes économies. Il y parvint, mais non sans se faire des ennemis de plusieurs religieux qui, sachant trop bien que l'abbaye avait des revenus considérables, oubliaient l'austérité de leur vocation et voulaient vivre dans l'abondance. L'abbé acheta cependant à Mons deux maisons, dont il fit un refuge <sup>1</sup>, pour remplacer celui que l'abbé de Steenhault avait vendu, en 1717, aux États <sup>2</sup>. L'abbé François mourut, le 11 septembre 1745, dans ce même refuge, où la guerre l'avait contraint de se retirer.

XLIII. *Léopold d'Esclaibes d'Hust*, né en 1699, au village de Coyghem, près de Courtrai, dont la seigneurie appartenait à son père, était entré dans l'abbaye à l'âge de vingt et un ans. Il fut élevé à la prélature en 1745, et reçut les lettres patentes qui le confirmaient dans sa dignité par le roi de France, Louis XV, maître, pour le moment, d'une partie de la Belgique. Cette circonstance ne nuisit pas au nouvel abbé près la cour de Vienne; son élection fut ratifiée le 15 avril 1750, et il devint plus tard conseiller intime de l'impératrice-reine. Il restaura l'église, la bibliothèque et le réfectoire de son monastère. Doux et poli envers tout le monde, il ne sut pas gagner toutefois le parti des mécontents qui s'était formé parmi les religieux, et en fut même grièvement insulté après la rentrée du pays sous la domination autrichienne. Le conseiller Pycke, membre du conseil privé, fut chargé par le gouvernement de faire sur le fait dénoncé une enquête qui justifia l'abbé. L'ancienne et illustre famille qu'il honorait, et qui habite aujourd'hui le département du Nord, dans la Flandre française, eut à pleurer la mort du prélat, le 7 juillet 1771.

<sup>1</sup> L'hospice actuel des aveugles.

<sup>2</sup> Actuellement palais de justice.

**XLIII. Malachie Hocquart**, né probablement à Ath, en 1715, avait été confesseur à l'abbaye de Ghislenghien, quand il fut élu abbé de Cambroun, le 15 juillet 1771. Son élection fut ratifiée par la cour de Vienne, le 16 janvier 1772. Mais, le 9 avril suivant, il reçut du gouvernement général un règlement spécial qui obligeait l'abbé et les receveurs-régisseurs de l'abbaye de présenter leurs comptes à un commissaire. Le peu d'ordre qui régnait alors dans la communauté avait motivé cette mesure <sup>1</sup>, et la nomination de l'abbé Hocquart, homme ferme, foncièrement pieux et administrateur habile, fut regardée comme excellente, au point de vue de la régularité monastique, comme du rétablissement des affaires temporelles. Sa gestion fut en effet si prospère, que, trois ans plus tard, la disposition qui ordonnait la reddition des comptes fut rapportée. Le prélat réussit moins bien dans ses efforts pour restaurer la discipline monastique : quelques moines l'accusèrent même à la cour d'agir d'une manière trop arbitraire; mais un décret de Marie-Thérèse, du 10 juillet 1780, donna raison au prélat. L'abbé Hocquart mourut le 7 octobre 1781, laissant l'abbaye dans un triste état, sous le rapport religieux.

**XLIV. Florent Pepin** naquit à Mons d'une famille honorable de magistrature, le 2 mai 1727, et reçut au baptême les prénoms d'Albert-Florent-Joseph. Après avoir enseigné la théologie au couvent, il remplit les fonctions de maître des bois et fut élu abbé le 30 novembre 1781 : il vit confirmer sa nomination le 18 mars suivant. Sa prélature commençait sous de tristes auspices. Minée à l'intérieur par la désunion des religieux et par l'insubordination de quelques-uns d'entre eux, elle était menacée en dehors par les innovations de Joseph II. Le 5 février 1789, des commissaires impériaux ordonnèrent sa suppression, sous prétexte que l'abbé avait refusé de voter le subside demandé par le gouvernement aux États de Hainaut. Vainement on réclama, contre un acte aussi inqualifiable; l'abbaye fut envahie par une trentaine de dragons, et les religieux se retirèrent dans la Flandre des

<sup>1</sup> Voy. *Livre noir du Hainaut*, V<sup>e</sup> cah., pp. 11 à 17.

États, où leur maison conservait de belles propriétés. Ensuite le gouvernement fit vendre, en deux séances, le bétail et le mobilier de l'abbaye. Les bâtiments allaient être mis en vente à leur tour, quand la révolution belge, un moment victorieuse, vint arrêter les spoliateurs. Rappelés par le comité général du Hainaut, l'abbé Pepin et ses moines reprirent possession de leurs domaines aux applaudissements du peuple <sup>1</sup>, et malgré les pertes qu'ils venaient de faire par la suppression, ils se firent un devoir de venir en aide aux États. Sous la restauration autrichienne, l'abbaye fut cependant reconnue et confirmée par une déclaration du 21 mars 1791 ; ce qui n'empêcha pas quelques moines de faire souffrir à l'abbé de nouvelles tracasseries qui tournèrent à leur honte. Pepin fut nommé conseiller d'État de robe. Mais un orage tout autrement redoutable que la révolution brabançonne allait fondre sur la Belgique. Dans une première occupation, les armées de la France révolutionnaire exigèrent d'énormes contributions des villes et des corporations religieuses ; mais, dans la seconde, qu'elles espéraient bien rendre perpétuelle, elles ne gardèrent plus de mesure. Ennemis de la religion, encore plus que des rois, les républicains n'eurent rien tant à cœur que de spolier et d'abattre les églises, d'incarcérer et de bannir les prêtres. Après avoir imposé au clergé belge une déclaration insidieuse et bientôt après le serment de « haine à la royauté, » ils exigèrent qu'il se soumit à la constitution civile du clergé, évidemment schismatique. A des talents réels et à beaucoup de bonnes qualités, l'abbé Pepin ne joignait pas une âme assez fortement trempée pour de telles circonstances : il eut le malheur de se prêter à toutes les démarches qu'on lui demandait, et ne mena depuis qu'une vie chrétienne, mais obscure et attristée par de justes regrets. Il avait oublié la devise de ses armoiries :

*Morere, ut vivas.*

On croit qu'il mourut en Hollande, vers la fin du siècle.

<sup>1</sup> On imprima, pour célébrer le fait, une *canzonetta* anonyme, dont l'auteur était sans doute l'avocat Le Mayeur qui s'était fait, comme on sait, le Tyrtée ou le Chiabrera de la révolution.

Sa faiblesse ne sauva point son monastère : comme les autres couvents du pays, il fut vendu, et ses solides bâtiments tombèrent sous le marteau des démolisseurs. Il ne resta debout que ces superbes avenues de tilleuls et de hêtres, qui, pendant six siècles, avaient conduit le pauvre et le malheureux à la maison hospitalière, un pan considérable de la muraille de l'église, des tombeaux mutilés et une haute tour, conservée sans doute pour indiquer au voyageur les lieux où florissait autrefois la sainte abbaye de Notre-Dame de Cambron.

CARTULAIRES DE CAMBRON.

---

Après l'établissement des républicains en Belgique et la suppression des ordres religieux, les cartulaires de Cambron furent transportés en Hollande. Peu de personnes savaient à quelles mains on les avait confiés, et peu à peu on en perdit jusqu'au souvenir. Quelle ne fut donc pas la joie de M. l'abbé De Ram, alors archiviste de Malines, quand, au lieu de papiers moins importants qu'il avait demandés, il reçut de La Haye ces précieux manuscrits ! Le jeune savant se hâta de leur donner une place dans les archives de la métropole.

L'un de ces cartulaires, intitulé : *Vetus cartularium Cambronense*, et le mieux conservé <sup>1</sup>, a une reliure formée de deux planches unies au dos par des cordes et couvertes de peau. Les feuillets de garde sont pris d'un ancien missel manuscrit.

Ce cartulaire, écrit sur parchemin formant 654 pages in-folio à deux colonnes, dont plusieurs sont laissées en blanc, est divisé en quinze parties, précédées de tables <sup>2</sup> qui portent les titres suivants :

I. *Incipiunt capitula privilegiorum Pontificum romanorum*. La bulle

<sup>1</sup> L'autre est en très-mauvais état et contient les mêmes copies en papier; nous y avons cependant trouvé quelques chartes qui manquaient au *Vetus cartularium*.

<sup>2</sup> Ces tables remplaceraient, au besoin, une table analytique des chartes.

la plus ancienne est d'Alexandre III, de l'an 1172, et la plus récente de Clément VI, en 1347. Plusieurs des bulles citées appartiennent à l'ordre de Cîteaux en général.

II. Les *Capitula cartarum de Camberone* comprennent les actes relatifs aux biens que l'abbaye possédait dans son voisinage immédiat, depuis l'approbation donnée, en 1152, par l'évêque de Cambrai, à l'acquisition de l'église et de l'alleu de Cambron, jusqu'à une décision arbitrale qui finit, en 1346, un différend survenu entre le couvent et Sohier de Havrech, mais entre ces documents se trouve un acte de 1402.

III. Les *Capitula cartarum de Lombisuele* se rapportent aux actes concernant les biens annexés à la ferme abbatiale de Lombisœul. Cette partie commence par l'acte d'acquisition de l'alleu de Lombisœul, en 1152, et finit par un acte de 1324. Un copiste postérieur y a ajouté un diplôme de l'an 1446, relatif à des dîmes.

IV. Les *Capitula cartarum de Roseria* donnent les actes relatifs aux biens annexés à la ferme des Rosiers <sup>1</sup>. Le plus ancien date de 1176, l'avant-dernier de 1326, et le dernier, d'une écriture plus récente, de 1476.

V. Le chapitre intitulé : *Capitula cartarum de Stoupedich* renferme un grand nombre de diplômes concernant les propriétés dépendantes de la ferme de Stoppeldyk, dans les métiers d'Axel et de Hulst. Le plus ancien est de 1227 et le plus récent de 1297.

VI. Les *Capitula cartarum de Lampernesse et Thiennes* <sup>2</sup> et *Bruges* commencent par l'acquisition de terres à Lampernisse en 1164 (v. s.) et se terminent par un acte de 1335, que suit une charte de 1448.

VII. *Capitula cartarum de Hauruth*. Cette partie du cartulaire contient les actes relatifs à la ferme d'Hauruth <sup>3</sup> et aux biens qui en dépendaient à Écaussines, Héripont, Ronquières, etc., depuis 1182 jusqu'en 1315.

<sup>1</sup> Dans la commune d'Ormegnics.

<sup>2</sup> Près d'Aire, dans le département du Nord.

<sup>3</sup> Seigneurie et ferme à Ronquières.

VIII. *Capitula cartarum de Bermeries*<sup>1</sup>. Ce sont les diplômes qui concernent les propriétés que l'abbaye possédait à Bermeries et dans les environs; le premier est de 1219 et le dernier de 1339.

IX. Les *Capitula cartarum de Woudeke et Rebais* concernent les biens de Cambron à Wodicq et les communes voisines de 1224 à 1307.

X. Le chapitre de *Decimis* porte les actes d'acquisition de dîmes et de patronats, qui commencent par une charte de 1177 et finissent par une autre de 1296.

XI. La partie *Capitula cartarum de decimis de Lens* a peu d'étendue; elle donne les chartes des dîmes de Lens en Hainaut de 1253 à 1259.

XII. Les *Capitula cartarum de concordia ecclesiarum* offrent les transactions entre l'abbaye de Cambron et d'autres établissements religieux, au sujet de leurs droits respectifs. L'acte le plus ancien date de 1219 et le plus récent de 1222.

XIII. Les *Capitula cartarum Portarii* sont les actes des legs faits à l'abbaye pour les distributions aux pauvres, lesquelles avaient lieu à la porte du couvent. Ils commencent en 1222 et se terminent en 1332.

XIV. Les *Capitula cartarum de eleemosynis* comprennent les donations de cens, d'argent, etc., léguées en aumônes, de 1218 à 1293.

XV. Les *Capitula cartarum de Winagiis* contiennent les titres d'exemptions de tonlieux accordées à Cambron. Le premier est de Philippe d'Alsace, comte de Flandre, et le dernier un *vidimus* de 1340.

Cette classification et l'ordre chronologique manquent parfois d'exactitude, et, ce qui est plus grave, le cartulaire est inachevé; de plus, dans la plupart de ses sous-divisions, il manque plusieurs documents indiqués dans les tables.

D'après la différence de l'écriture, on peut supposer qu'on a successivement copié : 1° Les actes les plus anciens jusqu'à la fin du XII<sup>me</sup> siècle environ; 2° les suivants, jusqu'à l'année 1270 ou à peu près; 3° ceux de

<sup>1</sup> Seigneurie située dans la commune de Saint-Vaast, entre Bavai et Le Quesnoi.

la fin du XIII<sup>me</sup> siècle, et finalement ceux du XIV<sup>me</sup>. Les pièces ajoutées sont de mains différentes.

« Il serait bien difficile, dit M. De Ram <sup>1</sup>, de déterminer exactement » où s'arrête l'œuvre des différents copistes. Le cartulaire, dans son ensemble, ressemble en quelque sorte à ces églises du moyen âge, auxquelles » on a travaillé pendant plusieurs siècles, en modifiant sans cesse le style » adopté par l'auteur du plan primitif. »

Le cartulaire n'en est pas moins très-important par les renseignements précieux qu'il nous donne en grand nombre sur les familles seigneuriales et les localités du Hainaut et de quelques cantons limitrophes du Brabant et de la Flandre.

L'impression de ce cartulaire semble avoir joué de malheur. M. de Reiffenberg, qui l'avait annoncée, comme celle d'une partie intégrante de ses *Monumenta Hannoniae*, n'a pu même la commencer, et M. De Ram, dans la vigueur de l'âge et paraissant jouir d'une santé parfaite, a été enlevé à la science alors qu'il avait à peine pu donner ses soins à la première partie. Beaucoup moins expert que lui en diplomatique et toujours valétudinaire, nous avons pu succéder à un ami si généralement regretté, mais nous n'avons pas la prétention de l'avoir remplacé. On nous saura gré peut-être des efforts que nous avons faits pour le suivre de loin. D'après le règlement de la Commission d'histoire, nous n'avons ajouté de notes que là où l'intelligence du texte les exigeait.

<sup>1</sup> Note que nous avons trouvée dans ses papiers.



## **SECTIO PRIMA.**



### **PRIVILEGIA ROMANORUM PONTIFICUM.**



# INCIPIUNT

## CAPITULA PRIVILEGIORUM PONTIFICUM ROMANORUM.

I. Privilegium Alexandri pape de eo quod et nos et nostras possessiones in sua protectione suscipit.

II. Privilegium ejusdem de eo quod grangias nostras Roseriam, Hauruth, Lumbisio-lam, in sua protectione suscipit.

III. Confirmatio ejusdem super concordia de Lampernesse.

IV. Privilegium ejusdem de decimis non solvendis.

V. Privilegium Urbani pape de decimis non solvendis.

VI. Privilegium ejusdem de ordinationibus et benedictionibus.

VII. Privilegium Lucii pape de eo quod padum <sup>1</sup> de Runkieres confirmat.

VIII. Privilegium ejusdem de eo quod concordiam de Lampernesse confirmat.

IX. Privilegium ejusdem quod grangias de Lampernesse et de Hauruth in sua protectione suscipit.

X. Privilegium Innocentii pape quod pacem de Lampernesse confirmat.

XI. Privilegium ejusdem de puniendis malefactoribus nostris ( non absque dolore ville ā ) <sup>2</sup>.

XII. Privilegium Honorii pape de puniendis malefactoribus nostris ( non absque dolore villar ā ).

XIII. Privilegium ejusdem de eo quod decimas et possessiones nostras et loca et personas in sua protectione suscipit.

XIV. Privilegium ejusdem de eo quod decimas de novalibus solvere non tenemur.

XV. Privilegium ejusdem de conservatione privilegiorum nostrorum ( beneficiens dominus ).

XVI. Privilegium ejusdem de confirmatione decimarum de Lens, de Helchies, de Naste et de aliis locis.

XVII. Privilegium ejusdem quod terram de Hulst et nemora nobis a domino E. de Rodio collata in sua protectione suscipit.

XVIII. Privilegium Honorii quod non possumus compelli de causis cognoscere, nisi litere fecerint de hac indulgentia mentionem.

<sup>1</sup> Lisez *pactum*.

<sup>2</sup> Les mots placés entre parenthèses et reproduits plus

bas de la même manière ont été ajoutés après coup, en lettres rouges.

XIX. Privilegium ejusdem de eo quod non tenemur ire ad synodum episcopi Morinensis.

XX. Privilegium ejusdem de puniendis malefactoribus nostris in archiepiscopatu Coloniensi (non absque dolore villarū).

XXI. Privilegium ejusdem quod decimas solvere non tenemur de novalibus sive ante concilium sive post acquisitis, neque de ortis, virgultis et de animalium nutrimentis.

XXII. Privilegium ejusdem quod non possumus compelli de causis cognoscere nec trahi in causam ultra duas dietas.

XXIII. Privilegium ejusdem quod compositionem factam inter ecclesiam Camberonensem et Indensem de Wodcke confirmat.

XXIV. Privilegium Gregorii pape noni de eo quod monasterium nostrum et res nostras in sua protectione suscipit et de multis aliis.

XXV. Privilegium ejusdem quod nos in sua protectione suscipit, et quod Stoupedich et donum J. comitisse confirmat.

XXVI. Privilegium Innocentii quarti de committenda prioribus potestate absolvendi de violenta manuum injectione.

XXVII. Privilegium ejusdem quod non possumus compelli excommunicare principes vel communia villarum.

XXVIII. Privilegium ejusdem quod non possumus compelli excommunicare fundatores nostros seu communias castrorum vel villarum.

XXIX. Privilegium ejusdem quod nulli liceat carnibus uti in domibus nostris.

XXX. Privilegium ejusdem Innocentii quod in parochiis, in quibus nobis veteres decime sunt concessae, novalium de quibus nullus percepit pro portione veterum percipere possumus.

XXXI. Privilegium ejusdem quod non liceat principibus vel prelatibus vinum, bladum vel alia in domibus nostris ratione patronatus vel advocatie accipere nec et mulieres intrare.

XXXII. Privilegium ejusdem ut servemur immunes a prestatione decimarum de possessionibus ante concilium habitis, et de novalibus sive ante sive post acquisitis.

XXXIII. Privilegium ejusdem in quo prohibetur prelatibus, ne in familiares nostros, servientes ac benefactores, ac illos qui molunt in molendinis nostris et coquant in furnis nostris, vel nobis communicant, sententias excommunicationis vel interdicti proferant.

XXXIV. Privilegium ejusdem Innocentii in quo nos et nostra in sua protectione suscipit.

XXXV. Privilegium ejusdem ne quis a nobis de nostrorum animalium nutrimentis, vel ab aliis pro eo quod animalia nostra in pastura sua vel custodia habeant, decimas exigere presumant.

XXXVI. Privilegium ejusdem quod immunes sumus a prestatione decimarum de ortis, virgultis, pratis, pascuis et animalium nutrimentis.

XXXVII. Privilegium ejusdem ne quis de animalium nostrorum nutrimentis decimas exigere vel extorquere presumat.

XXXVIII. Privilegium ejusdem ne quis nos ad synodos vel forenses conventus nisi pro fide dumtaxat vel forum provinciale etiam ratione delicti evocare presumat.

XXXIX. Privilegium ejusdem quod prelati Remensis provincie privilegia et libertates et consuetudines nostras faciant observari.

XL. Privilegium ejusdem de puniendis malefactoribus nostris (non absque dolore).

XLI. Privilegium ejusdem quod visitari vel corrigi non possumus nisi a personis ordinis, et si que sententie ob hoc prolatae fuerint, irritae sunt et inanes.

XLII. Privilegium ejusdem in quo indulget nobis ut monachi nostri sine examinatione ordinentur.

XLIII. Privilegium Innocentii quod ea que

nos contigissent in seculo, in ordine percipere et retinere valeamus.

XLIV. Privilegium ejusdem quod non tenemur solvere winagia et alias consuetudines que a secularibus exiguntur.

XLV. Privilegium ejusdem quod cogi non possumus per aliquem ad venditionem rerum nostrarum.

XLVI. Privilegium ejusdem quod ad receptionem vel provisionem alicujus in pensionibus aut ecclesiasticis beneficiis compelli non possumus per apostolicas litteras, que de hac indulgentia non fecerint mentionem.

XLVII. Privilegium ejusdem quod non possumus convenire per litteras, que de Cisterciensi ordine non fecerint mentionem.

XLVIII. Privilegium ejusdem ne quis post satisfactionem debitam pro dampnis, que animalia nostra inferunt, nos molestare presumat.

XLIX. Privilegium ejusdem quod non possumus trahi in causam per apostolicas litteras ultra duas dictas, nisi littere fecerint de hac indulgentia mentionem.

L. Privilegium ejusdem in quo conservatio commissa abbati et priori de Thenoliis contra eos qui nolunt reddere animalia nostra, dum emenda offertur dampnorum suorum.

LI. Privilegium Alexandri pape III<sup>ii</sup> quod non debemus solvere decimas de nutrimentis animalium pro portione nos contingente. — Privilegium ejusdem de eodem.

LII. Privilegium ejusdem quod non possumus vocari ad iudicium per litteras apostolicas, licet contineant non obstante aliquo privilegio tam exemptis quam non exemptis cujuscunque ordinis, nisi de ordine nostro et de hac indulgentia fecerint mentionem.

LIII. Privilegium ejusdem quod in civitatibus, villis, domibus et grangiis nostris licet nobis celebrare sine prejudicio juris alieni.

LIV. Privilegium ejusdem quod non tene-

mur solvere decimas de possessionibus ante concilium habitis neque de novalibus sive ante concilium sive post acquisitis.

LV. Privilegium ejusdem quod abbates absolvere possunt venientes e seculo a vinculo excommunicationis, suspensionis et interdicti.

LVI. Privilegium ejusdem quod non tenemur ad aliquas collectas, subsidia et alias exactiones per litteras apostolicas que de hac indulgentia et de ordine nostro non fecerint mentionem.

LVII. Privilegium ejusdem quod abbates possunt absolvere subditos suos de violenta manuum injectione et vices suas aliis committere in absentia sua.

LVIII. Privilegium ejusdem quod nullum prejudicium generetur libertatibus nostris pro statuto quod exempti possint coram ordinariis conveniri.

LIX. Privilegium ejusdem quod extra dyoccesim Cameracensem de hiis, que infra ipsam habemus, non trahamur in causam per litteras apostolicas, que de hac indulgentia non fecerint mentionem.

LX. Privilegium ejusdem quod non tenemur recipere eos, quos prelati mittunt ad domos nostras ad agendam penitentiam.

LXI. Privilegium ejusdem quod prelati nos non visitent nec procuraciones extorqueant.

LXII. Privilegium ejusdem quod non tenemur legatis vel aliis prelati in procuracione pecuniaria providere.

LXIII. Privilegium ejusdem Alexandri de eo quod confirmat privilegia ordinis.

LXIV. Privilegium Urbani pape quarti de eo quod confirmat privilegia ordinis.

LXV. Privilegia ejusdem de eo quod nos et nostra in sua protectione suscipit.

LXVI. Privilegium Clementis pape IV<sup>ii</sup> de confirmatione privilegiorum nostrorum (II paria).

LXVII. Privilegium Gregorii decimi de con-

firmatione privilegiorum nostrorum.

LXVIII. Privilegium Nicholai tertii de confirmatione privilegiorum nostrorum.

LXIX. Privilegium Martini IV<sup>ti</sup> de confirmatione privilegiorum nostrorum.

LXX. Privilegium ejusdem M. IV<sup>ti</sup> de confirmatione privilegiorum nostrorum, et quod eis uti possumus, licet hactenus usi non fuerimus.

LXXI. Confirmatio privilegiorum nostrorum Honorii pape IV<sup>ti</sup>.

LXXII. Confirmatio privilegiorum N. pape IV<sup>ti</sup>.

LXXIII. Confirmatio Innocentii.

LXXIV. Privilegium N. pape IV<sup>ti</sup>, quod uti possumus privilegiis hactenus non usis.

LXXV. Privilegium N. pape IV<sup>ti</sup>, quod licet nobis confessiones pauperum infirmorum audire.

LXXVI. Privilegium Alexandri IV<sup>ti</sup>, unum de septem monasteriis ordinis concessis.

LXXVII. Littera capituli generalis de concessione predicti privilegii.

LXXVIII. Privilegium Bonifacii quod nec nos nec coloni nostri debemus decimas de terris, quas damus colonis.

LXXIX. Confirmatio privilegiorum generalium.

LXXX. Item confirmatio privilegiorum principalium ejusdem Bonifacii.

LXXXI. Privilegium Bonifacii quod in dyocesis Cameracensi, Tornacensi ac Trajectensi possimus redimere decimas de manibus

laicorum dyocesanorum locorum et rectorum ecclesiarum, ad quas decime ipse spectant.

LXXXII. Confirmatio privilegiorum nostrorum Clementis.

LXXXIII. Confirmatio privilegiorum generalium Clementis.

LXXXIV. Confirmatio privilegiorum specialium Johannis.

LXXXV. Vidimus sub sigillo sedis Cameracensis quod abbates Cistercienses possunt absolvere subditos suos in casibus, in quibus excommunicationis sententiam et notam irregularitatis meruerunt.

LXXXVI. Vidimus sub sigillo abbatis sancti Nicholai Furnensis quod possumus celebrare alta voce tempore generalis interdicti januis tamen clausis, due simul ligate.

LXXXVII. Vidimus per instrumentum super bulla domini Clementis pape sexti de confirmatione privilegiorum nostrorum.

LXXXVIII. Littera episcopi Cameracensis quod possumus celebrare divina in grangiis nostris.

LXXXIX. Vidimus sub sigillo prioris vallis scolarium Innocentii pape concessum ordini Cisterciensi quod nemo potest nos cogere ad edendum carnes nec ad introductionem mulierum in monasteriis nostris.

XC. Conservatoria privilegiorum ordinis Cisterciensis ad abbates sancti Martini Tornacensis, sancti Jacobi Leodiensis ac sancti Mychaelis Antwerpiensis.

## PRIVILEGIA ROMANORUM PONTIFICUM.

### I.

*Primum hujus voluminis privilegium* <sup>1</sup>. *Privilegium Alexandri* <sup>2</sup> pape, *de eo quod et nos et nostras possessiones in sua protectione suscipit* <sup>3</sup>.

(28 novembre 1172.)

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Daniheli <sup>4</sup> abbati monasterii de Camberone ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Pie postulatio voluntatis effectum debet prosequente compleri, ut et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Ea propter dilecti in domino filii vestris justis postulationibus clementer annuimus et prefatum monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communitimus. In primis siquidem statuimus ut ordo monasticus, qui secundum Deum et institutionem Cisterciensium fratrum in eodem loco noscitur institutus, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascunque possessiones, quecunque bona idem monasterium in presentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum,

<sup>1</sup> Mots ajoutés au manuscrit par une main plus récente.

<sup>2</sup> Alexandre III, élu le 7 septembre, mort le 30 août 1181.

<sup>3</sup> Voyez Miræus, *Op. diplom.* tom. II, p. 1176.

<sup>4</sup> Le bienheureux Daniel de Grammont, mort en 1197. Voyez notre *Hagiographie nationale*, tom. I, p. 243.

largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis prestante Domino poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : locum in quo monasterium ipsum situm est cum omnibus appendiciis suis, et universa que Anselmus de Berona<sup>1</sup> clericus fundator ejusdem monasterii vobis in Camberone et Servi<sup>2</sup> noscitur rationabiliter in elemosinam contulisse; allodium Galteri de Baisili, quod in eodem territorio ab ecclesia de Eham<sup>3</sup> possidetis; allodium et quicquid Egidius de Trazinies, in eodem loco de Camberona habebat, et quod habebat in foresta de Getelau<sup>4</sup> et insuper usuaria et aiscencias tocius terre sue; terram Alardi et allodium de Glaringeis et quod in prescripto territorio possidetis a Walchero de Sylei, et in Getelau et de communia, quicquid ecclesia Sunegacensis<sup>5</sup> in territorio de Camberone possidebat, salvo eidem ecclesie annuo censu exinde constituto; allodia de Noëmes; grangiam de Lumbisiola cum omnibus appenditiis suis; allodium quod in eodem territorio de ecclesia Sancti Foillani tenetis, allodium et quicquid sunt Iuete in eodem territorio, sicut primi heredes sui et Gozuinus mandiburnus ejus rationabiliter eidem monasterio contulerunt; allodium quod ibidem a Radulfo de Lens et Johanne fratre suo tenetis; et quicquid a Radulfo de Surgeis et Balduino fratre ejus et Lieberto sororio eorum et uxore ejusdem Lieberti possidetis; allodia que de Helisabeth et Engeberto de Estenchereher filio ejus in Lumbisiola et Getelau possidetis; allodium et quicquid juris erat Erfonis de Calvo monte et Gervasii fratris sui in predicto nemore de Getelau; universa quoque ea que ecclesia Sancti Amandi in Lumbisia possidebat, salvo eidem ecclesie annuo inibi constituto censu; grangiam de Lampernesse, cum omnibus appenditiis suis, et omnia que censualiter ab ecclesia Meciensis<sup>6</sup> tenetis; decimas etiam ejusdem grangie sicut eas a preposito Sancti Audomari censualiter tenetis, sicut in privilegiis ejus et Morinensis episcopi continetur; dimidiam partem allodii de communia exceptis sex bonariis. Sane laborum vestrorum, quos propriis manibus

<sup>1</sup> Ou *Perona*.

<sup>2</sup> Miræus lit *Cerviac*.

<sup>3</sup> Eenham, ancienne abbaye près d'Audenarde.

<sup>4</sup> Ou *Geterlau*, bois voisin de l'abbaye, aussi

nommé *Jetterlau*, dans des actes de 1161 et 1175.

<sup>5</sup> Miræus lit *Sonnegiensis*.

<sup>6</sup> Miræus lit *Mecnensi* (l'abbaye de Messines).

aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium nullus a vobis decimas presumat exigere. Paci quoque et tranquillitati vestre paterna provisione providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus, ut infra clausuram locorum seu grangiarum vestrarum nullus violentiam facere, vel rapinam seu furtum committere, aut ignem apponere, vel homines capere seu interficere audeat. Liceat preterea vobis clericos vel laicos liberos et absolutos, e seculo fugientes, ad conversionem vestram suscipere, et absque alicujus contradictione in vestro monasterio retinere. Prohibemus insuper, ne quis post factam in eodem loco professionem audeat de claustro discedere, discedentem vero absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur, eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis<sup>1</sup> profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate. Si que igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, nisi presumptionem suam digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque dignitate careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

Ego Alexander catholice ecclesie episcopus subscripsi. Ego Bernardus Portuensis et sancte Rufine episcopus subscripsi. Ego Johannes presbiter cardinalis sanctorum Johannis et Pauli tituli Pamachii subscripsi. Ego Guillelmus presbiter cardinalis tituli sancti Petri ad Vincula subscripsi. Ego Boso presbiter cardinalis sancte Pudentiane tituli Pastoris subscripsi. Ego Petrus presbiter cardinalis tituli S. Laurentii in Damaso subscripsi. Ego Ardicio diaconus cardinalis S. Theodori subscripsi. Ego Cynthius diaconus cardinalis Sancti Adriani subscripsi. Ego Hugo diaconus cardi-

<sup>1</sup> Dans Miræus on lit : *usibus et commodis profutura.*

nalis Sancti Eustachii juxta <sup>1</sup> templum Agrippe subscripsi. Ego Witellus diaconus cardinalis sanctorum Sergii et Bacchi subscripsi. Ego Petrus de Borio Sancte Marie in Aquiro cardinalis subscripsi.

Datum Tusculani per manum Gratiani Sancte Romane ecclesie subdiaconi et notarii, III kalendas decembris, indictione V, incarnationis dominice anno M<sup>o</sup> C<sup>o</sup> LXX<sup>o</sup> II<sup>o</sup>, pontificatus vero domni Alexandri pape III anno XIII<sup>o</sup>.

## II.

*Item privilegium ejusdem de eo quod grangias nostras Rosariam, Hauruth, Lumbisiolam in sua protectione suscipit.*

(23 décembre . . . .<sup>2</sup>.)

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, Danieli abbati et fratribus monasterii de Camberon, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota, que a rationis tramite non discordant, effectu sunt prosequente complenda. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, grangiam, que Rosaria dicitur, positam in territorio de Belchi cum omnibus appenditiis suis, terris scilicet, pratis, aquis et silvis, quam vobis Hosto de Belchi et Mactildis uxor ejus in eleemosinam contulit; terram de Hauruth, vobis ab Oberto de Lens presbitero in eleemosinam collatam; duas partes decime totius allodii Lumbisiolae, in quo sita est quedam grangia vestra nomine Lumbisiola, quam Ugebertus de Stenchercha vobis in eleemosinam dedit, sicut hec omnia rationabiliter possidetis, monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei aliquatenus contradicere. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Anagnie, x kalendas januarii.

<sup>1</sup> Au lieu de *juxta* on trouve *extra* dans Miræus.

<sup>2</sup> *Vitellius*.

<sup>3</sup> Alexandre III fut élu le 7 septembre 1159 et mourut le 30 août 1184.

## III.

*Confirmatio ejusdem super concordia Lampernesse.*

(7 novembre . . . .)

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et fratribus de Camberon, salutem et apostolicam benedictionem. Relatum est auribus nostris, quod cum inter ecclesiam vestram et praepositum sancti Audomari super decimis grangiae de Lamprenose <sup>1</sup> amicabile compositio facta fuisset, tandem controversia super eadem compositione suborta, eam venerabili fratri nostro Morinensi episcopo commisimus audiendam et fine congruo terminandam. Qui siquidem rationibus utriusque partis plenius auditis et cognitis, eandem causam fine congruo terminavit. Quia igitur ea, quae concordia vel iudicio statuuntur, firma debent consistere, sententiam ipsam, sicut ab eodem episcopo rationabiliter lata est, ratam habentes, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contradicere. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Tusculani, vii idus novembris.

## IV.

*Privilegium ejusdem de decimis non solvendis.*

(31 mars . . . .)

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus, Remensi archiepiscopo, apostolice sedis legato, et suffraganeis ejus, salutem et apostolicam benedictionem. Audivimus et audientes vehementi admiratione commoti sumus, quod cum fratres Fusniacenses sicut alii Cisterciensis ordinis a solutione decimarum de laboribus suis, quos propriis ma-

<sup>1</sup> Lisez *Lampernesse*.

nibus vel sumptibus excolunt, de benignitate sedis apostolice liberi sint penitus et immunes, quidam canonici et monachi, clerici et laici vestre jurisdictionis ab eis nichilominus contra indulgentiam sedis apostolice decimas exigere vel extorquere non verentur, interpretatione prava vel sinistra apostolici privilegii capitulum pervertentes, asserendo de novalibus debere intelligi, ubi noscitur de laboribus esse inscriptum. Quum igitur manifestum est omnibus, qui recte sapiunt, interpretationem hujusmodi esse perversam et sano intellectui contrariam, cum secundum capitulum illud a solutione decimarum, tam de terris quas deduxerunt vel deducunt ad culturam, quam de terris cultis, quas ipsi propriis manibus vel sumptibus excolunt, penitus sint immunes, ne ullus de cetero habeat contra eos materiam malignandi vel ipsos quomodolibet contra justiciam molestandi, fraternitati vestre per apostolica scripta precipiendo mandamus, quatinus universis ecclesiasticis viris vestre jurisdictionis auctoritate apostolica districtius prohibere curetis, ne a memoratis abbate et fratribus Fusniacensibus vel etiam a fratribus aliorum monasteriorum Cisterciensis ordinis, qui in archiepiscopatu vel episcopatu vestro consistunt, de novalibus vel etiam de aliis terris, quas propriis manibus vel sumptibus excolunt, decimas exigere vel quomodolibet extorquere presumant: nam si de novalibus voluissemus intelligi, ubi de laboribus posuimus, de novalibus poneremus, sicut in privilegiis quorundam aliorum apponimus. Quia vero non est conveniens vel honestum ut contra privilegia sedis apostolice quoquomodo veniatur, que obtinere debent inviolabilem firmitatem, mandamus atque precipimus, ut si qui monachi, vel canonici, clerici vel laici, contra privilegia sedis apostolice predictos fratres decimarum exactione gravaverint, laicos excommunicationis sententia percellatis, monachos, canonicos et clericos contradictione vel appellatione cessante ab officio suspendatis, et tam excommunicationis quam suspensionis sententiam faciatis usque ad condignam satisfactionem inviolabiliter observari. Ad hec presentium auctoritate precipiendo mandamus, quatinus si quis in fratres prescripti monasterii manus violentas injecerit, eum accensis candelis publice excommunicatum denuntietis et faciatis ab omnibus sicut excommunicatum cautius evitari, donec congrue satisfaciat predicto abbati et fratribus et cum litteris diocesani episcopi rei veritatem continentibus apostolico se conspectui representet. Datum Laterani, ii kalendas aprilis.

## V.

*Privilegium Urbani<sup>1</sup> pape de decimis non solvendis.*

(31 octobre . . .)

Urbanus episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus, Wilhelmo Remensi archiepiscopo, sanctae Sabinae cardinali, apostolicae sedis legato, ejusque suffraganeis, et dilectis filiis abbatibus, archidiaconis, prepositis et presbiteris, in eorum episcopatibus constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. Quia plerumque veritatis integritas per minorem intelligentiam aut malitiam hominum depravatur, non videtur incongruum si ea etiam, que manifesta videntur, ad omnem ambiguitatis scrupulum amovendum evidentius exponantur et turbatoribus veritatis omnis auferratur contradictionis occasio, qua ea, que recte dicta sunt, aliqua valeant obumbratione fuscari. Accepimus autem, quod cum fratribus monasterii de Camberone et de Valcellis sicut aliis omnibus Cisterciensis ordinis a patribus et predecessoribus nostris concessum sit, et a nobis ipsis postmodum confirmatum, ut de laboribus quos propriis manibus aut sumptibus excolunt, nemini decimas solvere teneantur; quidam ab eis nichilominus contra indulgentiam sedis apostolice decimas exigere et extorquere presumunt, et sinistra interpretatione apostolicorum privilegiorum capitulum pervertentes asserunt de novalibus debere intelligi, ubi de laboribus est inscriptum. Quum igitur manifestum est omnibus, qui recte sapiunt, interpretationem hujusmodi perversam esse, et intellectui sano contrariam, cum secundum capitulum illud a solutione decimarum, tam de terris illis quas deduxerunt vel deducunt ad culturam, quam etiam de terris cunctis quas propriis manibus vel sumptibus excolunt, sint penitus absoluti, ne ullus contra eos materiam habeat malignandi vel quomodolibet ipsos contra justiciam molestandi, per apostolica scripta vobis precipiendo mandamus, quatinus omnibus, qui vestre sunt potestatis, auctoritate vestra prohibere curetis, ne a memoratis fratribus monasterii de Camberone et de Valcellis vel a fratribus aliorum monasteriorum Cisterciensis ordinis, qui

<sup>1</sup> Urbain III, élu le 25 novembre 1185, mort le 19 octobre 1187.

permanserit, propter detentionem decimarum, vel aliud aliquid a sede apostolica ordini vestro concessum, excommunicationis vel interdicti sententiam promulgaverit, liceat vobis eos metu mortis absolvere, et si eorum presbiteri, humiliter requisiti, id efficere noluerint vel malitiose distulerint, interim ipsis ecclesiastica sacramenta conferre. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis et prohibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hec attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus, se noverit incursum <sup>1</sup>. Datum Verone, II kalendas novembris.

## VII.

*Privilegium Lucii <sup>2</sup> pape de eo quod pactum de Rumkeres <sup>3</sup> confirmat.*

(7 novembre . . .)

Lucius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et fratribus de Camberone, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis facilem nos convenit prebere consensum, et ea que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu grangiam de Rumcheriis, cum omnibus appenditiis suis, scilicet altari de Rumcheriis; et altari de Stenkerke, et molendino uno, sicut ea ab ecclesia Sancti Gisleni juste et censualiter possidetis, vobis et per vos monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Anagnie, VII idus novembris.

<sup>1</sup> Le manuscrit reproduit presque toujours en entier cette formule qui termine ordinairement les décisions pontificales; dans la suite, il nous suffira d'en indiquer les premiers mots.

<sup>2</sup> Lucius III, élu le 4<sup>er</sup> septembre 1181, mort le 24 novembre 1185.

<sup>3</sup> Ronquières.

## V.

*Privilegium Urbani<sup>1</sup> pape de decimis non solvendis.*

(31 octobre . . . .)

Urbanus episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus, Wilhelmo Remensi archiepiscopo, sanctae Sabinae cardinali, apostolicae sedis legato, ejusque suffraganeis, et dilectis filiis abbatibus, archidiaconis, prepositis et presbiteris, in eorum episcopatibus constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. Quia plerumque veritatis integritas per minorem intelligentiam aut malitiam hominum depravatur, non videtur incongruum si ea etiam, que manifesta videntur, ad omnem ambiguitatis scrupulum amovendum evidentius exponantur et turbatoribus veritatis omnis auferatur contradictionis occasio, qua ea, que recte dicta sunt, aliqua valeant obumbratione fuscari. Accepimus autem, quod cum fratribus monasterii de Camberone et de Valcellis sicut aliis omnibus Cisterciensis ordinis a patribus et predecessoribus nostris concessum sit, et a nobis ipsis postmodum confirmatum, ut de laboribus quos propriis manibus aut sumptibus excolunt, nemini decimas solvere teneantur; quidam ab eis nichilominus contra indulgentiam sedis apostolice decimas exigere et extorquere presumunt, et sinistra interpretatione apostolicorum privilegiorum capitulum pervertentes asserunt de novalibus debere intelligi, ubi de laboribus est inscriptum. Quum igitur manifestum est omnibus, qui recte sapiunt, interpretationem hujusmodi perversam esse, et intellectui sano contrariam, cum secundum capitulum illud a solutione decimarum, tam de terris illis quas deduxerunt vel deducunt ad culturam, quam etiam de terris cunctis quas propriis manibus vel sumptibus excolunt, sint penitus absoluti, ne ullus contra eos materiam habeat malignandi vel quomodolibet ipsos contra justiciam molestandi, per apostolica scripta vobis precipiendo mandamus, quatinus omnibus, qui vestre sunt potestatis, auctoritate vestra prohibere curetis, ne a memoratis fratribus monasterii de Camberone et de Valcellis vel a fratribus aliorum monasteriorum Cisterciensis ordinis, qui

<sup>1</sup> Urbain III, élu le 25 novembre 1185, mort le 19 octobre 1187.

in episcopatibus vestris consistunt, de novalibus vel de aliis terris, quas propriis manibus vel sumptibus excolunt, vel de nutrimentis animalium decimas presumant quomodolibet extorquere. Nam si de novalibus voluissemus tantum intelligi, ubi ponimus de laboribus, de novalibus poneremus, sicut in privilegiis quorundam ponimus aliorum. Quia vero non est conveniens, ut contra statuta sedis apostolice temere veniatur, que obtinere debent inviolabilem firmitatem, per apostolica vobis scripta precipiendo mandamus, ut si qui canonici, clerici, monachi vel laici contra privilegia sedis apostolice predictos fratres decimarum exactione gravaverint, appellacione remota laicos excommunicationis sententia percussatis, reliquos autem ab officio suo suspendatis, et tam excommunicationis quam suspensionis sententiam faciatis usque ad dignam satisfactionem inviolabiliter observari. Ad hec presentium vobis auctoritate precipiendo mandamus, quatinus si qui in fratribus prescriptorum monasteriorum manus violentas injecerint, eos accensis candelis excommunicatos publice nunciatis, et faciatis ab omnibus sicut excommunicatos districtius evitari, donec congrue satisfaciant predictis fratribus, et cum litteris diocesani episcopi rei veritatem continentibus apostolico se conspectui representent. Datum Verone, ii kalendas novembris.

## VI.

*Item privilegium ejusdem de ordinationibus et benedictionibus et de multis aliis. (Primum commune privilegium ordinis istius libri.)*

(31 octobre . . . .<sup>1</sup>.)

Urbanus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbatibus et universis fratribus ordinis Cisterciensis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum ordo vester per infusionem divine gratie longe lateque fidelibus Christi sit odor vite in vitam, in his que juste requiritis tanto facilius nostrum impartimur assensum, quanto plures exemplo vestro in ecclesia Dei proficiunt ad salutem. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis

<sup>1</sup> Le même document, mais avec plusieurs variantes, se trouve dans le recueil de Henriquez, *Regula, constitutiones et privilegia ordinis Cisterciensis*, p. 57; il y porte la date du 14 mars 1186.

postulationibus clementer annuimus, et auctoritate presentium vobis indulgemus, ut si archiepiscopi vel episcopi, in quorum parochiis domus vestre fundate sunt, cum humilitate et devotione debita requisita, abbates aliis substitutos benedicere et cetera, que ad officium episcopale pertinent, exhibere forte renuerint, eisdem abbatibus, si tamen sacerdotes fuerint, liceat novitios proprios benedicere, et cetera ad abbatis officium pertinentia exercere, et ab alio episcopo illa percipere, que a suo fuerint indebite denegata. Illud adjicientes ut in recipiendis professionibus, que a benedictis vel benedicendis abbatibus exhibentur, ea sint episcopi forma et expressione contenti, que ab origine ordinis noscitur instituta et hactenus observata, scilicet ut abbates ipsi salvo ordine suo profiteri debeant, et contra statuta ordinis, apostolice sedis privilegio roborata, nullam professionem facere compellantur. Quod si sedes diocesani episcopi forte vacaverit, hec omnia a vicinis episcopis libere suscipere et absque contradictione possitis, sic tamen ut ex hoc in posterum propriis episcopis nullum prejudicium generetur. Quia vero interdum priorum episcoporum copiam non potestis habere, si aliquem episcopum per vos transire contigerit, de quo plenam noticiam habeatis, ab illo benedictiones vasorum et vestium, monachorum ordinationes et altarium consecrationes recipere valeatis. Paci quoque et tranquillitati vestre providere volentes, districtius prohibemus, ne quis vos ad secularia judicia provocet, sed si quis sibi putaverit aliquid in vos de jure competere, sub ecclesiastico iudice experiendi habeat facultatem. Nullus etiam vos vel fratres vestros ad concilia, sinodos aut aliquos conventus publicos ire compellat, nec ad domos vestras accedat vobis invitis causa ordines celebrandi, chrisma faciendi, aut aliquos conventus publicos convocandi. In causis autem propriis, sive civilem sive criminalem contineant questionem, liceat vobis fratrum vestrorum, quos ad hoc idoneos esse constiterit, testimoniis uti, ne ex defectu testium jus vestrum valeat deperire. Auctoritate quoque apostolica interdiciamus, ne quis vicinos vel mercenarios vestros, pro eo quod vos ad laborandum adjuverint, in illis diebus in quibus laboratis et alii feriantur, vel aliqua occasione eorum, que ab apostolica benignitate vobis indulta sunt, seu benefactores vestros pro eo quod aliqua vobis beneficia vel obsequia ex caritate prestiterint, interdicare aut vinculo anathematis audeat innodare. Quod si quis in aliquem de familia vestra, donec in famulatu vestro

permanserit, propter detentionem decimarum, vel aliud aliquid a sede apostolica ordini vestro concessum, excommunicationis vel interdicti sententiam promulgaverit, liceat vobis eos metu mortis absolvere, et si eorum presbiteri, humiliter requisiti, id efficere noluerint vel malitiose distulerint, interim ipsis ecclesiastica sacramenta conferre. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis et prohibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hec attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus, se noverit incursum <sup>1</sup>. Datum Verone, 11 kalendas novembris.

## VII.

*Privilegium Lucii <sup>2</sup> pape de eo quod pactum de Rumkeres <sup>3</sup> confirmat.*

(7 novembre . . . .)

Lucius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et fratribus de Camberone, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis facilem nos convenit prebere consensum, et ea que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu grangiam de Rumcheriis, cum omnibus appenditiis suis, scilicet altari de Rumcheriis; et altari de Stenkerke, et molendino uno, sicut ea ab ecclesia Sancti Gisleni juste et censualiter possidetis, vobis et per vos monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Anagnie, vii idus novembris.

<sup>1</sup> Le manuscrit reproduit presque toujours en entier cette formule qui termine ordinairement les décisions pontificales; dans la suite, il nous suffira d'en indiquer les premiers mots.

<sup>2</sup> Lucius III, élu le 1<sup>er</sup> septembre 1181, mort le 24 novembre 1185.

<sup>3</sup> Ronquières.

## VIII.

*Privilegium ejusdem de eo quod concordiam de Lampernessa confirmat.*

(7 novembre . . . .)

Lucius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis D. <sup>1</sup> abbati et fratribus de Camberone, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis facilem nos convenit prebere consensum, et ea, que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, compositionem, que inter vos et Petrum prepositum sancti Audomari super decimis grangie de Lampernessa inviolabiliter facta est, et privilegio pie recordationis Alexandri pape vobis et vestro monasterio confirmata, nos quoque auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Anagnie, vii idus novembris.

## IX.

*Privilegium ejusdem de eo quod grangias de Lampernessa et de Hauruth in sua protectione suscipit.*

(7 octobre . . . .)

Lucius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et fratribus de Camberon, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota, que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Ea propter dilecti in Domino filii vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, grangiam de Lampernessa cum decimis et omnibus pertinentiis suis, et grangiam que dicitur Hauruth, cum omnibus que ad eam pertinere nos-

<sup>1</sup> Danieli.

cuntur, sicut ea juste ac pacifice possidetis, et in scriptis ecclesiae Sancti Gilleni, a qua hec censualiter vobis concessa sunt, obtinenda noscitur contineri, devotioni vestre auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocínio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Verone, nonis octobris.

## X.

*Privilegium Innocentii<sup>1</sup> pape de eo quod pacem de Lampernessa confirmat.*

(31 octobre 1206.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui Camberonensi, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere sedes apostolica piis votis et honestis petentium precibus favorem benivolum impartiri. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, compositionem inter vos ex parte una et dilectos filios G. prepositum, W. decanum, et capitulum Sancti Audomari Morinensis diocesis super quibusdam decimis rationabiliter initam, sicut sine pravitate provide facta est et ab utraque parte sponte recepta et hactenus observata, necnon in autentico eorundem prepositi, decani et capituli dicitur contineri, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocínio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, ii kalendas novembris, pontificatus nostri anno nono.

## XI.

*Privilegium ejusdem de puniendis malefactoribus nostris.*

(26 novembre 1212.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopo Remensi et suffraganeis ejus, et dilectis filiis abbatibus,

<sup>1</sup> Innocent III, élu le 8 janvier 1198, mort le 16 ou 17 juillet 1216.

prioribus, decanis, archidiaconis, et aliis ecclesiarum prelati in Remensi provincia constituti, salutem et apostolicam benedictionem. Non absque dolore cordis et plurima turbatione didicimus, quod ita in plerisque partibus ecclesiastica censura dissolvitur, et canonicæ sententiæ severitas enervatur, ut viri religiosi et hii maxime, qui per sedis apostolicæ privilegia majori donati sunt libertate, passim a malefactoribus suis injurias sustineant et rapinas, dum vix invenitur, qui congrua illis protectione subveniat, et pro fovenda pauperum innocentia se murum defensionis opponat: specialiter autem dilecti filii, abbas et fratres de Camberon, Cisterciensis ordinis, tam de frequentibus injuriis quam de ipso cotidiano defectu justitiæ conquerentes, universitatem vestram litteris petierunt apostolicis excitari, ut ita videlicet hiis in tribulationibus suis contra malefactores eorum prompta debeatis magnanimitate consurgere, quod ab angustiis, quas sustinent, et pressuris vestro possint presidio respirare. Ideoque universitati vestræ per apostolica scripta mandamus atque precipimus, quatinus illos, qui possessiones vel res seu domus predictorum fratrum vel hominum suorum irreverenter invaserint, aut ea injuste detinuerint, quæ prædictis fratribus ex testamento decedentium relinquuntur, seu in ipsos fratres contra apostolicæ sedis indulta sententiæ excommunicationis aut interdicti presumpserint promulgare, vel decimas laborum vel nutrimentorum ipsorum, spretis apostolicæ sedis privilegiis extorquere, monitione premissa, si laici fuerint, publice candelis accensis excommunicationis sententiâ percellatis, si vero clerici vel canonici regulares seu monachi fuerint, eos appellatione remota ab officio et beneficio suspendatis, neutram relaxaturi sententiâ donec predictis fratribus plenarie satisfaciant et tam laici quam clerici seculares, qui pro violenta manuum injectione anathematis fuerint vinculo innodati, cum diocesani episcopi litteris ad sedem apostolicam venientes, ab eodem vinculo mereantur absolvi. De monachis vero et canonicis regularibus id servetur, ut si ejusdem claustrum fratres manus in se injecerint violentas, per abbatem proprium, si vero unius claustrum frater in fratrem alterius claustrum hujusmodi presumpserit violentiam exercere, per injuriam passi et inferentis abbates absolutionis beneficium assequantur, etiam si eorum aliqui, prius quam habitum recipere regularem, tale aliquid commiserunt, propter quod ipso actu excommunicationis sententiâ incurrisset, nisi excessus ipsorum esset

difficilis et enormis, utpote si esset ad mutilationem membri vel sanguinis effusionem processum, aut violenta manus in episcopum vel abbatem injecta, cum excessus tales et similes sine scandalo nequeant preteriri. Si vero in clericos seculares manus injecerint, pro vitando scandalo mittantur ad sedem apostolicam absolvendi. Villas autem, in quibus bona praedictorum fratrum vel hominum suorum per violentiam detenta fuerint, quamdiu ibi sunt, interdicti sententiae supponatis. Datum Laterani, vi kalendas decembris, pontificatus nostri anno quintodecimo.

## XII.

*Privilegium Honorii <sup>1</sup> pape quod decimas et possessiones nostras et loca et personas in sua protectione suscipit.*

(4 août 1216.)

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui de Camberona, Cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur, quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit communis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis precibus inclinati, personas vestras et locum in quo divino estis obsequio mancipati, cum omnibus bonis tam ecclesiasticis quam mundanis, quae in presentiarum rationabiliter possidetis, aut in futuris justis modis praestante Domino poteritis adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus. Specialiter autem decimas de Jurbise, de Masnui, de Ligne, de Fraisne, de Udeguien, de Wasnebeke, de Vodeke, de Lens, de Herbisuel et de Naste; possessiones quoque et alia bona vestra sicut ea omnia juste et pacifice possidetis, vobis et per vos monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus et praesentis scripti patrocinio communitimus. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Perusii, ii nonas augusti, pontificatus nostri anno primo.

<sup>1</sup> Honorius III, élu le 18 juillet 1216, mort le 18 mars 1227.

## XIII.

*Privilegium ejusdem de puniendis malefactoribus nostris* <sup>1</sup>.

(15 septembre 1216.)

Honorius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopo Remensi et suffraganeis ejus, et dilectis filiis abbatibus, prioribus, archidiaconis, decanis et aliis ecclesiarum prelati in Remensi provincia constituti, salutem et apostolicam benedictionem. Non absque dolore cordis et plurima turbatione didicimus, quod ita in plerisque partibus ecclesiastica censura dissolvitur et canonicæ sententiæ severitas enervatur, ut viri religiosi et hii maxime, qui per sedis apostolicæ privilegia majori donati sunt libertate, passim a malefactoribus suis injurias sustineant et rapinas, dum vix invenitur qui congrua illis protectione subveniat, et pro fovenda pauperum innocentia se murum defensionis opponat. Specialiter autem dilecti filii, abbas et conventus de Camberone, Cisterciensis ordinis, tam de frequentibus injuriis quam de ipso cotidiano defectu justitiæ conquerentes, universitatem vestram litteris petierunt apostolicis excitari, ut ita videlicet eis in tribulationibus suis contra malefactores eorum prompta debeat magnanimitate consurgere, quod ab angustiis, quas sustinent, et pressuris vestro possint presidio respirare. Quo circa universitati vestre per apostolica scripta mandamus atque precipimus, quatinus illos qui possessiones vel res seu domos predictorum fratrum vel hominum suorum irreverenter invaserint, aut ea injuste detinuerint, quæ predictis fratribus ex testamento decedentium relinquuntur, seu in ipsos fratres contra apostolicæ sedis indulta sententiæ excommunicationis aut interdicti presumpserint promulgare vel decimas laborum de possessionibus habitis ante concilium generale seu nutrimentis ipsorum, spretis apostolicæ sedis privilegiis, extorquere, monitione premissa, si laici fuerint, publice candelis accensis excommunicationis sententiâ percellatis, si vero clerici vel canonici regulares seu monachi fuerint, eos appellatione remota ab officio et

<sup>1</sup> Ce document du pape Honorius III reproduit Innocent III, en 1212. Voyez ci-dessus, p. 18. à peu près textuellement le privilège accordé par

beneficio suspendatis, neutram relaxaturi sententiam donec predictis fratribus plenarie satisfaciant, et tam laici quam clerici seculares, qui pro violenta manuum injectione anathematis vinculo fuerint innodati, cum diocesani episcopi litteris ad sedem apostolicam venientes ab eodem vinculo mereantur absolvi. Villas autem in quibus bona predictorum fratrum vel hominum suorum per violentiam detenta fuerint, quamdiu ibi sunt, interdicti sententiae supponatis. Datum Laterani, xvii kalendas octobris, pontificatus nostri anno primo.

## XIV.

*Privilegium ejusdem quod decimas de novalibus solvere non tenemur  
(secundum commune privilegium).*

(20 décembre 1218.)

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati Cisterciensi et universis coabbatibus ejus et fratribus, sub eodem ordine Deo servientibus, salutem et apostolicam benedictionem. Contingit interdum quod nonnulli propriis incumbentes affectibus, dum sanctionum sensum legitimum ad sua vota non habent accomodum, superinducunt adulterum intellectum, in temporali compendio etiamnum dispendium non timentes. Sane quia, sicut audivimus, quidam suo nimis inherentes ingenio, nimiumque voluntarii concilii generalis interpretes de novalibus post idem concilium acquisitis a vobis intendunt decimas extorquere, ne super hiis vos contingat indebita molestatione vexari, nos interpretationem illorum intellectui constitutionis predicti concilii super Cisterciensium decimis edite asserimus peregrinam. In ipsam quidem expresse cavetur, ut de alienis terris etiam acquirendis, si eas propriis manibus aut sumptibus colueritis, decimas persolvatis ecclesiis quibus ratione prediorum antea solvebantur, unde si ad propositum aciem discretionis extenderent, advertentes nichilominus de quibus novalibus apostolica sedes intelligat indulgentiam super talibus piis locis concessam, non sic circa novalia nove interpretationis ludibrio ingenia fatigarent. Inhibemus igitur auctoritate presentium, ut nullus a vobis de novalibus, a tempore concilii excultis vel in posterum

propriis manibus aut sumptibus excolendis, decimas exigere vel extorquere presumat. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, XIII<sup>o</sup> kalendas januarii, pontificatus nostri anno tercio.

## XV.

*Privilegium ejusdem de confirmatione privilegiorum nostrorum. (Tercium commune privilegium.)*

(3 janvier 1219.)

Honorius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis, ac dilectis filiis aliis ecclesiarum prelati, ad quos littere iste pervenerint, salutem et apostolicam benedictionem. Benefaciens Dominus bonis et rectis corde, dilectos filios fratres Cisterciensis ordinis, in via mandatorum ipsorum inoffense currentes, tanquam populum acceptabilem sibi numero et merito ampliavit, eisque de rore celi et terre pinguedine benedicens dilatavit locum territorii ejusdem ordinis, et pelles tabernaculorum ejus extendit. Sed, quod dolentes referimus, in via hac, qua ambulant, superbi contra eos laqueos extendentes, immo velut torrentes iniquitatis irruentes in eos ipsos bonis suis, que soli Domino sunt dicata, non solum nequiter defraudare, cum filii hujus seculi prudentiores filiis lucis in generatione sua sint, verum etiam iniquitate potentes violenter spoliare nituntur, et quod gravius est nonnulli de hiis, qui eos debuerant in Christi visceribus carius amplexari et favorabilius confovere, ipsos immanius persequentes, privilegia, que ipsis a sede apostolica suis exigentibus meritis sunt indulta, gestiunt penitus enervare, dicendo illa fuisse omnino in generali concilio revocata, vel alias intellectum privilegiorum ipsorum ita maligna interpretatione ad libitum pervertendo, quod nisi os iniqua loquentium obstruatur, nil restet quin predicti fratres privilegiorum suorum pene penitus fructu frustrentur, per quod illi non tam eisdem fratribus quam nobis injuriari probantur, dum contra sedis apostolice indulgentias memoratos fratres temere perturbare presumunt, molientes contra nostre plenitudinem potestatis, dum indulta nostra irreverenter impugnant. Nos igitur, qui predictos fratres speciali prerogativa

dilectionis et gratie amplexamur, utpote qui jugiter offerentes Domino suorum vitulos laborum non solum nobis sed etiam universali ecclesie piis intercessionibus incomparabiliter suffragantur, nolentes hujusmodi vexationibus eorum salubrem amaricari quietem, quos potius tenemur omnimodis consolari; universitatem vestram monemus et hortamur attente, ac per apostolica scripta precipiendo mandamus, quatinus supradictos fratres ob reverentiam divinam et nostram habentes in visceribus caritatis eis privilegia et indulgentias apostolice sedis eisdem concessas inviolabiliter conservetis, et facietis ab aliis conservari, salva moderatione concilii generalis, videlicet ut de alienis terris a tempore predicti concilii acquisitis et de cetero acquirendis exsolvant decimas ecclesiis, quibus ratione prediorum antea solvebantur, nisi aliter cum eis duxerint componendum, alias quoque predictos fratres ab incursibus malignorum taliter defendatis, quod defensores justicie ac pietatis probemini amatores, Dominumque vobis propitium et nos reddatis exinde favorabiles et benignos. Datum Laterani, III<sup>o</sup> nonas januarii, pontificatus nostri anno tercio.

## XVI.

*Privilegium ejusdem de confirmatione decimarum de Lens, Helchies, Naste, Hoves, Papegnies, etc.*

(11 décembre 1221.)

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui de Camberon, Cisterciensis ordinis, Cameracensis dioecesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ea propter dilecti in Domino filii, vestris justis precibus inclinati, de Lens, de Helchies, de Naste, de Novo-Sarto, de Canaste, de Hoves, de Papengin, de Ligne, de Wanesbecha et de Udengin redditus ac alia bona vestra, sicut ea omnia juste ac pacifice possidetis, vobis et per vos monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli

ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, III idus decembris, pontificatus nostri anno sexto.

## XVII.

*Privilegium ejusdem quo terra de Hulst et nemora, nobis a domino E.<sup>1</sup> de Rodio collata, in sua protectione suscipit.*

(5 avril 1224.)

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii Camberonis, Cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, personas vestras et locum, in quo divino estis obsequio mancipati, cum omnibus bonis, quae in praesentiarum rationabiliter possidet, aut in futurum justis modis presentante Domino poterit adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus. Specialiter autem terras de Hulste, possessiones et nemora, a clare memorie Eustatio domino de Rodio monasterio vestro pia liberalitate collata, necnon alia bona vestra, sicut ea omnia juste, canonice ac pacifice possidetis, vobis et per vos monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus et praesentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, nonis aprilis, pontificatus nostri anno octavo.

<sup>1</sup> *Eustachio.* — Eustache du Reux, sire de Tra- zignies, un des premiers bienfaiteurs de Cambron.

## XVIII.

*Privilegium ejusdem quod non possumus compelli de causis cognoscere nisi littere fecerint de hac indulgentia mentionem.*

(21 mai 1224.)

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et priori de Camberone, Cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Ut observantie ordinis vestri commodius intendere valeatis, presentium vobis auctoritate concedimus, ut de cetero per aliquas litteras ad vos, impetrandas a nobis, de causis cognoscere non teneanimi, nisi forte de hujusmodi facerent indulgentia mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, xii kalendas junii, pontificatus nostri anno octavo.

## XIX.

*Privilegium ejusdem quod non tenemur ire ad synodum episcopi Morinensis.*

(27 mai 1224.)

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui de Camberone, Cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere sedes apostolica piis votis et honestis potentium precibus favorem benivolum impartiri. Cum igitur venerabilis frater noster episcopus et capitulum Morinenses vobis duxerunt indulgendum, ut ratione grangiarum, domorum seu aliorum honorum, que in eorum diocesi obtinetis, non teneamini sue synodo interesse, sicut in litteris eorum dicitur contineri, cathedratico tamen per aliquem presbiterum destinato; nos vestris precibus inclinati concessionem hujusmodi, sicut sine pravitate pie ac provide facta est, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, vi kalendas junii, pontificatus nostri anno octavo.

## XX.

*Privilegium ejusdem de puniendis malefactoribus nostris.*

(25 février 1225.)

Honorius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus, archiepiscopo Coloniensi et suffraganeis ejus, et dilectis filiis, abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis, et aliis ecclesiarum prelati per Coloniensem provinciam constituti, salutem et apostolicam benedictionem. Non absque dolore cordis et plurima turbatione didicimus, etc. <sup>1</sup>. Datum Laterani, v kalendas martii, pontificatus nostri anno nono.

## XXI.

*Privilegium ejusdem quod decimas solvere non tenemur de novalibus sive ante concilium sive postea acquisitis, neque de ortis, virgultis et aliis. (III<sup>m</sup> commune privilegium ordinis.)*

(4 mars 1225 <sup>2</sup>.)

Honorius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus, archiepiscopis et episcopis ac dilectis filiis, abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis, officialibus et aliis ecclesiarum prelati, ad quos littere iste pervenerint, salutem et apostolicam benedictionem. Cum abbates Cisterciensis ordinis tempore concilii generalis, ad commonitionem felicitis memorie Innocentii pape predecessoris nostri statuerint, ut de cetero fratres ipsius ordinis, ne occasione privilegiorum suorum ecclesie ulterius gravarentur, de alienis terris, et ab eo tempore acquirendis, si eas propriis manibus aut sumptibus colerent, decimas persolverent ecclesiis, quibus ratione

<sup>1</sup> Ce qui suit est entièrement conforme au privilège accordé par le même pape le 15 septembre 1216. Voyez ci-dessus p. 21.

<sup>2</sup> Voyez l'ouvrage cité de Chrysostôme Henricquez, p. 60, où l'on rapporte ce document à l'an 1224.

prediorum antea solvebantur, nisi cum eis ecclesiis aliter ducerent componendum; idem predecessor noster, quia sperabat ut ecclesiarum prelati proniores et efficaciores existerent ad exhibendum eis de suis malefactoribus justicie complementum, et eorum privilegia diligentius et perfectius observarent, statutum hujusmodi ratum habens et gratum hoc ipsum ad alios regulares, qui gaudent similibus privilegiis, extendi voluit et mandavit. Sed quod dolentes referimus, in contrarium res est versa. Quia, sicut ex indicata <sup>1</sup> querela abbatum ipsius ordinis frequenter audivimus, nonnulli ecclesiarum prelati et alii clerici eorum privilegia temere contempnentes, et contententes malitiose ipsorum pervertere intellectum, eos multipliciter inquietant. Nam cum sit ipsis indultum ut de novalibus, que propriis manibus aut sumptibus excolunt, sive de ortis, virgultis et piscationibus suis, vel de suorum animalium nutrimentis, nullus ab eis decimas exigere vel extorquere presumat, quidam perverso intellectu conficto dicentes quod hec non possunt nec debent intelligi, nisi de hiis que sunt ante dictum concilium acquisita, ipsos super hiis multiplici exactione fatigant. Nos igitur eorum quieti paterna sollicitudine providere volentes, universitati vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus abbates et fratres ejusdem ordinis a prestatione decimarum tam de possessionibus habitis ante concilium memoratum quam de novalibus, sive ante sive post idem concilium acquisitis, quam propriis manibus aut sumptibus excolunt, et de ortis et virgultis et piscationibus suis, ac de suorum animalium nutrimentis, singuli vestrum omnino servetis immunes. Datum Laterani, III nonas martii <sup>2</sup>, pontificatus nostri anno nono.

## XXII.

*Privilegium ejusdem quod non possumus compelli de causis cognoscere, nec trahi in causam ultra duas dietas.*

(15 mars 1225.)

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberone, Cisterciensis ordinis, salutem et aposto-

<sup>1</sup> Henriquez lit *incultata*.

<sup>2</sup> Ibid. on lit : *V idus novembris* (9 novembre).

licam benedictionem, Cum contemplationi vacantibus, ut videant quam suavis est Dominus, eo sit periculosior evagatio quo, a suo proposito alieni patiuntur facilius insidias inimici, nos quieti vestre paterna sollicitudine providere volentes, ne auctoritate litterarum nostrarum de causis compellamini cognoscere litigantium vel extra duas dietas extra diocesim, in qua monasterium vestrum constitit, trahi possitis in causam, auctoritate vobis presentium indulgemus, nisi forte impetrata a sede apostolica littere plenam de indulgentiis hujusmodi fecerint mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, idibus martii, pontificatus nostri anno nono.

## XXIII.

*Privilegium ejusdem quo compositionem factam inter ecclesiam Camberonensem et Indensem de Woudeke confirmat.*

(19 avril 1225.)

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui beate Marie de Camberone, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere sedes apostolica piis votis et honestis petentium precibus favorem benivolum impartiri. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis precibus inclinati compositionem, que inter vos ex parte una et abbatem et conventum Sancti Cornelii Indensis, Coloniensis diocesis, ex altera super decima de Wodeka, Cameracensis episcopi diocesani loci accedente consensu, amicabiliter intervenit, sicut rite sine pravitate provide facta est et ab utraque parte sponte recepta et hactenus pacifice observata, ut in litteris inde confectis dicitur contineri, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, XIII kalendas maii, pontificatus nostri anno nono.

## XXIV.

*Privilegium Gregorii IX<sup>1</sup> de eo quod monasterium nostrum et res nostras in sua protectione suscipit et de multis aliis<sup>2</sup>.*

(17 mars 1235.)

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et monasterio de Camberon ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse presidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit, sacre religionis infringat. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et monasterium Sancte Dei genitricis et Virginis Marie de Camberon, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus. In primis si quidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti regulam atque institutionem Cisterciensium fratrum a vobis ante concilium generale susceptam in eodem monasterio institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascunque possessiones, quecunque bona idem monasterium impresentiarum juste ac canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis prestante Domino poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis: locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est cum omnibus pertinentiis suis nec non terras et alias possessiones cum pratis, vineis, nemoribus, usuagiis et pascuis, in bosco et plano, in aquis et molendinis, in viis et semitis, et aliis omnibus libertatibus et immunitatibus suis. Sane laborum vestrorum de possessionibus habitis ante concilium memoratum ac etiam novalium, quas propriis manibus aut sumptibus colitis, de quibus novalibus aliquis hactenus non percepit sive de

<sup>1</sup> Grégoire IX, élu le 19 mars 1227, mort le 21 août 1241.

<sup>2</sup> Voyez ci-dessus, p. 14.

ortis, virgultis et piscationibus vestris vel de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos liberos et absolutos e seculo fugientes ad conversionem recipere ac eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper, ut nulli fratrum vestrorum post factam in monasterio vestro professionem fas sit sine abbatis sui licentia de eodem loco discedere. Discedentem vero absque communium litterarumstrarum cautione nullus audeat retinere. Quod si quis forte retinere presumpserit, licitum sit vobis in ipsos monachos vel conversos regularem sententiam promulgare. Illud districtius inhibentes, ne terras seu quodlibet beneficium monasterio vestro collatum liceat alicui personaliter dari sive alio modo alienari absque consensu totius capituli vel majoris aut sanioris partis ipsius. Si que vero donationes vel alienationes aliter, quam dictum est, facte fuerint, eas irritas esse censemus. Ad hec etiam prohibemus, ne aliquis monachus sive conversus sub professione vestre domus astrictus sine licentia et consensu abbatis et majoris partis capituli vestri pro aliquo fidejubeat, vel ab aliquo pecuniam mutuo accipiat ultra summam capituli vestri providentia constitutam, nisi propter manifestam domus vestre utilitatem. Quod si facere forte presumpserit, non teneatur conventus pro hiis aliquatenus respondere. Licitum preterea sit vobis in causis propriis, sive civilem sive criminalem contineant questionem, fratrum vestrorum testimoniis uti, ne pro defectu testium jus vestrum valeat in aliquo deperire. Insuper auctoritate apostolica inhibemus, ne ullus episcopus vel quelibet alia persona ad synodos vel conventus forenses vos ire, vel iudicio seculari de vestra propria substantia vel possessionibus vestris subjacere compellat, nec ad domos vestras causa ordines celebrandi, causas tractandi vel aliquos conventus publicos convocandi venire presumat, nec regularem electionem abbatis vestri impediat, aut de instituendo vel removendo eo, qui pro tempore fuerit, contra statuta Cisterciensis ordinis se aliquatenus intromittat. Si vero episcopus, in cujus parochia domus vestra fundata est, cum humilitate ac devotione, que convenit, requisitus substitutum abbatem benedicere et alia que ad officium episcopale pertinent vobis conferre renuerit, licitum sit eidem abbati, si tamen sacerdos fuerit, proprios novicios benedicere ac alia, que ad officium suum pertinent, exercere et vobis ab alio episcopo percipere omnia, que a vestro fuerint indebite denegata. Illud

adjicientes ut in recipiendis professionibus, que a benedictis vel benedictis abbatibus exhibentur, ea sint episcopi forma et expressione contenti que ab origine ordinis noscitur instituta, ut scilicet abbates ipsi episcopo salvo ordine suo profiteri debeant, et contra statuta ordinis sui nullam professionem facere compellantur. Pro consecrationibus vero altarium vel ecclesiarum sive pro oleo sancto vel quolibet ecclesiastico sacramento nullus a vobis sub obtentu consuetudinis vel alio modo quicquam audeat extorquere, sed hec omnia gratis vobis episcopus diocesanus impendat. Alioquin liceat vobis quemque malueritis catholicum adire antistitem, gratiam et communionem apostolice sedis habentem, qui vestra fretus auctoritate vobis, quod postulatur, impendat. Quod si sedes diocesani episcopi forte vacaverit, interim omnia ecclesiastica sacramenta a vicinis episcopis accipere et absque contradictione possitis, sic tamen ut ex hoc in posterum proprio episcopo nullum prejudicium generetur. Quia vero interdum proprii episcopi copiam non habetis, si quem episcopum romane sedis, ut diximus, gratiam et communionem habentem et de quo plenam noticiam habeatis, per vos transire contigerit, ab eo benedictiones vasorum et vestium consecrationes altarium et ordinationes monachorum auctoritate sedis apostolice recipere valeatis. Porro si episcopi vel aliarum ecclesiarum rectores in monasterium vestrum vel personas inibi constitutas suspensionis, excommunicationis aut interdicti sententias promulgaverint, sive etiam in mercenarios vestros, pro eo quod decimas, sicut dictum est, non persolvitis, sive aliqua occasione eorum que ab apostolica benignitate vobis indulta sunt, seu benefactores vestros pro eo quod aliqua vobis beneficia vel obsequia ex caritate prestiterint vel ad laborandum adjuverint in illis diebus, in quibus vos laboratis et alii feriantur, eandem sententiam protulerint, ipsam tanquam contra sedis apostolice indulta prolatam decernimus irritandam. Nec littere ille firmitatem habent, quas tacito nomine Cisterciensis ordinis et contra indulta apostolicorum privilegiorum contigerit impetrari. Preterea cum commune interdictum terre fuerit, liceat vobis nichilominus in vestro monasterio, exclusis excommunicatis et interdictis, divina officia celebrare. Paci quoque et tranquillitati vestre paterna in posterum sollicitudine providere volentes auctoritate apostolica prohibemus, ut infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum nullus rapinam seu furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere vel

interficere seu violentiam audeat exercere. Preterea omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis Pontificibus ordini vestro concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti privilegio communimus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Domini nostri redemptoris Jhesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte subjaceat ultioni; cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini Nostri Jhesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Datum Perusii per manum magistri Bartholomei, Sancte Romane Ecclesie vice cancellarii, xvi kalendas aprilis, indictione octava, dominice incarnationis anno M<sup>o</sup> CC<sup>o</sup> XXX<sup>o</sup> V<sup>o</sup>, pontificatus domni Gregorii pape noni anno octavo.

## XXV.

*Privilegium ejusdem quo nos in sua protectione suscipit et Stoupedich et donum J.<sup>1</sup> comitis confirmat.*

(8 novembre 1227.)

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberon, Cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Sacrosancta Romana Ecclesia devotos et humiles

<sup>1</sup> *Joanne.* — Jeanne, la fille ainée de Baudouin VI, qui lui succéda dans les comtés de Hai-

## XXVIII.

*Privilegium ejusdem quod non possumus compelli excommunicare fundatores nostros seu communia castrorum vel villarum. (Septimum commune privilegium ordinis.)*

(26 février 1244.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati Cistercii et universis coabbatibus ejus, Cisterciensis ordinis salutem et apostolicam benedictionem. Quanto studiosius divine contemplationi vacatis <sup>1</sup>... Datum Laterani, III kalendas martii, pontificatus nostri anno primo.

## XXIX.

*Privilegium ejusdem quod nulli liceat carnibus uti in domibus nostris. (Septimum privilegium commune ordinis.)*

(1<sup>er</sup> mars 1244.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati Cistercii et universis coabbatibus ejus Cisterciensis ordinis ac eorum conventibus, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ex parte siquidem vestra fuit propositum coram nobis, quod licet in ordine vestro ab ipsius origine fuerit institutum et postmodum per privilegia sedis apostolice confirmatum, ut nulla ecclesiastica secularisve persona, in monasteriis vestris aut grangiis contra statuta ordinis carnibus vesceretur; nonnulli tamen ecclesiarum prelati et alii seculares ad eadem monasteria et grangias accedentes, de statutis vestris et consuetudinibus non curantes, vobis renitentibus et invitis presumunt vesci carnibus in iisdem: quare

<sup>1</sup> Ce qui suit est entièrement conforme au document précédent; la date seule diffère.

## XXVII.

*Privilegium ejusdem quod non possumus compelli excommunicare principes vel communia villarum. (Sextum commune privilegium ordinis.)*

(13 février 1244.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati Cistercii et universis coabbatibus ejus Cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Quanto studiosius divine contemplationi vacatis devote Domino famulando, tanto libentius quieti vestre volumus providere. Cum igitur, sicut porrecta nobis vestra petitio continebat, nonnunquam iudices a sede apostolica delegati simplicibus claustralibus monachis ordinis Cisterciensis injungant, ut excommunicent aut excommunicatos denuncient proprios sui monasterii fundatores seu principes ac alios potentes et nobiles, civitatum quoque et castrorum ac villarum communia, in quorum territorio vel confinio sunt monasteria vestra sita, sine quorum pace subsistere vix potestis, et quod ad villas extra monasterium personaliter accedentes excommunicatos ab eis singulis diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et candelis accensis, publice nuncient evitandos, propter quod quies monastici ordinis perturbatur, et frequentur incurritis odia plurimorum : nos tranquillitati vestre volentes paterna sollicitudine providere auctoritate presentium districtius inhibemus, ne quis predictorum absque mandato sedis apostolice speciali aut legati ab ejus latere destinati eisdem permissa injungere aut ipsos ad ea compellere quoquo modo presumat, eadem auctoritate nichilominus concedentes, ut si secus, quod non credimus, presumpsum fuerit, ipsi ei in premissis non teneantur aliquatenus obedire. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, idibus februarii, pontificatus nostri anno primo.

## XXVIII.

*Privilegium ejusdem quod non possumus compelli excommunicare fundatores nostros seu communia castrorum vel villarum. (Septimum commune privilegium ordinis.)*

(26 février 1244.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati Cistercii et universis coabbatibus ejus, Cisterciensis ordinis salutem et apostolicam benedictionem. Quanto studiosius divine contemplationi vacatis <sup>1</sup>.... Datum Laterani, III kalendas martii, pontificatus nostri anno primo.

## XXIX.

*Privilegium ejusdem quod nulli liceat carnibus uti in domibus nostris. (Septimum privilegium commune ordinis.)*

(1<sup>er</sup> mars 1244.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati Cistercii et universis coabbatibus ejus Cisterciensis ordinis ac eorum conventibus, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ex parte siquidem vestra fuit propositum coram nobis, quod licet in ordine vestro ab ipsius origine fuerit institutum et postmodum per privilegia sedis apostolice confirmatum, ut nulla ecclesiastica secularisve persona, in monasteriis vestris aut grangiis contra statuta ordinis carnibus vesceretur; nonnulli tamen ecclesiarum prelati et alii seculares ad eadem monasteria et grangias accedentes, de statutis vestris et consuetudinibus non curantes, vobis renitentibus et invitis presumunt vesci carnibus in iisdem: quare

<sup>1</sup> Ce qui suit est entièrement conforme au document précédent; la date seule diffère.

nobis humiliter supplicastis, ut id districtius inhibentes inhibendi etiam hoc auctoritate apostolica presumptoribus hujusmodi vobis licentiam concedere dignaremur. Vestris igitur supplicationibus inclinati, ne quis contra privilegiorum vestrorum et statuta vestri ordinis talia presumat de cetero, sed veniens ad vestra monasteria et grangias cibis regularibus sit contentus, auctoritate presentium inhibemus, et inhibendi hoc vice nostra vobis concedimus facultatem. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, kalendis martii, pontificatus nostri anno primo.

## XXX.

*Privilegium ejusdem quod in parochiis, in quibus nobis veteres decime sunt concesse novalium, de quibus nullus hactenus percepit, pro portione veterum percipere possimus.*

(12 mars 1244.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberone, Cisterciensis ordinis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota, que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis precibus inclinati auctoritate vobis presentium indulgemus, ut in parochiis illis, in quibus vobis veteres decime sunt concesse, novalium quoque de quibus aliquis hactenus non percepit pro portione, qua veteres vos contingunt, percipere valeatis. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, III idus martii, pontificatus nostri anno primo.

## XXXI.

*Privilegium ejusdem quod non liceat principibus vel prelatibus vinum, bladum vel alia in domibus nostris accipere, nec uti carnibus, nec mulieres intrare (nonum commune privilegium ordinis).*

(28 mars 1244.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati Cistercii et universis coabbatibus ejus Cisterciensis ordinis salutem et apostolicam benedictionem. Quia refrigerante caritate multorum adeo iniquitas habundavit, ut quorumdam succensa velut ignis impietas contra ecclesias et personas ecclesiasticas tanto validius inflammetur, quanto rariores, qui eas tueantur contra pravorum incursus, invenit objectores; nos quibus ipsarum cura et sollicitudo incumbit, ibi fortius insurgere cogimur, dum persecutorum immanitas periculosius exardescit. Sicut enim nobis ex parte vestra gravis est oblata querela, quod nonnulli principes ac nobiles occasione juris patronatus, advocatie seu custodie, quas in monasteriis, grangiis cellariis vel domibus vestris se habere proponunt ac interdictum etiam pro suo libito voluntatis, et quidam ecclesiarum prelati a quibus deberetis non gravamen sed solamen potius expectare, bladum, vinum, evectiones, animalia et res alias pro edificatione ac munitione castrorum et villarum, nec non tirociniis, torneamentis, expeditionibus et aliis usibus eorumdem a vobis exigunt et extorquent, alias vos talliis et exactionibus indebitis multipliciter aggravando. Preterea quidam ex ipsis et aliis carnes comedere in vestris domibus ac mulieres etiam easdem domos ingredi contra instituta vestri ordinis non verentur, propter quod et quies monastici ordinis perturbatur, et grave commissis vobis monasteriis imminet detrimentum. Quare nobis humiliter supplicastis, ut super hiis paterna providere sollicitudine curaremus. Nos igitur et vestre providere quieti et molestantium malitiis obviare volentes, auctoritate presentium districtius inhibemus, ne quis a vobis premissa exigere vel extorquere, aut in vestris domibus uti carnibus, seu mulier aliqua eas intrare presumat contra ipsius ordinis instituta. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, v kalendas aprilis, pontificatus nostri anno primo.

## XXXII.

*Privilegium ejusdem ut servemur immunes a prestatione decimarum de possessionibus ante concilium habitis et de novalibus sive ante sive post acquisitis (decimum commune privilegium ordinis).*

(8 avril 1244.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis, et dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis, archipresbyteris et aliis ecclesiarum prelati, ad quos littere iste pervenerint, salutem et apostolicam benedictionem. Cum abbates Cisterciensis ordinis tempore generalis concilii congregati, ut occasione privilegiorum suorum ecclesie ulterius minime gravarentur, etc. <sup>1</sup>. Datum Laterani, vi idus aprilis, pontificatus nostri anno primo.

## XXXIII.

*Privilegium ejusdem in quo prohibet prelati, ne in familiares nostros, servientes et benefactores, ac illos qui molunt in molendinis nostris, et coquunt in furnis, vel nobis communicant quoquo modo, sententias excommunicationis vel interdicti proferre presumant.*

(8 avril 1244 <sup>2</sup>.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberone, Cisterciensis ordinis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ex

<sup>1</sup> Comme ci-dessus, p. 28, dans le privilège accordé par Honorius III, le 4 mars 1228.

le même privilège donné par Innocent IV à l'ordre de Cîteaux en général, dans les mêmes termes,

<sup>2</sup> Dans Henriquez, ouvr. cit., p. 63, se trouve

sous la date du 28 avril 1248.

parte siquidem vestra fuit propositum coram nobis, quod nonnulli ecclesiarum prelati, vestris libertatibus invidentes, cum eis non liceat ex apostolice sedis indulto in vos excommunicationis vel interdicti sententias promulgare in familiares, servientes et benefactores ac illos qui molunt in molendinis vel coquunt in furnis vestris, quique vendendo seu emendo, vel alias vobis communicant, sententias proferunt memoratas, sicque non vim et potestatem privilegiorum vestrorum, sed sola verba servantes, vos quodammodo excommunicant, dum vobis alios communicare non sinunt, et ex hoc judicari videmini iudicio Judeorum; et qui vobis communicant in predictis, illud evenit inconveniens, quod majorem excommunicationem incurrant, quam excommunicatis communicando fuerant incursuri: quare nobis humiliter supplicastis, ut providere quieti vestre super hoc paterna sollicitudine curaremus. Nos igitur vestris supplicationibus inclinati, ne quis predictorum hujusmodi sententias in fraudem privilegiorum apostolice sedis de cetero promulgare presumat, auctoritate presentium prohibemus, decernentes eas, si per presumptionem cujuscumque taliter promulgari contigerit, irritas et inanes. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, vi idus aprilis, pontificatus nostri anno primo.

## XXXIV.

*Privilegium ejusdem in quo nos et nostra in sua protectione suscipit.*

(8 avril 1244.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberone, Cisterciensis ordinis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota que a rationis tramite non discordant, effectum prosequente complere. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis precibus inclinati personas vestras et monasterium in quo divino estis obsequio mancipati, cum omnibus bonis que in presentiarum rationabiliter possidet aut in futurum justis modis prestante Domino poterit adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus,

et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, vi idus aprilis, pontificatus nostri anno primo.

## XXXV.

*Privilegium ejusdem ne quis a nobis de nostrorum animalium nutrimentis vel ab aliis pro eo quod animalia nostra in pastura sua vel custodia habeant, decimas exigere presumat*

(8 avril 1244.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberone, Cisterciensis ordinis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere sedes apostolica piis votis et honestis petentium precibus favorem benivolum impartiri. Cum igitur sicut ex parte nostra fuit propositum coram nobis, ordini vestro et vobis a sede apostolica per privilegia et indulgentias sit indultum, ut nullus a vobis de vestrorum animalium nutrimentis vel aliis, pro eo quod animalia vestra in pastura vel custodia sua habeant, decimas exigere vel quomodo libet extorquere presumat, et si quis in benefactores vestros pro eo quod aliqua vobis beneficia vel obsequia ex caritate prestiterint, excommunicationis, suspensionis vel interdicti sententias promulgarit, hujusmodi sententiae tanquam contra apostolice sedis indulta prolatae, decernuntur per easdem indulgentias, irritae ac inanes. Quia nonnulli ecclesiarum prelati ordinarii et rectores scriptis privilegiis et indulgentiis supradictis vos et benefactores vestros super hiis multiplici vexatione fatigant, nobis humiliter supplicastis, ut indemnitati vestre providere in hac parte paterna sollicitudine curaremus. Nos igitur et vestre providere quieti et molestantium malitiis obviare volentes, ne quis contra indulta privilegiorum apostolice sedis a vobis vel aliis occasione premissa hujusmodi decimas exigere, vel in vos, vel alios ob hoc et etiam benefactores vestros, prefatas sententias promulgare presumat, auctoritate presentium districtius inhibemus: quas si forsitan promulgare contigerit, eadem auctoritate decernimus irritas et inanes. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, vi idus aprilis, pontificatus nostri anno primo.

## XXXVI.

*Privilegium ejusdem quod immunes sumus a prestatione decimarum de ortis, virgultis, pratis, pascuis et animalium nutrimentis.*

(9 avril 1244.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberone, Cisterciensis ordinis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Significastis nobis, quod cum vobis a sede apostolica sit indultum, ut de ortis, virgultis, pratis, pascuis, nemoribus, salinis, molendinis, piscatoribus, ante concilium acquisitis, ac de vestrorum animalium nutrimentis nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat, injuncto nichilominus ab eadem sede venerabilibus fratribus nostris archiepiscopis et episcopis et aliis ecclesiarum prelati, per regnum Francie constituti, ut vos et alios vestri ordinis regni ejusdem immunes a prestatione decimarum hujusmodi conservarent, nonnulli tamen ecclesiarum prelati et clerici Remensis et Coloniensis provinciarum, dicentes hujusmodi indulgentiam ad acquisita post concessionem ipsius aliquatenus non extendi, vos super hoc multiplice molestatione fatigant. Nos igitur credentes prefatam indulgentiam ad acquisita postmodum extendendam, ut nullus vos super hoc hujusmodi occasione fatiget, auctoritate presentium inhibemus. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, v idus aprilis, pontificatus nostri anno primo.

## XXXVII.

*Privilegium ejusdem ne quis de animalium nostrorum nutrimentis decimas exigere vel extorquere presumat.*

(11 avril 1244.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberone, Cisterciensis ordinis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere sedes apostolica

piis votis et honestis petentium desideriis favorem benivolum impartiri. Cum autem sitis per privilegia sedis apostolice a prestatione decimarum de animalium nutrimentis immunes, et sicut vobis referentibus intelleximus quidam ecclesiarum rectores, in quorum parochiis oves vestre pascuntur, a vobis de lana, lacte et agnis earumdem ovium decimas exigere moliantur, nos vestris justis precibus inclinati auctoritate presentium inhibemus, ne quis contra eadem privilegia de predictis decimas a vobis exigere vel extorquere presumat. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, III idus aprilis, pontificatus nostri anno primo.

## XXXVIII.

*Privilegium ejusdem ne quis nos ad synodos vel forenses conventus, nisi pro fide, vel forum penitentiale evocare presumat.*

(6 avril 1244.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberone, Cisterciensis ordinis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ex parte siquidem vestra fuit propositum coram nobis, quod licet ordini vestro per privilegia sedis apostolice sit indultum, ut nullus episcopus seu alia persona ad synodos vel forenses conventus, nisi pro fide, vos ire compellat, aut in vos vel monasteria seu etiam personas dicti ordinis, excommunicationis, suspensionis aut interdicti sententias promulgare presumat, que si promulgate fuerint tanquam contra apostolice sedis indulta prolate decernuntur per eadem privilegia irritae ac inanes; nichilominus tamen plerique prelati et iudices ordinarii et alii ecclesiarum rectores eadem privilegia, quibus muniti estis, evacuare supersticioso adinventionibus molientes, asserunt vos pro quavis offensa ratione delicti existere fori sui, sicque vocantes vos ad placita, capitula et penitentiale forum sicut alios clericos seculares, vos super hoc multiplici vexatione fatigant, quamquam

excessus vestri tam per generale quam etiam cotidiana capitula, que fiunt in singulis monasteriis vestri ordinis, congrua penitentia puniantur. Quare nobis humiliter supplicastis, ut presumptionem talium cohibere paterna sollicitudine curaremus. Nos igitur attendentes quod etsi ex suscepti cura regiminis de universis sancte matris Ecclesie filiis curam et sollicitudinem gerere teneamus, de illis tamen specialius cogitare nos convenit, qui postpositis vanitatibus seculi jugem impendunt Domino famulatum, ac volentes quieti vestre super premissis paterna in posterum sollicitudine providere, ut nullus vos vel monasterii vestri personas ad synodos vel forenses conventus, nisi pro fide dumtaxat, vel hujusmodi placita, seu capitula, vel forum penitentiale absque mandato sedis apostolice speciali evocare etiam delicti ratione presumat, maxime cum tu, fili abbas, punire excessus quoslibet secundum statuta tui ordinis sis paratus, auctoritate presentium districtius inhibemus, decernentes eadem auctoritate sententias, si quas hac occasione per presumptionem cujuscumque promulgari contigerit, irritas et inanes, salvo in omnibus apostolice sedis mandato. Nulli ergo omnium hominum liceat, etc. Datum Laterani, viii idus aprilis, pontificatus nostri anno primo.

## XXXIX.

*Privilegium ejusdem quod prelati Remensis provincie privilegia et libertates nostras faciant observari.*

(18 avril 1244.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus, archiepiscopo Remensi et suffraganeis ejus, et dilectis filiis decanis, prepositis, officialibus et aliis ecclesiarum prelati per Remensem provinciam constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. Dilecti filii, abbas et conventus monasterii de Camberone, Cisterciensis ordinis, Cameracensis diocesis, suam ad nos querimoniam destinarunt, quod licet eis a sede apostolica sit indultum, ut a forensibus conventibus sint immunes, nullique liceat in eos vel eorum monasterium seu confratres inibi commorantes excommunicationis, suspensionis aut interdicti, contra id quod ab origine

ordinis observatum fuisse dinoscitur, sententias promulgare, que si promulgate fuerint, decernuntur per hujusmodi indulgentiam irritae et inanes; vos tamen eorum quieti ac libertatibus, de quo miramur non modicum, invidentes ac molientes infringere indulgentiam supradictam, in eos contra indultum hujusmodi de facto predictas sententias promulgatis, quos ut fatigatis laboribus et expensis interdum ad forenses conventus accedere, quarumcunque sententiarum vestrarum executores, quacunque sint auctoritate prolata, suscipere invitos compellitis pro vestre arbitrio voluntatis, quamquam ex generali, quod suscepisse dicimini apostolice sedis mandato, teneamini eosdem in suis libertatibus et privilegiis contra pravorum pressuras et molestias defensare, sicque fit ut indulgentia, concessa eis causa solatii et quietis, sit ipsis (vobis contra ipsam conspirantibus) causa dispendii et laboris. Cum igitur, sicut in lege dicitur, parum sit in civitate jus esse, nisi qui illud tueatur existat, dignumque ac conveniens videatur, ut indulgentie ac privilegia, que devotis ac benemeritis indulgentur, contra presumptorum audaciam, cum expedit, defendantur; universitatem vestram rogamus, monemus et hortamur attente per apostolica vobis scripta in virtute obedientie districtae percipiendo mandantes, quatinus privilegia et indulgentias ac libertates eisdem ab apostolica sede concessa ac eorum consuetudines rationabiles et antiquas, firmas et illibatas eis de cetero pro apostolice sedis et nostra reverentia observantes, et ab eorum super premissis coactione ac molestia penitus quiescatis; ita quod ipsi concessa eis valeant tranquillitate gaudere, ac nos qui gratum id habebimus pariter et acceptum, devotionem vestram proinde non immerito commendemus. Datum Laterani, XIII kalendas maii, pontificatus nostri anno primo.

## XL.

*Privilegium ejusdem de puniendis malefactoribus nostris.*

(50 mai 1244.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus suffraganeis ecclesie Remensis et dilectis filiis abbatibus prioribus, decanis, archidia-

conis, prepositis, archipresbiteris et aliis ecclesiarum prelati per Remensem provinciam constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. Non absque dolore cordis et plurima turbatione didicimus, etc. <sup>1</sup>. Datum Laterani, III kalendas junii, pontificatus nostri anno primo.

## XLI.

*Privilegium ejusdem quod visitari vel corrigi non possumus nisi a personis ordinis, et si que sententie ob hoc prolata fuerint, irritae sint et inanes. (XI<sup>m</sup> privilegium commune ordinis <sup>2</sup>.)*

(23 décembre 1243.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cisterciensis ordinis. Thesauro virtutum sic preclara vestra religio suum semper astrinxit affectum, quod habetur et in conspectu regis eterni placita et in oculis hominum gratiosa. Ipsa quidem ut columba mitis et humilis et electa Domini specialis pulchra per totum aspicitur, omnem a se rugam enormitatis abjiciens et maculam deformitatis excludens, vigilantibus illis qui paterne sollicitudinis in ea gerunt officium, quia ibidem nulle possint vitiorum spine succrescere sed ipsa florum honoris et fructuum honestatis immarcescibili polleat ubertate; propter hunc etenim sancte operationis effectum nunquam ordo vester officio aliene visitationis vel correctionis indiguit, sed de ipso aliquibus aliis reformationis beneficium ex providentia sedis apostolice jam pervenit. Cum itaque nos, qui ex hujusmodi virtuosis actibus spiritum in Domino exultamus, claris agnoscamus indicium dictum ordinem esse aliis recte vite speculum et salutiferum conversionis exemplum, quippe sicut olim sic et in posterum ab ejusdem dumtaxat abbatibus ac monachis ydoneis, quos vos, filii abbates, ad hoc provideritis deputandos, et a nullo alio visitari possit aut corrigi auctoritate presentium duximus statuendum, eadem auctoritate nichilominus decernentes, ut si aliquid contra statutum hujusmodi a quoquam propria extiterit temeritate pre-

<sup>1</sup> Comme ci-dessus, p. 24 et 27.

<sup>2</sup> Voyez Henriquez, ouvr. cit., p. 64.

sumptum sit irritum et inane, et si forte aliquae sententiae in vos occasione hujusmodi prolatae fuerint, nullum robur obtineant firmitatis, mandato sedis apostolicae semper salvo. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Lugduni, x kalendas januarii, pontificatus nostri anno tercio.

## XLII.

*Privilegium ejusdem quod monachi nostri sine examinatione debeant ordinari (XII<sup>m</sup> commune privilegium).*

(23 décembre 1245.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cisterciensis ordinis salutem et apostolicam benedictionem. Meritis vestre sacrae religionis inducimur, ut favoris benigni gratia vos jugiter prosequamur, sed in hiis precipue que noscuntur ad cultum divini nominis pertinere. Cum itaque, sicut lecta coram nobis universitatis vestre petitio continebat, monachi ordinis vestri ab institutione ipsius soliti sint a prelatibus ecclesiarum sine aliqua examinatione ad ordines promoveri, nos devotionis vestre precibus inclinati ut hoc ipsum circa monachos ejusdem ordinis, eis dumtaxat exceptis in quibus fuerit notorium crimen vel enorme corporis vitium, a prelatibus eisdem perpetuis temporibus observetur, auctoritate apostolica duximus statuendum. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Lugduni, x kalendas januarii, pontificatus nostri anno tercio.

## XLIII.

*Privilegium ejusdem quod ea, que nos in seculo contigissent, in ordine percipere valeamus.*

(30 octobre 1245.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii sancte Marie de Camberone Cisterciensis ordinis, Came-

racensis diocesis salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis vestre precibus inclinati ut bona mobilia et immobilia, que personas fratrum, ad monasterium vestrum mundi relicta vanitate volantium et professionem facientium in eodem, contigissent de jure, si remansissent in seculo, percipere ac retinere libere valeatis, vobis auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Lugduni, III kalendas novembris, pontificatus nostri anno tercio.

## XLIV.

*Privilegium ejusdem quod non tenemur solvere winagia et alias consuetudines, que a secularibus exiguntur.*

(26 juin 1246.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberone, Cisterciensis ordinis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere sedes apostolica piis votis, et honestis petentium precibus favorem benevolum impartiri. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis precibus grato concurrentes assensu ut de blado, vino, lana, lignis, lapidibus et aliis, que aliquotiens vendere aut emere vos contigerit, nulli pedagia, wionagia, roagia et alias consuetudines, que pro hiis a secularibus exiguntur, solvere teneamini, auctoritate vobis presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Lugduni, VI kalendas julii, pontificatus nostri anno tertio.

## XLV.

*Privilegium ejusdem quod cogi non possumus per aliquem ad venditionem rerum nostrarum.*

(17 juillet 1246.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberone, Cisterciensis ordinis, Cameracensis dio-

cesis, salutem et apostolicam benedictionem. Provisionis nostre provenire debet auxilio, ut monasterium vestrum, quod sincera diligimus in Domino caritate, spiritualibus bonis proficiat et temporalium prosperitate crescat. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestre devotionis precibus inclinati, ut ad vendendum vel alienandum possessiones monasterii vestri, quas impresentiarum rationabiliter possidetis aut in futurum justis modis poteritis adipisci, cogi per aliquem non possitis, auctoritate presentium districtius inhibemus. Decernentes irritum et inane si quid super hiis contra inhibitionem hujusmodi fuerit attemptatum, contraria consuetudine non obstante. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Lugduni, xvi kalendas augusti, pontificatus nostri anno quarto.

## XLVI.

*Privilegium ejusdem quod ad receptionem vel provisionem alicujus in pensionibus aut ecclesiasticis beneficiis compelli non possumus per litteras apostolicas, que de hac indulgentia non fecerint mentionem.*

(26 juillet 1246.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberone, Cisterciensis ordinis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis vestre precibus benignum impartientes assensum, auctoritate presentium vobis indulgemus, ut ad receptionem seu provisionem alicujus in pensionibus aut ecclesiasticis beneficiis, per litteras sedis apostolice vel legatorum ejus compelli de cetero non possitis absque mandato sedis ejusdem, faciente plenam de hac indulgentia mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Lugduni, vii kalendas augusti, pontificatus nostri anno quarto.

## XLVII.

*Privilegium ejusdem quod non possumus conveniri per litteras apostolicas, que de Cisterciensi ordine non fecerint mentionem.*

(25 février 1248.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui de Camberone, Cisterciensis ordinis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum Cisterciensis ordinis titulus per Dei gratiam adeo sit insignis, quod vix credatur ab hiis, qui contra vos litteras impetrant, sine malitia subterfieri: nos et illorum fraudibus obviare ac innocentiam vestram volentes favorabiliter confovere, auctoritate vobis presentium indulgemus, ut nequeatis per litteras apostolicas conveniri, que de Cisterciensi ordine non fecerint mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Lugduni, v kalendas martii, pontificatus nostri anno quinto.

## XLVIII.

*Privilegium ejusdem ne quis post satisfactionem debitam pro dampnis, que animalia nostra inferunt, nos molestare presumat.*

(20 août 1249.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberone, Cisterciensis ordinis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte vestra fuit propositum coram nobis, quod cum interdum animalia vestra, vobis invitis, aliquibus dampna inferant, nonnulli domini et balivi locorum, in quorum districtu dampna hujusmodi sunt illata, post satisfactionem debitam a vobis dampna passis impensam, emendam pro dampnis hujusmodi a vobis extorquere nituntur, vos super hiis multipliciter molestantes. Quare congruum in hac parte apostolice sedis remedium humiliter implorastis. Nos igitur,

vestris supplicationibus inclinati, auctoritate presentium districtius inhi-  
bemus, ut ullus de cetero super emendis hujusmodi, postquam de predictis  
dampnis ea passis satisfactionem debitam exhibueritis, vos molestare pre-  
sumat. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Lugduni, XIII ka-  
lendas septembris, pontificatus nostri anno septimo.

## XLIX.

*Privilegium ejusdem quod non possumus trahi in causam per litteras  
apostolicas ultra duas dietas, nisi littere fecerint de hac indulgentia  
mentionem. (XIII<sup>m</sup> commune privilegium.)*

(1<sup>er</sup> septembre 1249.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati Cis-  
tercii et universis coabbatibus ejus et fratribus sub Cisterciensi ordine  
Domino servientibus, salutem et apostolicam benedictionem. Si adhuc  
Amalech prosequitur Israelem, dum cupidi et avari viros religiosos, Domi-  
num videre per contemplationis otium cupientes, non solum aperta sevitia,  
verum etiam subdola calliditate multipliciter inquietant; nos, qui veri  
Moysi vices licet immeriti gerimus, debemus et illorum refragari cona-  
tibus et versutiis obviare, ne virgam peccatorum super sortem justorum  
relinquere videamur. Ex parte siquidem vestra fuit propositum coram  
nobis, quod nonnulli clerici et laici, non tam justiciam suam prosequi  
quam vos prosequi dampnabiliter intendentes, vos ultra duas pluresve  
dietas a monasteriis vestris per apostolicas litteras faciunt malitiose citari,  
ut fatigati laboribus et expensis, vel cedere litibus vel dampnosas subire  
compellamini pactiones. Ut igitur sapientia sua vincat suavitate malitiam,  
cum experimento sciamus, quam sit amarum sancte contemplationi vacan-  
tibus distrahi litibus odiosis, volentes, quantum cum Deo possumus, vestre  
quieti consulere, ne de cetero ultra duas dietas super bonis, que infra ipsas  
habetis, a monasteriis propriis per litteras apostolicas trahi possitis in cau-  
sam, adinstar felicitis recordationis Gregorii pape predecessoris nostri, auc-  
toritate vobis presentium indulgemus, nisi littere ipse de hac indulgentia

fecerint mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Lugduni, kalendis septembris, pontificatus nostri anno septimo.

## L.

*Privilegium ejusdem in quo conservatio commissa est abbati et priori de Thenoliis contra eos, qui nolunt reddere animalia nostra, dum eis offertur emenda dampnorum suorum.*

(20 août 1249.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et priori de Thenoliis, Premonstratensis ordinis, Laudunensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte dilectorum filiorum, abbatis et conventus monasterii de Camberone, Cisterciensis ordinis, Cameracensis diocesis, fuit propositum coram nobis, quod cum interdum animalia eorum ipsis invitis aliquibus dampna inferant, nonnulli domini et balivi locorum in quorum districtu dampna hujusmodi sunt illata, post satisfactionem debitam ab ipsis abbate ac conventu dampna passis impensam, emendam ab eis pro dampnis hujusmodi extorquere nituntur, ipsos super hiis multipliciter molestantes. Quare iidem abbas et conventus congruum in hac parte apostolice sedis remedium implorarunt. Nos igitur eorum supplicationibus inclinati, auctoritate presentium districtius inhibemus, ut nullus de cetero super emendis hujusmodi, postquam de predictis dampnis ea passis prefati abbatis et conventus satisfactionem debitam duxerint exhibendam, ipsos molestare presumat. Ideoque discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus eosdem abbatem et conventum non permittatis super premissis contra inhibitionis nostre tenorem ab aliquibus indebite molestari, molestatores hujusmodi per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Datum Lugduni, XIII kalendas septembris, pontificatus nostri anno septimo.

## LI.

*Privilegium Alexandri III<sup>ii</sup> <sup>1</sup>, quod non tenemur solvere decimas de nutrimentis animalium pro portione nos contingente.*

(17 mars 1255.)

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberone, Cisterciensis ordinis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Presignis ordinis vestri religio fecunditate referta virtutum et meritorum conspicua sanctitate, nec non et devotionis sinceritas, que reverenter et sedulo erga nos et Romanam exhibetis Ecclesiam, promeretur, ut vos apostolici favoris plenitudine prosequentes, vobis assidue nos reddamur ad gratiam liberales. Sane, cum sicut lecta nobis ex parte vestra petitio continebat, sepe contingit, quod vos de vestris animalibus societatem cum aliis contrahentes, ea ipsis ad cunctam partem custodienda traditis seu etiam nutrienda. Vestris itaque supplicationibus inclinati, ut de contingente vos predictorum animalium seu fructuum eorundem portione non teneamini cuique decimas solvere, nec ad eas solvendas compelli possitis, auctoritate vobis presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Neapoli, xv kalendas aprilis, pontificatus nostri anno primo.

## LII.

*Privilegium ejusdem quod non possumus vocari ad iudicium per litteras apostolicas, nisi de ordine nostro et de hac indulgentia fecerint mentionem. (XIII<sup>e</sup> commune privilegium.)*

(24 septembre 1255.)

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cisterciensis ordinis,

<sup>1</sup> Alexandre IV, élu le 12 décembre 1254, mort le 25 mai 1261.

salutem et apostolicam benedictionem. Meritis sacre vestre religionis inducimur, ut favoris benigni gratia vos jugiter prosequentes paci et tranquillitati vestre, ne jurgiorum conquatiatur procellis, in posterum consulamus. Lecta siquidem coram nobis universitatis vestre petitio continebat, quod licet ordini vestro a sede apostolica sit indultum, ne per litteras sedis ejusdem conveniri possitis, que de ordine vestro non fecerint mentionem, nonnulli tamen ecclesiarum prelati et judices, vestris libertatibus invidentes, cum aliquas litteras sedis predicte ad eos impetrari contigerit, in quibus generaliter contineatur, quod non obstante aliquo privilegio seu indulgentia, tam exemptis quam non exemptis, cujuscumque ordinis existant a sede nominata obtentis, per quas attribute ipsis jurisdictionis explicatio impediri valeat vel differri, et de quibus fieri oporteat mentionem, in vos jurisdictionem indebitam vindicare, nec non litterarum ipsarum pretextu vos evocare ad se ad iudicium non verentur in totius vestri ordinis maximum prejudicium et gravamen. Vestris itaque supplicationibus eo favorabilius annuentes, quo scimus ordinem vestrum esse aliis recte vite speculum et salutiferum conservationis exemplum, ut conveniri per hujusmodi litteras non possitis seu ad iudicium evocari, que de dicto non fecerint ordine et de hac indulgentia mentionem, vobis auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Anagnie, viii kalendas octobris, pontificatus nostri anno primo.

## LIII.

*Privilegium ejusdem quod in civitatibus, villis, grangiis et aliis domibus nostris licet nobis celebrare.*

(2 décembre 1255.)

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii de Camberona, Cisterciensis ordinis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis vestre precibus inclinati, auctoritate vobis presentium indulgemus, ut in civitatibus, villis, grangiis et domibus vestris liceat vobis cum familiis vestris divina officia

celebrare sine juris prejudicio alieni. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, III nonas decembris, pontificatus nostri anno primo.

## LIV.

*Privilegium ejusdem quod non tenemur solvere decimas de possessionibus ante concilium habitis, neque de novalibus sive ante concilium sive post acquisitis. (XV<sup>m</sup> commune privilegium.)*

(10 décembre 1255.)

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus, archiepiscopo Remensi ejusque suffraganeis et dilectis filiis aliis ecclesiarum prelati per Remensem provinciam constituti, salutem et apostolicam benedictionem. Felicis recordationis Honorii pape predecessoris nostri, litterarum tenorem in venerabilis fratris nostri Cantuariensis archiepiscopi contentum litteris, perspeximus in hec verba : « Honorius episcopus, servus » servorum Dei, venerabilibus fratribus, St. Cantuariensi sancte Romane » ecclesie cardinali et Eboracensi archiepiscopi et eorum suffraganeis ac » dilectis filiis aliisque ecclesiarum prelati, per Cantuariensem et Ebo- » racensem provincias constituti, salutem et apostolicam benedictionem. » Cum abbates Cisterciensis ordinis tempore concilii generalis ad commo- » nitionem felicitis memorie predecessoris nostri <sup>1</sup> statuerunt, ut de cetero » fratres ipsius ordinis ne occasione privilegiorum suorum ecclesie ulterius » gravarentur, de alienis terris et ab eo tempore acquirendis si eas pro- » priis manibus aut sumptibus colerent, decimas persolverent, etc. <sup>2</sup>. Da- » tum Laterani, VII kalendas julii, pontificatus nostri anno sexto. » Nos igitur ejusdem predecessoris nostri in hac parte preceptum favore apostolico approbantes, idem ad ipsius exemplar districtius precipimus exequendum. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, III idus decembris, pontificatus nostri anno primo.

<sup>1</sup> Innocentii tertii. Voyez ci-dessus, p. 48.

<sup>2</sup> Comme dans le texte imprimé ci-dessus, p. 59.

## LV.

*Privilegium ejusdem quod abbates absolvere possunt venientes e seculo ab excommunicatione et suspensione. (XVI<sup>m</sup> commune privilegium ordinis.)*

(12 février ....<sup>1</sup>.)

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati Cistercii ejusque coabbatibus universis Cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Celestis amor patrie mentes vestras sic allexisse perspicitur, ut quia hoc solum delectationem vobis tribuat, quod divine voluntati sit placitum et saluti profuerit animarum; procedit ex hoc, quod nos vestris piis petitionibus favorem largiri benivolum delectantes, maxime cum ex apostolici cura teneamur officii circa religionis augmentum intentos et vigiles inveniri, vobis auctoritate presentium indulgemus, ut volentibus vestro aggregari collegio, dummodo ipsorum professio subsequatur, qui suspensionis vel interdicti aut excommunicationis sententiis sint legati, absolutionis beneficium juxta formam Ecclesie impartiri et ipsos in fratres recipere ac eos, qui prius assumptum habitum recoluerint se talibus in seculo fuisse sententiis innodatos, et secundum ipsam formam absolvere valeatis; ita tamen quod si aliqui ex eisdem hujusmodi sententiis propter debitum sunt ligati, satisfaciant ut tenentur. Ceterum licitum esse volumus ut, tu fili abbas Cistercii, ceteris coabbatibus tui ordinis ac unus eorum, quem elegeris, tibi super premissis juxta formam eamdem beneficium absolutionis et dispensationis hujusmodi, si necesse fuerit, largiatur. Verum ne vobis, filii abbates, ex causa more seu difficultatis aliquid posset imminere discrimen, singulis diocesanis vestris, presentium auctoritate concedimus, ut absolutio et dispensatio hujusmodi ab eis obtineri valeat, cum vobis vel alicui vestrum fuerit oportunum. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, 11 idus februarii.

<sup>1</sup> Cet acte ne porte pas l'indication de l'année; qui suivent. mais il semble avoir été fait en 1256, comme ceux

## LVI.

*Privilegium ejusdem quod non tenemur ad prestationem collectarum, subsidiorum et aliarum exactionum per litteras apostolicas, que de hac indulgentia et de ordine nostro non fecerint mentionem. (XVII<sup>m</sup> commune privilegium ordinis.)*

(25 mars 1236 <sup>1</sup>.)

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Religionis vestre meretur honestas, ut vos speciali diligentes in Domino caritate prosequamur gratia sedis apostolice ac favore. Sane tenuitatem vestrorum reddituum et proventuum sollicite attendentes, ac per hoc volentes alicujus relevationis solatio vos gaudere, auctoritate vobis presentium indulgemus, ut ad prestationem aliquarum collectarum, subsidiorum et aliarum exactionum imponendarum vobis et domibus vestris a Sede Apostolica seu legatis ejusdem, aut ipsorum auctoritate et mandato, non teneamini per litteras ipsius Sedis seu legatorum ejus, que plenam et expressam de indulgentia hujusmodi et ordine vestro non fecerint mentionem. Nos enim excommunicationis, suspensionis et interdicti sententias, si quas occasione predictorum in vos communitur vel aliquos vestrum ab aliquo promulgari contigerit, decernimus non tenere. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, viii kalendas martii, pontificatus nostri anno secundo.

<sup>1</sup> Le même acte, à quelques variantes de près, se trouve dans Henriquez, ouvr. cit., p. 69, sous la date du 7 octobre 1255. (*Datum Anagniae, nonis octobris, pontificatus nostri anno primo.*)

## LVII.

*Privilegium Alexandri quarti quod abbates possunt absolvere subditos suos de violenta manuum injectione, et vices suas aliis committere in absentia sua. (XIX<sup>m</sup> commune privilegium ordinis.)*

(25 février 1256<sup>1</sup>.)

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati Cistercii ejusque coabbatibus universis Cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum sicut ex parte vestra fuit propositum coram nobis, quod monachos vestros et religiosas personas vobis subjectas, ab excommunicatione, quam pro violenta manuum injectione in seipsos incurrunt, absolvere voleatis ac prioribus vestris super hiis committere vices vestras, vobis a Sede Apostolica sit indultum, et sepe contingat propter vestram et priorum vestrorum absentiam illos, qui in hujusmodi sententiam incidunt, diutius in ipsa non sine animarum suarum periculo remanere: nos vestris in hac parte supplicationibus inclinati, quod super hiis vices ipsas etiam aliis discretis et litteratis vestri ordinis sacerdotibus, absentibus vobis, committere, prout expedire videritis, valeatis, vobis auctoritate presentium plenam concedimus facultatem. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, v kalendas martii, pontificatus nostri anno secundo.

## LVIII.

*Privilegium ejusdem quod nullum prejudicium generetur libertatibus nostris pro statuto, quod exempti possint coram ordinariis conveniri. (XX<sup>m</sup> commune privilegium ordinis.)*

(25 février 1256.)

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cisterciensis ordinis, salutem

<sup>1</sup> Henriquez donne, p. 27, ce même acte avec februarii, pontificatus nostri anno primo.) la date du 4<sup>er</sup> février 1258. (Datum Neapoli, kal.

et apostolicam benedictionem. Cum olim felicitis recordationis Innocentius quartus papa predecessor noster duxerit statuendum, ut exempti quanta-cumque gaudeant libertate, nichilominus tamen ratione delicti seu contractus aut rei, de qua contra ipsos agitur, rite possint coram locorum ordi-nariis conveniri, et illi quoad hec suam in ipsos jurisdictionem, prout jus exigit, exercere; vos dubitantes ne per constitutionem hujusmodi liberta-tibus et immunitatibus vobis et ordini vestro per privilegia et indulgentias ab Apostolica Sede concessis prejudicari valeat, nobis humiliter supplicastis, ut provide super hoc indemnitati vestre paterna sollicitudine curaremus. Quia vero ejusdem ordinis sacra religio sic vos apud nos dignos favore constituit, ut nobis votivum existat, vos ab omnibus, per quos vobis possent provenire dispendia, immunes libenti animo preservare, auctoritate vobis presentium indulgemus, ut occasione constitutionis hujusmodi nullum eisdem libertatibus et immunitatibus in posterum prejudicium generetur. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, v kalendas martii, pontificatus nostri anno secundo.

## LIX.

*Privilegium ejusdem quod extra diocesim Cameracensem de hiis, que infra ipsam habemus, non trahamur in causam per litteras apostolicas, que de hac indulgentia non fecerint mentionem.*

(13 mars 1236.)

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberona, Cisterciensis ordinis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Meritis vestre religionis inducti, petitionibus vestris per quas imminentibus vobis gravaminibus occurri et quieti vestre consuli valeat, auditum benivolum impartimur. Hinc est, quod vestris supplicationibus inclinati, auctoritate vobis presen-tium indulgemus, ut extra diocesim Cameracensem super hiis, que infra ipsam habetis, a quoquam trahi non possitis in causam per litteras Apos-tolice Sedis seu legatorum ejusdem, nisi eodem littere ipsius Sedis faciant

plenam et expressam de indulgentia hujusmodi mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, III idus martii, pontificatus nostri anno secundo.

## LX.

*Privilegium ejusdem quod non tenemur recipere eos, quos prelati mittunt ad domos nostras ad agendam penitentiam.*

(11 mai 1256.)

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberona, Cisterciensis ordinis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Religionis vestre meretur honestas, ut nos ab hiis, qui claritatem vestri ordinis possint aliquibus tenebrarum maculis obfuscare, diligenti studio preservemus. Petitio siquidem vestra nobis exhibita continebat, quod licet divitibus et pauperibus exhibeatis vos, juxta facultates vestri monasterii, hospitales eis caritative necessaria ministrando, contingit tamen interdum, quod archiepiscopi et episcopi ac alii ecclesiarum prelati aliquos clericos seculares vel alterius religionis personas in aliquas culpas lapsos, ad vos ad agendam in monasterio vestro ad tempus penitentiam sepe mittunt, propter quod honestati ordinis vestri detrahitur et interdum simpliciores qui sunt in ordine, dum corrumpunt bonos mores colloquia mala, ex illorum precipue non vere penitentium consortio maculantur. Ideoque vestris supplicationibus inclinati, ut ad personas hujusmodi taliter admittendas non teneamini, auctoritate vobis presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, V idus maii, pontificatus nostri anno secundo.

## LXI.

*Privilegium ejusdem quod prelati nos non visitent, nec procuraciones extorqueant. (XXI<sup>m</sup> commune privilegium.)*

(11 mai 1256<sup>1</sup>.)

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Sedes Apostolica duxit vobis provide concedendum, ut a nullo alio nisi a patribus abbatibus, seu vestri ordinis monachis a dictis abbatibus super hoc deputatis, visitari vel corrigi valeatis. Quia vero sic sunt procuraciones visitationi annexe, ut prelati non sint, nisi visitent, exhibende, auctoritate presentium, ne quisquam diocesanus aut prelatus alius a vobis procuraciones hujusmodi exigere vel extorquere presumat, nec vos eas exhibeatis eisdem, districtius inhibemus, decernentes eadem auctoritate irritum et inane, si quid contra inhibitionem hujusmodi a quoquam propria fuerit temeritate presumptum, ac sententias, si que in vos hujusmodi occasione prolata fuerint, non tenere. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, v idus maii, pontificatus nostri anno secundo.

## LXII.

*Privilegium ejusdem quod non tenemur prelati nec et legatis in procuracione pecuniaria providere. (XXII<sup>m</sup> commune privilegium ordinis.)*

(5 avril 1259<sup>2</sup>.)

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cisterciensis ordinis, salutem

<sup>1</sup> Le même acte a été publié par Henriquez, ouvr. cité, p. 69, mais il y est daté de Naples, le 17 avril 1255. (*Datum Neapoli, XV kal. maii, pontificatus nostri anno primo.*)

<sup>2</sup> Cet acte porte, dans l'ouvrage cité de Henriquez, p. 70, la date du 7 juillet 1258. (*Datum Viterbii, nonis julii, pontificatus nostri anno quarto.*)

et apostolicam benedictionem. Circa sacrum et famosum ordinem vestrum illius sinceritatis affectum gerimus, quod semper ipsius justa desideria libentissime procuramus, et sumus ad ea solliciti, per que virtutum Domino positus devotius et quietius famulari. Sane lecta coram nobis vestra petitio continebat, quod licet legati et nuntii Apostolice Sedis, ac etiam diocesani locorum archiepiscopi et episcopi, necnon et alii ecclesiarum prelati, quotiens ad monasteria et domos ordinis vestri divertunt, honeste admittantur in eis et caritative tractentur; quandoque tamen iidem diocesani ac prelati auctoritate propria, interdum vero dicti legati et nuntii pretextu litterarum prefate sedis, in quibus aliquando continetur, quod ab exemptis et non exemptis, non obstante aliqua indulgentia Cisterciensi vel aliis quibuscunque concessa, in procuratione pecuniaria provideatur iisdem, procuracionem hujusmodi et alia plura contra indulta, que predicta sedes concessit vobis communiter vel divisim, a vobis et predictis monasteriis ac domibus exigere et extorquere, ac alias vos et monasteria ipsa seu domos multipliciter molestare presumunt, in ea interdicti et in personas eorum suspensionis et excommunicationis sententias proferendo, in vestrum prejudicium et ipsius ordinis detrimentum. Cum itaque dilectus filius noster I. tituli sancti Laurentii in Lucina presbiter cardinalis, qui semper ad hoc intentus esse dinoscitur, ut ordo vester prosperitatis affluentiam consequatur, a nobis affectuose petiverit, ut super premissis providere paterna diligentia curarem: nos ejusdem cardinalis et vestris precibus annuentes, quod eisdem legatis et nuntiis per supradictas seu quascumque alias Apostolice Sedis litteras, ac etiam predictis archiepiscopis et episcopis seu prelati, in procuracione pecuniaria non teneamini providere, vobis auctoritate presentium indulgemus, decernentes quod hujusmodi sententie, si quas in vos vel aliquem vestrum taliter contigerit de cetero promulgari, sint irritae penitus et inanes. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Anagnie, III nonas aprilis, pontificatus nostri anno quinto.

## LXIII.

*Privilegium ejusdem, de eo quod confirmat privilegia ordinis.  
(XXIII<sup>m</sup> privilegium commune.)*

(21 avril 1259.)

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Plantatus olim in agro Ecclesie ordo vester sic a suis primordiis, gratia operante divina, laudabilibus incrementis successive profecit, quod assidue flores proferens copiosius honestatis et producens ubique fructus vite, inter alia plantaria dominica puritate conversationis, dono scientie et virtutis merito dinoscitur insignitus. Unde nos in agro ipso cultores licet inviti a Domino deputati, eundem ordinem grandi prosequi favore proponimus et exaltationem ipsius jugis diligentie studio multipliciter procurare, ut apostolice gratie rore continue irroratus, majoribus semper Deo tribuente, consurgat et dilatetur augmentis. Cum igitur Apostolica Sedes nonnulla privilegia et quam plures indulgentias et gratias eidem ordini generaliter, et quibusdam ex vobis specialiter, sub diversitate temporum duxerit concedenda, nos cupientes ea, que vobis et ipsi ordini a predicta sede concessa sunt, non solum integra et illesa servare, immo potius adaugere, dilecti filii nostri I. tituli sancti Laurentii in Lucina presbiteri cardinalis supplicationibus inclinati, hujusmodi privilegia et indulgentias ac gratias vobis et eidem ordini, non obstantibus quibuslibet, constitutionibus, provisionibus, diffinitionibus et ordinationibus, factis et promulgatis ab Apostolica Sede ad instantiam prelatorum ecclesie gallicane et quorumcumque aliorum et quibuscumque litteris, per eos vel per quoscumque alios, super hiis obtentis a sede predicta, per quas premissis privilegiis et indulgentiis ac gratiis, in nullo derogari volumus, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, decernentes omnes excommunicationis, interdicti ac suspensionis sententias, si quas in vos vel vestrum aliquos aut in monasteria seu quelibet loca dicti ordinis per dictos prelatos aut quoscumque alios pretextu predictarum

constitutionum, provisionum, diffinitionum et ordinationum ac litterarum super hiis ab eadem sede obtentorum promulgari contigerit, irritas et inanes. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Anagnie, xi kalendas maii, pontificatus nostri anno quinto.

## LXIV.

*Privilegium Urbani pape III<sup>1</sup>, de eo quod confirmat privilegia ordinis.  
(XXIII<sup>m</sup> privilegium commune.)*

(1<sup>er</sup> décembre 1261.)

Urbanus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur, quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus sive per privilegia seu alias indulgentias monasteriis vestris concessas, nec non libertates ac exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis indultas, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Viterbii, kalendis decembris, pontificatus nostri anno primo.

<sup>1</sup> Urbain IV, élu le 29 août 1261, mort le 2 octobre 1264.

## LXIX.

*Privilegium Martini quarti* <sup>1</sup> *de confirmatione privilegiorum nostrorum.*

(7 décembre 1282.)

Martinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberona, Cisterciensis ordinis, Cameracensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere Sedes Apostolica piis votis et honestis petentium precibus favorem benivolum impertiri. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates, etc. <sup>2</sup>. Datum quod Monteflasconis, VII idus decembris, pontificatus nostri anno secundo.

## LXX.

*Privilegium Martini quarti de confirmatione privilegiorum nostrorum, et quod eis uti possumus, licet hactenus usi non fuerimus.*

(15 juin 1283.)

Martinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberone Cisterciensis ordinis, Cameracensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum sicut ex parte vestra fuit propositum coram nobis, vos et predecesores vestri, qui fuerunt pro tempore, quibusdam privilegiis et indulgentiis a predecessoribus nostris Romanis pontificibus monasterio vestro concessis, propter simplicitatem et juris ignorantiam usi non fueritis temporibus retroactis : Nos vestris supplicationibus inclinati, indemnitati ejusdem monasterii volentes in posterum precavere, ut de cetero non obstante negligentia seu ommissione hujusmodi eisdem privilegiis et indulgentiis libere uti possitis, dummodo eis non sit per prescriptionem vel alias legitime derogatum, auctoritate vobis presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum apud Urbem Veterem, idibus junii, pontificatus nostri anno tercio.

<sup>1</sup> Martin IV, élu le 22 février 1281, mort le 28 mars 1285.      <sup>2</sup> Comme ci-dessus, p. 65.

## LXXI.

*Confirmatio privilegiorum nostrorum Honorii, pape quarti*<sup>1</sup>.

(15 juillet 1285.)

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberone, Cisterciensis ordinis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur, quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ea propter, dilecti in Domine filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates, etc.<sup>2</sup> Datum Tiburim, III idus julii, pontificatus nostri anno primo.

## LXXII.

*Confirmatio privilegiorum nostrorum Nicholai pape IIII*<sup>3</sup>.

(5 juin 1288.)

Nicholaus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberone, Cisterciensis ordinis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere Sedes Apostolica piis votis et honestis petentium precibus favorem benivolum imperitari. Ea propter, dilecti in Domino filii, etc.<sup>4</sup> Datum Reate, nonas junii, episcopatus nostri anno primo.

<sup>1</sup> Honorius IV, élu le 2 avril 1285, mort le 5 avril 1287.

<sup>2</sup> Comme ci-dessus, p. 65.

<sup>3</sup> Nicolas IV, élu le 15 février 1288, mort le 4 avril 1292.

<sup>4</sup> Comme ci-dessus, p. 65.

## LXXIII.

*Confirmatio Innocentii*<sup>1</sup>.

(21 avril 1276.)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberone, Cisterciensis ordinis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Annuere consuevit Sedes Apostolica piis votis et honestis petentium precibus favorem benivolum impertiri. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus sive per privilegia seu alias indulgentias ordini vestro seu specialiter vobis concessas, nec non et libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis indultas, apostolica auctoritate confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo hominum liceat, etc. Datum Laterani, XI kalendas maii, pontificatus nostri anno primo.

## LXXIV.

*Confirmatio Nicholai IIII quod uti nos possumus privilegiis hactenus non usis.*

(13 août 1289.)

Nicholaus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberone, Cisterciensis ordinis, Cameracensis, dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum sicut ex parte vestra fuit propositum coram nobis, etc.<sup>2</sup> Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Reate, ididus augusti, pontificatus nostri anno secundo.

<sup>1</sup> Sans doute Innocent V, élu le 21 février 1276, et mort après un pontificat de quatre mois.

<sup>2</sup> Comme ci-dessus, p. 67, num. LXX.

## LXXV.

*Confirmatio Nicholai III, quod licet nobis confessiones pauperum infirmorum et audire et tradere sepulture. (XXV commune privilegium ordinis.)*

(1<sup>er</sup> mars 1289.)

Nicholaus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, Cistercii et aliorum monasteriorum abbatibus Cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Honestis desideriis vestris, presertim que salutem continent<sup>1</sup> animarum, quantum cum Deo possumus, libenter assensum benivolam impartimur. Presentata siquidem nobis vestra petitio, continebat quod ad hospitalia, infra septa monasteriorum vestrorum ad caritatis opera deputata, pauperum infirmorum confluit multitudo. Quare nobis humiliter desupplicastis, ut singuli vestrum in singulis hospitalibus monasteriorum vestrorum, quibus preestis, deputandi aliquem vel aliquos idoneos de monachis monasteriorum ipsorum in sacerdotio constitutos, qui confessiones pauperum in eisdem hospitalibus commorantium audiant et eis injungant penitentiam salutarem, ac ministrent ecclesiastica sacramenta, licentiam largiremur. Nos itaque attendentes hujusmodi vestram petitionem favore apostolico non indignam, vestris supplicationibus inclinati, vobis licentiam hujusmodi, sine juris prejudicio alieni, auctoritate presentium concedimus postulata. Datum Rome apud Sanctam Mariam Majorem, kalendis martii, pontificatus nostri anno secundo.

<sup>1</sup> Probablement *concernunt*.

## LXXVI.

*Privilegium Alexandri III, unum de VII septem monasteriis ordinis concessis.*

(.... 1261?)

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et generali capitulo Cistercii, salutem et apostolicam benedictionem. Speciali gratia vos et alios vestri ordinis professores illa de causa dignos potissime reputamus, quod toto cordis affectu ad hoc semper attenditis, ut per sancte conversationis et vite studium in conspectu Dei et hominum placeatis. Hinc est, quod nos intuitu multorum virorum et obtentu dilecti filii nostri tituli sancti Laurentii in Lucina presbiteri cardinalis, qui tanquam predicti ordinis promotor assiduus ipsius necessitates nobis reverenter exposuit, et super illis nostre provisionis auxilium imploravit, septem monasteriis ordinis vestri, que vos eligenda duxeritis, auctoritate presentium indulgemus, ut de terris ad illa spectantibus, quas abbates et conventus eorum propriis manibus et sumptibus hactenus coluerunt, et de quibus aliquis decimas non percepit, ac etiam que nunc propter inopiam fratrum laboratorum conceduntur aliis excolende, nullus ab eisdem abbatibus et conventibus seu cultoribus terrarum ipsarum aut quibuscunque aliis decimas exigere aut extorquere presumat, nos nihilominus irritum decernimus et inane quicquid contra tenorem indulgentie hujusmodi fuerit attemptatum. Nulli ergo, etc.

## LXXVII.

*Littera capituli generalis de concessione predicti privilegii.*

(1291.)

Nos frater Th., abbas Cystercii, totusque conventus abbatum capituli generalis. Notum facimus universis, quod nos dilectis nostris in Christo coabbati nostro et conventui de Camberone, Cameracensis diocesis, dedimus et concessimus unam de VII indulgentiis seu unum de septem

monasteriis ordinis nostris, que ad hoc duximus eligenda, a summo pontifice Domino Alexandro papa quarto datis et concessis, ut dicti abbas et conventus de Camberone, de dicta indulgentia seu de dictis privilegiis secundum ordinationem eisdem concessa vel etiam concessa auctoritate apostolica et nostra gaudeant et utantur, secundum quod de jure gaudere poterunt et debebunt. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum apud Cistercium sedente capitulo generali, anno Domini MCCXCI.

## LXXVIII.

*Privilegium Bonifacii VIII<sup>1</sup>, quod nec nos nec coloni nostri debemus decimas de terris, quas damus colonis. (XXVI<sup>m</sup> commune privilegium ordinis.)*

(18 décembre 1302.)

Bonifacius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, universis abbatibus, abbatissis et conventibus ordinis Cysteriensis, tam presentibus quam futuris, salutem et apostolicam benedictionem. In Ecclesie firmamento vester ordo nitore claro corruscans, universalem gregis dominici aulam illuminat, et currentibus in stadio rectum iter insinuat, quo ad salutis bravium facilius pervenitur. Nos quidem, ob hoc et propter magne devotionis affectum, quem ad nos et Apostolicam Sedem habetis, ordinem ipsum ac vos et alios ejusdem ordinis professores intima caritate prosequimur, ac sinceris affectibus excitamur ad vestra et illorum commoda, in quibus honeste possumus, promovenda, ideoque premissorum intuitu, et obtentu dilecti filii nostri Roberti, tituli sancte Prudentiane presbiteri cardinalis, qui tamquam prefati ordinis quem professus existit promotor assiduus necessitates vestras et dicti ordinis nobis reverenter exposuit, et super illis nostre provisionis auxilium imploravit, vobis auctoritate presentium indulgemus, ut de terris vestris cultis et incultis ad ordinem vestrum spectantibus, quas aliis concessistis vel concedetis in posterum excolendis, de quibus tamen aliquis decimas seu primitias non percepit, nullis a vobis seu cultoribus terrarum ipsarum, aut quibuscumque

<sup>1</sup> Boniface VIII, élu le 24 décembre 1294, mort le 11 octobre 1305.

aliis, decimas seu primitias exigere vel extorquere presumat. Nos enim nichilominus irritum decernimus et inane, quicquid contra tenorem hujusmodi indulgentie fuerit attemptatum. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, xv kalendas januarii, pontificatus nostri anno octavo.

## LXXIX.

*Confirmatio privilegiorum generalis Bonifacii. (XXVII<sup>m</sup> commune privilegium.)*

(12 décembre 1302.)

Bonifacius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati Cistercii, ejusque coabbatibus, et conventibus universis Cysterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus, etc. <sup>1</sup>. Datum Laterani, secundo idus decembris, pontificatus nostri anno octavo.

## LXXX.

*Item confirmatio privilegiorum specialis ejusdem Bonifacii.*

(17 juin 1299.)

Bonifacius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberone, Cysterciensis ordinis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere Sedes Apostolica piis votis et honestis petentium precibus favorem benivolum impertiri. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus, etc. <sup>2</sup>. Datum Anagnie, xv kalendas julii, pontificatus nostri anno quinto.

<sup>1</sup> Comme ci-dessus.

<sup>2</sup> Comme ci-dessus.

## LXXXI.

*Privilegium Bonifacii quod in diocesis Cameracensi, Tornacensi ac Trajectensi possumus redimere decimas de manibus laicorum dyocesanorum locorum et rectorum ecclesiarum, ad quos decime ipse spectant.*

(9 septembre 1295.)

Bonifacius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberone, Cystericiensis ordinis, Cameracensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis vestre precibus benignum impertientes assensum, ut in Cameracensi, Tornacensi ac Trajectensi dyocesis possitis redimere decimas de manibus laycorum dyocesanorum locorum et rectorum ecclesiarum, ad quos decime ipse spectant, ad id accedente consensu, plena auctoritate presentium vobis concedimus facultatem, sufficienti a vobis prestita cautione, quod easdem decimas dictis ecclesiis restituere teneamini, quodocumque vobis fuerit de redemptionis pretio satisfactum. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Anagnie, v idus septembris, pontificatus nostri anno primo.

## LXXXII.

*Confirmatio privilegiorum nostrorum Clementis. (Forte V<sup>1</sup>.)*

(15 juin 1306.)

Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberone, Cystericiensis ordinis, Cameracensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere Sedes Apostolica piis votis, et honestis petentium precibus favorem benivolum imperiri. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus, etc. <sup>1</sup>. Datum Burdegali, idibus junii, pontificatus nostri anno primo.

<sup>1</sup> Clément V, élu le 5 juin 1305, mort le 20 avril 1314.

## LXXXIII.

*Confirmatio privilegiorum specialis Johannis. (Forte XXII<sup>1</sup>.)*

(15 novembre 1318.)

Johannes episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui monasterii de Camberone, Cisterciensis ordinis, Cameracensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus, etc. <sup>2</sup>. Datum Avinione, xvii kalendas decembris, pontificatus nostri anno tertio.

## LXXXIV.

*Confirmatio privilegiorum generalis Clementis. (Forte V.)  
(XXVIII<sup>m</sup> commune privilegium.)*

(10 septembre 1309.)

Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati Cisterciensi, ejusque coabbatibus et conventibus universis Cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus, etc. <sup>3</sup>. Datum Avinione, iiii idus septembris, pontificatus nostri anno quarto.

<sup>1</sup> Jean XXII, élu le 7 août 1316, mort le 4 décembre 1334.

<sup>2</sup> Suit la formule ordinaire.

<sup>3</sup> Suit la même formule.

## LXXXV.

*Vidimus sub sigillo sedis Cameracensis, quod abbates Cysterciensis ordinis possunt absolvere subditos suos in casibus, in quibus excommunicationis sententias et notam irregularitatis meruerunt.*

(.. janvier 1300.)

Universis praesentes litteras inspecturis Officialis Cameracensis in Domino salutem. Noveritis nos anno Domini MCCC feria sexta ante festum conversionis sancti Pauli litteras apostolicas infra scriptas, non abolitas, non cancellatas nec in aliqua earum parte viciatas, vera bulla papali, ut prima facie apparet, bullatas vidisse, tenuisse, diligenter inspexisse ac de verbo ad verbum legisse in haec verba <sup>1</sup> :

« Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati Cistercii, ejusque coabbatibus universis Cysterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Licet ad hoc fratrum vestri ordinis pia desudet intentio, ut ab eis in hiis, que faciunt, prudenter et provide procedatur secundum Deum et ordinis honestatem, aliquando tamen ex conditionis humane fragilitate contingit, quod quidam ex ipsis excedunt in casibus, in quibus excommunicationis sententiam et notam irregularitatis meruerunt. Quare a nobis supplicatione humili postulastis, ut cum viri, contemplationi dediti, sint in religionis favorem a discursibus cohibendi, ac propter viarum pericula eisdem fratribus ad nostram presentiam impediatur accessus, super hoc provide de benignitate solita curaremus. Nos itaque pie volentes quod vestra devotio in iis, que digne possumus, Sedem Apostolicam reperisse gaudeat gratiosam, ut singuli vestrum in conventibus sibi commissis predictis fratribus constitutis ibidem, absolutione ac dispensatione indigentibus, sive priusquam ordinem intraverunt, sive postea in casibus excesserint memoratis, de consilio discretorum filiorum vestrorum, qui litterati sint et Deum timentes, impertiri valeatis absolutionis beneficium et dispensare eum eis, vobis auctoritate presentium concedimus facultatem, nisi adeo gravis et enormis *sit* excessus, quod merito sint ad Sedem Apos-

<sup>1</sup> Voyez ci-dessus, p. 36.

tolicam destinandi. Ceterum licitum esse volumus, *ut* tu fili abbas Cistercii, ceteris coabbatibus tui ordinis ac unus eorum, quem elegeris, tibi super premissis juxta formam eandem beneficium absolutionis et dispensationis hujusmodi, si necesse fuerit, largiatur. Verum ne vobis, filii abbates, ex causa more seu difficultatis aliquod possit imminere discrimen, singulis dyocesanis vestris presentium auctoritate concedimus, ut absolutio et dispensatio hujusmodi ab eis obtineri valeat, cum vobis vel alicui vestrum fuerit oportunum. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Anagnie, viii idus julii, pontificatus nostri anno primo. »

In quarum visionis et lectionis testimonio, sigillum sedis Cameracensis nos Officialis predictus duximus apponendum. Datum anno et feria sexta supradictis.

## LXXXVI.

*Vidimus sub sigillo abbatis Sancti Nicholay Furnensis, quod possumus celebrare alta voce tempore generalis interdicti, januis tamen clausis, due simul ligate.*

(3 juin 1326.)

Universis presentes litteras inspecturis, frater Arnulphus, permissione divina abbas Sancti Nicholay Furnensis, Premonstratensis ordinis, Morinensis dyocesis, salutem et infrascriptis veritatis testimonium perhibere. Noveritis nos litteras Sanctissimi Patris ac Domini, Domini Johannis, digna Dei providentia, pape vicesimi secundi, non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua sua parte viciatas, sed sanas et integras, ejusdem Johannis bulla cum filo serico firmissime roboratas, legisse ac serius inspexisse, quorum tenor sequitur in hec verba <sup>1</sup> :

« Johannes episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati Cystercii ceterisque abbatibus et universis conventibus Cysterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Inter ceteros regularium ordinum professores, in Dei ecclesia militantes, illud ordini vestro et vobis ad spirituales laudes ascribitur, quod preter alia, per que virtutum Domino gratum im-

<sup>1</sup> La pièce qui suit se trouve dans Henriquez, ouv. cit. p. 89.

penditis holocaustum, libenter voces vestras cum reverentia et devotione debitis in divinis celebrandis officiis exaltatis, sperantes per hec vocumstrarum organa velut incensiones gratas ipsi Deo placitura. Exhibita siquidem nobis vestra petitio continebat, quod cum generaliter monasteria et loca vestra sint in desertis locis et solitudinariis, et a cetibus hominum segregata, ut possitis liberius vacare divinis, et per exaltationem vocum et jubilum cordium devotum impendere Domino famulatum, cum divinorum officiorum cultus ad maius vestrum cedat solamen, et majorem refec-tionem vestris pariat animabus, nec voces vestre audiri possint ab aliis, in nemoribus et desertis emisse; nonnulli Romani pontifices predecessores nostri, premissis in specialem considerationem adductis, vobis et eidem ordini per specialia privilegia indulserunt, ut in tempore generalis interdicti liceret vobis in monasteriis et locis vestris, interdictis et excommuni-catis exclusis, alta voce divina officia celebrare. Cum autem per quasdam constitutiones post dicta indulta, a felicis recordationis Bonifacio VIII et Clemente V, Romanis pontificibus predecessoribus nostris editas, hujusmodi privilegiis derogetur, et propter hoc oporteat vos in monasteriis vestris tempore interdicti prefati divinorum suspendere organa, et ab exaltatione vocum et jubilationibus in divinis decantandis laudibus abstinere, idque, sicut asseritis, magnam vobis turbationem adducat, et nonnulli juvenes dicti ordinis efficiantur circa divina officia desides et remissi, nobis humiliter supplicastis, ut providere vobis super hoc pro consolatione vestra de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur ob spiritualium virtutum studia, quibus ferventer insistitis, votis vestris, que sperandum est ex devotionis fonte procedere, favorabiliter annuentes, vestris in hac parte supplicationibus inclinati, auctoritate vobis presentium indulgemus, ut constitutionibus eorundem Bonifacii et Clementis, seu a quolibet alio super hoc in contrarium editis nequaquam obstantibus, liceat vobis in vestris monasteriis taliter segregatis tempore generalis interdicti, januis clausis et extraneis aliquibus non admissis, alta voce divina officia celebrare, dummodo vos causam non dederitis interdicto. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Avinione, kalendis marcii, pontificatus nostri anno decimo. »

Et nos frater Arnulphus, abbas predictus, in signum inspectionis nostre presenti transcripto sigillum nostrum duximus apponendum in testimonium veritatis. Datum anno Domini millesimo CCCXXVI, nonis junii.

## LXXXVII.

*Vidimus per instrumentum super bulla domini Clementis pape sexti<sup>1</sup>, de confirmatione privilegiorum nostrorum.*

(12 septembre 1342.)

In nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter, quod anno ejusdem MCCCXLII, mense septembri duodecima die, indictione decima, pontificatus Sanctissimi Patris et domini, domini Clementis divina providentia pape sexti anno primo, in monasterio beate Marie Cysteriensis, Cabilonensis diocesis, ego notarius publicus infrascriptus vidi, tenui, palpavi ac de verbo ad verbum legi quoddam privilegium apostolicum, vera bulla plumbea in filis sericis, ut moris est, bullatum, non abrasum, non cancellatum, non abolitum nec in aliqua parte sui viciatum, sed omni vicio et suspicionem carens, ut prima facie apparebat, in formam que sequitur infrascriptam :

« Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati Cysteriensi ejusque coabbatibus et conventibus universis Cysteriensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis, etc.<sup>2</sup> Datum apud Villam novam Avinionensis diocesis, ix kalendas septembris, pontificatus nostri anno primo.»

Acta sunt hec in monasterio Cysteriensi predicto, dicte diocesis, anno, mense, die, indictione, loco et pontificatu predictis, presentibus Johanne de Monte Sancti Sulpicii Senoniensis et Johanne Possomienti de Divione, Lingonensis diocesis, clericis, testibus vocatis ad hec specialiter et rogatis.

Et ego Johannes Burgini de Fontemaconis, clericus Trecensis diocesis, publicus auctoritate apostolica notarius, qui dictum privilegium apostolicum una cum predictis testibus vidi, tenui et palpavi ac de verbo ad verbum legi, et de ipsius tenore ad originale collationem diligentem feci, propria manu scripsi et in publicam formam redegi, ibique signum meum consuetum apposui rogatus in testimonium premissorum.

<sup>1</sup> Clément VI, élu le 7 mai 1342, mort le 6 décembre 1352.    <sup>2</sup> Suit la formule ordinaire.

LXXXVIII<sup>1</sup>.

*Conservatoria privilegiorum ordinis Cisterciensis ad abbates sancti Martini Tornacensis, sancti Jacobi Leodiensis et sancti Michaelis Antwerpiensis*<sup>2</sup>.

(4 février 1331.)

Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, sancti Martini Tornacensis et sancti Jacobi Leodiensis ac sancti Michaelis Antwerpiensis, Cameracensis diocesis, monasteriorum abbatibus, salutem et apostolicam benedictionem. Militanti ecclesie, disponente Domino, presidentes circa curam ecclesiarum et monasteriorum omnium solertia reddimur indefessa solliciti, ut eorum occurramus dispendiis et utilitatibus, divina cooperante clementia, salubriter intendamus. Sane dilectorum filiorum abbatum Cisterciensis ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, Cabilonensis diocesis, ac abbatum et dilectarum in Christo filiarum abbatissarum monasteriorum ordinis Cisterciensis ac eorundem monasteriorum conventuum conquestione percepimus, quod nonnulli archiepiscopi et episcopi, abbates, priores, et alii ecclesiarum prelati, et clerici ac ecclesiastice persone, tam religiose quam etiam seculares, nec non duces, marchiones, comites, barones, milites, nobiles et laici, communia civitatum, universitates opidorum, castrorum, villarum et aliorum locorum ac alie singulares persone civitatum et diocesum ac parcium diversarum, in quibus dicta monasteria ac alia loca et membra eisdem monasteriis subjecta consistere dinoscuntur, occuparunt et occupari fecerunt castra, villas et alia loca, domos, ecclesias, grangias, molendina, decimas, obedienciaras, casalia, terras, vineas, possessiones, census, redditus et proventus, jurisdictiones et jura ac nonnulla bona mobilia et immobilia ad dicta monasteria et hujusmodi alia membra eorum spectantia, et ea detinent indebite occupata, seu ea detinentibus prestant consilium, auxilium et favorem; nonnulli etiam civitatum, diocesum ac parcium predictarum, qui nomen Domini in vacuum

<sup>1</sup> Voyez Henriquez, ouvr. cit. p. 107.

tulaire n'a pas toujours classé les pièces d'après

<sup>2</sup> Il est à remarquer que le compilateur du car-

l'ordre des *Capitula*. Voyez ci-dessus, p. 6.

recipere non formidant, dictis abbatibus, abbatissis et conventibus super predictis castris, villis et locis, ecclesiis, grangiis, molendinis, decimis, casalibus, castris, terris, jurisdictionibus, possessionibus, censibus, juribus bonis et rebus aliis, ad monasteria et membra predicta spectantibus, multiplices molestias ac injurias inferunt et jacturas. Quare pro parte dictorum abbatum, abbatissarum et conventuum nobis extitit humiliter supplicatum, ut cum valde difficile reddatur eisdem pro singulis querelis ad Apostolicam Sedem habere recursum, providere super hoc paterna diligentia curaremus. Nos igitur, consideracione venerabilis fratris nostri Guillelmi, episcopi Tusculanensis, et carissimi in Christo filii nostri Johannis regis Francie illustris, nobis super hiis humiliter supplicantium, adversus occupatores, presumptores, molestatores et injuriatores hujusmodi, illo volentes eisdem abbatibus, abbatissis et conventibus remedio subvenire, per quod illorum compescatur temeritas, et aliis aditus committendi similia precludatur, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos, vel duo vel unus vestrum, per vos, seu alium, seu alios, eciam si sint extra loca in quibus deputati estis, conservatores et judices abbatibus, abbatissis et conventibus supradictis efficacis defensionis presidio assistentes, non permittatis eosdem super premissis et quibuslibet aliis bonis et juribus, ab ipsos communiter vel divisim spectantibus, ab eisdem et quibuscumque aliis indebite molestari, seu eis gravamina, dampna vel injurias irrogari, facturi ipsis cum ab ipsis vel eorum aliquibus, seu procuratore, vel procuratoribus eorum, vel aliquorum ipsorum fueritis requisiti, de predictis et aliis personis quibuslibet, super restitutione ecclesiarum, grangiarum, castrorum, casalium, terrarum, possessionum, jurisdictionum, jurium et bonorum mobilium et immobilium, reddituum quoque et proventuum ac aliorum quorumcumque bonorum, nec non de quibuslibet injuriis, molestiis atque dampnis presentibus et futuris in personis et rebus ipsorum illatis, eisdem, in illis videlicet que judicialem inquirunt indaginem, summarie simpliciter et de plano, sine strepitu et figura judicii, in aliis vero, prout qualitas eorum exegerit, justicie complementum, occupatores seu detentores, molestatores, presumptores et injuriatores hujusmodi, nec non contradictores quoslibet et rebelles cujuscunque status, gradus, ordinis vel condicionis, etiam si archiepiscopalis vel episcopalis dignitatis extiterint, quandocunque et quotiescunque expedierit, auctoritate nostra per censuram

ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis: non obstantibus tam felicis recordationis Bonifacii pape VIII predecessoris nostri, in quibus cavetur ne aliquis extra suam civitatem et diocesim nisi in certis exceptis casibus et in illis ultra unam dietam a fine sue diocesis, ad iudicium non evocetur, seu ne iudices et conservatores a Sede deputati predicta extra civitatem et diocesim, in quibus deputati fuerint, contra quoscunque procedere, sive aliis vel alii vices suas committere aut aliquos ultra unam dietam a fine sue diocesis trahere presumant, seu quod de aliis qui de manifestis imperiis et violenciis et aliis, que iudicalem exigunt indaginem, penis in eos, si secus egerint, et id procurantes adjectis, conservatores se nullatenus intromittant; et tam de duabus dietis in concilio generali, dummodo ultra terciam vel quartam aliquis extra suam civitatem et diocesim auctoritate presentium ad iudicium non trahatur; quam aliis quibuscunque constitutionibus a predecessoribus nostris Romanis pontificibus, tam de iudicibus delegatis et conservatoribus, quam personis ultra certum numerum ad iudicium non vocandis et aliis editis, queque vestre possent in hac parte jurisdictioni aut potestati ejusque libero exercitio quomodolibet obviari, seu si aliquibus communiter vel divisim a prefata sit Sede indultum, quod excommunicari, suspendi vel interdici, seu extra vel ultra certa loca, ad iudicium evocari non possunt, per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi et eorum personis, locis, ordinibus et nominibus propriis mentionem: et qualibet alia dicte Sedis indulgentia generali vel speciali cujuscunque tenoris existat, per quam presentibus non expressam vel totaliter non insertam vestre jurisdictionis explicatio in hac parte valeat quomodolibet impediri, et de qua cujusque toto tenore de verbo ab verbum in nostris litteris habenda sit mentio specialis. Ceterum volumus, et apostolica auctoritate decernimus, quod presentes littere per concedentis obitum non expirent, et quod quilibet vestrum prosequi valeat articulum etiam per alium inchoatum, quamvis idem inchoans nullo fuerit impedimento canonico prepeditus; quodque a data presentium sit vobis et unicuique vestrum, in premissis omnibus, et eorum singulis ceptis et non ceptis, presentibus et futuris perpetua potestas et jurisdictio attributa, ut eo vigore eaque firmitate possitis in premissis omnibus et singulis ceptis et non ceptis, presentibus et futuris et pro pre-

dictis procedere, ac si predicta omnia et singula coram vobis cepta fuissent, et jurisdictio vestra et cujuslibet vestrum, in predictis omnibus et singulis, per citationem vel modum alium perpetuata legitimum extitisset, constitutione predicta, super conservatoribus et alia qualibet in contrarium edita, non obstante <sup>1</sup>. Per hoc autem aliis conservatoribus, dictis abbatibus, abbatissis et conventibus per nostras litteras alias quascunque concessis, quominus ipsi easdem litteras in omnibus exequi et jurisdictionem et potestatem eis per dictas litteras attributas exercere libere valeant, quacunque constitutione contraria non obstante, ac ipsis quoque litteris non intendimus in aliquo derogare. Datum Avenione, ii nonas februarii, pontificatus nostri anno nono.

<sup>1</sup> La phrase qui suit manque dans le texte de Henriquez.

**SECTIO SECUNDA.**



**CARTAE DE CAMBERONE.**



# INCIPIUNT

## CAPITULA CARTARUM DE CAMBERONE.

I. Carta Balduini comitis Haynonensis de donatione Anselmi de Perona et compositione Egidii de Silli.

II. Carta N. (*Nicolai*) Cameracensis episcopi de altari et allodio de Camberone et de LX solidis annuatim Sonegie solvendis.

III. Carta Sansonis Remensis archiepiscopi de eodem.

IV. Carta Sonegiensis ecclesie de eodem.

V. Carta comitis Haynonie de eodem et aliis.

VI. Carta N. (*Nicolai*) Cameracensis episcopi de compositione erga sacerdotem.

VII. Carta Petri Cameracensis electi de donatione Egidii de Silli de Geterlau. Duo paria.

VIII. Carta N. (*Nicolai*) Cameracensis episcopi de donatione de Geterlau.

IX. Carta ejusdem de alia donatione. Post istam est carta P. (*Petri*) Cameracensis electi de conditione ecclesie nostre et Sonegiensis, et de nemore quod communio dicitur, cum cartis Lumbisiole cap. V, item de eodem et aliis multis, capit. VI.

X. Carta Rogeri Cameracensis episcopi de communia et portaria et quibusdam aliis.

XI. Carta B. (*Balduini*) comitis de terra Baffie.

XII. Carta ejusdem de eleemosina Ulbaldi de Lovignies.

XIII. Carta Danielis abbatis et Ode Silli de conventionem cum Fastrado et de donatione Walteri de Cruce.

XIV. Carta H. (*Henrici*) Castellani Montensis de sua eleemosina.

XV. Carta domini Eustachii de Rodio de donatione sua in Brokeroie.

XVI. Carta ejusdem de terra de Herimes et de Lens.

XVII. Carta Danielis abbatis de terra ad Crucem sancti Gilleni.

XVIII. Sigillum abbatis de Camberone de eleemosina trium jorneriorum terre Johannis de Brandengien.

XIX. Littere canonicorum Sonegiensium de quatuor boneriis terre de Mainwaut.

XX. Littere capituli Sonegiensis de limitationibus decimarum nostrarum.

XXI. Sigillum Sonegiensis ecclesie de diversis censibus, collectis in summa XXX<sup>s</sup> et VIII<sup>o</sup> denariorum et oboli in festo sancti Remigii solvendorum.

XXII. Littere judicum Insulensium de rebus Gossuini Tripe.

XXIII. Sigillum Sonegiensis ecclesie approbantis compositionem et ordinationem judicum Insulensium de rebus Gossuini Tripe.

XXIV. Confirmatio J. (*Joannæ*) Comitisse de terra Baffie.

XXV. Carta de eo quod domus de Boudelo est filia nostra.

XXVI. Sigillum abbatisse de Ath quod vendidit nobis XII<sup>im</sup> boneria terre jacentis in territorio de Lens.

XXVII. Sigillum domini W. (*Walteri*) de Lens et H. (*Henrici*) fratris sui de eodem.

XXVIII. Carta J. (*Joannæ*). Comitisse de eodem.

XXIX. Testimonia emptionis terre supradicte.

XXX. Carta domini Eustachii de Rodio de uno bonerio terre in territorio de Gage.

XXXI. Carta Sonégiensis capituli concedentis nobis pascua domini sui ad opus animalium nostrorum, et de modo sopiendi controversias, si oriantur inter nos et ipsos.

XXXII. Carta domini E. (*Eustachii*) de Hierges de septem jorneriis terre in territorio de Lens.

XXXIII. Sigillum abbatisse de Ath quod vendidit nobis medietatem III<sup>or</sup> boneriorum terre uno jornerio minus in territorio de Herimeis et annum redditum XX<sup>ti</sup> et VIII<sup>o</sup> solidorum.

XXXIV. Carta domini Johannis de Audenarde de sarto Bafie, de tertia garba.

XXXV. Confirmatio matris ejus de eodem.

XXXVI. Carta domini J. (*Joannis*) de Avenis de eodem.

XXXVII. Concessio N. (*Nicolai*) episcopi Cameracensis celebrandi in grangiis nostris.

XXXVIII. Carta domini E. (*Eustachii*) de Rodio de eo quod grangia de le Cauchie est sub custodia sua.

XXXIX. Compositio quedam inter nos et ecclesiam de Oignies de quibusdam possessionibus.

XL. Sigillum abbatis et conventus Aquiscincti de excambio terre, quod fecerunt nobis.

XLI. Sigillum N. (*Nicolai*) Cameracensis episcopi de compositione facta inter ecclesiam Camberonensem et Aquiscinctensem super quibusdam terris.

XLII. Sigillum abbatis Albe ripe quod ipse vendidit abbati de Camberone et ejus successoribus quandam cameram sitam juxta coquinam infirmatorii.

XLIII. Sigillum domini E. (*Eustachii*) do-

mini de Trasignies et A. (*Aleydis*) uxoris ejus quod Sygerus de Papengien vendidit nobis VIII<sup>o</sup> boneria memoris.

XLIV. Carta domine A. (*Aleydis*) de Lesines de V<sup>o</sup> jorneriis terre emptis a Willelmo de Goegnies.

XLV. Carta domini J. (*Joannis*) de Audenarde de laudamento predictæ venditionis.

XLVI. Littere Willelmi de le Chatoire quod vendidit nobis omne allodium suum de Jurbise et de Montigni.

XLVII. Carta domini E. de Trasignie quod dominus P. de Torincort vendidit nobis VII<sup>em</sup> boneria memoris.

XLVIII. Carta Michael del Bruec quod vendidit nobis duo boneria memoris.

XLIX. Sigillum sedis Cameracensis quod Peterkinus de Brugeletes et Margareta uxor ejus dederunt nobis quinque jorneria terre in territorio de Banlengien.

L. Sigillum domini N. le Beghe de aqestu XXXV boneriorum terre tenende de ipso a le Canchie.

LI. Sigillum sedis Cameracensis de III<sup>or</sup> boneriorum terre et dimidio, quod dominus P. de Torincort vendidit nobis.

LII. Carta domini E. de Trasegnies de confirmatione eleemosinarum dominorum de Trasegnies et acquisitionum sub ipso factarum.

LIII. Carta ejusdem de excambio XXXI boneriorum terre de Maing ad XXXI boneria memoris de Silli.

LIV. Carta Margarete comitisse de confirmatione ejusdem.

LV. Carta ejusdem quod ballivum suum loco sui constituit, ut interesset predicto excambio.

LVI. Carta domini E. de Trasegnies de III<sup>or</sup> boneriis memoris, emptis a domino P. de Torincort.

LVII. Carta ejusdem de eodem.

LVIII. Carta ministerii de Lens de dimidio bonerio prati.

LIX. Carta J. (*Joannis*) domini de Lens de confirmatione terrarum, quas sub ipso possidemus.

LX. Carta domini Eustachii patris dicti J. (*Joannis*) de eodem.

LXI. Carta domini N. (*Nicolai*) dicti le Beghe de X<sup>cem</sup> boneriis terre nobis venditis a Balduino de Ollies.

LXII. Carta ejusdem N. quod ponit ballivum suum loco sui, ad dictum contractum confirmandum. Deest.

LXIII. Confirmatio comitis Haynonie terre de Bermeries.

LXIV. Confirmatio parium Haynonie de eodem.

LXV. Carta de solutione VIII millium librarum et V<sup>um</sup>.

LXVI. Confirmatio domini de Trasignies de terra de le Godebeke et Geterlau.

LXVII. Cyrographum de XL solidis annui redditus, quem filie Arnulphi de Blaton debent nobis super uno bonerio terre jacentis in territorio de Tongre.

LXVIII. Cyrographum de IX solidis annui redditus super dimidio bonerio terre in parochia de Papenghien in loco, qui dicitur a Buc.

LXIX. Cyrographum de XIII solidis annui redditus super dimidio bonerio terre in parochia de Papenghien in loco, qui dicitur a Le Haye.

LXX. Cyrographum de XXVI solidis annui redditus de dimidio bonerio terre et prati in parochia de Musain.

LXXI. Carta domini de Rodio de nemore de Gage.

LXXII. Item, carta ejusdem de bonerio nemoris de Gage, de XX libris solutis eidem.

LXXIII. Carte de domo nostra de Vallen-cenis.

LXXIV. Carta de LX solidis, quos Alardus de Alneto nobis vendidit.

LXXV. Carta de domo nostra de Montibus cum chirographo. Item alia littera etiam de domo nostra de Montibus.

LXXVI. Carta dou tordoir de Castiel.

LXXVII. Carta domini de Lens eorum que habemus apud Lens et in terris de Gemappes.

LXXVIII. Littera abbatis S. Gilleni de VI marchis, quas ecclesie sue debemus annuatim.

LXXIX. Littera Egidii de Baulenghien de eo quod confirmat bonnas sitas inter nemus nostrum et tenuram de Baulenghien.

LXXX. Cyrographum Hugonis Moufflete de XIII solidis alborum et II<sup>bus</sup> caponibus apud Nieuville.

LXXXI. Littera Egidii de le Hove de quatre bonniers de bos. Sequitur carta de eodem.

LXXXII. Littera des vendages Thieri Darbre.

LXXXIII. Littera dou fief Huon dou Mareis et dou Gillekin de Hourlebeke et dou vendage Thieri Darbre qui fu Symon de Glabeke.

LXXXIV. Renonciatio Petri de Baulenghien de omni feodo, quod tenebat de nobis et dedit N. filio suo. Item renonciatio de feodo Nicholai de Baulenghien, quod vendidit et tradidit nobis s. II pieches de terre.

Item alia littera dou restaulesment.

Cum istis est alia ligata, de recognitione de iustitie dou fief daubechies.

LXXXV. Littera de camera empti in Longovado.

Littera Thieri dou Bos de V journals et LX verges de bos. Ligata est cum LXXXI.

LXXXVI. Concordia inter nos et abbatem Sancti Adriani Gerardimontis, de decima IX bonneriorum cum dimidio nemoris, jacentia in parochia de Thorincourt.

LXXXVII. Littera Colardi de le Loe de III jorneriis terre.

LXXXVIII. Littera domini de Lens de quibusdam censibus et redditibus, quos in dominio suo de Lens tenemus.

LXXXIX. Littera abbatis de Lobes de investitura terrarum versus Hembize.

XC. Duo chirographi de domo nostra de Ainghien.

XCI, XCII. Fondation de la messe d'Englebert (vide Lombizeul post cartam XXXV).

XCIII. Cerquemaige de Lens et Cambron.

XCIV, XCV, XCVI, XCVII. Compromis sur le différent pour la justice et droits seigneuriaux entre ledit cerquemaige.

XCVIII. Sentence contre le seigneur de Gratich.

CXIX. Quittance pour lesdits droits seigneuriaux.

C. Repostuement proche la croix saint Ghislain.

CI. Appointment avec le chapitre de Soignies.

CII. Compromis avec ledit chapitre.

CIII, CIV. Ralongement dudit compromis.

CV. Cest dun reposaement fait par le balliu dez bos de une roit pour et roisieuls pris ou bos de Geterlau.

CVI. Repostuement sur le Godbieque.

CVII. Request daucunes rentes à Ath.

CVIII. Amortissement desdites rentes.

CIX, CX. Vendaige et acquest du fief donné au seigneur de Wodecque en descharge des droitures de noz heritages audit Wodecque.

CXI. Reconnoissance de XII sous de rente à Grandmont.

CXII. Une lettre de un accat de II bonniers de preit fait à Collard de Balengien.

CXIII. Carta comitis Hannoniae de fundatione cujusdam capelle de viginti quinque libris Turonensibus.

Item confirmatio generalis capituli dicte capellae.

CXIV. Copia littere abbatis et capituli Cisterciensis super concessione cujusdam camere in Cistercio pro abbatibus de Clare-

valle, de Camberone, de Laude et de Bodelo.

CXV. Littera abbatis Clarevallensis de taxatione conventus de Camberone.

CXVI. Littera de domo nostra de Herchies.

CXVII. Littera de le Haye Clappiche.

CXVIII. Une lettre seelle des hommes de fief monsieur de Haynau, dou plait que Camberon waigna les mortemains contre le seigneur dou pays par jugement.

CXIX. Une lettre de messire Gilles Descaussines, seigneur dou Mortier, que il na nul droit sur nos bos de Haurut for legiste ou il a fait se vie durant a son fil par condition, sil sont demorant residaument au Mortier.

CXX et CXXI. Jugement de mortemens contre le seigneur de Trasignies et le repostuement.

CXXII. Une lettre de Jehan de Gavre, trésorier de Leuze, del amortissement des ausnois, con acquist a Estievenart de Guise.

CXXIII. III lettres touchant le rente de Horimez.

CXXIV. Lettre de jugement en le court à Mons por leglize de Camberon et le seigneur de Fagnuelles, contre les escoliers de Mons et plusieurs autres.

CXXV. Lettre dou raccat de XL livres de rente pour les prez de Makiaumont.

CXXVI. Sentence pour le justice de le court a le Cauchie.

CXXVII. Sentence contre le seigneur dou pays pour une mortemains en le court des Sars.

CXXVIII. Lettre dou prince pour aller acquitter des celx.

CXXIX. Lettre de la queste de VII bonniers demy III<sup>es</sup> XII verges de terre acquis à Jakes de Welles, et tenu en fief de Jehan de le Porke de Lens, appendant a le court de le Cauchie.

## CARTAE DE CAMBERONE.

### I.

*Carta comitis Hanonie de donatione Anselmi et compositione  
Egidii de Silli*<sup>1</sup>.

(1156.)

Balduinus<sup>2</sup>, per dispositionem Dei comes Hainacensis, tam presentibus quam futuris in perpetuum. Contingit sepe ea, que ecclesiis Dei collata sunt vel oblivione deleri, vel malivolentia destrui. Quapropter futurorum noticie commendamus, quod Anselmus de Perona, nobilis clericus, quicquid allodii habebat in Camberone vel juris, pro amore Dei et vite eterne Deo et Bernardo abbati Clarevalensi legitime donavit<sup>3</sup>. Quod cum diabolus totius boni invidus impedire vellet, inflamavit quosdam, quorum instinctu Egidius de Silli<sup>4</sup> in tantum inquietavit, totque molestiis affecit tam praedictum Anselmum quam fratres, quos idem abbas Clarevalensis illuc transmiserat, ut quodam die, post multas querimonias in praesentia mea et multorum

<sup>1</sup> Voyez Miræus, *Oper. diplom.* tom. II, p. 1175, et Antoine Le Waitte, *Historiae Camberonensis pars altera*, pp. 27 et 41.

<sup>2</sup> Baudouin IV, dit le *Batisseur*.

<sup>3</sup> Du temps de saint Bernard, Cambron, où le monastère fut construit, était un village à clocher distinct de *Cambron Castiau* et de *Cambron S. Vin-*

*cent*. C'est dans le premier de ces trois Cambron que Anselme de Péronne, de la maison de Trazignies, trésorier du chapitre de Soignies, possédait un franc-allevé qu'il donna à saint Bernard, en 1148, pour y bâtir un monastère. La charte de cette donation manque dans notre cartulaire.

<sup>4</sup> Gilles, seigneur de Silly et de Trazignies.

virorum nobilium et episcopi Cameracensis, Nicholai<sup>1</sup> scilicet et clericorum suorum, tali tandem fine controversia terminata est. Statutum est itaque, ut Egidius predictus molendinum unum, quod de predicto allodio erat, hospites quoque et curtilia omnia redditualia in vita sua possideret<sup>2</sup>. Ipse vero Egidius totius calumpnie, quam fecerat, pacem perpetuam concessit, et ipsum molendinum et eadem curtilia, et quicquid in eadem villa usque ad obitum suum habere posset, concessit predictis fratribus et eorum ecclesie jure perpetuo possidenda et omnes aientias terre sue ex tunc in antea<sup>3</sup>. Cum autem idem Egidius, post aliquot annos quam miles factus esset, cum etate voluntatem mutasset, sicut Dominus ordinavit, molendinum predictum cum omnibus curtilibus jam designatis Fastrado supradictorum fratrum abbati et ecclesie de Camberon, quam in ordine Cisterciensi honeste conversari videbat, per manum meam in testimonio virorum nobilium, quorum nomina supponemus, integre et absolute restituit, et firma pace jure perpetuo ex tunc et semper habenda concessit, servata nichilominus et renovata pactione priori, eorum videlicet que fratribus et ecclesie praedictae post decessum suum concesserat possidenda. Ut ergo hoc, quod tam legitime factum est, inconcussum et inviolatum perseveret, sigilli mei impressione signare curavi et testium subscriptione roborare. S. Eustachii de Ruez. S. Nicholai de Rumigni. S. Theoderici de Linea. S. Ludovici de Fraxina. S. Karoli fratris ejus. S. Sigeri de Aengien. S. Johannis de Crucibus. Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo sexto.

<sup>1</sup> Nicolas I<sup>er</sup>, élu évêque de Cambrai en 1157, mort en 1167.

<sup>2</sup> Dans le diplôme publié par Miræus, suivent ici trois paragraphes qui ne se trouvent pas dans la charte originale. Ces paragraphes sont empruntés à une autre charte de Baudouin, de l'an 1154, qui suit sous le num. V, p. 96. Des indications écrites à la marge d'une copie de la charte

auront peut-être été glissées dans le texte dont s'est servi Miræus, de manière que deux chartes différentes ont été considérées comme n'en formant qu'une seule.

<sup>3</sup> Toute cette phrase, à commencer des mots : *Ipse vero Egidius*, manque dans le texte de Miræus; on y lit : *Ipse Aegidius post aliquot annos, etc.*

## II.

*Carta N. (Nicolai), Cameracensis episcopi, de altari et allodio de Camberon, et de LX solidis annuatim Sonegiensibus canonicis persolvendis.*

(1152.)

N. <sup>1</sup> Cameracensis ecclesie minister humilis, tam futuris quam presentibus in perpetuum. Pauperum Christi necessitates et inopias velle cognoscere et eis curam adhibere, pia et honesta voluntas est. Res fratrum de Camberon nimis tenues et ad divinam servitatem, cui se devoverunt, liberius exsequendam minus esse sufficientes perspeximus, quas augere et ampliare pro posse nostro studuimus, non diffidentes quin eorum piis orationibus et continuis suffragiis pondus impositi nobis oneris possit ex parte relevari et exonerari. Longo etenim labore et frequenti precum instantia apud ecclesiam Sonegiensem obtinuimus, quod altare de Camberon et allodium et universa, que in eadem villa habebant canonici prefate ecclesie, preter servos et ancillas, libera <sup>2</sup> tradiderunt ecclesie de Camberon ad usus fratrum, ibidem Deo sub regula beati Benedicti devote famulantium. Ordinatum vero et statutum est inter eos, quod ecclesia de Camberon solvet ecclesie Sonegiensi infra primos quatuor dies sollempnitatis Nativitatis dominice sexaginta solidos Valenceniensis monete, quoadusque sub justa estimatione bonorum ac fidelium virorum et ad voluntatem canonicorum Sonegiensium digna et bene valens recompensatio LX<sup>3</sup> solidorum fiat. Jura vero episcopalia, siqua solvenda sunt, ecclesia de Cambron persolvat. Quia vero hec in nostra presentia celebrata sunt, auctoritate nostra ea munimus, et scripto corroboramus, prohibentes sub anathemate ne quis infringere presumat. Signum Thederici <sup>4</sup> prepositi. Signum Johannis, S. Alardi, S. Everardi, S. Radulfi, archidiaconorum. Signum Hugonis decani. S. Galteri, S. Johannis, S. Herlebaldi, sacerdotum. S. Gilleni, S. Bartholomei, S. Galteri, diaconorum. S. Hugonis, S. Johannis, S. Helbodonis, subdiaconorum. S. Parvini, S. Galteri, S. Ade, S. Fulconis, S. Henrici, abbatum. Datum anno Dominice Incarnationis, millesimo centesimo quinquagesimo secundo, episcopatus autem domni Nicholai sexto decimo.

<sup>1</sup> *Nicolaus.*

<sup>4</sup> *Theodoricus, dans la charte suivante.*

<sup>2</sup> *Peut-être libere.*

## III.

*Carta Sansonis, Remensis archiepiscopi, de eodem.*

(1132.)

Ego Sanson, divina miseratione Remorum archiepiscopus, tam futuris quam presentibus in perpetuum. Vidimus sepe varia successione mortalium precedentium facta variari vel destrui. Unde necesse duximus, ut quanta possumus cautione huic occurramus periculo, ne, que nostris temporibus bene statuta sunt, cujuspiam levitas mutet vel destruat. Ecclesia itaque Senogiensis communi consilio et assensu allodium, quod in territorio de Camberon possidebat, dotes altaris, et omnes ecclesie redditus, et quicquid in eadem villa sui juris erat, preter servos et ancillas, fratribus ibidem Deo sub regula sancti Benedicti et ordine Cisterciensi famulantibus libere concessit, et per manum domni Nicholai Cameracensis episcopi tradidit et firmavit. Statutum quoque est, ut prefati fratres ecclesie Sonensi LX<sup>s</sup> solidos Valenciniensis monete infra primos quatuor dies sollempnitatis dominice Nativitatis annuatim persolvant, quoadusque sub justa fidelium ac honorum virorum estimatione horum LX<sup>s</sup> solidorum digna et bene valens et secundum voluntatem canonicorum prenominate ecclesie recompensatio fiet. Jura vero episcopalia, quamdiu pro ecclesia de Camberon solvenda erunt, idem predicti fratres persolvent. Auctoritate itaque Dei et nostra interdiximus, ne quisquam hoc tam rationabiliter factum et tam canonice firmatum violare presumat. Quod si quis presumpserit, anathematis sententia vinctus teneatur, donec congrua satisfactione correxerit. Hujus rei testes sunt dominus Nicholaus Cameracensis episcopus, Boso et Bartholomeus archidiaconi, Drogo prepositus, Leo decanus, Gregorius cantor, Henricus, Rogerus et Constantius presbiteri, Haidricus et Letoldus diaconi, Boso et Erlandus subdiaconi; de ecclesia Cameracensi, Theodericus prepositus, Hugo decanus, Radulfus archidiaconus, Anselmus canonicus, Parvinus abbas de Sancto Sepulchro, Franco abbas de Alna, Balduinus prepositus, Gislebertus decanus, Sigerus, Antonius, Symon canonici Sonensi ecclesie. Actum anno Incarnati Verbi millesimo centesimo quinquagesimo secundo, regnante Lodovico Francorum rege glorio-

sissimo, anno quintodecimo, archiepiscopatus autem nostri anno duodecimo. Robertus cancellarius recognovit, scripsit et subscripsit <sup>1</sup>.

## IV.

*Carta Sonegiensis ecclesie de eodem.*

(1152.)

Ego B. <sup>2</sup> prepositus, ego G. <sup>3</sup> decanus Sonegiensis ecclesie, omnibus fidelibus tam presentibus quam futuris, notum facimus, quod ecclesia nostra communi assensu altare de Camberon et allodium et universa, que in eadem villa habebat, preter servos et ancillas, libera <sup>4</sup> tradidit fratribus de Camberon, ibidem Deo sub regula beati Benedicti famulantium. Ordinatum vero et statutum est inter nostram et eorum ecclesiam, quod ecclesia de Camberon solvet ecclesie nostre, infra primos quatuor dies sollempnitatis dominice Nativitatis LX solidos Valenciniensis monete, quoad usque sub justa estimatione bonorum ac fidelium virorum et ad voluntatem canonicorum nostrorum digna ac bene valens recompensatio fiat ecclesie nostre. Jura vero episcopalia, si qua persolvenda sunt, ecclesia de Camberon persolvat. Ut autem hoc ratum et inconvulsum permaneat, scripto et inscriptione sigilli ecclesie nostre munivimus, sub testimonio Ogeri, Waltelmi, Balduini, Theoderici, Razonis, Nicholai, Gerardi, Willelmi. Datum vero anno Dominice Incarnationis millesimo centesimo quinquagesimo secundo.

<sup>1</sup> En marge du Cartulaire se trouve la note suivante : « Colation faicte a son original estant en parchemin et suffissamment scellé par nous hommes de fiefs soussignés, ce xx<sup>e</sup> juillet XV<sup>e</sup> III<sup>xx</sup> IX. Tesm. (*temoins*) JACMART, DAELMAN,

J. WALTIER. »

<sup>2</sup> *Balduinus*, d'après la charte précédente.<sup>3</sup> *Gislebertus*, d'après la même charte.<sup>4</sup> Ou *libere*.

## V.

*Carta Comitis Hanonie de eodem et multis aliis.*

(1154.)

Balduinus, per Dei dispositionem Comes Hainacensis, omnibus fidelibus tam presentibus quam futuris in perpetuum. Notum facimus, quod ecclesia Sonégiensis, nostro et capituli sui communi assensu, altare de Camberon et allodium et quicquid in eadem villa habebat, preter servos et ancillas, fratribus de Camberon, ibidem Deo in ordine Cisterciensi famulantibus, legitime tradidit, sub assignato censu LX solidorum annuatim solvendorum, quoad usque condigna recompensatione et ad voluntatem canonicorum eidem Sonégiensi ecclesie satisfactum fuerit. Nolumus <sup>1</sup> etiam futurorum preterire noticiam, quod Gonterus de Sognies, Alardus Cortatreva<sup>2</sup> et Ogerus de Merbais et uxor ejus quicquid possederant in territorio de Lumbisiola in terris, silvis, aquis et pascuis, ecclesie sancti Foillani legitime donaverunt. Que cum ecclesia sancti Foillani per aliquot annos possedisset, predictis fratribus de Camberon communi assensu vendidit. Addimus etiam quod Radulfus miles de Lens et Johannes frater ejus, Radulfus de Sognies et Balduinus<sup>3</sup> frater ejus, et Libertus sororius eorum cum uxore sua Havilde, quicquid in eodem territorio de Lumbisiola, videlicet in terris, silvis, aquis et pascuis possederant, eisdem fratribus, de Camberon videlicet, legitima donatione contulerunt. Nolumus etiam preterire, quod Elizabeth de Stenquerca, fidelis vidua, que in foresto, quod dicitur Geterlau, dimidiam partem hereditario jure possidebat, per assensum Engelberti filii sui terciam partem sue partis in liberum allodium pro anima sua et parentum suorum fratribus eisdem legitime donavit. Ne igitur quispiam fratres predictos super his omnibus ulterius inquietare presumat, sub presentis carte testimonio notavimus. Actum anno Incarnati Verbi MCLIII. Hujus rei testes sunt, Antonius prepositus, Hugo de Aengien et Gossuinus filius ejus, Arnulphus de Gavra, Theodericus de Linia.

<sup>1</sup> Tout le texte, du mot *Nolumus* jusqu'au mot *donavit*, a été intercalé chez Miræus, tom. II, p. 1173, dans le diplôme de 1156. Voyez ci-des-

sus, p. 92.

<sup>2</sup> Miræus lit : *Alardus de Cortacene*.

<sup>3</sup> Le mot *Balduinus* manque chez Miræus.

## VI.

*Carta N. (Nicolai), Cameracensis episcopi, de compositione erga sacerdotem.*

(1154.)

Ego N., Dei gratia Cameracensis episcopus, tam futuris quam presentibus in perpetuum. Incumbit officio sedulitatis nostre secundum tenorem cujusque ordinis singulis subvenire. Fratres de Camberon, quos in ordine Cisterciensi Deo devote credimus famulari, altare de Camberon, in cujus procinctu ecclesia eorum fundata erat, per manum nostram et auxilium legitima donatione acquisiverunt. Sed quum non congruit ordini eorum, ut animarum secularium curis implicentur, personatum ejusdem altaris in manu nostra retinemus, ea videlicet ratione, ut sacerdos parochialis de labore rusticorum et nutrimentis decimas accipiat, oblationes quoque ceteraque si qua sunt jura parochialia. Fratres autem predicti eidem sacerdoti unum modium siliginis et unum sextarium pisarum ad mensuram ville annuo censu persolvent, et de Sonegiis et jure synodali liberum facient, unde et dotes altaris libere possidebunt, et ab omni decimatione tam laborum quam nutrimentorum suorum liberi erunt. Quod si de terra ejusdem territorii aliquid deinceps adquisierint, quod in presenti ad eos non pertineat, aut decimas solvent, aut censu congruo sacerdoti satisfacient. Si autem ad hoc res devenerit, ut non sit necesse jure parochiali ad altare predictum deserviri, ab omni jure prefato iidem fratres liberi erunt. Ad hoc ergo statutum perhenniter roborandum, totius synodi Cameracensis affuit testimonium. S. mei ipsius. S. Theodorici, prepositi. S. Johannis, Alardi, Raolfi<sup>1</sup>, Everardi, archidiaconorum. S. Hugonis, Arnoldi, decanorum. S. Galteri, cantoris. S. Eustachii, Johannis, Erlebaldi, Guarini, presbiterorum. S. magistri Guillelmi, Olrici, Galteri diaconorum. S. Pippini, Anseli, magistri Herewardi, subdiaconorum. S. Gossuini Aquiciniensis, Galteri de Sancto Authberto, Egerici de Sancto Gilleno, Rucuardi de Valcello, Nicholai, de Sancto Foillano abbatum.

<sup>1</sup> Ou Radulfi, comme ci-dessus, p. 95.

Actum anno Verbi Incarnati MCLIIII. Ego Eustachius, cancellarius, subscripsi et recognovi.

## VII.

*Carta Petri, Cameracensis electi, de donatione Egidii de Silli de Geterlau.*

(1173.)

Ego Petrus, Dei dispensatione Cameracensis electus, omnibus fidelibus tam presentibus quam futuris in perpetuum. Credimus administrationis nostre primordiis tanto divinam clementiam fore favorabiliorem, quanto Ecclesie Dei providentiam exhibuimus diligentiolem. Ea propter tam posterorum quam modernorum memorie commendavi Egidium de Trasi-gnies, quicquid in territorio de Camberone et in nemore de Geterlau, in agris et silvis, pratis et aquis habebat, insuper et totius terre sue pascua et aientias, per manum domni Nicholai pie memorie predecessoris nostri, et Balduini Hainoniensis comitis, sicut ex ipsorum scriptis perpendimus, fratribus Camberonensibus, in ordine Cisterciensi Deo militantibus, sub virorum attestatione quam plurium, eterne vite gratia, legitime contradidisse, et nichil prorsus juris in prefato territorio vel nemore preter orationes fratrum sibi retinuisse. Porro autem, posteaquam idem Egidius factus est de medio, filius ejus Hosto volens huic tanto communicare beneficio, donationem patris approbavit, et approbans nichilominus reiteravit, et quecunque pater suus advivens in locis prefatis jam dictis fratribus Camberonensibus contulerat, et ipse quoque cum assensu Sigeri fratris sui, tam pro sue anime quam pro patris sui sive matris vel etiam omnium predecessorum suorum animarum absolute in elemosinam contulit. Hanc autem paginam, donationem legitime factam et in presentia nostra recognitam continentem, tam consueto sigillandi munimine quam testium fidelium adhibitione corroboramus, et ne quispiam eam temere presumat infringere, sub anathemate interdiciamus. Hujus igitur donationis testes sunt: Rogerus, archidiaconus, Hugo decanus. Anselmus presbyter, Egidius de Gondelcort, Walterus de Maisnis, cano-

nici Cameracenses, magister Nicholaus. Testes ingenui : Willelmus de Goegniis, Nicholaus de Tongra, filius Arnulfi, Balduinus de Fraisna, Theodoricus et Johannes Brodos. Actum anno Domini MCLXXIII.

## VIII.

*Carta Cameracensis episcopi de alia donatione de Geterlau.*

(1161.)

Ego Nicholaus, Dei gratia Cameracensis episcopus, tam his qui presentes sunt, quam eis qui futuri sunt in perpetuum. Quum abundante iniquitate et multorum refrigescente caritate, ea que largitionibus principum et oblationibus fidelium ecclesiis Dei collata sunt, a malefactoribus et tyrannis distrahi et dissipari usquequaque videmus, eorum possessiones et eleemosinas conservare et sacerdotali gladio defendere ex nostri ministerii officio pro posse debemus. Ea propter, tam presentibus quam futuris notum esse volumus, quod domina Ysabealdis de Stenkerca et filius ejus Ingelbertus, concedente et approbante uxore ejusdem Ingelberti, concedentibus etiam et assensum prebentibus Hugone de Edengem et filiis ejus, quicquid allodii et juris habebant infra nemus de Geterlau, in silvis, terris, pascuis, aquis, pratis et universis ejusdem usibus, ecclesie beate Marie in Camberon libere et absolute in eleemosinam contradiderunt, et in nostra manu ad usus ecclesie coram ingenuis terre assignaverunt, nichil in eodem nemore, nisi orationibus fratrum in eadem ecclesia Deo militantium, juris retento. Hujus donationis testes sunt : Theodoricus, Hosto, archidiaconi, Raso de Gavra, Egidius de Trazinies, Sigerus de Ervetengem, ingenui. Preterea Egidius de Trazinies, quicquid in supradicto nemore de Geterlau allodii et juris habebat, assentientibus et concedentibus Hugone et filiis ejus, predicto jure et ordine per nostram manum supradicte ecclesie in eleemosinam contradidit. Hujus testes sunt : Theodoricus, Johannes, Alardus, archidiaconi. Ne autem hec quisquam presentium vel posterorum temere infringere et ecclesiam inquietare presumpserit, presenti pagina confirmari fecimus, et in violatores excommunicationis vinculum apponimus. Acta sunt hec publice anno Domini MCLXI, episcopatus nostri XXVI. Ego Galcherus cancellarius recognovi.

## IX.

*Carta ejusdem de alia donatione de Geterlau.*

(1162.)

Ego Nicholaus, divina dispensatione Cameracensis episcopus, presentibus et futuris in perpetuum. Quia negocia a nobis legitime et fideliter terminata, multisque multorum astipulata testimoniis, frequenter in irritum revocare avara suscessorum temptat audacia, opere precium duximus, quod a nobis sit consueto sigillandi perpetuare munimine. Testamur igitur et nostre imaginis assertione confirmamus, quod Erpho de Calvo Monte et Gervasius, frater suus, cum omnibus heredibus suis, viris et mulieribus, quicquid habebant in Geterlau, in agris, silvis, aqua et pratis, pro suis suorumque predecessorum animabus, titulo devotionis et eleemosine ecclesie de Camberone sollempniter donaverunt. Facta est autem hec donatio sub testimonio et signis subscriptorum testium. Signum Ulrici, abbatis de Villari. S. Gregorii, abbatis de Alna. S. nobilium Walteri et Gerardi de Marenbais. S. Walteri de Burgoldes, Johannis, Alardi, archidiaconorum. S. Hugonis, decani. S. Walteri, Erlealdi, sacerdotum. Actum anno Domini MCLXII, episcopatus nostri XXVI. Ego Galcherus cancellarius recognovi.

## X.

*Carta Petri, Cameracensis electi, de conditione nostre ecclesie et Sonegiensis, de nemore quod vocatur Communio<sup>1</sup>.*

(1170.)

Petrus, divina miseratione Cameracensis electus humilis, tam presentibus quam futuris in perpetuum. Si aliqua ecclesia adversus aliam ecclesiam controversiam habuerit super aliquibus possessionibus, et causa ipsa ecclesiastico judicio seu amicabili compositione diffinita vel terminata fuerit, formam diffinitionis aut pacis dignum est scriptis memorialibus tra-

<sup>1</sup> Dans les pièces suivantes, on lit *Communia*.

dere, ne forte rerum preteritarum ignara posteritas incipiat super eadem re novas lites suscitare. Ea propter tam presentium quam futurorum hominum memorie infigi volumus, quum inter fratres Camberonensis monasterii et canonicos Sonegiensis ecclesie causa vertebatur de quodam nemore, quod vulgo Communio dicebatur, que in nostra presentia discretis mediantibus amicis secundum subsequentem formam diffinita cessavit. Condictum enim fuit et ab utraque parte firmiter approbatum et concessum, quod canonici Sonegienses primo de nemore illo, sex bonerios metirentur, et sibi solis tanquam proprios haberent, et similiter terras noviter cultas, quas vulgus sartos appellat; totum vero residuum per medium divideretur, et utraque pars litigantium suam libere reciperet et possideret medietatem. Hanc ergo pacem rationabiliter initam auctoritatis nostre scripto confirmamus, et ne in posterum ei quisquam obviare presumat, sigilli nostri appositione munivimus, anathematis vinculis subjiciendos esse judicantes quicumque bonum pacis hujus infringere attemptaverint. Actum anno Dominice Incarnationis MCLXX, electionis nostre III, sub his testibus: Alelmo, abbate de Valcellis, Anselmo, decano de Tungre, domino Egidio et magistro Gerardo, Gozuino preposito Sonegiensis ecclesie, et Balduino fratre ejus, Nicholao de Monte, Razione, Balduino Malo clerico; nobilium vero hominum, domino Waltero de Lenz et Hostone de Belchi <sup>1</sup>.

## XI.

*Carta Sonegiensis ecclesie de eodem.*

(1180.)

G. <sup>2</sup> prepositus, N. <sup>3</sup> decanus et universum, quod cum eis est, Sonegiense capitulum, fidelibus cunctis tam presentibus quam futuris in perpetuum. Ut ex habundantia nostra secundum Apostolum inopie servorum Dei sit

<sup>1</sup> A la marge inférieure du manuscrit on lit :  
« Colation faicte à son original en parchemin suffissament scellé, sest trouvé concordé par nous hommes de fiefs sousignez. Ce xx<sup>e</sup> juillet XV<sup>e</sup> »

III<sup>2</sup> IX. Tes. (*témoins*), JANMART, DAELMAN, WALTIER. »

<sup>2</sup> *Gosuinus.*

<sup>3</sup> *Nicholaus.*

aliquod supplementum, noverint fideles universi tam moderni quam posterius, quod silvas quasdam et terras, quas propriis expressas vocabulis subjecimus, silvam videlicet, que vulgo Communia dicitur, silvam etiam quandam in loco, qui Potaria nuncupatur, et novale nichilominus quod Wineberti sartum appellatur, alnetum quoque in territorio Lumbisiole et illud silve quod habebamus in parochia Bafie, domno Danieli, abbati Camberonensi, et ei cui preest domui, in ordine Cisterciensi Christo militanti, assensu et conventia communi in perpetuo possidendas et colendas sub hac lege et conditione concesserimus, ut ex fructibus omnibus, qui ex eis provenerint, annis singulis partem quartam ecclesie nostre, ita quod de integro fructu terre nulla messoribus dicti monasterii detur decima, fideliter rependant. Sane prata, ad prefatam Communiam pertinentia, fratribus Camberonensibus licebit acquirere, salvo dumtaxat ecclesie nostre jure, si tamen heredes ea voluerint alienare. Terras etiam Sancti Vincentii, infra premissum territorium Lumbisiole constitutas, fratribus jam dictis, si ita inter eos et heredes convenerit, licitum erit emere, et prefato sub tenore perpetuo colere. Porro de novalibus novandis in silvis, de quibus agitur, ista erit ratio, ut unoquoque anno bonaria decem ex eis in agriculturam redigantur, donec omnia arabilia et ad colendum abilia reddantur, nisi cujusvis potentis violentia prepediantur, quam ab eorum infestatione remove nequeamus; nam de meliorandis eisdem terris, postquam arboribus et dumetis exute fuerint, sic procedit pactio, ut per unumquemque annum ex eis quinque bonaria marlentur<sup>1</sup>, donec omnia superjecta marla fertiliora fiant, ad que fecundanda fratres predicti, sicut et locorum illorum agricole ceteri, marlam de marlariis nostris libere accipient. Ad hec etiam adjicimus, quod in terris sepe dictis agrum incultum vel compascuum remanere non licet, nisi forte tantum bellum ingruerit, aut intemperies aeris irruerit, ut prorsus coli non possit. Sane partem illam, que ex terris pluries commemoratis ecclesie nostre provenerit, fratres Camberonenses nostris et posterorum nostrorum ministeriis apud loca subscripta singulis annis assignabunt, apud Camberonem scilicet Sancti Vincentii, de Communia et de Potaria et de Wineberti sarto, et sicut apud Lumbisiole de terris Lumbisiole, sic et apud Bafiam de terra Bafie, ad horrea ecclesie nostre

<sup>1</sup> *Marlare* vel *marnare*. marla seu marga (*marne*) agros stercorare seu pinguefacere.

portionem debitam plaustris suis deducunt. Ut vero fratres, quibus hac pactione tenemur, securos super hoc reddamus, terras ipsis a nobis concessas eis defendere promittimus, et quicquid defensionis pro jure suo sibi concessa ecclesia debet ecclesie, nos eis exhibituros pollicemur. Ne autem hec conventio tam canonicè peracta a fidelium defluat memoria, presens conservabit pagina, tam impressione nostri sigilli munita quam interpositione cyrographi et testium idoneorum ac fidelium subscriptione roborata. Signum Gozuini, prepositi. S. Nicholai, decani. S. magistri Balduini. S. Theoderici. S. Willelmi. S. Helie. S. Nicholai. S. Ageri. S. Balduini de Suveri. Item S. Balduini filii, Balduini custodis. S. Balduini de Molendino. S. Henrici, S. Johannis, canonicorum. Actum Dominice Incarnationis anno MCLXXX.

## XII.

*Carta Rogeri, Cameracensis episcopi, de Communia et Potaria et quibusdam aliis.*

(1180.)

Rogerus, Dei gratia Cameracensis episcopus, omnibus tam futuris quam presentibus in perpetuum. Ad eam, quam gerimus, amministrationis sollicitudinem spectat, ut contractus ecclesiarum, quae nostre jurisdictionis sunt, in quibus pari assensu et bona pace conveniunt, nostre auctoritatis preeminencia in posterum roborare curemus. Noverint igitur fideles universi tam posteri quam moderni, quod canonici Sonegiensis ecclesie silvas quasdam et terras, quas propriis expressas vocabulis subjecimus, silvam videlicet que vulgo Communia dicitur, silvam etiam quamdam in loco qui Potaria nuncupatur, et novale nichilominus quod Wineberti sartum dicitur, alnetum quoque in territorio Lumbisiole, et illud silve quod habebant in parrochia Bafie, domno Daniheli, abbati Camberonensi, et ei cui preest domui, in ordine Cisterciensi Christo militanti, assensu et coniventia communi perpetuo possidendas et colendas sub hac lege et conditione concesserunt, ut ex fructibus omnibus, qui ex eis provenerint, annis singulis quartam partem Sonegiensi ecclesie, ita quod de integro fructu terre nulla

messoribus detur decima, fideliter rependant. Sane prata, ad prefatam Communiam pertinentia, fratribus Camberonensibus licebit adquirere, salvo dumtaxat ecclesie canonicorum jure, si tamen heredes ea voluerint alienare. Terras autem Sancti Vincentii, infra premissum territorium Lumbisiole constitutas, fratribus jam dictis, si ita inter eos et heredes convenerit, licitum erit emere et prefato sub tenore perpetuo colere. Porro de novabilibus novandis in silvis, de quibus agitur, ita erit ratio, ut unoquoque anno bonaria X ex eis in agriculturam redigantur, donec omnia arabilia et ad colendum abilia reddantur, nisi cujusvis potentis violentia prepediantur, quam ab eorum infestatione remove canonici nequeant. Nam de meliorandis eisdem terris, postquam arboribus et dumetis exute fuerint, sic procedit pactio, ut per unumquemque annum ex eis quinque bonaria marlentur, donec omnia suprajecta marla fertiliora fiant, atque ad fecundanda fratres predicti, sicut et locorum illorum agricole ceteri, marlam de marlariis canonicorum libere accipient. Ad hec etiam adjectum est, quod in terris sepe dictis agrum incultum vel compascuum remanere non licebit, nisi forte tantum bellum ingruerit, aut intemperies aeris irruerit, ut prorsus coli non possit. Sane partem illam, que ex terris pluries commemoratis canonicis provenerit, fratres Camberonenses ipsis et posterorum ipsorum ministris, apud loca subscripta singulis annis assignabunt; apud Camberonem scilicet Sancti Vincentii de Communia et de Potaria et de Wineberti sarto, et sicut apud Lumbisiole de terris Lumbisiole, sic et apud Bafiam de terra Bafie, ad horrea canonicorum portionem debitam plaustis suis deducunt. Ut vero fratres, quibus hac pactione canonici tenentur, securos super hoc reddant, terras ipsis ab eis concessas eis defendere promiserunt, et quicquid defensionis pro jure suo sibi concesso ecclesia debet ecclesie, eis exhibituros polliciti sunt. Ne autem hec conventio tam canonicè peracta a fidelium defluat memoria, presentem paginam tam sigilli mei impressione et testium idoneorum subscriptione quam cyrographi interpositione roboravimus. Signum Walteri, archidiaconi. S. Anselmi de Tongre. S. Wacheri, decani de Bavai, Huberti, capellani, Ulrici, Egidii de Gondelcort, Rogeri, Nicholai, clericorum meorum. Actum anno Dominicæ Incarnationis MC octogesimo.

## XIII.

*Carta comitis de terra de Bafia.*

(1190.)

Balduinus, marchio primus Namurcensis<sup>1</sup>, Comes Hainonensis, universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris in perpetuum. Notum et certum vestre fieri volo discretioni, quod terram meam arabilem, quam in potestate de Bafia habebam, concessi ecclesie Camberonensi, perpetuo colendam usque ad viginti quatuor bonaria, ita quod ipsa ecclesia in proprio labore suo et semine terram illam excolet, et inde ipsa ecclesia duas partes habebit, ego vero terciam habebo partem. Meam quidem partem eadem ecclesia in suis curribus et propria constagia ducet ad quamcumque domum voluero infra potestatem de Bafia. In collectione autem illarum segetum terciam partem constagiae dare debeo, que quidem constagia de mea tercia parte segetum complebitur. Eodem vero pacto quo sepedicta ecclesia suas duas partes colligi faciet, eodem etiam pacto mea tercia pars colligetur, scilicet vel in manipulis, vel in denariis. Et quum labilis est mortalium memoria, ut hec compositio rata habeatur, scripto eam commendari et sigilli mei appositione roborari decrevi. Hujus rei testes sunt : Willelmus, frater meus; Gillebertus, prepositus sancti Germani; Hugo de Croiz; Balduinus, Montensis castellanus; Nicholaus de Barbencione; Frumaldus, abbas de Alna; magister Rainerus de Montibus. Actum anno Dominice Incarnationis MC nonagesimo.

<sup>1</sup> Baudouin V, dit le Courageux, que l'empereur Henri VI avait élevé à la dignité de premier marquis de Namur et de prince de l'Empire. Voyez Miræus, *Op. diplom.*, t. I, p. 294.

## XIV.

*Carta ecclesie et abbatis Lobiensis de terra de Hembise.*

(1204.)

Quoniam humane conditionis opera depopulatur humana conditio, et nichil temporale est, quod non possit temporalis abolere vetustas, necesse est, ut que memoriali indigent amminiculo, litterali roborentur testimonio. Ea propter ego Robertus, Dei misericordia Lobiensis abbas, et totus ejusdem ecclesie conventus notum facimus tam futuris quam presentibus, quod omne jus et dominium, quod ecclesia Lobiensis possidebat in terra illa, quam Haimericus, miles de Hanbise <sup>1</sup>, et antecessores sui diu de manu ecclesie nostre sub annuo censu VI solidorum tenuerant, abbati Balduino et ecclesie beate Marie de Camberone, communi assensu capituli nostri et predicti Haimerici et filii ejus Johannis, hereditario jure contulimus possidendum, abbatem prenomatum de ipsa terra investientes. Ea videlicet conditione quod prefata Camberonensis ecclesia singulis annis, infra octavas festi beati Johannis Baptiste de nativitate, XII solidos Valenceniensis monete ecclesie nostre persolvat. Et sciendum est, quod quilibet abbas successorum suorum infra annum promotionis sue per se vel per aliquem fratrum suorum cum litteris suis predicte terre investituram in presentia capituli nostri requiret, et de manu abbatis vel prioris, vel illius qui preerit tunc conventui, sine dilatione vel omni contradictione recipiet, et pro ipsa investitura VI solidos predicte monete eidem, de cujus manu investituram recepit, statim persolvat. Que omnia ut rata sint et inconvulsa permaneant, presentem paginam sigillo utriusque ecclesie sub cyrographo confirmamus, subscriptis eorum qui interfuerunt nominibus. Signum Roberti, abbatis Lobiensis. S. Balduini, abbatis Camberonensis. S. Alexandri, abbatis Halnensis. S. Werrici, quondam Lobiensis abbatis. S. Engonis, prioris, Walteri prepositi, Godefridi, Walteri, Ade, Marini, Thome, Radulphi, Gilleni. S. totuis capituli Lobiensis. Item S. Lamberti, prioris de Camberone.

<sup>1</sup> *Hambise ou Hembise.*

S. Nicholai, supprioris, Luce, Leonis, Antonii, Willelmi, Arnulphi et Godini, celerariorum. S. totius capituli Camberonensis ecclesie. Item S. Widonis, Balduini, Radulphi, investorum Lobiensis ecclesie. Actum Lobiis et confirmatum et in ecclesia Camberonensi recognitum, anno ab Incarnatione Domini MCCIII, tempore domni Hugonis Leodiensis episcopi feliciter.

## XV.

*Carta B. (Balduini<sup>1</sup>) comitis de eleemosina Ulbaldi de Lovenies.*

(1198.)

Quoniam quod antiquitatis tempore, quod oblivione deletur, pagina fidelis innovat et posterorum memorie representat; ea propter ego Balduinus, Flandrie et Hainonensis comes, presenti scripto notum facio presentibus et futuris, quod allodium illud quod Ulbaldus de Loveniis, qui erat homo ligius et servus meus, tenuit in territorio de Bermeries, scilicet allodium quod dicitur Sancti Medardi, et terragium et redditus allodii de Hossire, preter hominum cujusdam Reinaudi, qui partem suam in allodio Sancti Medardi possidebat, ecclesie de Camberone, in qua permissione Dei tumultatus est, jure hereditario, annuentibus uxore ejus et filio suo Alardo, sollempniter concessit et donavit. Igitur ne super donatione ista, tam legitime facta, predictam ecclesiam ultra quispiam inquietare presumat, ipsam donationem predictae ecclesie perpetuo possidendam benigne et devote concessi, et tam sigilli mei appensione quam testium subscriptione corroborari feci. Hujus rei testes sunt: Gerardus de Sancto Audberto, Rogerus de Condato, Nicholaus filius ejus. Actum apud Condatum, in domo Everardi. Anno ab Incarnatione Domini MC nonagesimo sexto.

<sup>1</sup> Baudouin VI qui succéda en 1198, dans douin V, son père. les comtés de Flandre et de Hainaut, à Bau-

## XVI.

*Item carta ejusdem de Overla. (Hec cum cartis Lumbisiolo.)*

(Mons, 1201.)

Ego Balduinus, comes Flandrie et Hainonie, notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod Gerardus clericus de Hoves quartam partem allodii, quam habebat in territorio de Overlau, in parochia de Horves, divine pietatis gratia ecclesie beate Marie de Camberone in presentia mea in puram et perpetuam eleemosinam concessit ac donavit. Hanc igitur donationem, quia ad preces ipsius Gerardi per omnia garantizare teneor, dignum duxi presenti pagine sigillum meum apponere et fidelium meorum, qui interfuerunt, nomina subnotare. Signum Nicholai de Barben-tione. S. Gerardi de Gauche. S. Alardi de Croisilles. S. Rogeri de Con-dato. S. Nicholai filii ejus. S. Arnulfi de Chevrain. S. Walteri de Villa. Actum apud Montes anno Domini MCCI.

## XVII.

*Carta Danihelis abbatis et Ostonis de Silli, de conventionem cum Fastredo et de donatione Waltheri de Cruce.*

(Vers 1196.)

Ego Daniel, monasterii Camberonensis minister humilis, notum esse cupio fidelibus universis tam presentibus quam futuris, inter nos et Fas-tredum, filium domini Waltheri, hoc modo convenisse, ut nec ipse Fas-tredus, nec aliquis heredum ejus, sed nec quisquam suus vel heredum ipsius hospes, in terra, quam de nobis vel de domo nostra in feodum infra territorium de Camberone tenet, domum construere vel habitare deinceps debeat. Hujus rei testes sunt: Mattheus de Arbora, Hosto filius ejus, Ha-wellus de Haix, Thomas de Gisbecca, Walterus de Cruce.

Noverint etiam fideles quod Walterus de Cruce cum assensu Stephani

cognomento Brode filii sui unum de quatuor terre bonariis, que de nobis et de domo nostra in feodum tenebat, nobis et domui nostre in eleemosinam dederit. Porro de tribus, que restant, bonariis pactio sic procedit, ut si Stephanus prefatus, filius videlicet Walteri, de Jherosolimis morte interceptus non redierit, domus nostra pro ejus anime absolutione perpetuo ea in eleemosinam habeat, hac tamen interposita conditione, ut pro trium horum bonariorum recompensatione filie ipsius Stephani demus decem libras nummorum Valenceniensium nove monete. Hujus rei testes sunt: Gozuinus, Sonegiensis prepositus; Nicholaus, ejusdem ecclesie decanus; magister Helias, canonicus; Rigaldus de Roavia, Mattheus de Arbora, Hosto filius ejus, Amandus de Papegien, Amandus de Naste, Gerardus de Gisbecca, Nicholaus frater ejus, Thomas eques de Gisbecca.

Sane duarum harum premissarum pactionum dominus Hosto de Silli fidejussor et testis existit, et ad majorem earundem pactionum firmitatem sigillum suum presenti pagine apponi voluit.

## XVIII.

*Item carta Danielis abbatis, de conditione cum Rainero de Noeme  
(hec cum cartis de Roseria, VIII C.).*

(Vers 1196.)

Ego Daniel, ecclesie Camberonensis minister humilis, notum facio sub assertionem nostre imaginis cunctis fratribus nostris et fidelibus universis tam presentibus quam futuris, quod Rainerus filius Gilleberti de Noeme duo terre bonaria et dimidium, que in eodem Noeme de nobis tenebat, sub hac lege et conditione in eleemosinam pro mercede sua, et pro absolutione nichilominus animarum patris sui et matris sue perpetuo habenda et possidenda, domui nostre contulerit, ut ea colamus, et ex fructibus qui exinde provenerint, medietatem ei, quoad vixerit, annis singulis rependamus. Porro prefatam medietatem ejusdem Raineri plaustri nostris ad nos allatam in horreis nostris recondemus, et ad nutum et voluntatem ipsius teretur. Terragium nichilominus, quod ipse videlicet Rainerus in predicto

Noeme xx libris acquisivit, in vita sua possidebit, quod post mortem suam domus nostra perpetuo sibi vendicabit. Quod si aliquando idem Rainerus conversus vel familiaris noster fieri voluerit, ingressus domus nostre gratis ei et sine ulla contradictione patebit. Si vero contigerit in seculo eum infirmari, ut conversus aut familiaris vel nolit vel non possit fieri, domus nostra, prout ratio expostulaverit, tam de nostro quam de suo necessaria ei providebit. Sane ubicumque eum mori contigerit, quicquid apud nos mobile sive in nummis sive in frugibus habuerit, nostrum erit. Porro autem frustum unum terre et frustum aliud prati, que videlicet duo frusta bonarium dimidium efficiunt, et que de nobis Elisabeth et Emma soror ejus hereditarie tenentes post mortem patris sui Johannis cum assensu matris sue Joname reddendo nobis restituerunt, pluries dicto Rainero et heredibus suis perpetuo habenda et hereditario jure possidenda contradidimus, et tam ipsi quam heredibus suis warandire promisimus.

## XIX.

*Carta Henrici, castellani Montensis, de sua eleemosima.*

(Vers 1196.)

Ego Henricus, castellanus de Montibus, notum facio presentibus et futuris presentem paginam inspecturis, quod ego divina misericordia compunctus, et tam parentum meorum quam anime mee miseratione deductus, in manu domni abbatis de Hasnon, lx<sup>s</sup> solidos et sex nummos alborum de feodo meo de Felegnies, quod feodum ab ipso abbate tenebam retuli in elemosinam. Quam prefatam pecuniam ipse jam sepedictus abbas de Hasnon singulis annis super ipsum feodum de Felegnies in sancti Remigii festo accipiet, sub tali conditione quod ipse jam dictus abbas ecclesie de Camberone ad procurandum ejusdem loci in anniversario meo conventum xxx<sup>s</sup> solidos et vi nummos annuatim in festo sancti Remigii persolvat. Alios vero xxx<sup>s</sup> solidos ad procurandum ecclesie sue in anniversario meo conventum absque calumpnia retinebit. Preterea notum facio, quod Gossuinus li Caucieres de Montibus decimam de Castel, quam de me tenebat, coram homi-

nibus meis in manu mea reportavit, et ego in manu abbatis de Hasnon sub tali conditione quod ipse abbas presbitero ejusdem ville curam animarum gerenti pro anime mee parentumque meorum salute in eleemosinam conferre tenetur. Ut autem hec omnia rata et firma in perpetuum habeantur sigilli mei munimine et testium subscriptione corroboravimus. Signum Marcelli, abbatis Sancti Dionysii in Brochoroi. S. Arnulfi presbiteri de Havrez. S. Walteri, clerici de Montibus. S. Gilleni, castellani de Beaumont. S. Egidii, militis de Brana. S. Walteri, militis de Masnuit. S. Willermi, militis de Montiniaco. S. Egidii Gourleaus.

## XX.

*Carta Eustacii de Rodio, de donatione sua in Brocheroie.*

(1206.)

Ego Eustachius, dominus de Rodio, notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod pro remedio anime mee et antecessorum meorum, omniumque heredum meorum, quicquid ego juris et dominii habebam in nemore de Brocheroit et tales usus in omnibus aientis, quales ego habiturus essem si ibidem manerem, per manum nobilium virorum, Alardi de Streppi, Gosuini de Gagia, Hogonis de Gagia, Symonis de Genlain, ecclesie beate Marie de Camberon in eleemosinam tradidi jure perpetuo possidendam. Et sciendum quod hanc donationem, tam sollempniter celebratam, ego Eustachius per omnia garantizare et defensare teneor. Ut autem hec donatio perpetuo maneat inconvulsa, presentem paginam sigilli mei appensione volui roborari. Actum anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo VI.

## XXI.

*Carta ejusdem de terra de Heriermeis et de Lens.*

(Viane, 15 août 1210.)

Ego Eustachius, dominus de Ruez, notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod pro remedio anime mee et antecessorum meorum omnem terram allodii mei de Heriermes et omnem terram arabilem allodii mei de Lens <sup>1</sup>, quam pro portione allodii mei de Chirvia, quod mihi jure hereditario competebat, a nobili viro Rassone de Gavera accepi, libera et spontanea voluntate ecclesie Beate Marie de Camberone in puram eleemosinam tradidi, perpetuo jure possidendam. Ut autem hanc eleemosinam, tam pie ac devote celebratam, predicta ecclesia de Camberone pacifice et quiete in perpetuum valeat possidere, per manum meam et per manus plurium nobilium virorum parentum meorum, qui presentes aderant, videlicet domini Rassonis senioris de Gavera et Rassonis junioris filii sui, domini de Chirvia, Hogonis de Florines, Gerardi de Gauche, Godefridi de Winchi et Egidii de Hallut, ipsam donationem feci et sigillis quorundam eorum presentem paginam confirmari decrevi. Hujus etiam rei testes sunt, dominus Balduinus abbas de Camberon, Godinus monachus, et Walterus miles de Masnui. Actum Vienne <sup>2</sup>, anno Dominice Incarnationis MCC decimo, idus augusti.

## XXII.

*Carta Danielis abbatis, de terra ad Crucem Sancti Gilleni.*

(1188.)

Ego Daniel, monasterii Camberonensis minister humilis, notum facio fidelibus universis tam presentibus quam futuris, quod dominus Arnulfus

<sup>1</sup> Viane près Grammont.

mina Iokendis de Hierges dederunt circiter ix journalia apud Lens. »

<sup>2</sup> On lit en marge : « Dominus de Rodio et do-

cognomento Anechinus et domina Ermengardis conjunx ejus quinque terre bonaria, vel paulo plus vel paulo minus, ad Crucem Sancti Gilleni nobis et domui nostre sub hac lege et conditione in eleemosinam contradiderunt, ut de fructibus, qui exinde provenerint, medietatem eis, quamdiu vixerint vel quamdiu voluerint, rependamus. Facta est autem hec donatio per manum domini Walteri Cerviensis decani, per manum etiam et per coniventiam et sub testimonio domini Matthei de Arbora, de quo ipsi eadem quinque bonaria in feodum tenebant, cui nichilominus donationi duo ejusdem domini Matthei filii, Hosta scilicet et Hugo, assensum praeberunt, et inde testes existunt. Ut autem hec eleemosina sit rata et absque omni prorsus deinceps permaneat calumpnia, statutum est, ut pro ea annis singulis domus nostra prefato domino Arnulfo et uxori ejus domine Ermengardi, et heredibus ejusdem domine Ermengardis, pensionem quinque nummorum monete Valenciniensis persolvat, et sic eam libere et absque ulla anguria vel exactione perpetuo possideat. Porro rei hujus monumentum, ne a fidelium memoria defluat, presens conservabit pagina, tam testium fidelium et idoneorum subscriptione roborata quam cyrographi interpositione et sigilli nostri impressione munita. Hujus itaque rei testes sunt: Walterus decanus de Cervia, Theodericus sacerdos de Brugelettes, Alardus sacerdos de Sirau, Egidius de Gagia, Jofridus itidem de Gagia, et multi alii diverse conditionis. Actum Dominice Incartionis anno MCLXXX octavo.

## XXIII.

*Sigillum B. (Balduini), abbatis de Camberon, de eleemosina III jorneriorum terre Johannis de Brandengien* <sup>1</sup>.

(1218.)

Frater Balduinus, dictus abbas de Camberon, totusque ejusdem ecclesie conventus, notum facimus universis presentes litteras visuris, quod Johannes de Brandengien per consensum uxoris sue dedit nobis in eleemo-

<sup>1</sup> Cette chartre se trouve dans Le Waitte, ouv. cit. part. 2, p. 129.

sinam perpetuo possidendam tria jornaria terre, que de nobis tenebat, servato sibi dumtaxat, quamdiu vixerit, usu fructuario. Post quorum obitum eadem terra nobis libera remanebit. Volumus autem specialiter, ut porte detur eleemosina ad usus pauperum. Testes, Werricus prior, Nicholaus supprior, Arnulfus, Abricus, cellerarii; Walterus et Alexander presbyteri. Actum anno Domini MCCXVIII.

## XXIV.

*Littere canonicorum Sonegiensium de IIII boneriis nemoris de Mainwaut.*

(Soignies, 20 février 1222, nouv. st. 1223.)

Universis Christi fidelibus presentem paginam inspecturis, G.<sup>1</sup> decanus, J. <sup>2</sup> de Carneriis canonicus, et J. plebanus Sonegiensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod cum causa verteretur coram nobis inter ecclesiam Camberonensem ex una parte et dominam Agnetem de Mainwaut ex altera, super quatuor bonariis nemoris, quod Nicholaus miles de Mainwaut, ejusdem Agnetis maritus, per licentiam domini sui Egidii, quondam militis de Wanebeke, contulit jam dicte ecclesie in eleemosinam, et quod idem ab ipso Egidio tenebat, sub annuo censu quatuor denariorum Valencenensium; tandem bonorum virorum mediante consilio ita condictum est inter eos, quod dicta domina recognovit in jure coram nobis se nichil juris habere in nemore prelibato. Preterea juravit coram nobis, quod de quibusdam catallis, in eodem nemore post collationem prescripte eleemosine perceptis, dicte ecclesie satisfaciet, et quod de cetero eam super eodem nemore nullatenus molestaret. Actum apud Sonegias, anno Domini MCCXXII, mense februario, feria secunda post septuagesimam.

<sup>1</sup> Goswinus.

<sup>2</sup> Joannes.

## XXV.

*Littere capituli Sonegiensis de limitationibus decimarum.*

(5 septembre 1228.)

Noverint universi, quod nos N. prepositus, G. decanus, et quod nobiscum est ecclesie Sonegiensis capitulum, limitationem decimarum parochialium de Lombise et de Camberone Sancti Vincentii, ad Camberonensem et Sonegiensem ecclesias pertinentium, sicut bona fide circum manentium facta est, et per viros venerabiles G. priorem de Camberone et G. decanum nostrum fideliter procurata, ratam gerimus et acceptam. In cujus rei testimonium presentem cartulam sigillo nostro fecimus communiri. Facta autem fuit hec limitatio anno Domini MCCXXVIII in festo sancti Remacii, presentibus priore Camberonensi et domno Servatio, domno Albrico, domno Lamberto, monachis Camberonensibus, domno G. decano, domno Remaclo et J. de Carnieres, canonicorum Sonegiensium.

## XXVI.

*Sigillum Sonegiensis ecclesie de diversis censibus in summa  
XXXVIII denariorum etc.*

(1228.)

Universis presentes litteras inspecturis nos N. prepositus, G. decanus, et quod nobiscum est Sonegiensis ecclesie capitulum, salutem in salutis Auctore. Universitati vestre volumus notum fieri, quod cum ecclesia Camberonensis tenetur ecclesie nostre Sonegiensi in quibusdam censibus per partes et per diversa tempora persolvendis, et hujusmodi solutiones per partes et per diversa tempora divise tam nobis quam dicte ecclesie Camberonensi ad tedium cedent et gravamen, tandem honorum virorum consilio mediante, de communi consensu utriusque partis et pro bono pacis, partes totidem census computavimus usque ad valorem triginta et octo denariorum albo-

rum et oboli, terminum cunctum, videlicet festum sancti Remigii, prefigentes, in quo memoratos triginta et VIII<sup>to</sup> denarios et obolum singulis annis in perpetuum sepedicta Camberonensis ecclesia ecclesie nostre Sonégiensi persolvere tenetur ex integro. Et ut istud habeatur ratum, et incussum permaneat, presentes litteras sigilli Sonégiensis ecclesie capituli munimine roboratas eidem ecclesie Camberonensi tradidimus conservandas. Actum anno gratie MCCXXVIII.

## XXVII.

*Littere Judicum Insulensium de rebus Gossuini Tripe de Sognies.*

(20 mars 1232, nouv. st. 1233.)

Universis presentes litteras visuris, W. decanus, et M. scolasticus, canonici Insulenses, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod cum causa quedam verteretur coram nobis auctoritate apostolica inter ecclesiam Camberonensem ex una parte et capitulum Sonégiense ex altera super terris ac domibus a Gossuino Tripe et uxore ejus, dum simul viverent, ecclesie Camberonensi, ut ipsa dicebat, collatis, tandem post multas altercationes dicte partes pro bono pacis per procuratores suos, speciale mandatum habentes, ad componendum et transigendum promiserunt se nostre stare super premissis compositioni seu ordinationi, et in jure se coram nobis ad hoc astrinxerunt. Nos autem inter dictas partes composuimus in hunc modum, quod dicta Camberonensis ecclesia bona fide debet infra annum tam terras quam domos sic collatas, ut dicitur, a premissis alienare, capitulo predicto suum ad hoc benigne prebente assensum. Debet autem dicta Camberonensis ecclesia predictas res alienare in personam mortalem, que reddat dicto capitulo onera eadem, ad que res predictae ratione dominii de jure tenentur, et hoc fieri debet mediante servitio mediocri per dictum domini Th. <sup>1</sup>, prepositi Condatensis et canonici Sonégiensis, taxando; et si forte videtur ecclesie Camberonensi, quod per

<sup>1</sup> Theobaldi.

taxationem ipsius Th. nimium esset gravata, adjungetur ei predictus W. decanus Insulensis, et per ipsos duos insimul fieret dicta taxatio. Quod si forte discordarent, adjungetur eis demum scolasticus, ita etiam quod a tempore questionis mote super taxationem predictam non fiet prejudicium ecclesie Camberonensi, nec curret tempus questionis cum tempore anni, infra quem debet fieri dictarum rerum alienatio. Et mediante ista compositione ne utrique partium in consimilibus casibus de cetero aliquod prejudicium generetur, debet etiam decanus ipsius capituli Sonegiensis pleno suo precipere capitulo in virtute obedientie, ne aliquis suorum concanonicorum dictam alienationem aliquatenus impediatur vel perturbet; debet et ipsum capitulum Sonegiense penitus quitare Camberonensi ecclesie et facere quitari omnes eleemosinas tam capitulo Sonegiensi quam hospitali seu personis aliis ecclesiasticis ejusdem ville collatas a dicto Gosuino; et per pacem istam ecclesia Camberonensis tenetur capitulo Sonegiensi in quatuordecim libris alborum, infra Quasimodo persolvendis. Et medio tempore tenetur utraque ecclesia per litteras patentes capituli sui confirmare et ratam habere et ad invicem alteri copiam facere ipsarum litterarum de confirmando et ratificando dictam pacem, secundum quod in presentibus litteris continetur. Et promiserunt tam dictus Th. prepositus quam Balduinus monachus ecclesie Camberonensis, quod omnia predicta a suis capitulis facient adimpleri. Datum anno Domini MCCXXX secundo, dominica in passione Domini.

## XXVIII.

*Sigillum Sonegiensis ecclesie, approbantis compositionem et ordinationem  
Judicum Insulensium de rebus Gosuini Tripe.*

(20 mars 1252, nouv. st. 1233.)

Universis presentes litteras inspecturis prepositus, decanus, et quod cum eis est Sonegiensis ecclesie capitulum, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod cum ecclesia Camberonensis nos traxisset in causam coram W. decano et M. scolastico, canonicis Insulensibus, iudicibus

a domno papa delegatis, et dicti iudices inter nos, ex una parte et ecclesiam Camberoniensem ex altera, de consensu procuratorum partium, speciale mandatum ad componendum et transigendum habentium, pacem reformassent, et in scripto dictam pacem redegissent; nos prepositus, decanus et capitulum Sonegiense dictam pacem a dictis iudicibus inter partes reformatam ratam habemus et gratam, et ad observationem dicte pacis, per omnes articulos prout in litteris iudicum super hoc confectis plenius continetur, et dominus Theobaldus prepositus Condatensis, canonicus noster, pro nobis repromisit, per litteras nostras patentes, sigillo capituli Sonegiensis sigillatas, nos obligamus. Actum anno Domini MCC XXX secundo, XIII kalendas aprilis <sup>1</sup>.

## XXIX.

*Confirmatio Johanne, comitisse, de terra Bafie.*

(Valenciennes, 3 février 1254, nouv. st. 1255.)

Ego Johanna, Flandriae et Hainonie comitissa <sup>2</sup>, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod concessionem Camberonensi ecclesie a viro nobili Balduino, illustri Hainonensi comite, patre meo, super cultura XX<sup>ti</sup> III<sup>or</sup> boneriorum terre in potestate de Bafia factam <sup>3</sup>, ratam habeo et gratam, et eam dicte ecclesie confirmo tamquam domina terre, secundum quod idem concessit et sigillo suo dicte ecclesie bone memorie pater meus confirmavit. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum meum feci appendi. Datum Valenchenis in crastino purificationis Beate Virginis, anno Domini MCC trecesimo quarto.

<sup>1</sup> Comme cet acte ne peut avoir une date antérieure à celle de l'acte précédent, qui y est rappelé et confirmé, il est probable que les deux pièces ont été rédigées le même jour, c'est-à-dire le 20 mars 1255, où les Pâques tombaient le 5 avril, de sorte qu'on devrait lire ici XIII kalend.

aprilis (le 20 au lieu du 19 mars). Peut-être aussi a-t-on écrit par erreur XIII kal. aprilis pour XIII kal. maii (18 avril).

<sup>2</sup> Jeanne, fille aînée de Baudouin VI, qui lui succéda dans les comtés de Hainaut et de Flandre.

<sup>3</sup> Voyez ci-dessus, pp. 105 et 107.

## XXX.

*Carta de eo quod domus de Bodelo est filia de Camberone*<sup>1</sup>.

(9 février 1235.)

Universis presentes litteras inspecturis frater Theodericus, dictus abbas de Bodelo, et ejusdem ecclesie conventus salutem in omnium Salutari. Quum super genealogia domus nostre nonnumquam apud quosdam questio scrupulosa personuit, ac si venisset in dubium, cujus abbatis vel abbacie domus nostra de Bodelo dici vel esse filia potissimum debuisset, nos super rem tam certam nolentes de cetero dubietatem aliquam sive calumpniam renovari, rei veritatem a vicinis abbatibus et senioribus nostris virisque fidelibus diligentius inquisitam redigi fecimus in scripturam. Presentium igitur testimonio notum facimus universis, quod sicut cuncta fidelium relatione didicimus, domus nostra de novo Cisterciensi ordine per generale capitulum incorporata fuisse, et ab abbate et conventu Clarevallensi conventus de monachis Clarevallensibus, ad domum nostram commorandi gratia destinatis, ibidem propter rerum omnium penuriam et defectum competenter sustentari nequiret, domni Clarevallensis licentia et permissu ad domum Clarevallensem, de qua venerant, sunt reversi. Exinde domnus Conradus abbas, qui tunc temporis monasterio preerat Clarevallensi, domus nostre cura nolens diutius onerari, domno Balduino tunc temporis abbati de Camberone per seniorum Clarevallensium consilium et per conventus dicte domus, sicut intelleximus, beneplacitum et consensum, domum nostram dedit in filiam, ut eam tam ipse quam sui successores paternitatis jure regerent, et tanquam suam domusque sue filiam perpetuo visitarent. Cum igitur ex tunc per abbates Camberonenses fuerimus regulariter visitati, domusque Camberonensis nos cum domo nostra filii et esse meruerimus et vocari; sicut abbati et ecclesie Camberonensi paternitatis in nobis attribuimus principatum, abbatemque de Camberone patrem nostrum et domum de Camberone matrem nostram immediate et absolute fatemur, sic

<sup>1</sup> Voyez Le Waitte, ouv. cit. part. 2, p. 151.

alterius abbatis cujuslibet vel abbacie filios nos esse, tam pro presentibus nobis quam pro aliis post futuris, ore rotundo et voce libera denegamus. Utque hec attestatio et denegatio modernorum transeat ad futuros, presentibus litteris sigillum nostrum de communi consensu censuimus appendendum. Datum anno Verbi Incarnati MCCXXXV, in octavis purificationis beate Marie semper Virginis.

## XXXI.

*Sigillum domini O. de Trasegnies de quinque modis frumenti, quos Gossuinus de Bafia vendidit ecclesie Camberonensi*<sup>1</sup>.

(Décembre 1236.)

Ego Osto miles, dominus de Trasegnies, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod Gossuinus de Bafia, qui et de Foulench dicitur, homo meus, in mea et hominum meorum presentia constitutus, per laudamentum meum vendidit ecclesie beate Marie de Camberon quinque modios frumenti ad mensuram de Foulench, quos tam ipse in vita sua quam singuli heredum ejus, ipsi in perpetuum hereditarie successuri, deliberare debent dicte ecclesie Camberonensi singulis annis in perpetuum, inter Nativitatem Domini et Purificationem beate Marie, de meliori frumento post sementem qui in terra, que de me tenet dictus Gossuinus apud Foulench, contigit provenire. Ipsam etiam terram et universa, que de me tenet apud Foulench, dictus Gossuinus ad hoc in perpetuum obligavit, ut dicti frumenti solutio tam ab ipso quam ab omnibus heredibus ejus annuatim fiat ordine prenotato. Si vero, quod absit, dictus Gossuinus vel quispiam de ipsius heredibus tenorem aliquando servare contempneret presentium litterarum, talis contemptor, quotiescumque ab eodem tenore in aliquo deviaret, tociens mihi et heredibus meis post me in XX<sup>ii</sup> solidis pene nomine tenetur, et ego meique heredes dicte Camberonensi ecclesie debitum

<sup>1</sup> Dans le Cartulaire, cette pièce est barrée, et la note suivante s'y trouve en marge : *Carta ista reddita est anno Domini MCCLXXVII die sancte Katharine, quia V modii in ipsa descripti redempti sunt.*

et plenarium quinque modiorum frumenti pagamentum, quotiescunque ei ab aliquo dictorum Gossuini et heredum ejus denegaretur, ab ipso debitore faceremus per coactionem debitam exhiberi, sine omni custo vel dampno ecclesie memorate. Facta autem est hec venditio sub testimonio competenti juris et legis ordine per omnia et in omnibus observato, uxore quoque dicti Gossuini in mea et hominum meorum presentia suum super hoc adhibente consensum et hec omnia collaudante. Ad horum igitur robur perpetuum et inviolabile firmamentum presentes litteras sigilli mei feci munime roborari. Actum et datum anno Domini M ducesimo XXXVI, mense decembri.

## XXXII.

*Sigillum abbatisse de Ath, quod vendidit nobis XII boneria terre jacentis in territorio parochie de Lens.*

(1237.)

Universis presentes litteras visuris soror A.<sup>1</sup>, dicta abbatissa de Ath, et ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noveritis, quod nos vendidimus ecclesie Camberonensi duodecim bonaria terre pro parte majori in terra arabili et pro particula in hospitibus, jacentia inter Lens et Camberon, quam terram tenebamus de domino de Lens, per assensum ipsius domini nobis a Juliana, filia et herede Johannis et Liedwidis, per consensum Marie sororis ipsius in eleemosinam collata; mediante qua venditione ipsi ecclesie cedimus omne jus, quod nobis competebat seu competere poterat in terra prenotata, et de precio venditionis dicte terre dicta ecclesia ad plenum nobis satisfecit. Datum feria quarta post octavas purificationis beate Virginis, anno Domini MCCXXX septimo.

<sup>1</sup> Agnes. Voyez ci-dessous p. 126.

## XXXIII.

*Sigillum domini W. (Walteri) de Lens et domini H. (Hugonis), fratris sui, de XII boneriis terre jacentis in territorio parochie de Lens.*

(Juillet 1237.)

Ego Walterus, dominus de Lens, notum facio universis presentibus et futuris, quod ego jus et homagium, quod habebam in duodecim bonariis terre, jacentis inter Lens et Camberon, quam Juliana filia et heres Johannis et Liedwidis de me tenebat in feodum, reddidi karissime domine mee J. <sup>1</sup>, Flandrie et Hainonie comitisse, et illud jus et homagium in manus ejus reportans coram suis hominibus paribus meis, idem jus et homagium libere et absolute quitavi. Terram vero predictam in eleemosina datam a Juliana jam dicta monasterio de Ath, Cisterciensis ordinis, reddidit ipsa domina comitissa eidem monasterio et concessit, meo et domini Hugonis fratris mei in hiis omnibus interveniente consensu, ab omni jure feudali exemptam et dominio temporali, ab ipso monasterio quiete et pacifice perpetuo possidendam, mihi tamen et meis successoribus in dicta terra alta justitia remanente. Que ut robur obtineant firmitatis, ego et dictus frater meus presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Actum anno Domini MCCXXXVII, mense julio.

## XXXIV.

*Carta comitisse Johanne de eodem.*

(Juillet 1237.)

J. (*Johanna*), Flandrie et Hainonie comitissa, omnibus presentibus et futuris salutem. Noverit universitas vestra, quod cum Juliana, filia et heres Johannis et Liedwidis, duodecim bonaria terre pro parte majori in terra

<sup>1</sup> *Joannæ.*

arabili et pro particula in hospitibus, jacentia inter Lens et Camberon, volente et prestante assensum Maria sorore ipsius Juliane, monasterio de Ath, Cisterciensis ordinis, nomine eleemosine concessisset, vir nobilis Walterus dominus de Lens, de quo terra predicta in feodum tenebatur, homagium, quod in ipsa terra habebat, nobis reddidit absolute et illud cum toto jure in eadem terra sibi competenti in manus nostras reportans coram nostris hominibus paribus ejus, idem remisit in perpetuum et quitavit. Dominus vero Hugo, frater et heres prefati domini Walteri, consensum in hiis adhibens, sponte et libere approbavit, quod super hiis fecerat frater ejus, expresse renuntians omni juri quod sibi competere pōterat in premissis. Nos vero homagium et jus, quod prelibatus dominus W. in manus nostras reportaverat, ut dictum est, memorato reddidimus monasterio, Dei intuitu concedentes eidem quod terram prescriptam, quia antea hec de nostro feodo dependebat, a jure feudali et dominio temporali exemptam teneat et habeat perpetuo pacifice et quiete, dicto domino W. et suis heredibus in ipsa terra alta justitia remanente. In hujus igitur rei testimonium et munimentum presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri appensione muniri. Actum anno Domini MCCXXX septimo, mense julio.

## XXXV.

*Testimonia virorum nobilium coram quibus predicta terra nobis vendita fuit.*

(Avril 1238.)

Universis presentem paginam visuris H. de Gaie et E. filius ejus, N. de Brugeletes, milites, Colaius, Jacobus de Brugeletes, et Walterus de Gaie, filius supradicti H., salutem in Verbo salutari. Noveritis, quod cum abbattissa et conventus de Ath, Cisterciensis ordinis, possiderent allodium inter Camberonensem abbatiam et villam de Lens, videlicet duodecim bonaria pro majori parte in terra arabili et pro particula in hospitibus, ipse nobis presentibus et ad hoc tamquam nobilibus vocatis, dicta bonaria vendiderunt ecclesie Camberonensi, et eadem bonaria in manus ecclesie Cambero-

nensis nobis presentibus reportaverunt, dicta ecclesia Camberonensi ea recipiente; mediante qua venditione dicta abbatissa et ejus conventus ipsi ecclesie Camberonensi cesserunt omne jus et omnes actiones tam reales quam personales, que eis in dictis bonariis competebant seu competere poterant; et dicta ecclesia Camberonensis ipsis abbatisse et ejus conventui de pretio emptionis plenarie satisfacit. In cujus rei testimonium, nos qui sigilla habemus, ea apposuimus presentibus litteris cum sigillo dictarum abbatisse et conventus de Ath, ad instantiam partium et petitionem. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo octavo, mense aprili.

## XXXVI.

*Carta domini E. (Eustachii) de Rodio, de uno bonerio terre in territorio de Gage.*

(Octobre 1237.)

Universis Christi fidelibus presentes litteras visuris Eustacius, dominus de Ruez, cognoscere veritatem. Noverint universi presentes litteras visuri, quod nos venditionem unius bonerii terre, site in territorio de Gage, de feodo nostro factam a nobili viro H. domino de Gage, ecclesie de Cambron, Cisterciensis ordinis, consentimus, laudamus, et approbamus. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini MCCXXXVII, mense octobri.

## XXXVII.

*Sigillum Sonegiense de pasturis suis et de modo sopiendi controversias inter nos et ipsos.*

(21 novembre 1239.)

Universis presentes litteras visuris prepositus, decanus, totumque Sonegiensis ecclesie capitulum, salutem in Domino. Noveritis, quod nos tenemur

ecclesie Camberonensi in LX libris alborum, quas nobis accommodaverunt, et has sexaginta libras nos eidem ecclesie Camberonensi promisimus reddituros, quando nos contigerit ipsam ecclesiam inquietare super pascuis sitis sub dominio nostro et potestate, ad opus ovium et animalium ecclesie memorate et hominum suorum; nec licebit prefate ecclesie de Camberone a nobis repetere dictam pecuniam, donec ipsam inquietaverimus super pascuis prenotatis. Insuper si de cetero contigerit aliquam inter nos et prenominatam ecclesiam de Camberone controversiam in aliquo suboriri, in hunc modum ipsa controversia, quotiescunque suborta fuerit, sopietur. Nos eligemus in ecclesia Camberonensi monachum unum, et ipsa Camberonensis ecclesia in capitulo nostro eliget canonicum unum, et hii duo secum assument tercium, ubicumque voluerint; et si inter se non poterint hii duo concordare de tercio eligendo, nos et Camberonensis ecclesia de communi consensu tercium apponemus, et quicquid hii tres, vel etiam duo ex ipsis si in unam sententiam vel dictum non possent vel nollent dicti tres convenire, ordinaverint vel dixerint de omni controversia, de cetero inter nos et ipsam ecclesiam suborienda, ab utraque parte ratum habebitur, sub pena XL librarum alborum, parti servanti arbitrium a parte resiliente ab arbitro reddendarum. Actum et datum anno Domini MCCXXXIX, in vigilia beate Cecilie.

## XXXVIII.

*Carta domini E. (Egidii) de Hierges, de VII jorneris terre in territorio de Lens.*

( 24 février 1246, nouv. st. 1247.)

Ego Egidius miles, dominus de Hierges, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod cum nobilis femina Yolendis de Hierges, avia mea, quondam domina de Auberive, pro remedio anime sue et animarum omnium amicorum suorum, de proprio allodio suo septem jorneria terre, jacentis in territorio de Lens, ecclesie beate Marie de Camberone in elemosinam contulisset jure perpetuo possidenda, et insuper quicquid eadem

ecclesia acquisitione vel mutuatione adquisierat a domino Waltero de Masnuy et ab aliis per ejus consilium de feodo suo, quem de ipsa tenebat, usque ad septem boneria terre in territorio de Masnuy, ipsa videlicet avia mea eidem ecclesie laudasset et approbasset, ego nominatus Egidius pro remedio anime mee et animarum omnium amicorum meorum dictam donationem et dictam approbationem tam pro me quam pro dilecta uxore mea Aelide, virorum nobilium numero quantum oportuit propter hoc congregato, laudavi et approbavi, et dicte Camberonensi ecclesie in perpetuum confirmavi. Ne vero super premissis aliqua possit in posterum calumpnia suboriri, pro me et pro dicta Aelide conjugue mea, que omnibus prenotatis suum adhibuit consensum, litteris presentibus meum feci appendi sigillum. Actum et datum anno Domini MCCXLVI, in festo beati Matthei apostoli.

## XXXIX.

*Sigillum abbatisse de Ath, de medietate IIII bonariorum terre, uno jornerio minus, in territorio de Herimeis, et annuo reddito XXVIII solidorum.*

( . . . . . 1247. )

Universis presentes litteras inspecturis soror Agnes, dicta abbatissa, et conventus refugii beate Marie prope Ath, salutem in Domino. Presentium testimonio notum facimus universis, quod cum ex eleemosina Egidii de Corileto et Ide uxoris ejus et liberorum eorundem haberemus et teneremus medietatem in quatuor bonariis terre, uno jornerio minus, jacentibus in territorio de Herimes, et in annuo reddito xx<sup>ii</sup> et octo solidorum Attrebatensis monete, in eadem villa de Herimes, nos de communi consensu eandem partem nostram in predictis terra et reddito vendidimus et tradidimus ecclesie beate Marie de Camberone, quicquid in antedictis juris habebamus et habere poteramus in fundo et superficie reportantes ad opus ejusdem ecclesie in manus procuratoris ejus pro ipsa legitime stipulantis, presentibus et consentientibus quorum super hoc consensus fuerat requirendus. Renuntiavimus autem super rebus prehabitis beneficio restitutionis in integrum, exceptioni minus justii precii et non numerate pecunie, et

omni auxilio juris tam canonici quam civilis quod nobis super hoc compete-  
 bat et competere poterat ullo modo. Et insuper in hujus rei testimonium  
 et munimen, presentem cartulam sigilli nostri fecimus appensione signari.  
 Actum et datum anno Domini MCCXLVII, in die sancte Juliane virginis <sup>1</sup>.

## XL.

*Carta domini J. (Joannis) de Audenarde de sarto Bafie.*

(Août 1251.)

Ego Johannes miles, dominus de Audenarde, notum facio omnibus  
 presentes litteras inspecturis, quod totam portionem, quam in fructibus  
 novalium de Bafia tenebam in feodum de viro illustri domino Johanne de  
 Avesnis, terciam scilicet garbam in circiter xx<sup>ii</sup> quatuor bonariis terre,  
 vendidimus et tradidimus viris religiosis abbati et conventui de Camberone  
 per assensum et laudamentum ejusdem domini mei, et de beneplacito  
 nobilis domine matris mee, que usumfructum, quem in eadem portione  
 percipiebat, mee propter hoc reconsolidavit proprietati. Et ut dicti abbas  
 et conventus competentius in tenuram dicte portionis intrarent, quicquid  
 in ea juris mihi et filio meo atque heredibus meis compete-  
 bat vel competere poterat quoquo modo, reportavi in manus dicti domini mei ad reddendum  
 ecclesie Camberonensi coram hominibus ejus, qui propter hoc sufficienter  
 fuerant convocati, renuntians semel, secundo ac tercio universo juri pre-  
 dicto, docentibus et dicentibus jam dictis hominibus, quod dicte portioni  
 fructuum predictorum plenarie cessissem et legitime de ea essem exhere-  
 datus. Dicitur autem dominus Johannes coram eisdem hominibus suis  
 quicquid superius est expressum in memoratis fructibus et in jure annexo,  
 retulit et reconsignavit in manus dictorum abbatis et conventus de Cam-  
 berone in liberum allodium perpetuo possidendum. Ne vero super pre-  
 missis aliqua possit in posterum calumpnia suboriri, sigillo meo presentes  
 feci litteras roborari, renuntians super his exceptioni non numerate pe-

<sup>1</sup> Si c'est sainte Julienne, vierge et martyre à Nicomédie, ce serait, d'après le Martyrologe ro-  
 main, le 16 février. En France, sa fête était fixée  
 au 21 mars.

cunie et minus justii precii et beneficio restitutionis in integrum et omni auxilio juris tam canonici quam civilis, per que dictam ecclesiam possem super predictis in aliquo molestare. Actum et datum anno Domini MCCL primo, mense augusto.

## XLI.

*Carta domini Johannis de Avesnis de eodem.*

( Août 1237. )

Jou Jehans dAvesnes, fuis a le noble dame Margerite, comtesse de Flandres et de Hainau, fach savoir a tous chiaus ki ces letres veront, ke messires Jehans dAudenarde kanke il tenoit de moi en fief es sars de Baiffe, cest le tierce garbe es fruis de vint et quatre boniere de tere, pau plus pau mains, a il vendu et livreit entierement par men assens et par men los a leglise de Cambron, et pour chou que ceste cose fust faite plus selonc droit kanke il i avoit raporta il en mes mains pour rendre a leglise de Cambron et a tout le droit, ke il i avoit ou pooit avoir ne il ne ses oirs, renoncha il es-pressement une fois et autre et tierce devant mes homes et devant les homes me dame me mere, ki pour chou y furent souffisantment apieleit, ki bien enseignierent et disent ke bien et loiaument en estoit desiretes, et jou toutes ces choses devant nommees par devant les homes devant dis raportai en le main leglise de Cambron, et li donnai en aumosne pour tenir a tous jours en franc aluet, ne nule cose ni ai retenu ne a moi ne a men oir. Et en tesmoing de toutes ces choses, si ai jou fait saiel ces letres de mon saiel. Ce fu fait et donnet lan del Incarnation Nostre Seigneur mil et CC et L et VII, el mois daoust.

## XLII.

*Concessio domini N. (Nicolai III), Cameracensis episcopi<sup>1</sup>, quod celebrare possimus in grangiis nostris.*

(28 mars 1252.)

Nicolaus, Dei gratia Cameracensis episcopus, universis presentes litteras visuris salutem in Domino. Noveritis, quod nos concessimus viris religiosis et honestis abbati et conventui de Camberone, Cisterciensis ordinis, nostre diocesis, quod in grangiis suis habeant oratoria, in quibus divina celebrent, si velint, salvo tamen jure parochiali in quo dicta oratoria consistunt. Datum anno Domini MCCLII, feria secunda post ramos palmarum.

## XLIII.

*Carta domini E. (Eustachii) de Rodio, de eo quod grangia de le Chauchie est sub custodia sua.*

(1254.)

Jou Eustasses, sires del Ruez, fach conissance a tous chiaus ki ces letres veront, que li maisons de le Cauchie ki est de Camberon est a moi a warder et adrecier, car elle fu establee et donnee de mes ancisseurs, si pri et requier a tous chiaus ki ces letres veront, quil ne mesprengnent ne ne mesfachtent envers le devant dite maison. Ces letres furent donnees le deluns devant le jour de mai, lan del Incarnation Jhesu Crist mil CC et LIIII.

<sup>1</sup> Nicolas de Fontaines.

## XLIV.

*Compositio quedam inter nos et ecclesiam de Ognies de quibusdam possessionibus.*

(Décembre 1255.)

Universis presentes litteras inspecturis, Frater R<sup>1</sup>, prior de Oegnies, et quod cum eo est ejusdem loci capitulum, salutem et perpetuam rei geste noticiam. Noverit universitas vestra, quod cum quedam particule terragiorum et reddituum in territorio et villa de Gage nos ex una parte et viros religiosos abbatem et conventum de Camberon ex altera inter nos et ipsos partiende contingerent, de bonorum virorum consilio pro bono mutue pacis, et ut pars utraque, quod suum est, expeditius perciperet et quietius possideret, nos et dicti boni viri super predictis commutationem ad invicem de communi assensu fecimus in hunc modum. In terra Gilleni de Marischo a Tullebruec, que parum plus continet quam unum jornarium, nos et ipsi terragium habebamus communiter, ipsi partem suam nobis quitaverunt in duobus bonariis terre, parum plus vel minus, Balduini de Offembais que jacet retro curtem monachorum, de quarta parte terragii quam nobiscum habebant consistente in illo bonario, quod magis remotum est a villa, quitaverunt nobis partem suam. In uno jornario terre Aelidis de Novo burgo versus le Godebeke de medietate terragii, quod ipsis nobiscum pariter continebat, ipsi nobis cesserunt partem suam. Idem fecerunt de parte, quam habebant in medietate terragii unius jornarii prati Hawidis de Atrio. In tribus jornariis parum plus terre a le Mousue Haie, que est Petri de Oulengien, partem suam, quam habebant in medietate terragii, quitaverunt nobis. Idem fecerunt de parte, quam percipiebant in medietate terragii unius jornarii terre, que jacet post terram domine Hawidis. Sub dictis petiis terre sunt due petie prati, quarum una est Petri de Oulengien, excepto quod Renerus del Ruet habet in ea terciam partem. Altera autem petia prati est domine Hawidis, et habet etiam in ea dictus Renerus terciam partem. Et hec duo prata debent quatuor denarios, census nomine, in die sancti Johannis, de quorum medietate, quam nobiscum habebant, cesserunt nobis par-

<sup>1</sup> Radulphus. — Raoul, quatrième prieur du monastère d'Oignies.

tem suam. Idem fecerunt de duobus sextariis avene et de duobus caponibus et de duobus panibus, in quibus Maria dicta le Gerin nobis et ipsis communiter in die Natali Domini tenebatur; et nichilominus de duobus denariis, quos eadem Maria illis nobisque debebat in Natali sancti Johannis Baptiste, preterea sextarium avene et dimidium caponem, panem quoque et dimidium et unum denarium censualem, que omnia eis debebantur pro horto, qui fuit Ade mercatoris, in die sancti Joannis Baptiste, nobis cesserunt et quitaverunt. Nos vero pro hiis omnibus dictis abbati et conventui quitavimus quicquid habebamus in terra eorum ad fossatum apud Baulengien, et quicquid habebamus in alia terra eorum, que dicitur Rosaria. Quitamus etiam et cedimus eis duos capones, quos nobis debebat Egidius de Atrio, et unum sextarium avene et duos capones et unum denarium censualem in Nativitate beati Johannis Baptiste solvendum, in quibus Colardus filius Odilie nobis tenebatur. Duos etiam sextarios avene et duos capones et duos panes et duos denarios censuales, in quibus tenebatur nobis domus et hortus quondam Alardi Roussel, nec non et unum denarium censualem, quem nobis debebat Walterus de Harlebeke pro quodam prato, quod tenet a le Haie Gillain, et unum denarium quem Balduinus de Offembais debebat nobis census nomine pro quodam pomeriolo, manso ejus contiguo. Hec omnia nos prior et capitulum de Oegnies dictis abbati et conventui de Camberone quitavimus, cessimus et deliberavimus jure percipienda perpetuo, pro predictis que ipsi nobis quitaverunt in perpetuum possidenda, prout superius est expressum. Ne vero super premissis aliqua possit in posterum calumpnia suboriri, presentes litteras eis porreximus sigilli ecclesie nostre appensione munitas. Actum et datum anno Domini MCC quinquagesimo quinto, mense decembri.

## XLV.

*Scriptum abbatis et conventus Aquiscinctensis, de excambio terre, quem fecerunt nobis.*

(Juillet 1258.)

Nous Willaumes, par le grasse de Dieu abbes de Auchin, et tous li covens de celui meismes liu faisons savoir a tous cheaus ki ces lettres veront que nous as religieux houmes al abbe et au couvent de Camberon avons fait un escange por no preu et pour le leur de terres ke nous teniemes li uns pres des autres, en tel maniere ke cis escriis ki ci ensuit enseigne. Nous teniesmes en franc aluet el teroir de Gage et de Castel, au batheich de seure Castel quatre bouniers et LV verges, a le pieche dales le grant camp trois journeus et XXXI verge, a le pieche al senternel dales le crois un bounier et demi et XIX verges, a Glateignies VII jorneus et demi et XVII verges, a le voie del pont Marsile II bouniers, XV verges mains, a le fosse a Baulengien LXIII verges. Toutes ces pieces de terre ki sont noumees, ki montent en somme a IX bouniers et XXI verge, et tout le droit ke nous i aviemes, avons nous livreit et done al abbe et au couvent de Camberon, et leur devons conduire et warandir pour tenir perpetuellement en franc aluet a disme Dieu. Et li abbes et li couvens pour ces pieces devant dites nous ont rendu autres pieces de terre, ke il tenoient el terroir de Gages : cest a savoir deriere le courtil dame Adain trois jorneus de terre et XLVI verges, al caisnel veelin VII bounier, IX verge mains, al pardenoit un journeil et XL verges, al caisnel avant dales le terre Nicholon cinc journeus et XIX verges, al tilloit demi bounier et demi journeil et XI verges et demie; al buetiel un journal, X verges mains, a le piece a le Guele, II bouniers et demi, XII verges mains, al teclignien demi bounier et V verges, deleis le terre saint Climent quatre vins verges et V verges, al Dranweril un bounier et XVII verges, al Tullebruech demi bounier XXIX verges mains, de sous le Haie pieron trois journeus XIII verges mains, de seure le Haie pieron VII bounier et LXX verges, de pret al buetiel demi journeil, et V verges. Toutes ces pieces de terre ki ci sont nomees, ki montent en somme a XI

bouniers et xxv verges et demie, et le quarte part del terrage kil avoient en xiv bouniers de nos terres, pau plus pau moins, et tout le droit kil avoient es pieces de terre devant dites et cest terrage nous ont il livre, quittie, et donne, et le nous doivent conduire et warandir pour tenir a tous jours en franc aluet a disme Dieu. Et pour cou estre ferme et estaule a tous jours, nous avons donne al abbe et a leglise de Camberon ces presentes lettres seelees de nos seiaus. Ce fu fait en lan del Incarnation Jhesu Crist mil CC et cinquante et VIII, el mois de juile.

## XLVI.

*Sigillum N. (Nicolai III), Cameracensis episcopi, de compositione facta inter ecclesiam Camberonensem et Aquiscinctensem de excambio quarundam terrarum.*

(Mars 1259.)

N. Dei gratia Cameracensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum viri religiosi abbas et conventus de Camberone, Cisterciensis ordinis, nostre diocesis, ex parte una et abbas et conventus Aquiscinctensis ex altera quandam ad invicem pro communi utilitate commutationem fecissent super quibusdam terris in territoriis de Gage et de Camberone Castello jacentibus, prout in carta super hoc confecta plenius continetur, nos eadem carta diligenter inspecta, utriusque partis in hoc attendentes commodum et profectum, eandem commutationem approbavimus et laudavimus, eamque nostra pontificali auctoritate confirmamus. Et ut in perpetuo robore perseveret, litterarum presentium attestacione et sigilli nostri appensione fecimus roborari. Actum et datum anno Domini MCCL nono, mense martio.

## XLVII.

*Sigillum (abbatis) Albe Ripe* <sup>1</sup>, *quod ipse vendidit abbati Camberonensi quandam cameram, sitam juxta coquam infirmorum.*

(Septembre 1239.)

Universis presentes litteras inspecturis, Fr <sup>2</sup>, dictus abbas Albe Ripe, et ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad omnium noticiam volumus pervenire, quod nos venerabili patri domino Johanni <sup>3</sup>, abbati de Camberone, vendidimus quamdam cameram juxta coquam infirmorii nostri sitam, volentes et concedentes ut dictus abbas et ejus in perpetuum successores dicta camera utantur libere tanquam sua, quotiens eos ad domum nostram necessitas traxerit vel voluntas. In cujus rei testimonium presentes litteras tradidimus sigilli nostri appensione munitas. Actum et datum anno Domini MCCL nono, mense septembri.

## XLVIII.

*Scriptum domini E. (Eustachii) de Trasignies et A. (Agneta) uxoris ejus, quod Sygerus de Papengien vendidit nobis VIII boneria nemoris.*

(Mai 1260.)

Jou Eustaches del Rues, sires de Trasengnies, et jou Agnes se feme, dame de Trasengnies, faisons savoir a tous ciaux ki sunt et ki seront, ke Sohiers de Papenghien nos hom par no assens et par no los a vendu a labe et au couvent de Cambron, viii bouniers et lvi verges de bos, ke il tenoit de nous en fiet, ki gisent el teroit de Papenghien en le haie ke on

<sup>1</sup> ALBA RIPA, *Auberive*, abbaye de l'ordre de Cîteaux dans le diocèse de Langres.

<sup>2</sup> Lisez *Frater Johannes*; Jean de Gonessia qui a été abbé d'Auberive de 1258 à 1260.

<sup>3</sup> Jean de Marbaix, qui succéda en 1250 à Henri

de Nivelles et qui mourut en 1270, acheta cette chambre à Auberive pour y avoir un gîte lorsque les abbés de Cambron se rendaient aux réunions du chapitre de Cîteaux. Voyez Le Waitte, ouvr. cit., part. 2, p. 199.

apele de Faukaisne. Et pour chou ke li abbes et li covens devant nommet peussent plus convenablement entrer en le tenure de ce bos devantdit, cil Sohiers vint devant nous et devant nos homes, ki pour chou i estoient souffissanment apele et present, et reporta sus en nos mains entirement a leglise de Cambron Wes, ces viii bouniers et ces lvi verges de bos et tout le droit ke il et si oir i avoient et poent avoir, et tout le werpi une fois et autre et tierce a leglise devantdite, et tant en fist, ke noi home, ki la estoient, disent pour droit et pour loi et par jugement, ke jamais ne il ne si oir ne pooient nient clamer, et adont nous pour Dieu et pour nos ames et pour lamour et religion de ce fiet fesimes heritage, et le remesimes en le main de no maieur pour aireter leglise de Cambron. Li ques maieur devant nous et devant les eskevins del liu, ki pour chou estoient la souffissanment asanle, ces viii bouniers et ces lvi verges de bos et tout le droit, ke Sohiers de Papenghien i avoit eut, reporta entirement es mains labbe et le couvent de Cambron et les en airita pour tenir a tous jours de nous en heritage parmi deus deniers de cens, ke il nous dovient paier chaschun an a le saint Jehan : et nous leur devons warandir ce bos devantdit encontre tous homes jou Eustaches si com sires, et jou Agnes si cum dame, et se iretenons a justicier laron, et rat, et mourdre; et cil Sohiers i a retenu une voie de xii pies large. Et pour chou ke ces choses soient fermes et estaules a tous jours, et ke eles soient tenues fermement de nous et de nos oirs, nous a labbe et au couvent de Cambron avons donne ces letres saieles de nos saiaus. Ce fu fait lan del Incarnation Jhesu Crist, mil et CC et sissante, el mois de mai.

## XLIX.

*Carta A. (Ælidis), domine de Lesines, de V journalis terre, quam emimus a Willelmo de Goegnies.*

(Février 1264, nouv. st. 1265.)

Ego Ælidis, dicta domina de Audenarde et domina de Lesines, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod cum Willelmus de Goegnies quinque terre journalia parum plus vel minus, quam in tenemento de

Baffia de me tenebat in feodum, viris religiosis abbati et conventui de Camberone vendidisset, ut dicti abbas et conventus per meum sicut oportebat laudamentum et cum debita sollempnitate in dicte terre possessionem intrarent, accedens idem Willelmus coram Gilleno ballivo meo, quem de conscientia hominum meorum ad hoc faciendum constitueram loco mei, dictam terram et dictum feodum cum omni jure, quod in eis sibi suisque competeat et competere poterat heredibus, in manus prefati Gilleni coram hominibus meis, in plena propter hoc sufficientia congregatis, integraliter reportavit, hec omnia semel secundo ac tercio vive vocis abrenuntiatione werpiens et per manum propriam efestucans, dictis hominibus meis pro jure dicentibus quod nec idem Willelmus nec ejus heredes quicquid juris in predictis possent ulterius reclamare. Ad hec memoratus Gillenus de meo speciali mandato dictum feodum in jus et naturam hereditagii redigens, transferens et transmutans, dictumque Willelmum ab homagio, in quo mihi propter hoc tenebatur, absolvens, prefatam terram in manus villici mei de Baffia ad opus dictorum Camberonensium reassignavit. Idem autem villicus per documentum scabinorum, ibidem more scabinatus residentium, dictos abbatem et conventum de Camberone de predicta terra sollempniter adheredavit, ut eam de me, quamdiu vixero, et per me de meis perpetuo et hereditarie teneant heredibus sub annuo censu duorum denariorum Haynonensis monete in festo sancti Remigii solvendorum. Ego autem hec omnia, que superius sunt expressa, cum de meo et de Johannis filii mei facta sint beneplacito et assensu approbans et confirmans, necnon et ad exhibendam ecclesie Camberonensi super dicta terra legitimam garandiam, me et meos heredes jure donationis astringens, in testimonium premissorum et perpetuam firmitatem eidem ecclesie presentes litteras dedi sigilli mei munimine roboratas. Actum et datum anno Domini MCCLX quarto, mense februario.

## L.

*Carta Domini J. (Joannis) de Audenarde, de laudamento predictae venditionis.*

(Février 1264, nouv. st. 1263.)

Ego Johannes miles, dictus dominus de Audenarde et dominus de Roseto, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod cum Willelmus de Goegnies V<sup>us</sup> jornaria terre, parum plus vel minus, que de domina matre mea in tenantiam de Baffia tenebat in feodum, per ipsius laudamentum viris religiosus abbati et conventui de Camberone vendidit et ipsa domina mater mea dictum feodum in manus Gilleni, ballivi sui, cui vices suas commiserat coram hominibus suis specialiter in hac parte ab eodem Willelmo presentibus, nichilominus ejusdem domine mee hominibus integraliter reportatum in jus et naturam hereditagii fecerit transmutari, ipsumque Willelmum ab homagio, in quo propter hoc ei tenebatur absolvi, et etiam dictos Camberonenses de dicta terra, ut eam de ipsa et post ipsam de ejus heredibus sub annuo censu duorum denariorum, in festo sancti Remigii solvendorum, hereditarie in perpetuum teneant, per villicum et scabinos de Baffia sollempniter fecerit adheredari, sicut in ejusdem domine matris mee litteris plenius est expressum: ego dictam venditionem, transmutationem, absolutionem, adheredationem, et omnia et singula que in sepe dicte matris mee litteris super hoc confectis negotio continentur, approbo, laudo et confirmo, terramque memoratam dictis Camberonensibus ut eam, sicut predictum est, pacifice perpetuo possideant tanquam dominus usque ad legem teneor guarandire, heredes meos ad hoc ipsum obligans et constringens. Ne vero super premissis aliqua possit in posterum calumpnia suboriri, dictis Camberonensibus presentes tradidi litteras, sigilli mei appensione munitas. Actum et datum anno Domini MCCLXIII, mense februario.

## LI.

*Carta de eo quod Wilhelmus de le Catoere vendidit nobis omne  
allodium de Jorbise.*

(Avril 1265.)

Jou Williaumes de le Catoire fach savoir a tous ciaus ki sunt et ki seront, ki ces letres veront, ke cum il fust ensi que Bauduins de Montengni, cui on apele de Haynau, me eust doune avec Maruen se fille en mariage tout le aluet et toute le partie ke il avoit a Jorbise en cele tenance, ki est apelee li fies de Abechies, et ausi tout chou ke il avoit de aluet a Montengni el liu ke on apele le Poumeroie, kanke il en ces deus blestres tenoit daluet en teres et terages, en preis, en jawes, en ostes, en sers, en rentes, en justices et en toutes autres choses ausi, cum se eles fussent ci nommees chascune par sen non, jou toutes ces choses, tout ensi cum cil Bauduins les avoit tenues et si cum je les tenoie et tenir devoie en franc aluet, vendi et ai vendues bien et loiaument a labe et au couvent de Cambron, et sollempnelment les reportai en leur mains, et en possession les en mis pour tenir a tousjours en franc aluet, et leur werpi une fois et autre et tierce tout le droit ki en ces choses devant dites afferroit et afferir pooit a mi et a mes oirs, par queil raison et par queil okison ke ce fust ou estre peust. Et tout chou fis jou et ai fait pardevant frans homes et devant allouers, kar a chou et pour chou faire furent present, messire Mahius de le Val et messire Mahius ses fis, Gossuins li freres a celui monsengnieur Mahius le pere et mesire Raous de Ogimont, tout cist sunt chevalier et alloier, la fu ausi Colars de le Planke cum frans hom, la furent autre alloier, cest cil Bauduins mes grans sires, Watiers de Canterainne, et Colars Clawes de Lingne. Tout cist disent pour droit ke jou de ces choses ait tant fait, ke ne jou ne mi oir ni poons jamais rien clameir, et ke li abbes et le couvens de Cambron en sunt bienfaitement en tenure, selonc les usages et les coustumes del pais. A savoir nekedent ke en toutes ces choses devant dites cil Bauduins mes grans sires et dames Emmelos, ki ore est se feme, doivent avoir le moiet des fruis chascuns de jaus<sup>1</sup> deus ki plus longement

<sup>1</sup> *Jaux* pour *iaux*, eux.

vivera, et de quele eure ke il seront mort ambedoi, cele moities de ces fruis revendra et sera racompagnie a le propiete de le glise de Cambron. Et pour chou ke encontre ces choses ne puist en avant naistre debas ne calenge, jou Williaumes, pour chou ke je nai point de saiel propre, ai fait ces letres saiel del saiel au noble home monseigneur Watier de Ligne ki mes sires est, et des saiaus de chevaliers devant nommeis, ki a chou faire furent present, ki saiaus avoient. Et ces letres ai jou donnees a labbe et au couvent de Cambron. Ce fut fait lan del Incarnation Jhesu Crist mil CC et LXV, el mois de averil.

## LII.

*Carta domini E. (Eustachii) de Trasignies, quod dominus P. (Petrus) de Thorincourt vendidit nobis VII boneria nemoris.*

(Septembre 1265.)

Jou Eustaches del Rues, chevaliers sires de Trasengnies, et jou Agnes se feme, dame de Trasengnies, faisons savoir a tous ciaus ki sunt et ki seront, ke messire Pieres, sires de Torincort, nos hom del bos de Torincort<sup>1</sup> ke il tient de nous en fief, a vendu par nostre assens et par no los a labe et au couvent de Cambron vii bouniers ki gisent el liu que on apele le Caisnoit. Et pour chou ke li abes et li couvens devant nommeis peussent plus convenablement entreir en le tenure de ces vii bouniers de bos, cil messire Pieres vint en propre persone devant nous et devant nos homes ki pour chou i estoient souffisamment apele et present, et reporta sus entierement en nos mains ces vii bouniers de bos en fons et en comble pour livreir a le glise de Cambron, et tout le droit ke il et si oir avoient et pooient avoir, et tout le werpi une fois, et autre, et tierce, a le glise devant dite Wes<sup>2</sup>, et tant en fist ke nostre home, ki la estoient, disent pour droit et pour loi et par jugement, ke jamais ne il ne si oir ni pooient rien clamer. Et adont nous, pour Dieu et pour nos armes, et pour lamour de religion, de ce fief fesimes heritage et le remesimes en le main de no

<sup>1</sup> *En marge* : De tenura Lumbisiole est nemus      <sup>2</sup> *Cambron Wes*, comme on lit plus loin, p. 148. istud.

maieur pour aireter le glise de Cambron. Liqueles maires devant nous et devant les eskevins des liu, ki pour chou estoient la suffisament essaule, ces vii bouniers de bos, et tout le droit ke cil messire Pieres i avoit, en reporta entirement es main labe et le couvent de Cambron, et les en aireta pour tenir a tousjours de nous en heritage parmi vi deniers de cens ke il nous en doivent payer chascun an a le Nativite Saint Jehan Baptiste. Et ces VII bouniers de bos leur devons nous warandir encontre tous homes, jou Eustaches si cum sires et jou Agnes si cum dame, et se i retenons a justicier laron, et rat, et mourdre, ne autre cose ni retenons. Et pour chou ke ces choses soient fermes et estaules a tousjours, et ke eles soient tenues fermement de nous et de nos oirs, nous a labe et au couvent de Cambron avons donne ces letres saieles de nos saiaus. Ce fut fait l'an del Incarnation Jhesu Crist mil CC et LXV, el mois de septembre.

## LIII.

*Carta de eo quod Michael del Bruec venditit nobis duo boneria nemoris.*

(Cambron, 2 février 1265, nouv. st. 1266.)

Jou Mikieus del Bruec fach a savoir a tous chiaus ki sunt et ki seront, ki ces letres veront, ke jou de bos ke je tieng en franc alluet en le tenance de Torincourt, ai vendu al abbe et au couvent de Cambron deux bouniers ki gisent deleis Gossartpreit, et se tientent al aunoï saint Denis et as v jorneis de bos ke cil meismes de Cambron tienent la, et ces ii bouniers de bos <sup>1</sup> et tout le droit ki a mi et a mes oirs i afferoit et afferir i pooit ai jou livre al abe et au couvent de Cambron, et plainnement leur ai mis en main par haus homes et par alloyers, pour tenir a tous jours en franc alluet, et nient tant seulement ces deus bouniers de bos, mais encore tout lautre alluet ke je tenoie reportai sus la meismes et adont meismes en le main labe de Cambron pour faire se volente. Liqueles abes tout cel aluet, fors les deus bouniers de bos ke je li avoie vendu, me rendi entierement pour tenir

<sup>1</sup> *En marge* : Istud nemus est de tenura de Lumbisiolc.

de lui en fief a tous jours, et de chou li fis jou la homage et ses home en sui. Ceste cose fu faite par haus homes et par les homes meismes labe de Cambron, ki disent par enseignement de droit ke bien le pooit on faire et ke bien estoit fait et de une part et dautre. A chou faire fu messire Gerars de Vile, messires Nicholes de Brugeletes andoi si cum gentil home et alloyer, messire Thieris de Wodeke chevaliers et alloiers. La fu messire Henris de Gemapes et messires Gillebiers de Til chevaliers. La furent encore Gerars de Til li jouenes et Jehans de Brugeletes, et Gerars de Gage gentil home; autres alloyers i eut encore, cest Jehans de le Cauchie, Bauduins de Montigni, cui on apele de Haynau, Gillebiers de Oellies et li doi fis monseigneur Thieri de Wodeke, Williaumes et Brongnars. En connaissance et en rammenbrance, et en tesmoing de toutes ces choses, jou Mikicus, pour chou ke je nai point de propre saiel, ai fait ces letres saieler de saiaus des chevaliers ki devant sunt nomme, et donnees les ai a le glise de Cambron. Ce fu fait a Cambron meismes lan del incarnation mil CCLXV, le jour de le Candeleir.

## LIV.

*Sigillum Officialis Cameracensis, quod Petrekinus de Brugeletes et M. (Margareta) uxor ejus dederunt nobis V<sup>que</sup> jornaria terre in territorio de Baulengien.*

(. . février 1263, nouv. st. 1266.)

Universis presentes litteras inspecturis Officialis Cameracensis salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod Petrekinus de Brugeletes, dictus li Cauceteres, et Margareta ejus uxor, constituti in presentia dilecti viri magistri Gossuini de Avesnis, clerici a nobis super hoc specialiter deputati, recognoscunt et confitentur ac etiam confessi sunt se donare et conferre ac etiam donavisse et contulisse in puram et perpetuam eleemosinam, propter Deum et ob remedium salutis animarum suarum ac antecessorum suorum, ecclesie de Camberone, ordinis Cisterciensis, quinque jornaria terre sue arabilis jacentis in territorio de Baulengien, que terra vocatur terra le Voisin. Et etiam confitentur et confessi sunt se donare dicte ecclesie in supradicto

omne jus proprietatis, quod habent et habere possunt dicti conjuges in fundo terre supradicte, nichil ex nunc juris in fundo seu proprietate terre ejusdem sibi retinentes, sed totum dicte ecclesie ex nunc tribuentes et transferentes in eadem, usufructu tamen sibi in eadem terra quoad vixerint ipsi conjuges seu alter eorum, qui alii supervixerit, reservato penitus et retento. Consentientes expresse dicti conjuges in hoc quod donationem seu collationem predictam dicte ecclesie de terra prenominata, ut dictum est factam, non possint se<sup>1</sup> valeant in vita eorum seu alterius, qui supervixerit, aliqua necessitate media seu quacunq[ue] occasione alia sive causa coacti revocare. Volentes etiam ipsi conjuges quod ipsis Petro et Margareta de medio sublatis dicta ecclesia de Camberone in possessionem dicte terre tanquam in suam, ratione dicte donationis seu collationis ei facte ex parte dictorum Petrekini et Margarete, ingrediantur libere et absolute. Et de dicta terra ex tunc ordinet et disponat et pro sue libitu voluntatis, et fructus, qui ex tunc ex ea provenient, percipiat dicta ecclesia et habeat pacifice et quiete. In cujus rei testimonium et ut validum robur obtineat dicta collatio, ad instantiam et petitionem dictorum Petri et Margarete presenti cedula sigillum sedis Cameracensis duximus apponendum. Datum anno Domini MCCLXV, feria quarta post octavas purificationis beate Virginis.

## LV.

*Sigillum Domini N. (Nicolai) le Bege de acquestu XXXV<sup>2</sup> bonariorum terre tenendorum de ipso a le Cauchie<sup>3</sup>.*

(Janvier 1266, nouv. st. 1267.)

Jou Nicholes, chevaliers apeleis li Beges, fuis au noble home monseigneur Huun sengneur de Fangnueles, fach a savoir a tous chiaus ki ces letres veront, ke li abes et li couvens de Cambron ont aquis XII bouniers de tere, pau plus pau moins, ki gist deleis leur court de le Cauchie lequele tere on doit tenir de mi. Et pour chou ke il plus convenablement en peus-

<sup>1</sup> Lisez *sive*.

<sup>2</sup> L'acte ne porte que *XII bouniers*.

<sup>3</sup> Cet acte est barré dans le Cartulaire.

sent entreir en tenure, tout cil ki a cele tere clamoient rien ou pooient clameir, sen sunt plainement desirete et en est sollempneilment airetee li glise de Cambron par lenseignement des eskevins del liu, cest de Jourbise, et par le los de monsengneur men pere et de mi. Et ensi li abes et le couvens de Cambron ces XII bouniers de tere, pau plus pau moins, doivent tenir a tousjours de mi et de mes oirs as usages et as coustumes de le tere, selonch chou ke ele a este tenue et maintenue juskes a ci. Et de ceste tere tenir doivent il metre en kief en leur non un lai home manant et vivant, ki teil droture cum li tere doit face au seigneur et as eskevins. Et quant cil home sera mors cil de Cambron i doivent un autre remettre en autel point, et ensi a tousjours un mort apres la mort de lautre, et li eskevin le doivent recevoir sans debat. Et por chou ke ces choses soient fermes et estaules, jou oblige a tout chou moi et mes oirs a tousjours por ces letres, ke jou a le glise de Cambron ai dounees saieles de men saiel. Ce fu fait lan del Incarnation Jhesu Crist MCCLXVI, el mois de jenvier.

## LVI.

*Sigillum sedis Cameracensis de III<sup>r</sup> bonariis et dimidio terre, quae dominus P. de Torincourt vendidit nobis.*

( . . . septembre 1267. )

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Cameracensis salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod dominus Petrus dictus de Torincourt, miles, in presentia dilecti et fidelis nostri magistri Gossuini de Avesnis, clerici curie Cameracensis notarii a nobis specialiter super hoc deputati, constitutus sicut ex relatione dicti notarii accepimus, cui fidem plenam super hoc adhibemus et credimus adhibendam tanquam jurato notario, recognovit et confessus est se vendidisse bene et legitime pro certo et justo precio, de quo eidem Petro est satisfactum ex parte ecclesie Camberonensis, ecclesie eidem quatuor bonaria terre sue arabilis et dimidium ad mensuram de Torincourt, de quibus tredecim jornaria et decem et novem virge jacent ad locum fossati de Baulengien, ubi quondam latro quidam

traditus fuit incendio, et quinque jornaria paulo plus vel paulo minus ad locum qui dicitur Presbiteri sartum, ita quod per universum de dicta terra quatuor bonaria et dimidium jacentia in territorio, qui dicitur de Gage, in quibus idem miles nichil sibi retinuit, sed eadem dicte ecclesie mediante dicta venditione in perpetuum libere et absolute tenenda et habenda concessit, et dominium totum ejusdem terre et possessionem transtulit et transfert in ecclesiam eandem, eam videlicet quam habebat et habere poterat quocumque modo vel jure in eadem cum dominio antedicto. Domina vero Agnes, uxor dicti Petri militis, in presentia dicti magistri Gossuini etiam constituta in propria persona huic venditionis concessionem et translationem domini et possessionis facte de dicta terra ex parte dicti Petri ejus mariti in dictam ecclesiam sponte non vi vel metu dicti mariti sui consensit, et eadem venditionem et concessionem ac etiam translationem voluit et approbavit, et ratas habuit, et fide et juramento ab ipsa corporaliter interpositis et prestitis in manu dicti G. promisit se ratas habiturum, et non venturum contra per se vel per alium in futurum. Et renuntiavit ipsa Agnes, spontanea ut dicebat non coacta vi vel metu seu aliquo cruciatu sibi a dicto ejus marito illato seu etiam quem timeret sibi inferendum ab eodem marito suo, ut renuntiationem faceret antedictam, omni doti quam habebat et que sibi constituta erat ex parte mariti sui in terra eadem; et juravit quod de cetero in terra eadem ratione dicte dotis sibi constitute in ipsa terra nichil repetet, nec se jus aliquod habere dicet seu reclamabit, per se seu per quemcunque alium, nec dici seu reclamari aliquid procurabit, volens quod si hoc fecerit vel faceret in posterum, seu etiam fieri faceret, quod ipsa seu his qui ejus nomine hoc facerent, coram quocunque judice domino ecclesiastico seu seculari seu alii quibuscunque non audiretur seu exaudiretur hoc repetendo seu reclamando, sed quod nos ipsam ad desistendum hoc facere vel fieri facere et ad observationem sui juramenti super hoc prestiti per censuram ecclesiasticam compellamus et compelli facere valeamus ubicunque commoretur, nostre jurisdictioni quantum ad hoc in quocunque statu vel habitu fuerit se supponens. Confessa etiam est eadem Agnes se de dote, quam habebat in dicta terra, sufficientem habere recompensationem et sibi factam esse ex parte dicti mariti sui alibi in terris aliis dicti mariti sui sibi ab ipso mariti assignatis pro dote et dicte dotis recompensatione, et etiam constitutis quod

plus acceptat dicta Agnes ut asserit, et sibi magis utiles esse et futuras esse confitetur, quam dos esset, quam habebat in terris antedictis, de quibus ex parte dicti mariti ejus dicte ecclesie facta est venditio supradicta. Renuntiantes etiam dicti conjuges, quantum ad premissa omnia et singula, omni exceptioni juris et facti, omni auxilio juris canonici et civilis, et precipue exceptioni precii venditionis dicte terre, ab eis non recepti ex parte dicte ecclesie sive non soluti sive alterius satisfactionis eis non facte seu alteri eorum de eodem, et omnibus et singulis aliis qui contra presens instrumentum objici possent vel que dicte ecclesie etiam nocere possent et ipsis conjugibus seu alteri eorum prodesse et per que contractus dicte venditionis et concessionis terre predicte annullari posset vel infringi. Et etiam quod non possint dicti conjuges seu alter eorum eos seu alterum eorum lesos esse seu deceptos lesum et seu deceptum ultra dimidium justii precii in contractu supradicto, ut per hoc petant seu petere possint vel alter eorum dictum contractum rescindi vel quod de justo precio dicti contractus sui vel alterius eorum ex parte dicte ecclesie supplendum defuit suppleat, omnique beneficio cruce signatis a sede apostolica indulto seu etiam indulgendo <sup>1</sup>. Volentes ipsi conjuges quod si contra aliquod premissorum per se vel alium in futurum venerint, nos eos ad desistendum per censuram ecclesiasticam, si necesse fuerit, compellamus et compelli facere valeamus ubicunque commorentur, nostre interdictioni <sup>2</sup> quantum ad hoc sese supponentes. In cujus rei testimonium, sigillum sedis Cameracensis ad predictam relationem dicti notarii presentis est appensum, que dicte ecclesie in memoriam et robur firmitatis premissorum de voluntate dictorum conjugum a nobis sunt collate. Datum anno Domini MCCLXVII feria quarta post decollationem beati Joannis Baptiste <sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Le complément de la phrase semble exiger encore ici le mot *renuntiantes* qui se trouve déjà plus haut.

<sup>2</sup> Ou *jurisdictioni*.

<sup>3</sup> *En marge on lit*: Collation faite à son original

estant en parchemin suffisamment scellée et trouvée concorder de *verbo ad verbum* par nous hommes féodaux sousignés, ce xx<sup>me</sup> juillet XV<sup>e</sup> III<sup>es</sup> IX. Temoings JARMORT, DAELMAN, J. VALKER.

## LVII.

*Carta domini E. de Trasnignies de confirmatione eleemosinarum dominorum de Trasnignies, et etiam omnium que acquisita sunt sub ipso in dominio de Trasegnies.*

(Cambron, décembre 1267.)

Nous Eustaches del Rues, chevaliers sires de Trasengnies et de Trit, et jou Agnes se feme, dame de Trasengnies, faisons a savoir a tous chiaus ki sunt et ki seront, ke cum il fust ensi ke jou, Eustaches, fusse et soie sires de Trasengnies, par chou ke jou ai en mariage le dame ki drois oirs en est, cest medame Agnes ki fu fille au noble home monseigneur Gilion, li quels Giles fu fuis monseigneur Oston, seigneur de Trasengnies et de Silli, de le quele Agnes jou ai oir vivant de me char, il me vint a savoir certainement ke cil me sires Ostès, pour le salu de lui et de ciaus ki a lui montoient, et speciaument pour le arme se feme, ki fu ausi apelee medame Agnes, par le consentement et par le los del noble prince monseigneur Ferrant, ki adont estoit cuens de Flandres et de Haynau, avoit donne en pure aumosne al abbe et au couvent de Cambron sis bouniers de sen bos de Silli, tenans a leur bos de Lumbisuele, et ke puisredi cil meismes messires Ostes a se mort leur avoit donne autres quatre bouniers devantriens, et ke ceste aumosne de ces dis bouniers de bos avoient loee et grecie si doi fis, cest messire Giles et messire Ostes, si cum il tout le tesmoingnent par leurs letres ke jou ai veues, et ke tout la confermeit ausi medame li comtesse Margarite de Flandres et de Haynau, si cum souverainne dame del pais. Et bien ai encore entendu et appris veritaument ke cis messire Giles, cui fille jou ai a feme, quant il morut dona al abbe et au couvent de Cambron encore avant quatre bouniers de celui bos tenans a ces dis bouniers ki devant sunt nomme. Et toute ceste aumosne de ces xiii bouniers de bos en fons et en comble jou Eustaches et jou Agnes, pour chou ke nous puissiemes avoir part as biensfais de nos ancisseurs, loames voirement et confermames quant nous fumes nouvelement venu ensamble en mariage; mais derechief pour chou ke ce soit encore plus forte cose en ce point ou nous soumes ore, cest ke nous avons oir loial li uns del autre, nous le loons et confermons et volons ke ceste aumosne soit estable a tous jours, et dounons quanke nous en ces

xiiii bouniers de bos poons douneir a le glise de Cambron, pour tenir a tous jours de nous et de nos oirs parmi deus deniers de cens par an. Tout ausi et en auteil point nous avons loe et conferme, et loons et confermons al abbe et au couvent de Cambron tous les acas ke il ont fait des coses ke on tenoit de nous en fief, et nommeiement de vii bouniers de bos ke mes sires Pieres de Torincourt leur vendi par nous del bos ke on appele del Caisnoit, lesquels vii bouniers il doivent tenir de nous parmi vi deniers de cens par ans a tous jours, et de quatre bouniers de cest bos meismes, i journeil main et xxv verges et demie mains, ki tiennent de une part a ces vii bouniers devantriens, et de autre part sestendent juskes a Ulbausart, ke il acaterent ausi par nous a celui monseigneur Pieron, pour tenir de nous parmi iii deniers de cens par an; et ausi de viii bouniers et lvi verges de bos ke il par nous acaterent a Sohier de Papengies, gisent en le haie del Fauscaisne ke il doivent ausi tenir de nous a tousjours parmi ii deniers de cens par an, et encore de iii bouniers ke de tere, ke de pré, ke de bos, ki a ce bos tiennent ki devant est nommeis, ke il ont aquis a celui Sohier par nous, et tenront il ausi de nous parmi i denier de cens par an. Tout ausi de v bouniers de tere, pau plus pau mains, ke unes gens de Mons cui on apele Soris soloient tenir de Sohier de Papengies, ki gisent deleis le bos de le haie del Fauscaisne, nous ayons otriyet et otrions ke on les tienghe dorenavant de ciaux de Cambron a teil service et a teil droiture cum on les soloit tenir de celui Sohier, et ke cist v bouniers de tere, pau plus pau mains, ne puissent aleir en main de autres gens sans le congiet de ciaux de Camberon, et ke cil encore de Camberon les puissent aquerre sans congiet et sans service. Et pour cestui otroi de ceste tere ces Soris, et encore pour iii bouniers de tere, pau plus pau mains, ke cil meismes de Cambron tiennent de nous deleis leur bos de Geterlau, lequele tere il aquisent a Gossuin de Marke ki de celui Sohier de Papengies le soloit tenir, il nous paieront pour tout ensaule ii deniers de cens par an. Dautre part cum il soit ensi, ke li abbes et li covens de Cambron aient tant fait a Gilion de Foulench, ki fu fuis Gossuin de Baffie, ke cil Giles nous ait rendu et reporteit en nos mains entierement iii bouniers de terre ke il tenoit de nous en fief, li queil iii bouniers de tere gisent entre les teres de Cambron a le voie ki va de Torincourt a Gage, et desireteis sen soit cil Giles a ciaux de Cambron wes, nous ces iii bouniers de tere avons afrankis pour nous

et pour nos hoirs de toute droiture ki a fief montoit, et les avons reporteis sus tout frankement es mains labbe et le couvent de Cambron, pour tenir de nous et de nos oirs a tous jours parmi 1 denier de cens par an. Et tout chou fu fait par nous et par nos homes et par loi, et en ces trois bouniers de tere, ki sunt derrainement nomme, nous ne retenons a nous ne a nos oirs ne haute justice ne basse ne rien nule, ja soit ce cose ke sour toutes les autres tenances ki devant sunt nommeies et de tere, et de bos, et de preit, aiemes a justicier mourdre <sup>1</sup>, sanc et burine <sup>2</sup>, rat <sup>3</sup> et laron, et a avoir estraier se i li eskiet, et autre cose nous ni poons demander a nul jour ne nous ne nostre oir, fors ke ces cens ki ci devant sunt escrit par diverses pieces ki tout ensanle montent a xv deniers, lesquels cil de Cambron nous doivent paier chascun an devens les octaves de le nativite saint Jehan Baptiste; et parmi chou nous leur devons warandir tous ces tenemens ki ci sunt deseure nomme, Jou Eustaches si cum sires et Jou Agnes si cum dame, et nostre oir ausi apries nous. Et pour chou ke toutes ces choses soient fermes et estaules, nous ces lettres avons saieles de nos saiaus, et pour nous et pour nos oirs les avons donnes al abbe et au couvent de Cambron, l'an del Incarnation Jhesu Crist MCCLXVII, el mois de decembre.

## LVIII.

*Carta domini E. de Trassignies de excambio XXXI boneriorum terre de Maing ad XXXI boneria nemoris de Silli.*

(Mons, mai 1268.)

Jou Eustaches, chevaliers, sires de Trasegnies et de Trit, et Jou Agnes se feme, dame de Trasegnies, faisons a savoir a tous chiaus ki sunt et ki serunt, ke cum il fust ensi ke li abbes et li couvens de Cambron, de lordene de cystiaus, tenissent une warison <sup>4</sup> desous no justice, cest a Maing deleis Trit, ki bien montoit et monte a trente et un bonier de tere, pau plus pau mains, et il nous pleust a aquerre cele warison por no preut et pour le

<sup>1</sup> *Mourdre*, meurtre.

<sup>2</sup> *Burine*, querelle où l'on se dit des injures;  
*burina*.

<sup>3</sup> *Rat* ou *rapt*, comme dans la pièce suivante.

<sup>4</sup> *Warison* ou *garison*, proprement champ garni de ses fruits.

leur, nous par commun assens fesimes a jaus teil escange ke por cele warison de Maing nous leur dounames et avons doune en non descange<sup>1</sup> trente et un bouniers de bos ke nous teniemes a Silli, ki gisent apries les quatorse bouniers de bos ke cil meismes de Cambron tiennent del don de nos ancisseurs de Trasegnies, et maieient a un cor ils tiennent as quatre darrains bouniers de celui don, et de la il sestendent si ke de une costiere gist li bois le sengneur de Aengien et li bos Colart de Baulengien, et de autre part gisent les tenances de Torincort, et va cil bos devens ces termines si avant cum trente et un bounier de bos puent tenir. Et pour chou ke ceste cose fust plus a droit faite, Jou Eustaces, ki devant sui nommeis, par le volente me dame le contesse Margarite de Flandres et de Haynau, ces trente et un bounier de bos, ke jou tenoie de li en fief, reportai entirement en fons et en comble en le main de sen bailliu de Haynnau, cest mosenigneur Huon de Maude, cui ele pour chou faire avoit mis en son liu par devant ses homes et par ses lettres pendans, et la werpi jou pour moi et pour mes oirs une fois, et autre, et tierce, tout le droit ki a moi et a mes oirs i afferoit et pooit aferir, et tant en fis ke li per de Haynau, ki de par me dame le contesse ki devant est nommee estoient la souffisament por chou apele et present, ensegnierent et disent par jugement et pour droit, ke jou bien et par loi en estoie et sui desireteis a tous jours pour moi et pour mes oirs. Et adonc cil meismes baillius, par lenseignement de ces meismes peirs, ces trente et un bouniers de bos en fons et en comble reporta entirement es mains labe et le couvent de Cambron, et sollempnelment les en aireta et les en mist en possession pour tenir a tous jours si cum leur propre, et tant en fist et tant en fu fait, ke li peir de Haynau, ki la estoient si cum devant est dit, ensegnierent et disent par jugement et pour droit, ke li abes et li couvens de Cambron en estoient et sunt bien airete et par loi. Et ci sunt li non des peirs de Hainau ki a chou faire furent et par cui se fu fait : messire Eustaches del Rues, mes peres, messire Jehans de Barbenchon, Eustaches de Lens, messire Gerars de Haynau, canonies de Saint Lambiert de Liege, et des autres i eut asseis, haus homes et homes me dame le contesse ki devant est nommee. Et ia soit ce cose ke li abbes et li couvens de Cambron par leur volente aient repris de nous ces

<sup>1</sup> Ne faudrait-il pas d'*escange*, à titre d'échange?

trente et un bouniers de bos, pour tenir de nous et de nos oirs a tous jours parmi xii deniers de cens par an a paier devers les octaves de le nativite saint Jehan Baptiste, et ke ce soit bien leur volenteis et leur greis ke nous i aiemes a justicier sanc et burine, mourdre, rapt et lairon et avoir estraiier se il i eskiet<sup>1</sup>, nous counissons bien ke nule autre cose ni poons demander a nul jour ne nous ne nostre oir. De autre part jou Eustaches fach encore a savoir ke ces trente et un bouniers de cele tere de Maing, pau plus pau mains, dont li abes et li couvens de Cambron me avoient ja mis en leritage par loi et par leskevinage del liu, si cum jou recouneuch apertement devant les peirs devant nommeis, jou par lenseignement de ces meismes pers reportai entirement en le main le bailliu devant dit de Haynau et les desseurai del fief de Trit, et tout le droit ke jou i avoie werpi une fois, et autre, et tierce, pour remettre a celui fief de cui jou avoie oste ces trente et un bouniers de bos dont cil de Cambron sont airete si cum devant est dit, et ensi li baillius ces trente et un bouniers de tere, pau plus pau mains, remist par lenseignement des peirs a celui fief cui jou avoie amenri de ce bos, et de rechief il les mes rendi par lenseignement des peirs et le reporta en me main a celui fief par manire ke jou les tenrai de me dame le devant dite contesse de Flandres et de Haynau. A toutes ces choses tenir fermement jou Eustaches et jou Agnes obligeons et nous et nos oirs par ces lettres ke nous avons fait saielier de nos saiaus et des saiaus de aucuns des pairs ki deseure sunt nomme, et donnes les avons al abe et au couvent de Cambron, et par ces meismes lettres nous requerons et prions a no tres chiere dame le contesse de Flandres et de Haynau, ke ele cest escange gree et loe et conferme par ses letres, et bien nos obligeons a li et a ses oirs ki le conte de Haynau tenront, ke il nos constraintent et nous et nos oirs a cest escange apertienent. Ces choses furent faites a Mons en le glise me dame sainte Waudrut, lan del incarnation Jhesu Crist mil deus cens sexante wit el mois de mai.

<sup>1</sup> Comme dans la pièce précédente, on indique dans le droit de punir certains crimes et délits. ici les attributs de la haute justice, qui consistaient

## LIX.

*Carta comitisse Margarete de confirmatione excambii XXXI bonerorium de Maing ad XXXI boneria nemoris de Silli.*

(Septembre 1268.)

Nous Margerite, contesse de Flandres et de Hainau, faisons savoir à tous, ke nous avons veues les lettres nos chiers et foiables Eustasse, chevalier, seigneur de Trasegnies et de Trit, et Agnes sa femme, dame de Trasegnies, saieles de leurs saiaus et des saiaus de aucuns nos homes peers de Hainau en ceste forme. Jou Eustasses, chevaliers *et cetera ut supra*. Et nous Margerite, contesse de Flandres et de Haynau, devant dite a la requeste Eustasse, chevalier, seigneur de Trasegnies et de Trit, et de Agnes sa femme, dame de Trasegnies, cest escange et toutes ces choses, si cum elles sunt contenues en leurs letres et deseure escrites, greons et octroions, et confermons et ferons tenir comme dame de le tere. En tesmoingnage de la quele chose nous avons ces presentes letres faites saicler de nostre saiel, ki furent dounees lan del incarnation Nostre Seigneur mil CC. et LX et VIII le demerkres apres le Saint Jehan de Collasse <sup>1</sup> el mois de septembre.

## LX.

*Carta ejusdem qua ballivum suum loco sui constituit, ut interesset exeambio XXXI boneriorum de Maing ad XXXI boneria nemoris de Silli.*

(Avril 1268.)

Nous Margarite, contesse de Flandres et de Hainau, faisons savoir a tous ke nous Huon de Maude, nostre bailliu de Haynau, chevalier, metons en nostre liu pour estre de par nous a loi devant nos homes les peers de nostre chastiel de Mons, ou messires Eustasses dou Rues, sires de Trasegnies, eschangera al eglise de Camberon trente un bouniers de bos quil

<sup>1</sup> Le mercredi (*demerkres* ou *demierkes*, de *de*, collation de saint Jean-Baptiste, fête annotée au jour, *dies*, et de *mierkes*, mercredi) après la dé- Martyrologe sous le 29 août.

tient de nous au bos de Silli tenant au bos del eglise devant dite, pour xxx et un bouniers de terre ke li eglise de Camberon tient a Trit de Eustasse devant dit a cens en teil maniere, ke cil xxx et un bounier de terre revien-gnet a nostre fief, et ke li eglise de Cambron tiegne ces xxx et un bounier de bos de celui Eustasse a teil cens com elle tenoit devant cele terre, et aurons ferme et estable ce ke nos baillius devant dis fera de ceste cose, et de semondre de par nos les peers devant dis et de ce ke apertient a faire en cest eschange, sauves nos droitures en toutes choses. Ke fu doune lan del incarnation Jhesu Crist mil CCLXVIII le demars apres Paskes <sup>1</sup>.

## LXI.

*Carta Domini E. de Trasegnies de IIII<sup>or</sup> bonariis nemoris emptis a domino P. de Torincourt.*

(Décembre 1268.)

Jou Eustaches del Rues, chevaliers sires de Trasengnies, et jou Agnes se feme, dame de Trasengnies, faisons a savoir a tous ciaux ki sont et ki seront, ke mes sires Pieres sires de Torincourt nos hom a vendu par nostre assens a labe et au couvent de Camberon quatre bouniers de bos, pau plus pau mains, ke il tenoit de nous en fief, ki gisent es liu ke on apele le Aunoit <sup>2</sup> Saint Denis. Et pour chou ke li abbes et li couvens de Cambron peussent plus convenablement entreir en le tenure de icelui bos, cil Pieres vint par devant nos, et devant nos homes ki pour chou i estoient suffisamment apele et present, et nous reporta sus en nous mains ces quatre bouniers de bos, pau plus pau mains, entierement en fons et en comble pour livreir a le glise de Cambron et tout le droit ke il et si oir i avoient et pooient avoir, et tout le werpi il une fois, et autre, et tierce, a le glise de Cambron wes, et tant en fist ke nostre home ki la estoient disent, pour droit et pour loi et par jugement, ke jamais ne il ne si or ni pooient ne ni puvent rien clameir, et

<sup>1</sup> En 1268, les Pâques tombaient le 8 avril; si par le mot *de mars* on peut entendre ici le *jour de Mars* (*dies Martis*), ce serait le mardi après Pâques.

<sup>2</sup> *Aunoit* ou *aunoi*, aune (*alnus*), ou lieu planté d'aunes.

adonc nous, pour Dieu et pour nos armes et pour amour et religion, de cest fief fesimes heritage et le remesimes en le main de no maieur pour aireter le glise de Cambron, li queils maires, devant nous et devant les eskevins del liu, ki pour chou estoient la suffisament assanle, ces quatre bouniers de bos, pau plus pau mains, et tout le droit ke cil messire Pieres i avoit eut, reporta entierement es mains labe et le couvent de Cambron et les en aireta pour tenier a tous jours de nous en heritage, parmi quatre deniers blans de cens par an ke il nous en doivent paier chascun an a le nativite saint Jehan Baptiste. Et ces quatre bouniers pau plus päu mains de bos leur devons nous warandier encontre tous homes, jou Eustaches si cum sires, et jou Agnes si cum dame, et se i retenons a justicier, laron, rapt, et mourdre et avoir estraier se il i eskiet<sup>1</sup>, ne autre cose nous ni retenouns. Et pour chou ke ce coises soient fermes et estanles a tous jours et ke fermement soient tenues de nous et de nos oirs, nous a labe et au couvent de Cambron avons doune ces lettres saieles de nos saiaus. Ce fu fait lan del incarnation Jhesu Crist MCCLXVIII, el mois de decembre.

## LXII.

*Carta Domini E. de Trasegnies de IIII<sup>or</sup> bonariis nemoris emptis a domino P. de Torincourt.*

(Décembre 1268.)

Jou Eustaches, chevaliers, sires de Trasenies et de Trit, fach a savoir a tous chiaus ki ches lettres veront ke cum il soit ensi ke messire Pieres de Torincourt ait vendu par men otroi al abbé et au couvent de Camberon quatre bouniers, pau plus pau mains, de bos cui on appelle le Aunoit Saint Denis ki de men fief mouvoit, et jou de chelui bos aie mis ens ciaus de Cambron bien et aloi, et par mes homes ki pour chou i furent suffisament appele et present, avec tout chou cil messire Pieres a encore en couvent loiaument et a chou sest obligies ke se on a ciaus de Cambron faisoit en

<sup>1</sup> Voyez ci-dessus, p. 150, note.

aucun tans enstorse de che bos par quoi il ne le peusent tenier en pais il leur bonroit autant au vaillant de chou ke il tient ou tenroit adont de men fief, et ce li ai jou ottryt ke il face tout sains service. Et en tesmoing de chou jou Eustaches et cil messire Pieres en avons donnees ces lettres as eglise de Cambron saieles de nos saiaus. Ce fu fait lan del incarnation Jhesu Crist MCCLXVIII, es mois de decembre.

## LXIII.

*Carta ministri de Lens de dimidio bonerio prati.*

(Janvier 1268-1269.)

Nous frere Bastyens, menistre de le maison de le trinite de Lens, et li frere de ce meismes liu faisons a savoir a tous ciaux ki ces letres veront, ke cum il soit ensi ke nous aiemes aquis a Thieri de Aval le Vile demi bounier, pau plus pau mains, de preit ki gist deleis Lens el liu ke on appeile Lonc-pont, lequel preit ces Thireis tenoit et devoit tenir del abbe et del couvent de Camberon, et nous par iaus, cest par ciaux de Camberon, en soiemes mis en possession; nous conissons plainement ke nous celui preit, ki devant est nomeis, devons tenir del abbe et del couvent de Camberon et de iaus le tenons et tenrons perpetuelment et heritalement parmi deus deniers de cens par an, a payr a le fieste Saint Remi. Et quant li maistres de no maison de Lens trespasera ou sera osteis de cele administration, li noviaus maistres, ki ke il soit, doit relever le tenance de cel preit de ciaux de Cambron, par doble cens. Et se il avient en avant tans ke nous celui preit welliemes metre en autrui, main par vendage ou par enseange, nous en devons congiet prendre a ciaux de Camberon, et service leur en devons a sair volonte. Et en tesmoing de ces convenances nous leur avons donneis ces lettres saieles de no saiel, lan del incarnation Jhesu Crist MCCLXVIII, el mois de jenvier.

## LXIV.

*Carta Johannis domini de Lens, de confirmatione terrarum quas sub ipso possidemus in territorio de Lens.*

(Lens, 1282.)

Jou Jehans, damoisiaus de Lens, fuis a noble home monsigneur Eustasse, chevalier, segneur de Lens en Braibant, fach savor a tous chiaus ki sunt et seront ki ces letres veront ou oront, ke cumme il fust ensi ke Jehans de le Gaellerie, familiers le abbeit et le covent de Camberon, fust hom de fief monsegneur men devandit pere de le Giuwerie et dou fief Broket, et encore de autres rentes gisans en deniers et capons et en avaine en Lens, et de treze boniers, pau plus pau mains, de terre ke li abbes et li covens de Camberon acaterent jadis a Jehan de Gamapes, desquels treze boniers, pau plus pau mains, de terre partie gist de les le sacele a Lens, et li autre partie gist au Quartiu, et Jehans de le Gaellerie de seure nommes pour le gret et pour le los, pour le volente et le comandement mon chier segneur men pere devant dit de tout le fief deseure nommet eust fait homage a mi et fust devenus mes hom, puissedi ke pour chou ke mi bon ami li abbes et li covens de Camberon, peussent plus covegnablement et plus seurement entrer en le tenure de ces rentes et des treze bouniers, pau plus pau mains, de terre deseure dite chius Jehans de le Gaellerie, vint par devant mi et par devant les hommes de fief monsegneur men pere, qui pour chou faire soffisament i furent present, sest a savoir Simons de Lens, mes oncles, Hues de Ladefems, Jehans de Ladefems ses freres, Hues de Tycrasse, Mahius de le Haye, Jehans li Viniers, Jehans li Boins, Daniaus de Hal, Mahius de Hal, Tyeris li Perfais, et Pieres jadis fuis Bauduin Hellin, et reporta sus en me main entirement aors le eglise de Camberon ces rentes et ces treze boniers, pau plus pau mains, de terre et tout le droit ke il ou si hoir i avoient et poroient avoir, et tout le werpi par mains et par bouke<sup>1</sup>, une fois et autre et tierce, a celle eglise de Cambron devant dite,

<sup>1</sup> Bouke, bouche, bucca.

et tant en fist et tant en fu fait, ke li homme de fief devandit, ki la estoient, disent pour droit et pour loi et par jugement ke jamais ne il ne si oier ni poivient riens clamer. Et adont jou pour Dieu et pour lamour de religion, des rentes devandites et des treze boniers, pau plus pau mains, de terre fis hiertage et le reportai en hiertage ensi cumme hiertage en le main Jakemin dou Puch maieur de Lens, achetans en le presense et ou tiesmoingnage des eskevins de ces meismes liu, sest a savoir Jehan li Viniers, Huon de Tyerasse, Nicholon Coiart et Oston le Ramoneur, pour airester le eglise de Camberon, et deffendi les hommes de fief ke il plus ne jugassent si cumme de fief. Liqueles maires devant mi et devant les eskevins, chi devandis ki pour che faire i estoient soffisamment assanlet, ces rentes et ces treze boniers, pau plus pau mains, de terre et le droit ke Jehans i avoit eut reporta en hiretage entirement en le main dam <sup>1</sup> Jakemes, celerier de Camberon, et par mi lui il en aireta bien et a loi le eglise de Cambron sovent nommee pour tenir a tous jours de mi ou de mes hoirs en hiretage paisiurement si cumme leur propre hyretage, par mi deus deniers de cens ke il deveront paier et rendre cascun an a le Sain Remi a mi ou a men hoir. Et jou leur doi warandir et leur ai enconvent pour mi et pour mes hoirs, a warandir si cumme sires encontre tous hommes ki a droit et aloi en volront venir. A toutes ces choses faire et deviser furent cumme tiesmoing mes sires mes peres devandis, me sires Gilles de Kievi, chevalier et autres bones gens, et de par le eglise de Camberon, i furent dam Jakemes li celerier, dam Bastuens, moiens celerier de Camberon, dam Jehans de Scassines, moines de Camberon, et freres Meurisses li maistres de le basse court. Et bien faich encore a savoir a tous ke dont par devant tous chiaus ki chi deseure sunt nommet et escrit, ke jou greai, approuvai, loai et confermai, et encore gree jou, approuve, loie et conferme le cherkemanage et la boinsnage, ki jadis anchois ke jou eusse men aage par lassens mon cher segneur men pere devandit et par lassens le abbet et le covent de Cambron, par les hommes de le poeste <sup>2</sup> de Lens, pour le commun prent fu fais tres en larbre ki va entre le pret des Vakes et les mares de Lens, tout amont ensi cum les terres de Cambron, labbie et les terres de Lens, sestendent jus-

<sup>1</sup> *Dam* ou *damp*, dom, *domnus*.

tion ou seigneurie, *potestas*.

<sup>2</sup> *Poesté* ou *poesteis*, pouvoir, autorité, juridic-

ques a Sart Dame Sezile. Et pour chou ke toutes les choses ki chi en ces presentes lettres sunt contenues et escrites, soient a tousjours entirement et fermement wardees et tenues de mi et de mes hoirs, et ke jou ne mi ne me hoir ne puissions jamais aler encontre par nous ne par autrui, jou ai donet al abbet et au covent de Cambron ces presentes lettres saieles de men propre saiel, et pour plus grant seurte faire a cheaus de Cambron, je prie et requiere a mon cher segneur men pere devan dit, en qui presense et par qui assens totes ces choses furent faites, ke il a ces lettres mete son saiel avoiec le mien saiel en conissance de verite. Et jou Eustasses chevalier sires de Lens en Braibant devandis ki fui presens a toutes ces choses faire avoiec tous cheaus ki chi deseure sunt escrit a le priere et a le requeste de Jehan men fil devant nommet ai pendut men saiel avoic le sien a ces presentes lettres en tesmognage de verite. Toutes ces choses furent faites ou castiel a Lens lan de le sainte incarnation Jhesu Crist mil deus cens quatre vins et deus, le lundi apres le feste sain Jehan de Collasse.

## LXV.

*Carta Eustachii, domini de Lens, de confirmatione terrarum quas sub ipso possidemus in territorio de Lens.*

(Septembre 1282.)

Jou Eustasses, chevaliers, sires de Lens en Braibant, fach a savoir a tous chiaus ki sont et ki seront, ki ces presentes lettres veront ou oront, ke deus bouniers et demi, pau plus pau mains, de tere ki fu dou fief ke me sires Henris de Gemappes jadis tint de mi, lequel tere mi boin ami home religieux li abbes et li couvens de Cambron aquisent bien et a loi et le tienent de mi li cumme leur boin hyertage, parmi ii deniers de cens par an a paier a le Saint Remi; encore journal et demi, pau plus pau mains, de tere kil aquisent bien et a loi a Colin le Cambier de Lens et le tienent de mi si comme leur boin heritaige par mi i denier de cens par an a paier a le Saint Remi; encore douze boniers, pau plus pau mains, de tere ke on nomme le terre dame Heduwit<sup>1</sup>, dont li uns de ces douze boniers derrains

<sup>1</sup> Hedwige.

nommes gist en Lens, en rentes davaine, de capons et de deniers, lesquels teres cil de Camberon devant nommet tienent, et gisent toutes en me justice ou tenement de Lens, si loist a savoir entre les terres de Cambron labbie et Lens et le bruyere et les courtis de Lens en si cum il sestendent. Toutes ces terres chi devant nommes et escrites, jou leur ai enconvent pour mi et pour mes hoirs de warandir si comme sires encontre tous chiaus ki a droit et a loi en vorroient venir. Et en tesmoing de toutes ces choses jou ai ches presentes lettres sailees de men propre saiel et al labbeit et couvent de Camberon devan dis donnees lan de le sainte incarnation Nostre Segneur Jhesu Crist MCCIII<sup>xx</sup> et II, le diemenche devant le nativiteit Notre-Dame Sainte-Marie <sup>1</sup>.

## LXVI.

*Carta N. de Rumigni, dicti le Bege, de decem bonariis terre et VII denariis census emptis a B. (Balduino) de Oellies.*

(Jurbisc, décembre 1285.)

Jou Nicholes, dis de Rumigni chevaliers, sires de Kierinain, fach savoir a tous ke Baudes de Oillies a vendut par men gret et par men los bien et a loi al abbet et au couvent de Camberon dis bouniers, pau plus pau mains, de tiere, gissans asses pres de le court de Cambron, com apiele le Cauchie, et leur a ossi vendut vint et viii deniers de cens, lequel tiere et lesquels deniers il tenoit de mi en fief, et estoit tou cou uns meismes fief. Et pour chou ke cis vendages et cis achas fust bien fais et aloi, et ke li fies devant dis fust bien destruis et tournes en droit hyretage, Baudes devant dis vint par devant Jehan Biecket men siergiant ke jou avoie pour cou faire par mes lettres pendans mis en men lui, et vint ossi par devant mes homes de fief ki pour chou faire estoient la souffissaument apiolet et present, et par devant le maieur et les eskievins dou liu, et reporta Baudes devant nommes, par le jugement de mes homes tout le fief devant dit en le

<sup>1</sup> Cette fête se célèbre le 8 septembre; anciennement on la célébrait le 1<sup>er</sup> janvier.

main Jehan Biecket devant nommet, et Jehan Biecket de par mi et a men commandement par le jugement des homes le reporta en le main le maieur pour ahyreter le eglise de Camberon, et adont li maires par l'ensengnement des eskievins le reporta en hyretage et si cum hyretage en le main frere Godefroit, convers de Cambron, maistre de le cort de le Cauchie, et ensi parmi lui li eglise de Cambron fu et est bien ahyretee et a loi de tout le hyretage deseure dit, pour tenir de mi et de mes oirs a tous jours hyretaument, parmi XL deniers blans et maille de cens par an, a paier a le Saint Remi. Et est a savoir ke li maistres de le Cauchie pour le eglise devant nommee est de tout le hyretage mes hyretiers, et men doit paier cascun an le cens, si cum deviset est, et quant il sera trespases de cest siecle, chius ki apries lui sera maistres de le Cauchie doit pour le eglise relever parmi double cens le hyretage devant dit, et ensi cascuns maistres de ladite court li uns apries lautre. Et ai enconvenet pour mi et pour mes oirs a le dite eglise de Camberon, ke jou leur warandirai le hyretage devant nommet si cum sires encontre tous hommes ki a droit et a loi en vorront venir, et ke mais ne puis ne ne doi ne jou ne mi oir riens clamer al hyretage souvent dit, fors le cens devant nommet, et les loises selles eskoient en lokison dou cens, a chou faire furent mi homme de fief, si toist a savoir, Jakemars dou Puch, Gilles de le Haye, Colars de Erbisuel, Baudes li Kokins, Jakemars li maires de Camberon labbeie, et Jehan Biecket devant dis; et cum maires i fu Jakemars li maires de Jourbise; et cum eskievin i furent Jehans de Baiart, Watiers de Mingnau, Jehans Mauclers, Jehans Bruniaus. Et pour ke ches choses chi devisees et escrites soient fermes et estables et bien tenues a tousjours, jou ai a ches presentes lettres pendut men saiel, en counissanche de veriteit. Che fu fait a Jourbise deles Laitre, lan de le sainte incarnation Jhesu Crist mil deus cens quatre vins et trois, el mois de decembre.

## LXVII.

*Carta ejusdem N. quod ponit loco sui J. Biecket, famulum suum ad predictum contractum confirmandum.*

(Octobre 1283.)

Jou Nicholes dis de Rumigni, chevaliers, sires de Kierenain, a tous chiaus ki ces lettres voront ou oront et especialment a mes homes de fief, salut et amour. Jou fach a savoir a tous ke je meth Biecket men vallet porteur de ces lettres en men liu pour deshyreter Baudes de Oillies del fief ki fu Alart de Oillies et desmisele Lucyen, et pour ahyreter les maistres de le Cauchie acels labbe de Cambron, par maniere ke li abbes ou cil ki en seront ahyretet, en renderunt cascun an de cascun bounier iii deniers a mi ou a men oir, et si en fache autant pour Biecket, cum par mi, et si vuel quant li maistres de le Cauchie morra, ké cil ki apries lui venront le relievent de mi ou de men oir, a double cens. Et pour chou ke ce soit ferme cose et estable, jou ai ces lettres saieles de men propre saiel, lesquelles furent donnees lan de grace MCCIII<sup>xx</sup> et trois, le samedi devant le saint Luch.

## LXVIII.

*Carta comitis Johannis, de confirmatione terrarum de Bermeries.*

(Valenciennes, juillet 1290.)

Nous Jehans Davesnes, cuens de Haynau, faisons savoir a tous, ke tout lacat et le markiet, ke noi boin ami homme religieux li abbe et li couvens de Cambron, del ordene de Cystiaus, de le veskiet de Camberai, fisent jadis a mousingneur Jakemon de Werchin, senescout de Haynau, de tout le fief que lidis Jakemes en le porchainte de Bermeries tenoit de nous ancisseurs, contes de Haynau, et tout lacat et le markiet ke li abbes et li couvens devant dit fisent jadis a mousingner Jehan dit Daudenarde de le

tierche garbe de vint et quatre boniers, pau plus pau mains, de tiere gisant en le pouroffe <sup>1</sup> de Baiffe, lequele tierche garbe le dit Jehans tenoit et devoit tenir de nos ancisseurs en fief: nous Jehans Davesnes, cuens devant nommees, les dis acas et markies loons approuvons et confermons, et greons et otrions a le dite eglise et au couvent de Cambron tous les biens deseure dis pour le tenir de le devant nommee eglise et couvent de Cambron, a toujours perpetuellement, et leur amortissons sans sierviche de fief ou diretage faire ou paier a nous ou a nos oirs, sauf chou ke en ces lius a nous et a nos oirs, contes de Haynau, nous i retenons toutes justices hautes et basses fors tant sans plus ke li dite eglise de Cambron devons lenclos de leur court com dist de Cambrechiel de les Bermeries ara toutes justices hautes et basses; et se il i avenoit ke persone seculers i meffesist meffait ou il afferist paine de mort ou de membre li conviers de le court devant dite le deliveront fuers de le court vint pries a nous ou a nos sierians pour faire justice. Et si doit avoir le dite eglise ens es lius devant dis se maieur et ses eskevins ki jugent des hyretages com i tient ou tenra de le dite eglise. Et pour ches dis eskevins la dite eglise pora recevoir et avoir clam et respens de muelles <sup>2</sup> et de catels, et par les dis eshevins ayreter et desyreter des dites tenanches et a bonner et cherkemaner. Et li dite eglise en ci lius par sen sieriant, sans traire a autrui pour le defaute de ses cens et de ses rentes et de ses droitures, pora lever, prendre et panner <sup>3</sup> selonc le loy de le ville par le jugement de ses eskevins les loys, les amendes et ses droitures. Et pour chou que nous soions plus plainnement parchonnier <sup>4</sup> des biens spirituels ke on fera dore en avant en le eglise devant dite, tout chou ke li eglise de Cambron tient, en toute le porchainte ou le singnerie de le contet de Haynau, en tieres, en tierages, en cours, en maisons, en bos, en preis, en aiwes, en moulins, en cens, en rentes, en justices hautes et basses, et en toutes autres choses petites et grandes, ossi ke eles fuissent chi specifiques chascune par sen non, nous lavons approuveit et approuvons, et lavons confermeit et confermons al abbet et au couvent de Cambron devant dis, sauf a nous et a nos oirs, contes de Haynau, le retour de no court. Et pour

<sup>1</sup> Au lieu de *pouroffe*, un autre manuscrit porte *pouroisse*. lever, soustraire.

<sup>2</sup> *Muelles* ou *mubles*, meubles.

<sup>3</sup> *Panner* ou *pannir*, prendre, retrancher, en-

<sup>4</sup> *Parchonnier* ou *parçonner*, partager, avoir une portion dans quelque chose.

plus grant seurtet faire al abbet et au couvent devant dis se nous aucun droit aviens ou avons ou poions ou deviens avoir ou reclamer es markies ou es acas ou es biens devant dis, par ke quelconque okison ke chou soit ou fust, nous pour Dieu tout avant, et pour no arme et pour les armes de nos ancisseurs et de nos successuers, avons donne et donnons a le dite eglise de Cambron tout le droit ki a nous ou a nos oirs i afferroit ou pooit devoit ou poroit afferir en quelconques manire que che fust, et en laumosne nous lavons quittet et quittons et le relaissons a le dite eglise de Cambron et au couvent de cel meismes liu, et lavons reportet bien et souffissaument en le main dan Bauduin <sup>1</sup>, abbet de Cambron aoes le eglise de Cambron, pour demourer aials et a leur eglise de Cambron a tousjours hyretalement. Et pour ches confirmations et ces otrois nentendons nous mie a renunchier ne renunchons au retour de no court a le warde de le eglise et des biens de le eglise de Cambron et a no souverainnetet en tous lius et en toutes choses si avant ke noi ancisseur conte de Haynau les i ont eut devant nous et ke nous les i devons avoir. Et encore avons nous enconvent al abbet et au couvent et a le eglise de Cambron devant dite, et promettons loiaument en bonne foit pour nous et pour nos oirs et a chou nous obligeons nous et nos oirs ke nous les acas et les markies de-seure dis, et tous les biens devant dis, nous warandirons a tousjours encontre tous hommes a le eglise de Cambron devant nommee, al abbet et au couvent, et leur ferons paisieules juskes a loy si com sires souverains de le tiere; et conissons ke leur abbie de Cambron et toutes leur cours, leur granges et leur maisons, kil ont en no tiere, ki les puent et poront enclore de mur et engrandir, et ke nul debat ne enpechement ni devons ne poons mettre ne faire nou ne noi oir, sans chou kil fachent lenclousure sur leur hyretage sans tours et sans cretiaux, et ke pour tels closures no justice se nous li avons en ces lius ou en aucun diaus ne no souverainnetes nen soit amenries, mais leur court de Cambrechiel devant dite, ki tient wit bonniers de tiere, pau plus pau mains, il poront engrandir dun bonnier de tiere, et i aront toutes les justices devens leur court si com de-seure est dit. A chou faire bien et souffissaument furent noi homme per de Haynau pour chou especialment de nous appielet et present, cest a savoir,

<sup>1</sup> Baudouin III, dit de Bossut, mort en 1293.

messires Gilles Rigaus, sires de Rues, messire Arnols, sires de le Haymade, Jehans, sire de Lens en Braibant, et Alars, sire de Ville. Et si furent ossi de nous appielet et present noi homme de fief, messires Nicholes de Bailuel, sires de Morialmes, messires Tieris dou Rues, sires de Hunchegnies, maister Nicholes dou Kaisnoit, archidiakenes de Mes, prouvos des eglises de Mons, messires Wis de Roisin, messires Nicholes de Housdeng et Jehans de Mainlevriel nos baillius de Haynau. Et en tesmongnage et en seurtet de toutes les choses devant dites bien tenir et bien warder a ledite eglise de Cambron de nous et de nos oirs a tousjours, nous pour nous et pour nos oirs avons ces presentes lettres saielées de no propre saiel. Chou fu fait, reconeut et confermet a Valenchienes en le sale, lan del incarnation Nostre Singner Jhesu-Crist mil CC quatre vins et dis, ou mois de jule, le diemence devant le feste de le Magdelainne.

## LXIX.

*Carta parium Haynonie, super confirmatione de Bermeries.*

(Valenciennes, juillet 1290.)

Nous Giles Rigaus, sires dou Rues, Arnols sires de le Hamaide, chevalier, Jehans sires de Lens en Braibant, Alars, sires de Ville, per de Haynau et homme de fief au noble prinche Jehan Davesne, conte de Haynau, et nous Nicholes de Condet, sires de Morialmes, Thieris dou Rues, sires de Hunchegnies, Wis de Roisin, Nicholes de Housdeng chevalier, maistre Nicholes dou Kaisnoit archidiakenes de Mes, prouvos des eglises de Mons, et Jehans de Mainlevriel baillius de Haynau, homme de fief au noble prinche Jehan Davesnes, conte de Haynau devant dit, faisons savoir a tous ke en lan del incarnation Nostre Singner Jhesu Crist mil CC quatre vins et dis, le diemenche devant le fieste de le Magdelainne, nous especialment com per et homme appielet dou devant dit conte pour veir et pour oir les fais, reconnissanches, confirmacions, obligations et quittanches contenues es lettres de no dit singner, conte de Haynau, desqueles lettres li tenuers sensuit, fumes present a Valenchines, en la sale,

la ou nos dis sires cuens de Haynau en se propre persone fist bien et soffisamment tout chou ki est contenu en ses dites lettres desqueles li tenuers est tels. Nous Jehans Davesnes cuens de Haynau, *Cetera de verbo ad verbum in carta immediate superius usque ibi*, devant le feste de le Magdalainne. *Et sequitur hoc*. Et nous per et homme devant dit, en tesmongnage et en seurtet de toutes ces choses devant dites ensi faites et recouneutes bien et souffisaument en no presense, avons penduts de se volentet no cher singneur conte devant dit nos saials a ces presentes lettres. Chou fu fait a Valenchienes en la sale, en lan del incarnation, *ut superius*.

## LXX.

*Carta comitis de solutione octo millium librarum et quingentorum.*

(Juillet 1290.)

Nous Jehans Davesnes, cuens de Haynau, faisons savoir a tous ke noi boin ami, homme religieux, li abbes et li couvens de Camberon, del ordene de Cystiaus de le veskiet de Cambrai, pour droitures ke nous demandimes es biens ke il ont dedens le pourchainte de no contet de Haynau et pour no otroi et confermation de tous les biens kil tienent en toute le pourchainte de no contet de Haynau ke fait leur avons, ensi kil est contenu en nos autres lettres ke dones leur en avons sailees de no saiel, nous ont donnet wit mil et chiunch cens livres de Tornais, et asses nous en ont fait. En tiesmongnage de chou leur avons nous donnet ces presentes lettres sailees de no saiel, lan del incarnation Jhesu Crist mil deus cens quatre vins et dis, ou mois de jule le diemenche apries le fieste de le Magdalainne.

## LXXI.

*Confirmatio Domini de Trasnignies de terra de le Godebieke  
et de Getterlau.*

(Mars 1293.)

Nous Ostes, sire de Trazegnies et de Silli, chevaliers, et nous Gilles de Trasegnies, aines fils le noble homme monseigneur Oston de vant dit, faisons savoir a tous chiaus ki sont et ki a venir sont, ki ces presentes lettres veront ou oront, ke com en si fust ke nous euissiens debatut ou fait debatre aucune justice ou droiture encontre labbeit et le couvent de Cambron piche ke tiere, ke preit, ke bos, ke aiwe com apiele le Godcbieke, gisans deleis le bos de Jetrelau par deviers Gondreghien, tenant vint et trois bonniers, pau plus pau mains, puissedi nous entendimes ke nul droit nous ni aviens, ne poiens no deviens avoir, ont debat devant dit, ne es vint bonniers et trois devant nommes, kar chou estoit et est des premiers dons nos ancisseurs et dou fundament del abbie de Cambron. Et pour chou ke nous soiens plus plainement parchonnier des biens spirituels con fera dore en avant en le eglise de Cambron devant dite, tout chou ke li eglise de Cambron devant nommee, a tenu juskes a ore et tient dou don de nos ancisseurs, les vint et trois bonniers ke tiere, ke preit, ke bos, ke aiwe de le Godebieke devant dis, les bos de Jetrelau et tous autres choses petites ou grandes ke nous ou noi ancissuer peussiens avoir reclamet ou debatut en chiaus de Cambron juskes a jour duy, nous lavons approuvet et approuvons et lavons confremet et confremons si com le franc alluet de le dite eglise de Cambron; et si nous ou noi ancisseur de aucunes justices ou hautes ou basses, avons uset ou fait user ou commandeit a faire user es vint et trois bonniers de le Godebieke devant dis, ou ou bos de Jetrelau, nous connaissons ke chou a esteit fait encontre le droiture de le eglise de Cambron, et pour chou en avons resaisit si com bien afferi labbet et le couvent de Cambron. Et si avons leur ossi greet et greons et leur avons confremet et confremons les pasturages et les aisemenches de le tiere et de le signerie de Silli pour leur biestes, ensi ke il ont uset et kil est contenu en leur chartre anchienement. Et si avons enconvent et

prometons loiaument en bonne foit pour nous et pour nos oirs, et a chou nous obligeons nous et nos oirs, ke es vint et trois bonniers de le Godebieke, ou bos de Jetrelau ou es biens de Cambron, comment kil les aient tenu ou kil leur soient venut de nos ancisseurs si com devant est dit, nous ne demanderons ne ne reclamerons ne pour nous ne pour autrui jamais riens. Et pour chou que toutes ces choses devant dites soient à tous jours fermes et estaules et ke nou, ne noi oir, ne noi successeur ene puissions jamais aler encontre, nous avons en nom de confirmation ces presentes lettres saieles de nos propres saials et donnes al abbet et au couvent de Cambron devant dis pour leur plus grant seurteit. Chou fu fait et donneet lan de le sainte incarnation Nostre Seigneur Jhesu Crist MCC quatre vins et treze, le markedi apres le feste Nostre Dame en march.

## LXXII.

*Cyrographum de LX<sup>a</sup> solidis annui redditus quos debent nobis filie quondam Arnulphi de Blaton, apud Tongre.*

(Tongre-Saint-Martin, 26 avril 1294.)

Sachent tout cil ki sont, et ki avenir sunt ke Maroie, Sainte, Bourge et Agnies, sereur filles jadis Ernoul de Blaton ki fu, de lor bonne volentes et sans contrainte et en tans ke faire le puerent, se desiretarent bien et a loy, as us et as coutumes de le vile de Tongre Saint Martin, dun bonnier de tere ke elles avoient gisant deseure Cokerons en une pieche, ou il en a iii bouniers, ensanlé si les tient on de le glize de Vicougne, et est cis bouniers pris et seures dedens ces iii bouniers encor desous deviers le riviere de Cokerons, et de che bounier de tere, les iii sereurs deseure dite se desireterent bien et a loy si com dit est, voire chascune par li de se quarte partie, et en reporta caskune delles se quarte partie en le main de Jehan Pesin adont maieur de Tongre Saint Martin, pour ayreter homme de loy avoec le glize de Camberon labie, et tout chou fisent eles par les los et le grêt de frere Grart de Stripes, adont maistres de Biaumont, ki le pooir avoit de chou loer, par le lettre pendant, et saielee des saiaux monsieur labbet de Vicougne et le couvent de ce meismes liu. Et quant li

maires de Tongre deseure dite eut en se main lyretage de che bounier de tere si com dit est deseure, li maires par le gret et le requeste dou cennelier<sup>1</sup> de Camberon et dou plaideur<sup>2</sup>, ki la estoient present, en ayreta bien et a loy Jehan Platial de Chierve a ces le glize de Camberon deseure dite. Et quant cils Jehans Platials en fu ayretes bien et a loy, si com dit est deseure, il Jehans Platials, par le los et le greet des signeurs de Cambron chi deseure nommeis ki la estoient present, rendi le bonier de tere deseure dit a rente a tous jours ces III sereurs deseure dites, par mi XL saus blans, ke les sereurs deseur dites, ou celle delles ki le tere tenra, ou leur oir, ou autres ki le tere tenroit apries eles, renderont et paieront chascun an a le candeler au dit Jehan Platial, ou a autrui homme de loy ke li glize de Camberon vorroit remettre al usage de le ville de Tongre Saint Martin, se dou devant dit Jehan Platial estoit defalit. Et parmi chou li cenneliers et li plaidieres de Camberon, ki la estoient present quitarent les III sereurs deseure dites de toutes chozes ke li glize de Camberon avoit a faire et eles et rendirent a eles la en droit letres et estrumens kil avoient sour eles, a che desiretement, et la ou Jehans Platials, en fu agretes awoes le glize de Camberon, et a larentement et a tous les couvens deseure dis furent apielet, come eskievin de Tongre Saint Martin, Evras de le Haye, Stievenes Pourchials, Pieres li Merchiers, et Mahius de Sobrechies, et toutes les parties presentes. Et furent tout cil couvent fait, si com dit est deseure, devant latre de le glize Saint Martin de Tongre, en lan de grasse mil CCLXXX et XIII, le deluns apries closes Paskes<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> *Cennelier*, cellérier, économiste d'un monastère.

<sup>2</sup> *Plaideur* et plus bas *plaidier*, procureur d'un monastère, celui qui soigne et poursuit les affaires temporelles de la communauté.

<sup>3</sup> Le lundi après Pâques closes, c'est-à-dire le 26 avril de l'an 1294, où les Pâques tombaient le 18 avril.

## LXXIII.

*Cyrogaphum de XI solidis annui redditus super uno journeyo terre  
in parrochia de Papenghien in loco qui dicitur Au Buc.*

(1<sup>er</sup> octobre 1295.)

Sachent tous cil ki cest escrit veront ou oront, ke li abbes et li couvens de Camberon ont donnet a rente perpetuel a Jehan Delbuc, pourossien de Papenghien, 1 journal pau plus pau mains de tere gisant en le pourosse de Papenghien, au liu com dist Au Buc, gisant deleis le maison Henemant de le Fontaine ki fu, et doit paier Jehans devant dis, ou ses remanans, dou journal de terre devant dit a chials de Camberon de rente chascun an devens les wit jours dou Noel neuf saus tournois et 11 capons devens le ville de Papenghien, a celui ke cil de Camberon i meteront pour le rechoivre; et si doit Jehans devant dis ou ses remanans faire maison sur le tere devant dite souffissant pour contrepan<sup>1</sup> ou pour abou<sup>2</sup> audit le maistre de Haynuyers devens deus ans prochainement a venir: et se Jehans devant dis ou ses remanans estoient en defaute de le rente devant dite paier devens les wit jors dou Noel, tantost cil de Camberon poront et deveront retraire au journal de tere devant dite, et a tout le masongnage ki sus seroit, si com a leur boin yretage, et Jehans et ses remanans ni porons plus riens demander. A chou faire furent com eskevin de Papenghien Jehans de Zeglesen, Jehans li Amis, Sohiers dou Buc, Gilles de Vroinebrot, Oliviers de Beringhen et Gerars de Louches. Che fut fait a le Saint Remi, lan del incarnation Jhesu Crist MCC quatre vins et quinze.

<sup>1</sup> *Contrepan* (TEGEN-PAND, en flamand) ou *con-* ou d'un cens dû sur un autre fonds.  
*trabout*, terre qu'on donne pour sûreté d'une rente

<sup>2</sup> *Abou*, *aboutt* ou *abolt*, garantie analogue.

## LXXIV.

*Cyrographum de XIII solidis in parrochia de Papenghien in loco qui dicitur A le Haye.*

(1<sup>er</sup> octobre 1295.)

Sachent tout cil ki cest escrit veront ou oront, ke li abbes et li couvens de Camberon ont donnet a rente perpetuel a Jehan Moustin de le Haye, pourossien de Papenghien, demi bonnier, pau plus pau mains, de tere gisant en le pourosse de Papenghien au liu com dist a le Haye, deles le maison Jehan devant dit et ses remanans, a le glise de Camberon cascun an, devens les wit jours dou Noel, de rente XIII saus et III deniers tournois et I capon, a paier devens le ville de Papenghien, a celiu ke cil de Camberon i metront pour le rechoivre. Et si doit Jehan devant dis faire maison sur le tere devant dite souffissant au dit le maistre de Haynuyeres pour contrepan et pour about, devens II ans prochains a venir : et se Jehan devant dis ou ses remanans estoient en faute de le rente devant dite paier devens les VIII jours dou Noel, tantost cil de Camberon poront et deveront retraire au demi bonier de tere devant dite et a tout le maisongnage, ki sus seroit, si com a leur boin yretage, et Jehan et ses remanans ni poront plus riens demander. A chou faire furent com eskevin de Papenghien, Jehans de Zeglezen, Jehans li Amis, Sohiers dou Buc, Gilles de Vroinebrot, Oliviers de Beringhen, et Gerars de Louches. Che fu fait a le Saint Remi, lan del incarnation Jhesu Crist MCCLXXX et XV.

## LXXV.

*Carta domini de Rodio de nemore de Gage.*

(Le Rœux, 12 novembre 1297.)

Jou Gilles Rigaus, sires dou Rues, chevaliers, fach asavoir a tous ke Mikius sires de Gage, mes hom de fief, a vendut bien et a loy par me gret et par mes los a religieus hommes labbes et le couvent de Camberon

xv bouniers 1 journal et xxxvii verges, pau plus pau mains, de fons et en comble de bos, et toute le justice haute et basse ou bos devant dis, tenant dune part au bos de Jetrelau, ki est le eglise de Camberon labbie, et tiens dautre part pardeviers les cans <sup>1</sup> a le tere Bauduin Doffrebais, et a le tere ossi Hues et Gillebin dit Tuepain, et a le tere Jehan le Cambier, et a le tere Mikiel de Gage devant dit, lequel bos li devant dis Mikiex tenoit de mi en fief. Et pour cel vendage devant dis plus seurement et miex faire, et pour plus seurement et sollempnelment delivrer, as devant dis abbes et couvent de Camberon le devant dis bos Mikiex devant nommeis vint par devant mi et par devant mes hommes de fief ses pers, si loist asavoir : monsigneur Gille dou Sart chevalier, maistre Nicholon de Naste, Arnol Mauvisin et Arnol le Hongre, et encore par devant men maieur et mes eskevins dou Rues, la fu com maires Jehans li Hongres, et com eskevin i furent Jehans dou Postich, Jehans Cawessins, Alars Coffine et Henris Bideliers, ki pour chou faire furent la souffissaument apielet. Et par lensegnement de mes hommes de fiex devant dis, Mikiex de Gage devant nommeis reporta les xv bouniers, un journal et xxxvii verges, pau plus pau mains, de bos devant dit, et toutes justices hautes et basses, et tous le droit ki a lui ou a ses oirs appartenoit, ou pooit ou devoit appartenir ou devant dit bos, en me main, aoes le glize de Camberon, et werpi Mikiex devant dis, une fois et autre et tierce, par mains et par bouke pour lui et pour ses hoirs, les xv boniers 1 journal et xxxvii verges de bos et toutes justices hautes et basses, et tout le droit ki a lui ou a ses oirs pooit ou devoit appartenir es xv boniers 1 journal et xxxvii verges de bos devant dit, et ensi tant en fist Mikius devant dis, et pour lui et pour ses oirs, ke li homme ki la estoient disent a me semonsse, par droit et par loy et par jugement, ke Mikiex devant dis estoit bien deshiretes et a loy dou bos devant dit et de tou le justice, et il ne si oir ne puent jamais riens clamer ne avoir es xv boniers 1 journal et xxxvii verges de bos devant dit ne a justice haute ou basse, ki ou bos devant dit puet eskeir <sup>2</sup> dore en avant, et odont jou destruisi le fief des xv boniers 1 journal et xxxvii verges de bos devant dit, en deffendi mes homes kil plus nen jugeassent si com de fief.

<sup>1</sup> *Pardeviers (ou pardevers) les cans*, du côté des champs.

<sup>2</sup> *Eskeir ou escheir*, échoir.

Et chou fait, li homme devant dit disent par droit et par loy et par jugement ke li fief des xv boniers i journal et xxxvii verges de bos devant dit estoit et est bien destruis et a loy, et ke jamais ne puet ou ne doit on jugier si com de fief. Et en apries la meismes, jou Gilles Rigaus, sires dou Rues devant dis, par lensegnement de mes hommes devant dis, et par devant yals <sup>1</sup> et par devant men maieur et mes eskevins dou Rues devant dis, jou fis dou devant dit fief yretage, et se reportai en yretage et si com yretage, selonc le usage et le coustume dou lieu, en le main le mayeur devant dit, pour ayreter dou devant dit bos et de la justice haute et basse le eglise de Camberon devant dite. Et adont la meismes, li mayres devant nommes, par lensegnement des eskevins devant dis, selonc leur us et leur coustumes, reporta les xv boniers xxxvii verges et i journal de bos, et le justice haute et basse devant dite, en le main dant Jakemon <sup>2</sup>, abbet de Camberon, et ensi parmi lui li mayres devant dis par lensegnement des eskevins devant nommes ayreta bien et a loy le glize de Camberon de xv boniers i journal et xxxvii verges de bos devant dit, et toutes justices hautes et basses devant nommes, ki ou bos devant dit poront dore en avant eskeir, pour tenir a tous jours yretablement et frankement de mi et de mes oirs, tous les xv boniers i journal et xxxvii verges de bos devant dit et de toute le justice haute et basse du bos devant dit, parmi vi saus blans de cens de tout le bos, et toute le justice, si com dit est, par an, a paier chascun an a le Nativitet saint Jehan Baptiste a mi ou a celui ki mes cens rechevera a Rues. Et en le fin, tant en fu et est, et fait et dit, des xv boniers i journal et xxxvii verges de bos devant dit, et de toute le justice haute et basse dou bos devant dit, ke mi homme de fiex devant dit, pour le leur partie, et li eskevin ossi devant nommeit, pour le leur partie, si com cil ki jugier en devoient, disent par droit et par loy et par jugement ke li fief des xv boniers i journeil et xxxvii verges de bos devant dit et li justice haute et basse dou bos devant dit estoit et est bien destruis et a loy, et ke bien est tourneis en droit yretage, et ke li glize de Camberon devant dite en estoit et est bien ayretee et a loy, et ke jou Gilles Rigaus, sires dou Rues devant dis, ne mi oir, ne Mikius sires de Gage de-

<sup>1</sup> *Yals* ou *yaulz*, eux.

diqua en 1508, ou un peu plus tard. Il mourut en

<sup>2</sup> *Dant*, ou *Damp* (domnus). Jacques I<sup>er</sup>, dit de Montigni, devint abbé vers la fin de 1293, et ab-

1515.

vant dis ne si oir, ne poons jamais as xv boniers 1 journal et xxxvii verges de bos devant dit, ne a le justice haute ou basse dou bos devant dit, riens ne demander ne avoir, fors le cens des sis deniers blans, ki a mi et a mes oirs signeurs dou Ruet appartient si com dit est chascun an.

Et jou Gilles Rigaus, sires dou Rues devant dis, ai eu convent pour mi et pour mes oirs al abbet et au couvent de Camberon devant dis de warandir et defenser encontre tous homes si com sires les xv boniers 1 journal et xxxvii verges de bos devant dit, et toute le justice haute et basse dou bos devant dit, et en oblige mi et mes oirs parmi le cens des vi deniers blans devant nommes. Et pour chou ki chi deseure est contenu et escrit, fou G. Rigaus, sires dou Rues devant dis, ai ces presentes lettres saieles de men propre saiel en connissanche de veritet.

Et jou Mikius, sires de Gage devant dis, connois pour mi et pour mes oirs, otrie, gree, loe, consench et appruvee le vendage des xv boniers 1 journal et xxxvii verges de bos devant dit et de toute le justice haute et basse dou bos devant dit, ke jou ai fait pour men plus grant pourfit; et connois ossi ke toutes ces choses devant dites ont estet faites si com chi devant est contenu et escrit, et ke bien six sols et paies dou dit abbes et couvent de Camberon dou pris des xv boniers, 1 journal et xxxvii verges de bos devant dit, et de le justice haute et basse dou bos devant dit, en boine monnoie; et ke jamais ne jou ne mi oir ne poons riens clamer, ne avoir as xv boniers 1 journal et xxxvii verges de bos devant dit, ne a le justice haute et basse dou bos devant nommet. Et a toutes ces choses devant dites tenir pour fermes a tous jours warder et aemplir, jou oblige mi et mes oirs, et prie encore as hommes de fief mes pers devant dis, ki saials ont, pour plus grant seurtet faire al abbet et au couvent de Camberon devant dis, kil pendent leur saials avoec le saiel le noble homme et me chier signeur, monsieur G. Rigaus, signeur dou Rues devant dit, et avoec le mien saiel, pendus a ces presentes lettres, en tiemoignage de veritet.

Et nous G. chevalier sires dou Sart, maistre N. de Naste, A. Mauvisin et Ar. li Hongre, homme de fief le noble homme monsieur G. Rigaus signeur dou Rues devant dit, en tiesmognage par tiesmognage de toutes les choses chi devant devisees et escrites, a le priere et a le requeste mi signeur de Gage, no per devant dit avons pendus no saials avec le saiel monsieur G. Rigaus, signeur dou Rues, et avoec le saiel mi signeur de Gage devant

dit, a ces presentes. Che fut fait au Rues, lan de grasse MCCLXXX et XVII, lendemain de le fieste saint Martin en yvier.

## LXXVI.

*Item carta ejusdem de bonario nemoris, et de solutione XX librarum eidem.*

(Décembre 1297.)

Jou Gilles Rigaus, sires dou Rues, chevaliers, fach asavoir a tous ke jou ay rechiut del abbet et dou couvent de Camberon xx livres de blanc en boine monnoie, pour Mikiel signeur de Gage, men home de fief, en loquison <sup>1</sup> de 1 bonier de bos, ke M. a vendut a chials de Camberon devant dis, avoec autres xiiii boniers 1 journeil et xxxvii verges de bos par men greet et par men los, lequel bonier de bos jou disoie ke fourceles <sup>2</sup> mestoit. En tiesmognage de laquel choze jou ai ces lettres saieles de men saiel, et donnees lan de grasse MCCLXXX et XVII ou mois de decembre.

## LXXVII.

*Carta de domo nostra de Valencenis.*

(Juin 1297.)

Sachent tout cil ki cest escrit veront ou oront, ke Jehenne jadis fille Jehan de Maugret, ki fu feme P. Pieron de Faumars, par le gret et lotroy des jures de le pais, et par lassentement et le volentet de tout le conseil de le ville de Valenciennes et des amis a ses enfans, a vendut, werpit et clamet quite bien et loyaument al abbet et al eglise de labie de Camberon a tous jours yretablement sen manage, le grange et toute la pieche de tere entierement, tout ensi com il sestent devant et deriere wide et herbergiet ke elle avoit en le rue Caperon, la ou elle manoit, tout en otel point comme elle

<sup>1</sup> *En loquison* (ou *ochoisson*, *ocquisition*, etc.), à l'occasion, ou au sujet.      <sup>2</sup> *Fourceles*, cacher, soustraire.

le tenoit, et tout kanke elle i avoit, et comme elle et Pieres de Faumars, ki ses barons fu, le tinrent a 1 jour ki passes est, et nient ni retient. Et encore a Jehenne, ki nommee est, werpit et clamet quite bien et loyaument tout en otel point al abbet et a le glize devant dite a tous jours yretalement une maison ki tient a le porte de le grange sur le rue celi maison et le pieche de tere, tout ensi comme il le sestent devant et deriere wide et herbergie tout en otel point comme il estoit a leuwier, heurs mise de le maisonceret ou vivant Pieron de Faumars, et nient ni retient. La furent com eskevin dou Nuefbourc, Jehan Laces, Gilles Houdemans, Jehans Ghoughes, Jehans li Biaus, Jehans li Cangieres li jouenes <sup>1</sup>, et Jehans de Vaucieles. Et disent cil eskevin, sour leur sairement, par loy et jugement, par le conjurement Henri Dougardin, le maieur dou liu a cel jour, ke Jehenne devant dite, pour le pruet <sup>2</sup> et le pourfit de ses oirs, par le tiesmoingne des amis as ses enfans et le volentet des jures de le pais et dou conseil de le ville, et parmi chou encore ke li denier de cel vendage demouroient en le main des eskevins de le justice pour i estre pour aler et pour demourer tot en otel point comme li yretages estoit devant, ke elle pooit bien vendre, et li abbes et li eglise bien akater, et ke il estoient bien et loyaument en liretage airetet bien et a loy, sauf les drois au signeur se il i sont, et sauf chou encore ke ou reubani les deniers del akat xv ainne et par non deskevin et par non de tiesmoing en furent apielet. Che fu fait lan del incarnation MCCLXXX et XVII, el mois de gieskerech <sup>3</sup>.

<sup>1</sup> *Li jouenes*, le jeune.

<sup>2</sup> *Pruet*, probablement dans le même sens que *prueste*, honneur (probitas). Quoique le mot *pruet* soit orthographié ainsi dans les deux manuscrits du cartulaire, nous croyons cependant qu'il faut lire *preut* (*preu* ou *prou*), gain, utilité, avantage. L'expression *pour le preut et le pourfit*, se rencontre souvent dans les actes de cette époque.

<sup>3</sup> Les deux manuscrits du cartulaire portent *gieskerech* ou *gieskeret*, mot qui était en usage à Mons et dans les environs et dont nous avons vainement cherché la signification dans les glossaires romans et wallons. M. Gachard, dans sa *Collection de documents inédits concernant l'histoire de la Belgique*, t. I, p. 107, a publié, d'après l'original des

archives de l'ancien chapitre de Sainte-Waudru à Mons, un règlement fait, en 1248, par Wautier de Warenghe, abbé de Saint-Ghislain, par Julienne, doyenne de Sainte-Waudru, et par d'autres intéressés concernant l'exploitation des houillères dans leurs seigneuries et territoires respectifs. Dans cette pièce on lit la phrase suivante : *Cho fut fait en lan del incarnation Nostre Signeur mil CC et XLVIII, el mois de jeskerech en le vigile de le Pentecoste*. Or Pâques tombait, en 1248, le 19 avril; la veille de la Pentecôte répondait donc au 6 juin, et le mois de *jeskerech* serait le mois de *juin*. Quant à l'étymologie du nom *gieskerech*, comme il est écrit dans notre acte de 1297, il est possible qu'il dérive du mot *gies* ou *giez*, qu'on rencontre dans

## LXXVIII.

*Carta de LX solidis quos Alardus de Alneto nobis vendidit.*

(Cambron, janvier 1297.)

Jou Alars del Aunoit, fait asavoir a tous cials ki ces presentes lettres veront ou oront, ke jou ai vendut bien et loyaument parmi juste pris, dont je me tieng bien asols et apaier, al abbet et au couvent de Cambron LX sols de blanc de rente par an, a payer chascun an par hyretage devens le mois de may et en ai fait assene et contrepan au dit abbet et couvent de Cambron sur partie du fief que je tienc de le dite eglise de Cambron pour seur rente de LX sols blancs devens le mois de may payer chascun an si com dit est, cest a savoir sur un bonnier et LXXX verges de pret gisans au Parfontbruec desous lesclose dou viverez <sup>1</sup>, et tient dune part a me terre ahanable et a le terre Jehan dou grant fau <sup>2</sup> et a le tere Arnol del occise, et tient ossi dautre part au preit Jehan dit le maieur et dautre part au bos de labbie de Cambron, et est encore li assenes fait sur men viverez devant dit et sur me pret ki est desuere le viverez, tenant ke pret, ke yawe i bonnier et III<sup>xx</sup> verges, et encore est li assenes fais sur ix journals et xxx verges de terre ahanable, ki gist entre le pret par quoi on va dou grant fau au bos de Lombizeule, et dautre part elle tient au bos de Lombise, et au pret et au viverez desuere le pret devant dis. Et pour chou ke li eglise de Cambron devant dite fust bien assure des LX sols devant dis avoir ou moys de may devant nommeit chascun an, jou vint par devant dant abbet de Cambron men seigneur, et par devant ses hommes de fief mes pers, ki pour chou estoient la soffisamment apielet et present, si loist asavoir, Mahius de Bruges, Gerart de Foulenc, Bauduin Doffebais, Watier de le Court, Huwart de Tyerasse,

le sens de *droit*, d'imposition, de *taxe* et de *carech*, ou *carē* ou *carée*, en basse latinité *careā*, charroi, voiture, charretée. Le nom de *gieskerech* a été donné peut-être au mois de juin, à cause du droit de voiture que les vassaux devaient à leur seigneur pour le temps de la fenaison, pendant le *mensis fenalis*, le mois fenal, qui est non-seulement celui de juillet

mais aussi celui de juin. FENISECIUM, dit Ducange, *mensi junio tribuitur in veteri Romanorum calendario apud Grævium, Thes. Antiq.*, tom. VIII, col. 25.

<sup>1</sup> *Viverez*, dans le sens de *viverou* ou *viveron*, garenne, vivier, étang.

<sup>2</sup> *Fau*, hêtre (*fagus*).

Symon de Glabeke, et Cohart de Cyrne, le fil Mahiu de Molebais. Et adont me sires li abbes devant dit tourna sur Huwart de Tyerasse, kil desist par jugement comment li glize de Cambron poroit y estre bien assure de le rente des lx sols blancs avoir chascun an ou moys de may si com dit est; et adont li dis Huars eut ensaule le conseil des hommes devant dis, dist par jugement ke jou reportasse en le main monsigneur labbet devant dit tout le fief devant dit, aywes, pret et terres ahanuales, et le werpesisse une fois et autre et tierce, pour mi et pour mes oirs, aoes le glize de Cambron par maniere ke se jou ne mi oir ne paies les lx sols blancs de rente chascun an si com dit est ou moys de may, tenere puet et doit li dite eglise a tout le fief devant nommet quitement et assoluement si com a sen franc alluet, sans jamais respondre a Alart, ne a ses oirs, ne a autrui, et de cest jugement devant dit ensuyrent tout li homme devant dis mi per le devant dit Huwart par le semonse de monsigneur labbet devant dit, et tout ensi ke li jugement des homes fu fais, ensi ke chi devant est dit et contenu en ces presentes lettres, jou reportai le fief en le main monsigneur et le werpi aoes le glize de Cambron, ensi ke devant est dit, se li rente des lx sols blancs nestoie paie chascun an ou moys de may si com dit est. Et pour chou ke che soit ferme et estaule, jou ai ces lettres saieles de men saiel et si prie ossi as hommes de fief mes pers devant dis, ki saials ont, kil pendent leur saials avoec le mien a ces presentes lettres en conaissance de veritet.

Et nous Mahius de Bruges, G. de Foulenc, B. Doffebais, W. de le Court, H. de Tyerasse, S. de Glabeke, et C. de Cyrne, fils Mahiu de Molebais, faisons a savoir a tous ke les choses devant dites ont esteit faites et sont bien et a loy et par jugement ensi ke contenu est et escrit en ces presentes lettres, et a le requeste Alart del Aunoit no per devant dit nous avons pendus nos saials avoec le sien saial a ces presentes lettres en conaissance de veritet. Che fu fait a le porte <sup>1</sup> a Cambron lan de grasse MCCIII<sup>xx</sup> et disiet, le venredi apres le Circoncision.

<sup>1</sup> Il faut peut-être *porce*, le portique ou le parvis de l'église de Cambron.

## LXXIX.

*Carta de domo nostra de Montibus, sita in vico de Nimi.*

(Mons, 1316.)

Nous li prouvos, li doylene et tous li capitles del eglise medame Sainte Waudrut de Mons, faisons savoir a tous, ke come religieus homme li abbes et li couvens del eglise Nostre Dame de Cambron, del ordene de Cystiauls del evesquyet de Cambray, dune part, et Jehans dis li Roys keus mon siegneur de Haynnau dautre part, pour le pourfit et lutilitei des deus parties devant dictes, especialment pour le pourfit et lutilitei evident de le dicte eglise de Cambron, aient fait escange et escangiet de leur maisons quil avoient en le ville de Mons en Haynnau, en teil maniere ke li dis Jehans li Roys a donnee et otrye as dis abbeit et couvent pour iauls et pour leur eglise et ou nom de li se maison et tout liestre <sup>1</sup> ensi com il sestent en tous costeis, vuys et hebergies, avoec les iii maisonchieles tenans a celi qui furent Colart Crouseit, gisans en li rue de Nimi. Et les acquist li dit Jehans li Roys a Jehan Crouseit, et une partie del yestre qui fu Maroye Wyete, quil acquist puissedi avoec i yestre qui fu Hennin Coupin fil Souffie Paleta, seant entre lyestre qui fu Maroye Wyete et le maison Jehan le Derreet, lequeile maison et yestres devant dis entirement Jehans li Roys devant nommeis avoec tout le droyt entirement quil i avoit et avoir pooit, comment ni de qui il li fust venu, ou pewist venir, ne a qui al lewyst acquis, a werpi bien et souffissanment, et sen est deshyreteis bien et a loy, et en fust et est li abbes de Cambron dessus dis ahyreteis bien et a loy pour luy et pour le eglise de Cambron et au nom de li a tous jours perpetueilment, et parmi tant li dit abbes et couvens si com faire pooient et devoient pour le pourfit et lutiliteit de leur dicte eglise par le greit et lotroy de nous et de no eglise ont donnee et otrye au dit Jehan le Roy pour luy et pour ses hoys en nom descange a tous jours perpetueilment le moyson et tout lyestre qu'il avoient en le rue de le Potterie a Mons qui fu jadis maistre

<sup>1</sup> Ou *Yestre*, même signification peut-être que *histar*, friche, terrain couvert de halliers.

Jehan le Petit, et le cellier ossi qui siet dautre part le dicte maison et toutes les appendanches de le dicte maison et celier, lequeile maison et celier li dit abbes et couvens par le greit et lotroy de nous ont werpi et quictee bien et souffissanment a bonne et juste cause, et en ont mis le dit Jehan le Roy pour luy, pour ses hoysr et pour tous ses successeurs, en hyretage, en saisine et en le possession bien et souffisamment a tous jours perpetueilment, li queile maisons ke li dit abbes et couvens avoient en le rue de la Potterie et qui a ore est Jehan dit le Roy si com dit est. A dont quant li dit abbes et couvens li tenoient estoit amortie, liqueils amortissemens est dou tout anulleis et est li dicte maisons par no grei remise en main laye et a la loy et coustume de le ville de Mons, en le maniere ke elle i estoit devant chou kelle fust amortie. Le queil escange des deus manages devant dis, nous a le pryere et requeste de no chier signeur et abbeit monsigneur le conte de Haynnau et de Hollande et a le pryere aussi des deus parties devant nommees, loons, greons, approuvons, corroborons et confirmons. Et volons ke li dit abbes et couvens goyent et teignent paisieusement le manage de le rue de Nimi devant dit, qui fu le dit Jehan le Roy avoech toutes les appendanches devant dictes, comme leur boin hyretage, pour eauls et pour leur eglise, et au nom de li a tousjours perpetueilment et l'avons nous et no eglise purement pour Dieu et en aumusne et a le pryere no chier signeur et abbeit monsigneur le conte de Haynnau et de Hollande amorti et amortissons bien et souffisamment pour les dis abbeit et couvent et pour leur eglise et au nom de tous jours pour li perpetueilment si com dit est, sauve teils cens et teils rentes que li dis manages doit a chiaus qui les i ont et doivent avoir, et par teil maniere ossi que li dicte maisons et iestres et li celliers aussi qui furent les dis abbeit et couvent en le rue de le Potterie demeurent a tous jours au dit Jehan le Roy, pour lui et pour ses hoysr et pour tous ses successeurs, comme ses boins hyretages desamortis si com dit est. Et pour chou que toutes ces choses devant dictes et chascune delles et especialment li amortissemens dou manage et de tout lyestre avoech toutes devant dictes appendanches entirement et ke li dit abbes et couvens ont acquis par escange en le rue de Nimi si com dit est, soient fermes et estaules et bien tenues, si en avons nous, li prouvons li doylene et li capitles del eglise me dame Sainte Waudrut de Mons dessus dis ches presentes lettres saieles dou propre saiel de no eglise, dou

queil nous et no eglise usons en teil cas et en saulans. Chou fu fait bien et souffisamment a Mons en Haynnau lan de grasce Nostre Signeur mil CCC et seze <sup>1</sup>.

## LXXX.

*Carta sigillo Senogiensi ecclesie sigillata dou tordoir de Castiel.*

(Mai, 1306.)

Nous li prouvos, li doyens, et tous li capitles del eglise de Soignies, del evesquiet de Cambray, faisons savoir a tous, ke nous avons arrenteit perpetuelment a hommes religieux, no chiers amis labbeit et le couvent del abbie de Camberon, del ordene de Cystiauls et del evesquiet de Cambray, le mesure, le lieu et le pourprise ensi quelle sestent et le cours delle aywe avoec pour le pourfit des huysines kon i fera a Camberon castiel qui est desous le maison Jehan Laweit, la ou il eut jadis i tordoir, pour faire leur pourfis a tous jours en si ke boin leur semblera, sauf adies a nous toutes justices hautes et basses, et ensi laviens nous eut avant, ou anchois ke nous larentissiemes et doit iestre li edifices quil i feront ou lieu ou il estoit quant li tordoirs fu ars. Et de che lieu devant dit li devant dit abbes et couvens doivent rendre a nous prouvest, doyen et capitle de Soignies ou a no certain message, onze livres et x sous blans de rente monnoye coursaule en le conteit de Haynnau ou temps des paiemens a paier chascun an devens labbie de Cambron et devens les octaves de le Nativiteit Saint Jehan Baptiste, et pour ceste rente payer chascun an, si com dit est, cil de Cambron devant dit, ont obligiet le lieu devant dit et tous leur autres biens jusques a le somme de le rente ou debites dessus dictes sil en estoient en deffaute despaier. En tiesmongnages desqueiles chozes nous avons ces presentes lettres saieles de no propre saiel et donnees al abbeit et couvent de Camberon dessus dis por plus grant seurteit faire aiauls. Che fu fait lan de grasce mil CCC et sys, ou moys de may.

<sup>1</sup> A la fin de cet acte, on lit la note suivante : cum ipsa littera mentionem facientes de domo supra dicta. »

## LXXXI.

*Item de eodem ligatum cum precedenti.*

(Juillet 1306)

Jou maistres Bauduyns dou Kaisnoit, doyens de Soignies, fach savoir a tous que comme jou ewisse le cours de me vie un tordoir a Camberon castiel, dont li hyretages estoit no eglise de Soignies et jou por men pourfit, laye donneit a le eglise de Camberon labbie por certaine pension par an, ensi quil est contenu en autres lettres faites de chou, jou promech et ay en convent loyalment ke parmi le dicte pension contenues es autres lettres faites sour chou, warandiray le dicte eglise de Camberon de toutes autres rentes ou pensions ke no eglise de Soignies i poroit demandeir, tout le cours de me vie. Et a tout chou jou oblige mi et le mien, par le tiesmoin-gnage de ces lettres saieles de mon saiel, qui furent donnees en lan de grasce mil CCC et sys, le diemenche apries le fieste de le Magdelainne.

## LXXXII.

*Carta domini de Lens eorum que habemus apud Lens et in terris de Gemappes.*

(Janvier, 1310.)

Jou Jehans, sires de Lens en Braybant, chevalliers, fach savoir a tous chiaus qui ces presentes lettres veront ou oront que religieux homme li abbes et couvens de Cambron, ont tenu de mes ancisseurs et de mi, de lonch temps et encore tienent, en le ville et ou tieroir de Lens, cens, rentes, tenures et xiiii bonniers de tiere ahanaule, pau plus pau mains, gisans en ii pieches, cest assavoir x bonniers tenans as courtils de Lens en la couture de Ladefuers et iii bonniers, pau plus pau moins, en cele meismes couture com dist le quartin, et encore xi journeis de tere ahannoille, pau plus pau mains, gisans en le couture Thiebelin, tenans a lun des costeis a

le tere Ernoul Delafuers et a lautre costeit, a le tere dame Katherine Galon, et encore u bonniers de tere ahanaule, pau plus pau mains, gisans en le couture dou tilh et tenans as courtils dou Tilli. Li queil cens, rentes, tenures et tere ahanaule, dont mentions est chi devant faite, furent jadis monsieur Henri de Gemappes. Si ont li abbes et li couvens devant dit rendu et payet chascun an a le Saint Remi a mes ancisseurs et a mi de lonch temps teils cens que li tere et les autres chozes devant dictes devoient. En tiesmoingnage de veriteit des chozes chi devant contenues, jou leur ay donnees ces presentes lettres saieles de men propre saiel qui furent faites en lan de grace mil CCC et X, au mois de jenvier.

## LXXXIII.

*Littera abbatis Sancti Gilleni de sex marchis, quas ecclesie sue debemus annuatim.*

(14 avril 1312.)

Universis presentes litteras inspecturis Philippus Dei permissione monasterii Sancti Gilleni in Cella, ordinis Sancti Benedicti Cameracensis dyocesis, abbas humilis salutem in Domino sempiternam. Cum viri religiosi et discreti nostri in Domino dilecti dominus abbas et conventus Camberonensis ecclesie nobis et ecclesie nostre sex argenti marcas ad pondus Colonie annuatim, tres et dimidiam videlicet infra duodecim dies sollempnitatis nativitatis Domini, duas vero et dimidiam infra octavas nativitatis beati Johannis Baptiste, ratione altarium de Ronqueria et de Heriponte, decimarum et oblacionum et aliorum ad eadem altaria pertinentium, nec non et ratione curtis de Hauruth cum appenditiis ejusdem curtis, quondam nostris predecessoribus et ecclesie nostre pertinentium, solvere teneantur, prout in litteris et instrumentis super hoc confectis sigillis utriusque ecclesie sigillatis plenius continetur. Hinc est, quod nos notum facimus universis tam presentibus quam futuris, nos ex parte predictorum venerabilium virorum ac religiosorum abbatis videlicet et conventus Camberonensis ecclesie per manus viri religiosi dompni Johannis de Maude, causidici de Camberone, tres marcas argenti cum dimidia ad dictum pondus

Colonic pro solutione et termino Nativitatis Domini ultimo preterite recepisse, ipsique predicti abbas et conventus de Camberone nobis et ecclesie nostre de omnibus arieragiis et solutionibus omnium terminorum tunc temporis elapsorum sive preteritorum satisfecerunt competenter; de solutionibusque omnium, tam termini Nativitatis dominice ultimo preterite quam omnium aliorum preteritorum terminorum ipsos quittamus pro nobis et ecclesia nostra nostrisque predecessoribus et successoribus nostris nomineque ecclesie nostre integraliter et ad plenum obligantes nos ecclesiam nostram et personas nostri monasterii, nostrosque successores, et omnia bona mobilia et immobilia, presentia et futura, ad hoc quod si qua persona, quod absit, de nostro collegio seu alia de nostro predicto collegio seu conventu affutura, seu alius quisque ad instanciam nostram seu alterius de nostro conventu ad presens vel in futurum, dictos religiosos super solutionibus preteritis et predictis inquietaret seu etiam molestaret, nos eosdem abbatem et conventum de Camberone acquitare et garandire videlicet et indempnes reddere, nostris et ecclesie nostre sumptibus et expensis, protestatione etiam habita ex parte utriusque ecclesie, quod si qua compositio seu concordia alia post primam ordinationem seu conventionem, de qua superius fit mentio, facta fuerit, qua possit ab aliqua predictarum partium quoquomodo reperiri efficaciam habens firmitatis, solutio predicta pro termino nativitatis Domini ultimo preterite nec non et aliorum predictorum terminorum eisdem religiosis, videlicet domino abbati et conventui de Camberone, non prejudicet in aliquo, nec eis possit converti in prejudicium seu gravamen, ad hec omnia et singula firmiter observanda, nos ecclesiam nostram et omnia bona nostra, presentia et futura, ut permissum est, nostrosque successores efficaciter obligantes, et jurisdictione domini Cameracensis episcopi ad finem predictam totaliter supponentes. In quorum omnium testimonium et munimen sigillum nostrum presentibus litteris ex certa scientia duximus apponendum. Datum anno Domini MCCC duodecimo, feria VI<sup>a</sup> post dominicam qua cantatur *Misericordia Domini* <sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Le vendredi qui suit le second dimanche les Pâques tombaient le 26 mars. après Pâques, c'est-à-dire le 14 avril, car en 1312

## LXXXIV.

*Littera Egidii de Baulenghien de eo quod confirmat bonnas sitas internemus nostrum et tenuram de Baulenghien.*

(Ath, octobre 1306.)

Jou Gilles de Baulenghien fach savoir a tous, ke com jou par malvais conseil ewisse debatut les bonnes qui sont a Baulenghien qui sont les religieux hommes, labbeit et le couvent de Camberon qui jadis furent mis et assis entre le bos de Camberon et me tenanche de Baulenghien, jou eut boin conseil, a bonnes gens suy dolans et me repench, ke jou onques leur debats les bonnes devant dictes, car jou les tieng pour boines et pour loyals et pour bien mises et pour bien assises. Et pour chou jou ay en convent loyalment en bonne foyt pour mi et pour mes hoys et par me foyt fianchie en le main dont Jehan de Scaussines, moisne playdeur de Camberon, ke jamais ne jou ne mi hoys ne leur debaterons, ne ne calengerons les bonnes devant dictes, ne riens de leur bos, ne par nous ne par autruy, et se jou ou mi hoys en aucun temps a venir leur debatiens aucune choze de leur bonnes ou de leur bos devant dit, jou oblige mi et mes hoys a chou que cil de Camberon puissent donner dou mien ou de mes hoys de don au conte de Haynnau xl sols de tournois qui de mi et de mes hoys leur fache paisieule leur bos et les bonnes devant dictes. A chou faire furent mi peir, Jehans Brongnars dou Weis, Mahius li Keus, Daniauls de Lestree et Jehans de le Vigne de Florbiert, et comme crestyen et tiesmoing i furent appieleit et present dans Jehans de Scaussines, dans Ernauls maistres de Cambrechiel, dans Anols de Lisle, Drues de Lens li clers, dame Margherite de Pierekieze nonne Dath, Constans et Jehans dis Paris. Che fu fait en labbie Dath, lan de grasce MCCC et sys, ou moys doctobre.

## LXXXV.

*Cyrographum Hugonis Moufflete de XIII<sup>or</sup> solidis annui redditus.*

(14 septembre 1300.)

Sachent tout chil qui sont et qui avenir sont, qui cest escript veront ou oront, ke li abbes et li couvens de Camberon ont bien et a loy donneit a rente a Huart Moufflete, une pieche de terre qui gist a Nieuville, com tient de Dieu et de saint Piere de Harnon, parmi quatorse sols de blans et deus cappons par an, a payer au Nocil, sus le loy de le ville. Se gist celle pieche de terre devant dicte tenant a le Ruele a Ploncheghien et tenant al yestre, qui fu Jehan Foubiert, et tenant al yestre le devant dit Huart. Et sil ave-noit ke li dis Huars fust deffallans de le rente payer au jour qui mis i est, il est as loys, et se puent cil del eglise de Camberon retrayre a cele pieche de terre, com a leur boin yretage, por le deffaute de leur rente et tenir le doyant tant quil soient sols et payes de leur rente, et se il i faisoient frayt, coust, ne damage, en loquoyson de le dicte rente, sorre le doit, li dis Huars, ou cils qui le pieche de terre devant dicte tenra, par le dit de celui qui cest chirographe apportera sans outre provanche faire. Cil convent sont bien fait et a loy, et si en a li sires ses droytures. As convens faire furent com eskevin saint Piere de Hasnon, Willos, Cesaires, Pieres de le Moy-tuerie, Henris de le Rabize, Matius Cauwes, Thieris li Selustres, Jehans Thiebaus, Jehans Godars, et sy fu com mayres dou lieu Jehans li prouvos. Che fu fait en lan de grasce Nostre Signeur Jhesu Crist mil et CCC, ou moys de septembre, le jour Sainte Croys <sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Le 14 septembre, fête de l'Exaltation de la sainte Croix.

## LXXXVI.

*Littera Egidii de Hova de III<sup>r</sup> bonnariis nemoris.*

(Hoves, juin 1298.)

Jou Gilles de le Hove, freres a Druon jadis et a Jehan de le Hove, fach savoir a tous chials qui sont et qui seront, qui ces presentes lettres veront ou oront, ke jou por me plus grant pourefit ay vendut bien et loyalment, par le greit et par le los Jehan men frere qui mes droys hoys est, parmi juste pris, dont jou me tieng bien a sols et a payes as religieus hommes labbeit et le couvent de Camberon, III bonniers pau plus pau mains en fons et en comble de bos que je tenoye en franch alluet, qui gist en une pieche en le pouroffe de Hoves deseure le Gratich, tenant dune part au bos monsieur Oston de Rianwes, signeur dou Gratich, au bos ossi me dame qui fu femme Philippron de le Warde jadis, au bos Pieron de Baulenghyen et au bos Gerart de Foulench, dautre part il tient a le tere Gillion dou bos et a son preit, au preit ossi monsieur Oston de Rianwes devant dit, au preit ossi Jakemart le Catier de Bassylli, et au preit et a le pasture a Mahiu dou Fau. Et pour chou que cils vendages fust bien fays et a loy, et que li eglise de Camberon devant dicte fust bien en loyal possession et en tenure des III bonniers pau plus pau moins de bos devant dit, por tenir a tous jours frankement si com leur frank alluet, jou vinch par devant allowiers et frans hommes souffissanment appieleis et presens, par devant Jehan men frere et par devant autres gens asseis. Et reconneuch le markiet et le vendage dou bos devant dit. Et par lenseignement des allowiers et des frans hommes qui la estoient jou reportay entirement et sollempnelment en le main dant Jehan de Scausines moinne playdeur de Camberon, avec le glize de Camberon, les III bonniers, pau plus pau mains, en fons et en comble de bos devant dit et en loyal possession et tenure en mis le dicte eglise por tenir a tous jours en frank alluet, et werpi une fois et autre et tierche par mains et par bouke, es III bonniers pau plus pau mains, de bos devant dit, et tout le droyt qui a mi et a mes hoys appiitenoit, pooit ou devoit appiitener ou bos devant dit, par quelconques raison ou occoyson

ke che fust, ou peust ou devist iestre. Et i renonchay et renonche encore et adies bien et souffissanment, par mi et par mes hoys. Et encore jou et Jehans mes freres, ki mes droys hoys est, fiyanchammes nos foys en le main dou playdeur devant dit, et jurammes sour tous les sains ke nous jamays, ne par nous ne par autruy, riens ne demanderons au bos devant dit, ne ne querrons, ne art, ne enghien, ne choze nulle par quoy li glize de Camberon soit arrieree, pressee ou grevee de leur tenure et de leur possession, ou de leur acat dou bos devant dit. Et tant en fis dou bos devant dit, ke li allowier et li frank homme ki la estoient disent par droyt, ke jou ne mi hoys ne poons jamays riens clameir ne avoir es IIII bonniers pau plus pau mains de bos devant dit. Et ke li glize de Camberon en est bien et frankement en le possession et en le tenure loyal, si com de leur frank alluet, selonch le usage et le coustume dou lieu et dou pais. Et sil apparoit en aucun tans avenir ke li glize de Camberon ne fust bien ou bos et en lalluet devant dit, ou mains souffissanment i fust ke elle ne dewist, mettre adies li doys bien a leur sommonse, a men fruit et a men coust. Et a chou faire souffissanment jou oblige mi et mes hoys et le mien partout. A chou faire furent present com allowier et frank homme Mahius de Brugeletes, Pieres de Baulenghien, Jehans de Waimbiert, Mahius de Malions de Hornes et Claus Crestian de Fordes, et si i furent ossi homme de fief le noble homme monsigneur Daynghien, Watiers de Fordes, Willaume de le Lizebieke, Jehans de Burles, Jehans Hueliet. Et comme tiesmoing et crestien i furent me sires Jehans li prestres pouroffiens de Hoves, Bauduins de Bagenriu, Jehans mes freres devant dis de le Hove, Jehans de Brugeletes, Willaumes li fils dame Climenche, Estievenes Scounay, Jehans li Leus, Reniers li Fevres, Jehans li clers li fils Jehan Hueliet, Jakemes de Lesplache, et Durans li Mesureres. Et por chou ke che soit forme choze et estaule a tous jours, et ke jou ne mi hoys ne puissions jamays, en tout ou en partie, aleir encontre cest markiet et cest vendage devant dit, jou ay ces presentes lettres saieles de men propre saiel. Et si pre encore as allowiers et as frans hommes devant dis, et a Jehan men frere devant nommeit, quil pendent leur saials avoec le mien saiel a ces presentes lettres pour plus grant seurteit.

Et nous Mahius de Brugeletes, Pieres de Baulenghien, Jehans de Waimbiert, Mahius Malions de Hornes, et Claus Crestian de Fordes, allowier devant dit. Et jou Jehans de le Hove devant nommeis connoissons et ties-

moignons, ke li markies et li vendages del alluet et du bos devant dit et toutes les chozes chi devant devisees et escriptes sont faites en me presense et par devant nous si com dit est. Et renonchay, jou Jehans de le Hove devant dis a le proismeteit dou bos et del alluet devant dit qui offierte me fu de Gillion men frere pardevant les allowiers devant dis souffissanment, et i renonche encore et adies. En tiesmoingnage de toutes ces chozes devisees et escriptes nous allowier devant dit, et jou Jehans de le Hove devant nommeis, a le requeste et a le priere Gillion de le Hove devant dit, avons pendus nos saials avec le saiel ledit Gillien a ces presentes lettres, en conissance de veriteit. Che fu fait a Hove deles le cymitere, lan del incarnation Jhesu Crist mil CC III<sup>xx</sup> et XVIII, le venredi apries le Nativiteit Saint Jehan Baptiste.

*Item de eodem.*

Jou Gilles de le Hove fach assavoir a tous ke lan M CC III<sup>xx</sup> et XVIII, le diemenche devant le Saint Martin, le saials ke jou cy pendut a ces presentes lettres estoit miens et en usoy et en sayelay une charte de bos partant, ke jou ay vendut a chiaus de Camberon, en le presence le prieus de Camberon, dant Jehan de Scaussines, dant Jakemon le Borgne de Tournay, Simon de Glabeke, Jehan le Roy, Jehan de Marbays varlet de le Corbiserie, Jakemars de Bercheillies et Huet de Baudour Corbisier, donnees lan et le jour ke deseure.

LXXXVII.

*Del acat que nous fesismes a Thieri dou Bos dune partie dou fief  
Symon de Glabieke son cousin.*

(7 mars, 1313.)

Jou Thieris Darbre appieleis dou Bos fach savoir a tous chiaus qui ces presentes lettres veront ou oront, ke pour men plus grant pourfit jou ay vendut bien et loyalment as religieux hommes labbeit et le couvent del eglise de Cambron, del ordene de Cystiauls, une partie dou fief, qui meskey de men cousin Symon de Glabieke, ensi quil gist en cens, en rentes, en

deniers, en capons, en pains, en aveine, en fourkes, en preit, en thierages, en justices, hautes et autres, et en toutes autres chozes quelles ewes soient puissent ou doivent iestre, es lieux chi apres nommeis, ke jou tenoye en fief de le dicte eglise de Cambron, li queil cens et rentes sont en teil maniere asseneit, ke li iestres Jakemart Lapplanion, vuys et masuaus, ensi quil sestent, en terre, en preit, en aunoit, doit par an sys lib. xxi deniers, iiii capons, iiii pains, une fourke en preit. Item li yestres le pech iiii rasieres davainne, iiii capons, iiii pains, xviii deniers, et deus fourkes en preit. Item li yestres Jehan a le take iiii rasieres davainne, iiii capons, iiii pains, deus sols et deus fourkes en preit. Item li yestres li Wasteleresse v rasieres et i quart davainne, troys capons et demi, iiii pains, deus sols et deus fourkes en preit. Item i journeis de terre tenans au courtil Drouart dou parc, une maille. Item li courtils le mys, une maille. Item i journeis de terre gisans a Duremont, sys sols blancs. Item xiii journeis de terre Ernoul del ochize qui sont a thierage, xiii deniers blans de cens. Item i journeis de terre ke Watiers de Rufflemont tient a tierage, sys deniers de cens blans. Et connois ke de le somme d'argent que chils vendages monte, je suis bien et entirement sols et payes de labbeit et dou couvent de Cambron devant dis, en boins deniers ses et bien compteis, lesqueils jou ay mis en autre acquest, ke jay fait a Thierion de Biernart Valee mon cousin, et pour chou que chils markies fust bien fais et a loy, jou vinch pardevant dant Nicholon de le Hove <sup>1</sup>, abbeit de le dicte eglise de Cambron, et par devant ses homme de fief mes peirs, en loist assavoir Jehan de Ladefuers, Guillaume dou Castelleir, Jehan de le Loe, Jakemart Doffebais, Jehans dit Rogier et Gillion le Ramoneur, que pour chou i furent souffisamment appieleit et present, et me present ay pour widier et issir dou fief devant dit et de tout chou qui i appieternoit pooit ou devoit appartenir aoes le glize de Cambron. Et adont me sires li abbes de Cambron devant nommeis tourna sour Jehan de Ladefuers devant dit le parole et le sommonst quil desist par jugement comment jou et mi hoyr seriemmes bien deshyreteit et mis fors dou fief devant dit, et le glize de Cambron bien et a loy mise

<sup>1</sup> Si Nicolas de l'Hove était déjà abbé en 1313, des abbés de Cambron; car on l'y fait succéder, comme il conste par cette charte et la suivante, en 1322 ou 1326, à Nicolas de Harchies. il en résulte qu'il y a une erreur dans les catalogues

en possession et en tenure perpetueil. Et tantost la meismes li dis Jehans de Ladefuers traist a conseil les hommes de fief devant nommeis et raporta et dist par jugement et a le sommonse de monsigneur labbeit de Cambron devant nommeit, que je reportaisse en le main mon signeur labbeit devant dit nuement et absolument, sans riens a retenir pour mi ne pour mes hoys, a oels le glize de Cambron devant dicte tout le fief devant dit, et ke je le werpesisse oune fie et autre et tierche pour tenir quittement et perpetueilment le dicte eglise, et de cest jugement jou et tout li homme devant nommeit mi peir lensuivymes. Et pour chou tout ensi ke li jugemens des hommes devant nommeis fu fais, jou reportay tout le fief devant dit, entierement et absolument sans nul si, ensi quil gist, en cens, en rentes, en deniers, en cappons, en avainne, en pains, en thierages, en fourkes, en preit, en justices hautes et basses et en toutes autres choses queiles kelles soient puissent ou doient y estre ou eskeyr, es lieux devant dis, en le main mon signeur labbeit de Cambron devant nommeit et le werpi une fois et autre et tierche, par main et par bouke, pour mi et pour mes hoys sans rien a retenir oels le glize de Cambron pour tenir perpetueilment et frankement. Et tantost chou fait, me sires li abbes devant nommeis sommonst les hommes de fief devant dis mes peirs quil desissent par jugement se jou estoye bien fors dou fief devant dit pour mi et pour mes hoys, et se li eglise de Cambron en estoit bien en possession et en tenure perpetueil; li queil homme de fief respondirent et disent par jugement et par siente ke jou et mi hoys en estiemmes bien et a loy, en possession et en tenure, et ke jamais jou ne mi hoys ni poiemes riens demander ne avoir. Et pour chou que toutes ces choses soient fermement tenues, jou ay pendut men saiel a ces presentes lettres en connissanche de veriteit, et prie et requier a mon signeur labbeit de Cambron et as hommes de fief devant nommeis mes peirs, quil mechent leur saials a ces presentes lettres avoec le mien. Et nous freres Nicholon dis abbes de Cambron devant nommeis, Jehans de Ladefuers, Willaume dou Castelleir, Jehans de le Loe, Jakemars Doffebais, Jehans dis Rogiers et Gilles li Ramonneres, homme de fief devant dit, a le pryere et a le requeste dou devant dit Thieri Darbre, no fyable et no peir, avons pendut nos saials avoec le sien a ces presentes lettres en connissanche de veriteit. Che fut fait en lan de grace mil CCC et quinse, le sieptisme jour dou moys de march.

## LXXXVIII.

*Item dun acat que nous fismes a Thieri de Bos de V journels et LX verges de bos, avec toute justice. Ligata est cum precedenti.*

(Juillet 1315.)

Jou Hues dis Lambescos, adont baillius del eglise Nostre Dame de Camberon, fach savoir a tous chiaus qui ces presentes lettres veront ou oront, ke religieux homs mes chiers sires dans Nicholes de le Hove, dis abbes de Camberon, me mist et estauli en sen liu souffissanment par devant ses hommes de fief, tant ke loys porte pour recevoir le werp, le raport et le deshyretanche que Thieris dou Bos voloit faire de chuinc journels et sissante verges, pau plus pau mains, de bos quil tenoit en fief et en hommage dou dit abbeit de Camberon, tenans a un costeit au bos de Lombisieule, ke on appiele a le Fontaine al Asperielle, asseis pries dou Pont del Ane, et a n costeis a le terre qui fu dame Alis de Lochize et tenans aussi au preit qui fu Jehan dou Kaisne et a le terre qui fu Jehan dou grant fau, et pour ahyreteir dant Nicholon de Harchies<sup>1</sup>, adont cellerier de Camberon pour men chier signeur et abbeit dessus dit, et pour se dicte eglise de Camberon et ou nom de li a tous jours perpetueilment. Et sour chou jou mis ensanle des hommes de fief de le dicte eglise qui dou dit fief avoient a jugier. Si loist assavoir Colart de Brugeletes, Jakemon Doffrebais, Nichaise Rogier, Jakemon le Ramoneur et Oston le Bial. Et li alluet par devant mi en la presence des hommes de fief devant nommeis vinrent li dessus dis dans Nicholes de Harchies celleriers souffissanment estaulis par procuracion au nom dou dessus dit abbeit de Camberon por chou faire que devant est dit dune part, et li devant nommeis Thieris dou Bos dautre part. Et cogneut, li dis Thieris dou Bos expressement, dist et confiessa sollempnelment quil avoit vendut bien et parfaytement et parmi juste pris les v journels et LX verges de bos entirement de fief pau plus pau mains devant dis, en

<sup>1</sup> Nicolas de Harchies, que l'on prétend avoir été le prédécesseur de Nicolas de l'Hove et avoir renoncé à la dignité abbatiale vers 1322, était donc cellerier de l'abbaye en 1315.

fons et en comble, et toute le justice aussi haute et basse quil ou dit bos avoit, pooit ou devoit avoir, au dessusdit abbeit de Camberon pour luy et pour se dicte eglise et au nom de li a tous jours perpetueilment. Et quil dou dit vendage se tenoit bien et entirement a sols et a payes, et en avoit quicteit et quictoit absolument le. devant nommeit abbeit de Camberon. Et apries chou li dis Thieris dou Bos me requist ke jou vosisse rechoivre le werp, le raport et le deshyretanche des v journals et LX verges de bos entirement de fief pau plus pau mains devant dis, et pour ahyreteir bien et a loy le dessusdit dant Nicholes de Harchies cellerier pour le devant nommeit abbeit de Camberon et pour se dicte eglise et ou nom de li a tous jours perpetueilment. Et sour chou jou sommons et conviray Colart de Brugeletes devant nommeit quil me desist par loy et par jugement, se jou estoy bien et souffissanment mis et estaulis dou dit monsieur labbeit de Camberon, pour luy et en sen lieu pour recevoir le werp, le raport et le deshyretanche des v journals et LX verges de bos entirement de fief pau plus pau mains devant dis, et por ahyreteir, ledit dant Nicholes de Harchies cellerier, por le dessusdit abbeit de Camberon et por se dicte eglise et ou nom de li a tous jours perpetueilment si com dit est. Liqueils Colars de Brugeletes conseilliers de ses pairs dist par loy et par jugement ke jou estoy bien et souffissanment mis et estaulis ou lieu dou dit abbeit de Camberon por recevoir le werp, le raport et le deshyretanche des v journals et LX verges de bos entirement de fief pau plus pau mains devant dis. Et por ahyreteir ledit dant Nicholes de Harchies cellerier par le dessus dit abbeit de Camberon et por sen eglise et ou nom de li, et remettre as allues de le dicte eglise de Camberon a tous jours perpetuelment. De cest jugement lensuiwrent paisieusement si peir li homme de fief devant nommeit. Chou fait, Thieris dou Bos dessus dis, de se boinne volenteit, en le presensce et ou tiesmoing des hommes de fief devant nommeis qui por chou specialment i furent appieleit et present et par le jugement diauls reporta en me main les v journals et LX verges de bos entirement de fief pau plus pau mains devant dis, en fons et en comble et toute le justice aussi haute et basse quil ou dit bos avoit, pooit ou devoit avoir. Et sen deshyreta bien et a loy, et i renoncha souffissanment une foys et autre et tierche. Et por ahyreteir bien et a loy le dit dant Nicholes de Harchies cellerier, por le dessus dit abbeit de Camberon et por sen eglise, et ou

nom de li et remettre as allues de le dicte eglise de Camberon a tous jours perpetueilment. Et sour chou jou sommons et conviray Colars de Brugeletes devant nommeit quil me desist par loy et par jugement se li dis Thieris dou Bos estoit bien deshyreteis et a loy des v journels et LX verges de bos entirement de fief pau plus pau mains devant dis, et por ahyreteir bien et a loy ledit dant Nicholes de Harchies cellerier por le dessus dit abbeit de Camberon et por son eglise et ou nom de li, et remettre as allues de le dicte eglise de Camberon, a tous jours perpetueilment si com dit est. Liqueils Colars de Brugeletes conseillies de ses peirs dist par loy et par jugement, que li dis Thieris dou Bos estoit bien deshyreteis et a loy des v journels et LX verges de bos entirement de fief pau plus pau mains devant dis, en fons et en comble, avoec toute justice haute et basse, si com par devant est dit, et que tant en avoit fait que mais ni avoit droyt. Et que jou lavoy bien en me main et a loy, por ahyreteir le dit dant Nycholes de Harchies cellerier, por le dessus dis abbeit de Camberon et por sen eglise et ou nom de li, et remettre as allues de le dicte eglise de Camberon a tous jours perpetueilment. De cest jugement lensuiwrent paisieusement si peir, li homme de fief devant nommeit. Et sour chou jou si com faire devoi, en le presensce et ou tiesmoing des hommes de fief devant nommeis, qui por chou specialment i furent appieleit et par le jugement diauls, reportay les v journels et sissante verges de bos entirement pau plus pau mains devant dis en fons ou en comble, avoec toute justice haute et basse, si com par devant est dit, en le main dou dit dant Nicholon de Harchies cellerier, et les remis et racousi as allues de le dicte eglise de Camberon. Et sen ahyretay bien et a loy por le dessus dit abbeit de Camberon et por se dicte eglise et ou nom de li, a tous jours perpetueilment. Chou fait, jou sommons et conviray de rechief le dit Colars de Brugeletes quil me desist par loy et par jugement, se li dis dant Nicholes de Harchies celleriers estoit bien ahyreteis et a loy des v journels et LX verges de bos entirement pau plus pau mains devant dis, en fons et en comble, avoec toute justice haute et basse si com par devant est dit, comme de frank alluet rajoint et racousut as allues de le dicte eglise de Camberon, por le dessus dit abbeit de Camberon et por se dicte eglise et ou nom de li, a tousjours perpetueilment. Li queils Colars de Brugeletes conseillies de ses peirs. dist par loy et par jugement, que li dis dant Nicholes de Harchies celleriers estoit

bien ahyreteis et a loy as us et as coustumes de Haynnau des v journals et lx verges de bos entirement, pau plus pau mains, devant dis, en fons et en comble avoec toute justice haute et basse, si com par devant est dit, comme de frank alluet rajoint et racousut, as allues de le dicte eglize de Camberon, por le dessus dit abbeit de Camberon et por se dicte eglize et ou nom de li, a tous jours perpetueilment, si com dit est. De cest jugement lensuiwient paisieusement si peir et li homme de fief devant nommeit. A toutes ces chozes devant dictes et chascune delles faire bien et a loy, furent comme homme de fief por chou specialment appieleit, li homme de fief devant nommeit. Et por chou que toutes ces chozes devant dictes et chascune delles soient fermes et estaules et bien tenues, si en ay jou Hues Lambescos, dessus dis, baillius de le dicte eglize de Camberon, ces presentes lettres saieles de men propre saiel, et prie et requier as hommes de fief devant nommeis qui saials ont et pui requis en seront, quil voelent mettre leur saials à ces presentes lettres, avoec le mien, en tiesmoingnage de veriteit. Et nous Colars de Bruheletes, Jakemes Doffrebays, Nichaises Rogiers, Jakemes li Ramonneres et Ostes li Biaux pour chou que nous fumes present, com homme de fief no chier signeur, labbeit de Camberon devant dit, a toutes ces chozes devant dictes et chascune delles faire bien et a loy, a le pryere et a le requeste de no boin ami le bailliu de Camberon dessus dit, cil de nous qui saials avens, et requis en avons esteit, avons mis et pendus nos propres saials a ces presentes lettres, avoec le sien en tiesmoingnage de veriteit. Che fu fait bien et a loy, a Camberon, desous 1 kaisne seunt asseis pries dou pont de Fier, en lan de grasce mil CCC vins et deus, le lundi prochain devant le Magdelainne.

Toutes ces chozes devant dictes et chascune delles li homme de fief devant nommeit ont recordeit iben et a loy, por plainte faite et par sommonse de signeur. A cest recort devant dit faire bien et a loy furent comme homme de fief de le dicte eglize de Camberon, por chou specialment appieleit mesires Jehans li Griffons, chevalliers, Gilles de Briffiens, Thieris dou Bos dessus dis, et Jehans de le Loe. Et por chou que cils recors devant dis, soit fermes et estaules et bien tenus, si en avons nous Jehans li Griffons chevalliers, Gilles de Briffieul, Thieris dou Bos et Jehan de le Loe devant nommeit, cil de nous qui saials avons et requis en avons esteit. A le pryere et requeste dou baillia dessus dit mis et pendus nos propres saials

a ces presentes lettres avoec les saials doudit bailliu et des hommes de fief dessus dis. Che fu fait bien et a loy a Camberon ou cellie cum dist a le Laine, le jour de tous les Sains en lan dessus dit.

## LXXXIII.

*Cest de le renunciacion dou fief Huon dou Mures, qu'il fist par devant nos hommes et les hommes le conte. Item recort dou vendage G. de Hourlebeke et dou vendage Thieris dou Bos, dou fief Symon de Glabieke sen cousin.*

(Janvier 1316, nouv. st., 1317.)

Sachent tout cil qui cest escript veront ou oront, ke Hues dou Marcis vient a Camberon le diemenche prochain apries les octaves de l'apparition, qui fu en lan de grasce mil CCC et XVI. Et se presenta par devant dant abbeit et par devant plenteit de ses hommes de fief, si loist assavoir monsigneur Jehan de Hembize, chevalier, Willaume dou Castelleir, signeur de Molebays, Thieri Darbre, Pieron de Baulenghien, Jehan de le Loe, Jakemart Doffebays, et Oston le Biaul. Et par devant ossi les hommes dou haut prinche et puissant mon signeur le conte de Haynnau, si loist assavoir, Godefroy de Ressay, et Frankine de Brenonweis, qui present i estoient. Et la endroit li dis Hues dou Mares dist et recogneut de se volenteit, ke ses anchiestres et il meismes ossi avoient esteit homme de fief de le dicte eglise de Camberon, parmi V<sup>e</sup> de herens et le drap dune grise cotte par an quil avoient rechiut de le dicte eglise. Et dist apries quil renonchoit au devant dit fief, dessi adont ke i autres abbes venroit plus souffissans, de qui il attenderoit plus grans biens ke li value nestoit dou fief devant dit, et qui plus grand volenteit aroit de luy rechoure a homme. Chu fait li devant nommeis, abbes de Camberon, monstra souffissanment par devant ses hommes devant dis, et dist en le presence des hommes le conte devant nommeis qui estoit appareillies de faire envers ledit Huon dou Mares, tout chou quil devoit, si avant ke si homme lenseigneroient quil en seroit tenu. Et sour chou ledit Huon partit de la, si devant nommeis, abbes de Camberon se plainst davoit le recort des hommes sour les

paroles qui la avoient esteit maintenues doudit Huon et de luy par devant iauls. Adont li devant nommeis Willaumes dou Castelleir, baillius del eglise de Camberon devant dicte, establis souffissanment, de par le dit dans abbeit de Camberon en lieu de signeur, por chou a faire sommonse et conjura les hommes de le dicte eglise devant nommeis davoit leur recort sour les paroles maintenues doudit Huon et dou devant dit abbeit de Camberon. Li queil homme traisent a conseil et rapporterent et disent a le sommonse dou devant dit bailliu par recort et par siente paisieule faites diauls ke les paroles et li raisne dou devant dit Huon dou Mares et de dant abbet de Camberon, avoient esteit maintenues et trayties par devant iauls, en le fourme et en le maniere que chi devant est contenu et ecript. Et tantost li dis baillius mist cest recort en le warde des hommes devant dis, et requist et pria as hommes monsieur le conte de Haynnau devant nommeis, quil mesissent cest recort et cest traitiet en ramenbranche. Chou fait, tantost li devant nommeis abbes de Camberon se plainst davoit le recort des hommes devant dis, dun acat quil avoit fait a Gillekin de Hourlebeke, de tout le fief quil tenoit del eglise de Camberon, gisant au Parfontbruec; le queile plainte faite li devant nommeis baillius de le dicte eglise sommonst et conjura de rechief les hommes devant nommeis davoit le recort dou devant dit acat, li queile homme ensi conjureit et sommons traisent a conseil et onc leur conseil ensamble et de recief sommons dou devant dit bailliu, il tournerent le parolle sour Thieri Darbre devant nommeit, li queils Thieris dist et recorda quil meismes, Pieres de Baulenghien, Jakemon Doffebays, et Ostes li Biauls avoient esteit com homme de fief de le dicte eglise de Camberon appieleit et present a Thorincourt, en le maison dou devant dit Oston, ou dans abbes de Camberon devant nommeis en leur presensce et par devant iauls fist et estauli souffissanment dant Henri des Preis sen moisne de Camberon en lieu de signeur, par loy, en ceste besoigne, et si dou a pooir diauls conjureir et semonre et de faire en liu de luy chou qui a ceste besoigne appartenoit et pooit ou devoit appiartenir. Et tantot li devant dis Gillekins de se boine volenteit et sans constrainle, repporta bien et a loy, en le main dou devant dit, dant Henri, tout le fief entirement quil tenoit de le dicte eglise de Camberon ensi quil sestent, gisans au lieu com dist au Parfontbruec, et le werpi une foys et autre et tierche, por luy et por ses hoys entirement et absolument sans

riens a retenir por ahyreteir le dit abbeir de Camberon por luy et por seu eglise devant dicte et ou nom de li. Et tant en fist, ke nous a le sommonse dou devant nommeit dant Henri, desimes por jugement et porsieute paisieule faite de nous, ke li dis Gillekins estoit et est deshyreteis bien et a loy, de tout le fief devant dit por luy et por ses hoysr. Et ke jamais ne puet riens demandeir ne avoir. Et bien se tient par devant nous a sols et a payer entirement doudit abbeir de Camberon dou pris ke chils vendages montoit. Et tantost li devant nommeis dant Henris en no presence et par devant nous ahyreta bien et a loy de tous le fief devant dit, le devant nommeit abbeis de Camberon por luy et por sen eglise et ou nom de li, por tenir a tous jours perpetueilment. Et tant en fu fait ke nous de rechief sommons dou dit dant Henri desimes por jugement et porsieute paisieule faite de nous, ke li dis abbes de Camberon estoit et est bien et a loy ahyreteis por luy et por sen eglise et ou nom de li de tout le fief devant dit. Et de cest recort ensuiwrent tout li homme devant nommeit le devant dit Thieris Darbre leur peir. Et li devant nommeis baillius mist ossi cest recort en le warde des hommes, et pris et requist as devant nommeis hommes monsieur de Haynnau quil le mesissent en ramenbranche. Apries ces chozes ensi faites, Thieris Darbre devant nommeis par devant tous les hommes de fief de la dicte eglise de Camberon devant nommeis, et en le presence des devant dis hommes mon signeur le conte de Haynnau, recogneut de se franke volenteit quil avoit vendut bien et a loy al abbeir et al eglise de Camberon devant dis, une partie dou fief gisant a Thorincourt, qui eskeus li estoit de Symon de Glabieke sen cousin, et ke li dis abbes en estoit et est bien ahyreteis bien et a loy, por luy et por se dicte eglise et ou nom de li. Et recogneut encore ke li autre partie doudit fief quil tenoit et qui venue li estoit doudit Symon, estoit obligies et redevaules enviers ledit abbeir de Camberon et enviers ledicte eglise de xxv lib. de tournois de teile monnoye ke le gros tournoys le Roy por xiiii petis tornois, ou monnoye au vaillant, lesquels le dis Thieris, a enconvent loyalment a rendre et a payer a chiaus de Camberon devant dis, ou a leur ciertain message as paiemens, ensique chi apries sont ordeneit cest lx sous de le monnoye devant dicte a le nativiteit saint Jehan Baptiste, qui sera en lan de grasce MCCC et XVII, et lx sous a le nativiteit saint Jehan Baptiste del annee apries suiwans. Et ensi dan en an continuelment, a chascune fieste de le nativiteit saint Jehan

lx sous tant et si longhement, que li xxv lib. seront entirement payet, et sil avenoit quil deffausist de faire ces payemens ou aucuns diauls, tantost li dis abbes de Camberon, por le deffaute dou payement, pora trayre sans nul debat, a tout le fief devant dit, et tenir tant et si longhement et les profis prendre et leveir sans descompt, quil sera entirement payes des xxv lib. devant dis et des trays se frais les i avoit. Et avoec chou li dis Thieris se tient por sommons de ceste debte. Et est demoreis dou tout a le volenteit dou devant dit abbeit de Camberon, de chou quil traist au devant dit fief, sans le congiet et le volenteit de luy, chou entendut ke li obliganche ke Symons de Glabieke fist en son vivant par devant les hommes sour le fief devant dit, por prendre et recevoir laumonsne que faite avoit as dis abbeit et couvent de Camberon demeure tous dis en se viertut se aydier sen voloient, tant et si longhement ke li devant dit xxv lib. seront entirement payet. Et por chou que toutes ces chozes soient mises en retenanche et en cognissanche, kelles ont esteit en sont en teil maniere comme chi devant est contenu en cest present escript maintenues, faites, recordees et recogneutes: nous Jehan de Hembize chevaliers, Thieris Darbre, Pieron de Baulenghien, Jehans de Loe, Jakemar Doffebays, et Ostes li Biauls, homme de fief de le dicte eglise de Camberon devant nommeit, avons pendus nos saiauls a ces presentes lettres avoec le saiel Willaume dou Castelleir, bailliu de le dicte eglise de Camberon, qui ces besoingnes maintenoit. Et nous ossi Godefroys de Ressay et Frankine de Brenalweis, qui present i fumes, avoec plenteit dautres boines gens, a le pryere et le requeste de religieus homme labbeit de Camberon, avons pendus nos saials a ces presentes lettres, avoec les saials des hommes devant nommeis, en cognissanche de veriteit. Che fu fait en lan de grasce mil CCC et seze, le dyemenche apries lapparition, a eure de nonne, en le cambre de le maurescauchie dant abbeit qui syet a Camberon asscis pries de le porte.

*Item recors ensichies ou recort devant dit.*

(2 février 1519.)

Jou Willaumes dou Castelleir, baillius del eglize Nostre-Dame de Cambron, de lordene de Cystiauls, estaublis souffisanment de par mon signeur labbeit de le dicte eglize en lieu de signeur pour esploytier des besoignes chi apries escriptes faict savoir a tous que a le deplaine, monsieur labbeit devant dit, et a me sommonse, Thieri Darbre, Jakemars Doffebais et Ostes li Biaux, homme de fief a monsieur labbeit devant dit et a sen eglize, eut conseil et deliberation ensanle et derchief sommons de par mi disent et recorderent a leur autres compaignons, peirs de le dicte eglize de Cambron chi apries nommeis ke les paroles et li raisne de monsieur labbeit de Cambron et de Huon dou Mares, et li acas ke me sires li abbes avait fait a Gillekin de Hourlebeke de tout le fief quil tenoit de le dicte eglize de Cambron, gisant au Parfontbruec, et li recognissanche ke Thieris Darbre avoit fait au devant dit monsieur labbeit de lune des parties dou fief, qui eskeus li estoit de Symon de Glakeke son cousin, et de lobliganche ossi de payer a monsieur labbeit et a sen eglize LX sols tornois chascun an, a le nativiteit Saint Jehan Baptiste tant et si longement quil aroit paier a iauls xxv lib. gros pour xiiii deniers, et toutes autres choses ensi quelles sont contenues et escriptes, en cest present escript saieleit de men saiel et des saials les hommes de le dicte eglize, parmi lequeil cest presente lettre est fichie, furent dictes faites et maintenues, bien et a loy, a le deplaine de monsieur labbeit et a me sommonse et par le jugement des hommes, et de cest recort il sensuiwient. A cest recort furent appieleit et present, comme homme de le dicte eglize de Cambron, Colars de Brugeletes, Jehans li Griffons, Hues de le Glisieule, Gilles de Brifficul, Sarrasins de Fresseignien, Jakemars Doffebais et Jakemes li Couveis. Toutes ces choses furent recorderes, en lan de grasce MCCCXIX, le jour de le Candelleur, en le cambre de le marescauchie de Cambron. Et jou Willaumes dou Castelleir devant dis et nous li homme de le dicte eglize avons pendus nos saials a ces presentes lettres en cognissanche de veriteit.

LXXXIV <sup>1</sup>.

*Renuntiatio Petri de Baulenghien de omni feodo quod tenet de nobis et dedit Nicholao filii suo et ligantur tres sequentes littere cum ista.*

(1517.)

Nous freres Nicholes dis abbes de Camberon, del ordene de Cystials del evesquyet de Cambray, faisons savoir a tous chiaus qui as presentes lettres veront ou oront, ke par devant nous et en le presence des hommes de fief qui pour chou i furent specialment appieleit et present, si loist assavoir Willaume dou Castelleir, Stievenart de le Loe, Jehan de le Loe, Jakemart Doffrebay, Hoston le Biaul et Gilhion le Ramoneur vint nos foyables Pieres de Baulenghien et reporta en no main tout le fief entirement quil tenoit de nous et de no dicte eglise asseis priés de no eglise de Camberon et ailleurs en queilconques lieu quil le tenist de nous et sen deshyreta bien et a loy. Et i renoncha souffissanment, une fie et autre et tierche, et por ahyreteir Colart de Baulenghien sen fil bien et a loy a tous jours perpetueilment. Et sour chou nous soumonsimes et conjurames Gillion le Ramoneur no homme de fief devant nommeit, quil nos desist par loy et par jugement se li dis Pieres de Baulenghien estoit bien deshyreteit et a loy de tout le fief entirement devant dit. Et por ahyreteir Colart sen fil devant dit bien et a loy, a tous jours si com dit est. Li queils Gilles li Ramonneres conseillies de ses peirs. Nos dist par loy et par jugement, ke li dis Pieres de Baulenghien estoit bien deshyreteir et a loy, as us et as coustumes de Haynnau de tout le fief entirement devant dit et tant en avait fait ke mais ni avoit droyt, et por ahyreteir Colart sen fil devant nommeit bien et a loy si com dit est. De cest jugement lensuiwurent paisieusement si peir, no homme de fief devant nommeit; chou fait, nous, en le presence et ou tiesmoing de nos hommes de fief devant nommeis qui por chou specialment i furent derechief appielcit, et par le jugement diauls, reportasmes tout le fief entirement devant dit, en le main dou dit Colart

<sup>1</sup> Voir la table insérée à la page 87.

de Baulenghien, et len ahyretammes bien et a loy a tous jours perpetueilment si com dit est, et rechuismes no hommaige por nous et por no eglise et ou nom de li. Et sour chou nous sommonsimes et conjurames de rechief Gillion le Ramonneur, no homme de fief devant nommeit, quil no desist par loy et par jugement se li dis Colars de Baulenghien estoit bien ahyreteis et a loy de tout le fief entirement devant dit, a tous jours perpetueilment, si com dit est. Li queils Gilles li Ramoneres conseillies de ses peirs nos dist par loy et par jugement ke li dis Colars de Baulenghien estoit bien ahyreteis et a loy de tout le fief entirement devant dis as us et as coutumes de Haynnau a tous jours perpetueilment, si com dit est. De cest jugement lensuiwrent paisieusement si peir, no homme de fief devant nommeit. A toutes ces chozes devant dictes et chascune delles faire bien et a loy furent comme homme de fief pour chou specialment appeleit no homme de fief devant nommeit, qui dou dit fief avoient et ont a jugier. Et pour chou que che soit ferme choze et estaule et bien tenue, nous en avons ces presentes lettres saielees de no saiel, et prions et requérons a nos hommes de fief deuant nommeis qui saials ont, et qui requis en seront, qui voelent mettre leur saials a ces presentes lettres, avoec le no en tiesmoingnage de veriteit. Et nous Willaumes dou Castelleir, Stievenars de le Loe, Jehan de le Loe, Jakemars Doffrebays, Hostes li Biaus et Gilles li Ramoneres, por chou ke nous fusmes comme homme de fief no chier signeur labbeit de Camberon devant dit por chou specialment appieleit a tout chou que devant est dit faire bien et a loy, et ke nous meismes en fesimes et ensuiwismes les jugemens, a le pryere et requeste dou dit abbeit no signeur. Cil de nous qui saials avons et requis en avons esteis, avons mis et pendus nos propres saials a ces presentes lettres avoec le sien en tiesmoingnage de veriteit. Che fu fait bien et a loy, a Camberon, ens es loges des dames entre deus portes. En lan de grasce MCCC et XVII, le diemenche prochain apries le jour des apostles saint Piere et saint Pol. Toutes ces chozes devant dictes et chascune delles, li homme de fief devant nommeit ont recordeit bien et a loy par plainte faite et par sommonse de signeur. A cest recort devant dit faire bien et a loy furent comme homme de fief del eglise de Camberon dessus dicte, por chou specialment appielet me sires Jehans de Hembize, chevaliers, Pieres de Baulenghien dessus dis, Gerars de Lyons et maistres Jehan de Tournay, adont clers dou capitle

de Mons. Et por chou que chils recors devant dis soit fermes et estaules et bien tenus, si en avons nous Jehan de Hembize, chevalliers, Pieres de Baulenghien, Gerars de Lyone et maistres Jehan de Tournay devant nomeit chil de nous qui saial avons et requis en avons este a le pryere et requeste doudit abbeit de Camberon, no chier seigneur mis et pendus no propre saials a ces presentes lettres avoec les saials dou dit abbeit et des hommes de fief dessus dis. Che fu fait bien et a loy a Camberon en une cambre desous le cambre des Celleriers a le marescauchie, le samedi prochain apries le saint Denis, en lan dessus dit.

*De feudo Nycholai de Baulenghien quod nobis vendidit et hec littera ligata est cum titulo.*

(Cambron, ..... 1317.)

Jou Willaumes dou Castelleir adont baillius del eglize Nostre Dame de Camberon, fach savoir a tous chiaus qui ces presentes lettres veront ou oront ke religieux homs mes chiers sires dans Nicholes, dis abbes de Camberon, me mist et estauli en son lieu souffissanment par devant ses hommes de fief tant ke loys porte pour recevoir le werp, le raport et le deshyretanche ke Colars de Baulenghien voloit faire de deus pieches de terre, quil tenoit en fief et en hommage dou dit abbeit de Camberon es lieus et es pieches chi apries nommees. Cest assavoir sys journals et xxxvii verges, pau plus pau mains, en une pieche, et gist tenant au Kemin qui vient de Lens a le Croys Saint Gillain, et vi journals et L verges, pau plus pau mains, en une autre pieche se passe li voyelete parmi qui va de Castiel a Lens. Et pour ahyreteir me chier signeur et abbeit dessus dit, pour luy et pour sen eglize et ou nom de li a tous jours perpetueilment. Et sour chou jou mis ensamble des hommes de fief de le dicte eglize qui dou dit fief avoient a jugier, si loist assavoir Huon de Hembize, Pieron de Baulenghien, Gerart de Lyone, Jehan de le Loe et Jakemart Doffrebays; et la alluee par devant mi, en le presence des hommes de fief devant nommeis, vinrent mes chiers sires, li abbes de Camberon dessus dis, dune part, et cil de Baulenghien dautre part. Et me requist li dis Colars ke je vosisse recevoir le

werp, le rapport et le deshyretanche des ii pieches de terre entirement de fief devant dictes. Et pour ahyreteir bien et a loy le dit abbeir pour luy et pour sen eglise et ou nom de li, a tous jours perpetueilment. Et sour chou jou sommons et conjuray Huon de Hembize devant nommeit quil me desi et por loy et por jugement, se joy estoy bien et souffissamment estaulis, dou dit monsigneur labbeir pour luy et en sen lieu pour recevoir le werp, le rapport et le deshyretanche des ii pieches de terre entirement de fief devant dictes, et pour ahyreteir ledit abbeir pour luy et pour le dicte eglise et ou nom de li a tous jours perpetueilment si com dit est. Li queils Hues de Hembize, conseillies de ses peirs, dist par loy et par jugement ke jou estoye bien et souffissanment mis et estaulis ou lieu dou dit abbeir de Camberon pour recevoir le werp, le rapport et le deshyretanche des ii pieches de terre entirement de fief devant dictes. Et pour ahyreteir le dit abbeir pour luy et pour sen eglise et ou nom de li. Et remettre as allues de le dicte eglise a tous jours perpetueilment. De cest jugement sensuiwissent paisieusement si peir, li homme de fief devant nommet. Chou fait, Colars de Baulenghien dessus dit, de se boinne volentet, en le presensce et ou tiesmoing des hommes de fief devant nommeis, qui pour chou specialment i furent present et appieleit et par le jugement diauls, reporta en me main les ii pieches de terre entirement de fief devant dictes et sen deshyreta bien et a loy, et i renoncha souffissanment une fie et autre et tierche. Et pour ahyreteir labbeir de Camberon devant dit, bien et a loy, et remettre as allues de sen eglise de Camberon a tous jours perpetueilment. Et sour chou je sommons et conjuray Hues de Hembize devant nommeit quil me desist par loy et par jugement se li dis Colars de Baulenghien estoit bien deshyreteis et a loy des ii pieches de terre entirement de fief devant dictes, et pour ahyreteir le dit abbeir de Camberon pour luy et pour sen eglise, et ou nom de li, et remettre as allues de se dicte eglise de Camberon a tous jours perpetueilment, si com dit est. Li queils Hues de Hembize, consiellies de ses peir, dist por loy et por jugement ke li dis Colars de Baulenghien estoit bien deshyreteis et a loy, des ii pieches de terre entirement devant dictes et ke tant en avoit fait, ke mais ni avoit droyt. Et ke jou les avoy bien en me main et a loy, pour ahyreteir labbeir de Camberon devant dit et remettre as allues de se dicte eglise de Camberon pour luy et pour sen eglise et ou nom de li a tous jours perpetueil-

ment. De cest jugement lensuiwrent paisieusement si peir, li homme de fief devant nommeit. Et sour chou jou si com faire devoie, en le presensce et ou tiesmoing des hommes de fief devant nommeis, qui pour chou specialment i furent appieleit et par le jugement diauls, reportay le 11 pieches de terre entirement devant dictes, en le main dou dit mon signeur labbeit de Camberon, et les remist et racousi as allues de se dicte eglize de Camberon et len ahyretay bien et a loy, pour luy et pour sen eglize et ou nom de li a tous jours perpetueilment. Chou fait, jou sommons et conjuray de rechief Hues de Hembize devant nommeit quil me desist, par loy et par jugement, se li dis abbes de Camberon estoit bien ahyreteis et a loy des 11 pieches de terre entirement devant dictes, com de frank alluet rajonit et racousut, as allues de se dicte eglize, pour luy et pour son eglize et ou nom de li, a tous jours perpetueilment. Li queils Hues de Hembize conscilies de ses peirs, dist par loy et par jugement que li dis abbes de Cambreron estoit bien ahyreteis et a loy, as us et as coustumes de Haynnau, des 11 pieches de terre entirement devant dictes, com de frank alluet rajonit et racousut as allues de se dicte eglize de Camberon pour luy et pour sen eglize et ou nom de li a tous jours perpetueilment si com dit est. De cest jugement lensuiwrent paisieusement si peir, li homme de fief devant nommeit. A toutes ces chozes devant dictes et chascune delles faire bien et a loy furent com homme de fief pour chou specialment appieleit, li homme de fief devant nommeit. Et pour chou ke toutes ces chozes devant dictes et chascune delles soient fermes et estaules et bien tenues, si en ay jou Willaumes dou Castelleir dessus dis, baillius de le dicte eglize de Camberon, ces presentes lettres saieles de men propre saiel. Et prie et requier as hommes de fief devant nommeis qui saials ont et qui requis en seront quil voclent mettre leur saials a ces presentes lettres avoec le mien en tiesmoingnage de veriteit. Et nous Hues de Hembize, Pieres de Baulenghien, Gerars de Lyonc, Jehans de le Loe et Jakemars Doffrebays, pour chou ke nous fusmes com homme de fief no chier signeur labbeit de Camberon devant dit, a toutes les chozes devant dictes et chascune delles faire bien et a loy, a le pryers et requete de no boin ami le bailliu de Camberon dessus dit. Cil de nous qui saials avons et requis en avons esteit, avons mis et pendus nos propres saials a ces presentes lettres avoec le sien en tiesmoingnage de veriteit. Chou fu fait bien et a loy a Camberon dessous le tille-

riaul seant devant le pont de Fier le joedi apries le jour saint Biertremieu lapostele. En lan de grasce MCCC et XVII. Toutes ces chozes devant dictes et chascune delles li homme de fief devant nommeit ont recordeit bien et a loy par plainte faite et par sommonse de signeur. A cest recort devant dit, faire bien et a loy furent com homme de fief del eglise de Camberon dessus dicte pour chou specialment appieleit, mesires Jehans de Hembize, chevalliers, maistres Jehans de Tournay, adont clers dou capitle de Mons, Hostes li Biaus et Gilles li Ramonneres. Et pour chou que cils recors devant dis soit fermes et estaules et bien tenus, si en avons nous Jehans de Hembize, chevaliers, maistres Jehans de Tournay, Hostes li Biauls et Gilles li Ramonneres devant nommeit. Cil de nous qui saial avons et requis en avons esteit, a le pryere et requeste dou bailliu dessus dit, mis et pendus nos propres saials a ces presentes lettres avoec les saials dou dit bailliu et des hommes de fief dessus dis. Che fu fait bien et a loy a Camberon en une cambre desous le cambre des celleniers a le marescauchie le samedi prochain apries le jour saint Denis, en lan dessus dit.

*Dou restaullissement Pieron de Baulenghien de I jument quil nous avoit prise en I preit com dist en Camberonchiel.*

(1521.)

A tous chiaus qui ces presentes lettres veront ou oront, nous Gilles de Briffieul, Colars des Brugeletes et Jehans de Tournay, a dont reveveres des mortes mains monsigneur de Haynnau, homme no chier signeur monsigneur le conte de Haynnau et de Hollande, et comme hommes de fief aussi a religieux hommes labbeit et le couvent de Cambron; et nous Jakemes Doffebays, Jehans de le Loe, Jakemes li Ramonneres et Hostes li Biaaus, hommes de fief les dis abbeit et couvent de Cambron, salut et cognoistre veriteit. Sachent tout que comme religieux hom et reverens peres en Dieu, dans Nicholes humles abbes de Cambron avyst par devant nous trayt en cause en se cour par loy, Pieron de Baulenghien sen homue de fief, et avyst dis que li dis Pieres estoit venu en i preit, com dist a Camberonchiel, le quil il tenoit et devoit tenir le cours des vies de luy, et de

demisielle Marie, se femme, en fief et en hommage del abbeit et couvent de Cambron dessus dis, et en estoient dou dit preit adont li dit abbes et couvent par juste tittle et a boine et loyal cause en saisine et en possession paisiulle quant li dis Pieres vint ens ou dit preit, ou queil li dis abbes pour lui et pour son eglize et ou nom de li disoit quil avoit toute signerie et justice et i prist li dis Piere de se volenteit sans loy et sans jugement que faire ne devoit une jument qui estoit meules et cateils doudit monsigneur labbeit et lenmena ou il volt que faire ne devyst et disoit li dis abbes que en che faisant li dis Pieres qui ses hom de fief estoit et devait yestre, estoit desloyauteis viers luy, qui ses droys sires estoit, en disoit quil avoit ataint sen fief per le fourfait doudit Pieron, et le requist a avoir. Et si sen plandi a sen bailliu, ou tiesmoing de nous, ou droyt et offri sen plandiet devant dit, a prouver de sci al eswart de le court, ou tiesmoing de ses hommes se li dis Pieres le Noyoit. Et fist protestation que chou quil prouveroit li vausist faisant se retenue jusques en fin de querelle. As queils raisne et plainte monsigneur labbeit devant dit li dis Pieres de Baulenghien qui presens y estoit dist et respondi au contraire plusieurs raisons par lesquelles il enrequeroit a alleir delivres et offri ses raisons a prouver de sci, al eswart de le court, se li dis abbes le Noyoit, et fist protestation que chou quil en prouveroit li vausist. Cest plait ensi entameit, nous li homme de fief deseure nommeit, avoec plusieurs des moines de le dicte eglize et dautres gens dignes de foy, qui present i estoient apries moult debas, et de controversies pour oster le dit Pieron de damage et pour luy sauver sen fief, priames et requesimes au dit monsigneur labbeit, quil se volsist laisser appaiser au dit Pieron sen homme et quil volsist mettre le dit plait jus et euyt mierchi doudit Pieron. Li queils messires li abbes por sen humiliteit descendi a nos prieres en le maniere que chi apres sen suit. Premièrement li dis Pieres de se boinne volenteit et de certaine sciense et par boin conseil sour chou eut, vint au dit monsigneur labbeit par devant nous et par devant plenteit des signeurs de leglize et dautres boines gens dignes de foy, et dist ensi a monsigneur labbeit dessus dit en audience. Sire, vos hom suy de fief, je cognoys et confiesse a plain de me boinne volenteit que je me suis meffays et mepri enviens vous, qui yestes mes droys sires, en men mech par deviers vous, et en demeure del amende de cors et davoir dou tout a vo volenteit, et me mech en vo mierchi et proumech et ay

enconvent loyalment par me foy et par me sairement le meffait devant dit , a amendeir et a faire et a emplir entirement sans si et sans condition, en le fourme et en le maniere du tout que vous meismes a vo volenteit direis et emoinderois a mi, sans riens dire ne faire encontre. Et a chou faire et a emplir, bien et entirement, sans riens dire encontre, jou en ay obligiet et oblige sollempnellement men cors et men fief entirement ke je tieng de vous, et tous mes biens presens et a venir. As queiles paroles dou dit Pieron, li dis messires li abbes dist et respondi audit Pieron : Pieres, en cesti maniere que dit et prommis aveis, je vous rechoi et des maintenant pour chou que courous et vos meffais no me moene trop enviars vous, je voeil que les amendes que vous fereis de vo meffais soient taxees, dictes et terminees par dant Jehan de Thieusies, portier de no eglise, et dant Jehan de Mons, playdeur de no eglise, et des hommes monsigneur le conte deseure nommeis, sauve a mi que je retieng, a dire et a terminier et a sentensyer parmi meismes singulerement troys choses. Li premiere si est, que des maintenant je di et determine, et vous enjoinch que vous me ressaisies, bien et a plein pour mi et pour men eglise et ou nom de li, de no justice ou preit devant dit. Li seconde si est que je di et termine et vous enjoinch que a me sommonse sans delay, amendeis et faites asseis, a Willamne dou Castelleir, men bailliu, chou que mespris et meffait aveis enviars luy, en teil maniere quil puist et doyve souffrir a mi et a men bailliu devant dit. La tierche ci est que a ciertain jour et heure ke je vous assigneray, sans mettre delay ne contredit, vous venrez ou capittle de no eglise et me requerreis, que je die pour vous, et jou a vo requeste diray as seigneurs et persones de men eglise : Signeur, veez chi Pieron de Baulenghien, men homme de fief, liqueils si comme jenteng, a mespris enviars vous, ou enviars aucun de vous, en disant de vous paroles vilainnes, descouvignauls et nient veritaules, li dis Pieres sen repent, et en vient a vous tous a mierchi, et dist que si longs dist de vous, ou aucun de vous parole vilainne ne descouvignauls, il fali de voir a dire et sen desdist, et dist encore quil ne seit en vous tous fors que toute honneur, tout bien et toute devotion, et en vient a vous a amende a vo volenteit. Et ces paroles que je aray ensi dictes, Pieres vous anoereis souffisanment. Apries ces chozes, ensi determinees et enjointes, de monsigneur labbeit audit Pieron, li dis Pieres tantost sans delay avoec monsigneur labbeit, nous tous presens avoec planteit dautres

gens dignes de foy et de pluseurs des signeurs de ledicte eglize, ala ens ou preit, ouqueil il avoit le jugement prise si com dit est, et dist oyans nous tous et ou tiesmoing de nous hommes de fief dessus dis : Seigneur, ce preit, jou le tieng de monsieur labbeit et del eglize de Cambron, en fief et en hommage, de me boinne volenteit je vous di et cognois que ne vi onques ne ne sench que jou ne mi devrantrain y exploitissiens en nul cas de justice, ne ne say que jou y aie point de justice, chi pris une jument monsieur labbeit de me volenteit que faire ne pooye ne devoie par droyt, et tenoit li dis Pieres en se main par le loyen une jument monsieur labbeit, et dist encore chi pris le jument et chi le remets et cognoys ke ou prendre ne ou panneir, en cest preit devant dit, qui est de men dit fief, je nay ne puis avoir droit, et pour le tort que jou ay fait, au dit monsieur labbeit et a sen eglize, je ressaisis monsieur labbeit et sen eglize, et le lui de le justice ou preit devant dit, bien et aplain, de tout le pooir et auctoriteit que je ay et puis avoir. Lequelle ressaisine et toutes les chozes devant dictes et chascune delles, li dis messires li abbes, mist en le warde de nous hommes monsieur le conte et de ses hommes de sen eglize devant nommeis, et dautres boines gens qui present i estoient. Apries cest ressaisine et ces chozes devant dictes ensi faites, dictes et terminees, li dis Pieres de Baulenghien, en le presence et ou tiesmoing de nous, prommisch et eut en convent toutes ces chozes devant dictes et chascune dycelles, a tenir et a emplir fermement, et que jamais il ne diroit ne feroit, encontre ces chozes ne aucunc delles ne ne mespenderoit ne feroit enviens monsieur labbeit ne enviens les persones de sen eglize ne a leur gens ne a aucun diauls, et volt et ottria et a chou li sobliga expresseement que si li mesprendoit ne aloit, encontre les chozes devant dictes ou aucune delles, en tout ou en partie, fust en fait ou en dit, que toutes les foys et toutes foys quantes foys, il i enkerroit mesprenderoit ou mefferoit si com dit est quil fust enkens, enviens monsieur labbeit quiconques le soit et le fust pour le temps en leglize de Cambron, en lx sols de tours de painne meffait euviers le dit abbeit, les queils li dis abbes ou chius qui ces presentes lettres ara par deviers luy poroit cachier demandeir prendre et leveir dou dit Pieron, et de ses biens, comme de boinne debte loyal. Et quant a toutes ces chozes devant dictes, faire et payer, tenir et aemplir, bien et entirement, li dis Pieres obligà soufflisanment luy et sen fief devant dit et tous

ses biens presens et avenir. A toutes ces chozes devant dictes et chascune dycelles faire et obligier bien et souffisamment, fumes nous, Gilles de Briffieul, Colars de Brugelettes et Jehans de Tournay deseure nommeit com homme monsigneur le conte et comme homme de leglize de Cambron, et nous aussi li autre homme de fief deseure nommeit y fusimes, comme homme de fief de le dicte eglise de Cambron, et si furent aussi avoec nous hommes de fief dessus dis pour chou especialment appieleit, comme boin crestyen et gens digne de foy, Ernouls de Baulenghien, freres doudit Pieres, Hues Lambescos, Gilles de Wisebieke, Jehans Halleis, siergans monsigneur de Haynnau, Jehans Danzaing com dist, Auwequitte escrivens, et si furent aussi des signeurs de leglize, dans Jehans de Thieusies portiers de Cambron, dans Jehans de Mons playdieres de Cambron, dant Thumas moyens cellerier de Cambron, dans Pieres de Boussuth, dans Gerars Dytrene, dans Watiers de Cambron, et dans Nicholon de Lens, moinne del eglise de Cambron, et des commis de le dicte eglise, freres Nicholes de Scaussines maistres de le basse court et freres Nicholes de Boucant. Et pour chou que toutes ces chozes devant dictes et chascune delles soient fermes estaules et bien tenues, nous li homme de fief deseure nommeit, cil de nous qui saiauls avons et requis en avons esteit, avons ces presentes lettres saiellees de nos propres saials en tiesmoingnage de veriteit. Che fu fait en labbie a Cambron en lan de grace mil CCC vint et I, le mierkedi prochain apries le jour saint Laurench.

## LXXXV.

*Littera de camera empta in Longovado.*

(1521.)

Universis presentes litteras inspecturis, frater Guydo dictus abbas de Longovado totusque ejusdem loci conventus, Cysterciensis ordinis, Lingonensis dyocesis, salutem in domino cum noticia veritatis. Noverint universi quod nos consensu unanimi et concordii, Cameram inferiorem super quam consueverunt habitare de Fusniaco, de Valcellis, de Dunis, et alii de Flan-

dria et Brabantia abbates, tempore capituli generalis, vendimus perpetuo venerabilibus prioribus de Alna, de Camberone et de Bodelo<sup>1</sup>, et eorum successoribus et personis suis Religiosis sibi associatis, cum omnibus appendiciis tam pratelli ex parte molendini quam rynparie ex altera parte, pro triginta libris parvorum turonensium, de qua summa pecunie recognoscimus et confitemur plenarie nobis esse satisfactum, ita tamen quod in dicta Camera tempore capituli generalis, tam eundo quam redeundo, personam quamcumque recipere vel hospitari non possumus nec debemus, ipsis vel eorum altero presentibus nisi de consensu eorundem. Et si aliquo tempore dicta Camera ruinam minaretur in aliqua sui parte, tenemur reficere et reparare cum nostris custibus et expensis. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Rogantes reverendum in Christo patrem, dominum abbatem Clarevallis, quod si nos vel successores nostri contra predicta vel aliqua predictorum veniremus, quod nos ad omnia supradicta observanda compellat per censuram ordinis vel alias prout sibi videlitur expedire. Et nos frater Matheus dictus abbas Clarevallis, ad petitionem et requestam abbatis et conventus predictorum, promittimus eos compellere si in aliquo predictorum deficerent seu etiam contrairent. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus cum sigillo eorundem duximus apponendum. Datum anno domini millesimo CCC<sup>o</sup> vicesimo primo, tempore capituli generalis.

## LXXXVI.

*Concordia inter nos et abbatem Sancti Adriani de decima IX bonariorum cum dimidio nemoris jacentium in parochia de Thorincourt.*

(Mars 1510-1511.)

Nous Henris, par le souffranche de Dieu, abbes de Saint Adryen de Granmont<sup>2</sup>, et tous li couvens de cel meismes lieu, del ordene saint Benoit de le vesquyet de Cambray. A tous chiaus qui ces presentes lettres verons

<sup>1</sup> Baudeloo, abbaye en Flandre.

Scendelbeke, succéda à l'abbé Thomas, décédé en

<sup>2</sup> Henri, qui appartenait à la noble famille de 1502, et mourut en 1528.

ou oront salut et cognissanche de veriteit. Com ensi soit, ke debas ait esteit, entre nous et le priestre cureit de Thorincourt dune part, et hommes religieux, labbeit et le couvent de Camberon, del ordene de Cystiaux, de le vesquyet de Cambray, dautre part, ou nom de nos eglizes. En loquoyson de le dime de neuf bonniers et demi de leur bos, pau plus pau mains, gisans en pluseurs pieches en le pouroffe de Thorincourt, sil est assavoir en troys journeils de tere hersent qui fu Mikiel, gisans entre le tere qui fu le priestre et le preit, encore en vi journeils en lautre leis dou preit jusques au courtil qui fu Jokemeir, encore en iii bonniers et i journeils gisans en le grande pieche deseure le vivier, encore en vi journeils par pieches de le tere Mikiel en Bockleliousart, encore en i bonnier de le tere qui fu chiaus dou Sart, encore en demi bonnier de tere qui fu dame Marie de le Cambre et gist ou lieu com dist Pieron Camp, encore en i bonnier de le tere qui fu Symon de Glabeke au pont de Lane, esqueils ix bonniers et demi de bos, pau plus pau mains, devant dis, nous disimes que li disme appiierenoit a nous et a nos eglizes pour chou que anchoys ke bos fust planteis, es lius devant dis, li tere devant dicte estoit dimaule a nous, et li abbes et li couvens de Camberon disoient que de leur bos devant dit, il nestoient tenu de payer dime a nous ou a autruy par droyt ne par coustume de pais. En le fin, pour bien de pais, damour et de concorde nous li abbes et li couvens de Saint Adryen devant nommeit, de commun assens mesimes en no lieu et en no nom pour nous et pour le priestre cureit de Thorincourt Pieron dit Mariel de Helbeke, et li abbes et li couvens de Camberon devant dit misent, en leur lieu et en leur nom, frere Gerart de Marbais leur conviers adont maistre de leur court de Lom-bisieule pour savoir et enquerre loyalment que li disme de ix bonniers et demi de tere devant dis pooit valoir chascun an devant chou que le bos i fust planteis. Et pour tenir ossi fermement et loyalment a tousjours chou quil diroient et ordeneroient des de bos devant dis sans jamais aleir encontre, liqueil Pieres et freres Gerars devant nommeit diligemment enquire le veriteit par la prises de boines gens dou lieu eut deliberation et conseil de sages gens, disent pour bien de pais, damour et de concorde ke nous li abbes et li couvens de Saint Adryen. Et li priestres cureis de Thorincourt devant nommeis, ne poiens ne ne deviens jamais riens demander, ne avoir, en le disme des ix bonniers et demi de bos, par quelconque

maniere ke che soit, ains les doivent tenir frankement et quietement li abbes et li couvens de Camberon sans dime payer a nous ou a autruy. Et disent encore ke li abbes et li couvens de Camberon devant nommeit feroient delivreir a nous ou a no commandement et payer chascun an perpetueilment en leur bos de Lombisieule, ou lieu ou on taillera cent et l vallourdes, les queiles ne devons faire wydier, ensi com doit bos wydier. Et se chou ne faisiemmes, il ne seroient point tenu de nous restoreir le damage, lequeil dit et lequeille ordenanche de Pieron et de frere Gerars devant nommeis, en le fourme et en le maniere ki chi devant est contenu et escrit, nous li abbes et li couvens de Saint Adryen de Granmont devant dit pour nous et pour no eglise, et pour le prestre cureit de Thorincourt, tenons a boin et a loyal, et avons eu couvens loyalment en boine foy, pour nous et pour nos successeurs, ke jamais, riens ne demanderons, ne clamerons, ne ne ferons demandeir ou clameir par nous ou par autruy, a le dime des ix benniers et demi de bos devant dis, et ke nous lear ferons tenir, et tenrons frans et paisieules de nous et dou prestre cureis de Thorincourt. A tous jours, si com dit est, et a chou tenir frankement et faire tenir, nous avons obligier et obligons, nous et nos successeurs, et les biens temporeils de no eglise, enviers labbeiz et le couvent de Camberon devant nommeis, par le tiesmoingnage de ces presentes lettres, saieles de nos saials, et dou saial, le prestre cureit de Thorincourt, lesqueiles nous avons donnees al abbeit et au couvens de Camberon, en cognissanche de veriteit. Che fu fait en lan de grasce M. CCC et dis, ou moys de march.

## LXXXVII.

*Littera Colardi de le Loe de III jornalii terre.*

(Août 1325.)

A tous chiaus qui ces presentes lettres veront ou oront, jou Cholars de le Loe salut et cognissanche verite: cognente choze soit a tous que comme religieus homme li abbes et li couvens de leglise de Cambron del ordene de Cystiaus ayent tenu et tiegnent de mi ou nom de leur eglise iii journals

de terre com dist au Joukoit gisans daleis launoit le demisiele de le Hove ki demoreir soloit a Maffles, parmi iii deniers blans de cens par an a le Saint-Remy, et jou vosisse maintenir ke mettre i devoient homme de loy hiretable pour yauls ki de mi le tenist, sachent tout ke par la prise et le information de bonnes gens et dignes de foy jou nay droit ne raison a chou ke je demandoie et pour chou jou jai renonchiet et renonche ore et adies pour mi et pour mes hoirs pour tous mes successeurs et cognoit ke cil de Cambron devant dit doivent tenir pour yauls et ou nom de leur dicte eglise paisieusement et perpetueilment lesdis iii journels de terre de mi et de mes hoirs ou successeurs, parmi le cens de iii deniers blans par an, sans nul autre debite ou service a payer. Et tiesmongnage de veriteit jou ay pendut men sayel a ces presentes lettres; et prie et requier a men chier frere Gillebiert de le Loe, a signeur Nicholon Pauwillon de Maffles et a Jakemon Pauwillon ses fils, hommes de fief au noble homme monsigneur de Laval mes peirs, qui saiauls ont, quil mettent leur saials avoech le mien saiel a ces presentes lettres en cognissanche de veriteit. Et jou Gillebiers de le Loe freres a Cholart devant dit, et nos Nicholes Pauwillons et Jakemon ses fils ki sayauls avons, avons mis et pendus nos sayauls avoech le sayel le devant nommeit Cholart no peir a ches presentes lettres en cognissanche de veriteit. Che fu fait en lan de grase mil. CCC. XXV, au mois daoust.

## LXXXVIII.

*Carta domini de Lens de quibusdam censibus et redditibus quos in dominio suo de Lens tenemus.*

(Avril 1323.)

Jou Gerars de Rassenghien, sires de Lens en Braybant, fach savoir a tous ke comme homme religieux et no boin ami en Dieu li abbes et li couvens del eglise de Cambron, del ordene de Cystiaus, tiegnent et aient tenut de lonch temps en le ville et en terroir de Lens plusieurs cens et rentes sour terres et sour mesures ke on tient dyauls et de leur eglise, et aucunes gens vosissent dire ke a nous et as signeurs de Lens appartenissent ou deu-

wissent appartenir les droitures des entrees et des issues et les services des lius devant dits, nous qui par deliberation avons diligamment fait enquerre et apris quils droitures nous; avons et avoir devons, avons trouveit par la prise de bonnes gens ke riens ni avons fors tant seulement le hauteur et chou que a signerie de hauteur appartient, et pour chou par boin et sain conseil nous avons renonchiet et renonchons pour nous, pour nos hoirs et pour tous nos successeurs, et cognissons ke cil de Cambron devant nommeit ont et doivent avoir sour toutes leurs tenures, en le ville et ou terroir de Lens, tout droitures des entrées, des issues et tous les services quil kil soient si avant comme eskievins en doit jugier et ke tout chou a yauls et a leur ditte eglise appartient et doit appartenir, en teil maniere ke cil de Cambron devant dit pour les loys et pour leur dictes droitures a avoir doivent traire a no maieur et a nos eskievins de Lens, ki jugeur en sont, et ki leur doivent faire euch venir selonch lusage et le coustume de le ville de Lens, ensi comme les autres ki teils tenanches et teils droitures i ont. En cognis-sanche de veriteit, nous avons ces presentes lettres saillees de no sayel. Donnees en lan de grasse MCCC et XXV, ou mois d'avrilh.

## LXXXIX.

*Littera abbatibus de Lobes de investura terrarum versus Hembize.*

(..... 1528.)

Nous Nichaizes, par le permission de Dieu, abbes de leglize Saint-Piere de Lobbes, faisons savoir a tous especialment a religieux homes labbeit et le couvent de Cambron que freires Nicholes de Lens, moynnes de le dicte abbe de Cambron vint par devant nous en no capitle, le lundi prochain apries les octaves de le Nativiteit Saint Jehan Baptiste, en lan de grasse MCCC et XXVIII, et nos requist que nous le vosissiemmes raivestir dauncunes terres quil tient et possesent de nous gisans viers Hembize, et nous si com faire deviennes selonch les lettres ki de chou font mension le devant dit frere Nicholes des dictes terres ravestimes pour labbeit et le couvent de Cambron devant dis et pour leur eglise et ou nom de li et en paya

pour celle meismes raivestance a no pitanchier, de no volenteit et assens, vi sous de blans. Item paya il pour le cens desdictes terres xii sous blans, et x sous blans pour leur disme de Saradenghes, et ensi a il payet en somme xxviii sous blans, et de tout nous nos tenons quits et payet par le tiesmoing de ces presentes lettres, sayellees de no sayels causes. Donnees le jour et lan dessus dis.

A tous chiaus ki ces presentes lettres veront ou oront, dans Jehans de Montagut, pitanchiers dou couvent de Lobbes, salut et cognissanche de veriteit. Sachent tout a que religieux homs dans Nicholes de Lens, moynnes et adont plaidieres de Cambron est venus en propre persone et sest presentis souffissaument en nostre capitle par devant le couvent de Lobbes, et requist que on li donnast ou nom del eglise de Cambron la viesture des terres gisans entoures Hembize, et nous si com faire deviens li donnames la viesture des dictes terres pour le cause de le creation del abbeit de Cambron dans Jehan de Mons parmi vi sous de blans que il nous en paya pour le dicte aviesture ensi que contenu est es cartes qui de chou font pleine mention. Encore fait il assavoir ke li dis dans Nicholes no paya adont la alieuch xii sous blans, quil nous doivent chascun an pour les dictes terres pour le terme de le Saint Jean lan MCCCXXXI, et nous paya aussi a cel terme x sous de blans quil nous doivent pour autres teneurs, desqueils debites aussi bien del aviesture comme des ii cens devant dis, nous nos tenons soles et payet de le dicte eglise de Cambron, par le tiesmoing de ces presentes lettres saiellees de nostre saiel faites et donnees lan de grasce MCCCXXXI, le vigite des apostles de Saint Piere et Saint Pool en nostre dicte abbie de Lobbes.

## XC.

*Request dune maison en le rue de le Fontaine Gossuin pour Cambron  
a Enghien.*

Sachent tout chil qui cest escript veront ou oront, que Gilles li Nawe a vendut bien es loialment al abbeit et au convent de Cambron et li abbes et li couvens de Cambron dessus dit ont accateit bien et loialment audit Gil-

lion le Nawe le maison et hiretage qui fu jadis Pieron le Walsce seant en le rue de le Fontaine Gossuin, tenant a lur costeit a hiretage Mahin Frabuse et a lautre costeit a hiretage qui fu jadis Claus de Habecke de Herfelenges, liqueils vendages fu crieis en plainne glise de le ville Daynghien, de le queille maison et hiretage Gilles li Nauwe dessus dis est deshireteis bien et aloy et dans Jehans de Hoy, moisnes de Cambron, en est ahireteis bien et aloy pour le eglise de Cambron et ou non de li dou queil vendange et accat li dis Gilles li Nauwe en a rechiut le paiement, tout entirement en deniers, sols et bien compteit par les mains de Jehan de Hoy, moinne dessus dit, et si sen tient li dis Gilles li Nauwe assols et a bien payes aplain et en a quitteit et quitte clameit lableit et le convent de Cambron dessus dis et tout chiaus a qui tanche en puet et doit appartenir. Et est assavoir que Gilles li Nauwe dessus dis a eu convent pour lui et pour ses hoirs par se soit fianchie et par son sairement et sour une boinne debte loyal de c livres de tournois, quil amenra et fera venir ses enfans devant les eskevins Denghien quant il seront venut a leur caige et de iauls faire loeir et greier le vendange quil a fait de le maison et hiretage dessus dis et de yauls faire deshireteir bien et aloy de le dicte maison et hiretage et ahireteir personne de par le eglise dessus dicte. Et sensi estoit que Gilles li Nauwe dessus dis ou ses remanans, se de lui estoiz deffallit, ne volsist ou peuvist faire venir ou ameneir se dis enfans devant les eskevins Denghien et de yauls faire locir et greier le vendage dessus dis et de yauls deshireteir en le maniere que dit est dedens un mois apries chou quil en saroit de chiauls de Cambron dessus dis ou de chelui qui cest chirographe aportera semons sans mavaise coquoison en se maison a Lembeke ou il demeure aujourdui adont seroit li dis Gilles li Nauwe dessus dis ou ses remanans enkeus en le debte des c livres tournois dessus dis teil monnoie qui courra au jour que les dictes c livres tournois seront fourfaites, lesquelles c livres tournois li diz Gilles sera tenu de payer a le eglise de Camberon dessus dicte ou a chelui qui cest chirographe aportera. Et sensi estoit quil ne le volsist payer ensi que dit est li dit religieus de Camberon ou chius qui chest chirograffe aportera poroient donneir a monsieur Denghien ou a queil autre signeur ou justice quil volroient de Sainte Eglise ou mondainne se li sires Denghien ne voloit ou pooit faire autant que li quins des c livres tournois dessus dictes monteroit.

*Chi apries sensuit le copie de le lettre que nous avons de monsieur Englebiert Dainghien seellee de son seel et dou seel Eglebiert sen fil.*

Et plus loin, en écriture plus récente :

*Fondation messire Englebert Denghien pour v marques dargent faire dire messe, etc., avec aboutt a Yltre des dismes de Lamme et Faucuez.*

(Janvier 1402, 1405.)

A tous chiaus qui ces presentes lettres veront ou oront, Englebiers Dainghien, sires de Rameruth de la Folhe et de Thubise, salut et cougnissance de veritet. Sachent tout que comme nous ayons affection et devosion de avoir terre sainte et no sepulture en leglise de Nostre-Dame de Cambron pour nous et pour no chiere compaigne, liquelle cose nous a estet et est concedet et accordet des religieux abbet et couvent de le ditte eglise et adfin que memore soit asdis religieux de prier pour nous, pour no chiere compaigne pour Englebiert, no fil; et pour no aucisseurs, nous ayons fait plusieurs ordenanches en le dicte eglise ensi que ce puelt apparoir par chiertain chirograffe dont li teneurs sensuit :

A tous chiaus qui ceste presente lettre veront ou oront salut et cougnissance de veritet. Sachent tout que par devant les eskievins de le ville d'Iltre chi desous nommés, se comparut personelment haut noble et poisant signeur monsieur Englebert Dainghien, sires de Ramerut et de Thubise, en se boin sens et en se boine memore en tamps et en liu combien faire le pooit a le endroit de se boinne pure et franke volenteit, dist que il recommandeoit sen ame et sen esprit quant elle partira de cest mortel siecle en le main dou tres haut Createur, Monsigneur Jhesu Crist et de se tres douce mere le Vierge Marie et de toute le court de paradis, et eslisi, ordena et devisa se daraine sepulture en leglise et abbye Nostre-Dame de Cambron. Et a li dis sires ordenet tantost en present en le dicte eglise et abbye une messe tous les jours de lan a tous jours perpetuellement, et pour celi messe a faire dire cascun jour bien et dewuement, en a li dis sires donnet et ordonnet en le dicte eglise *chinch mars dargent* cascun an a tous jours tels et ossi souffissans que on use de payer en le ville de Valenchiennes ou monnoye qui chose vaille, a prendre et lever cascun an sur toutes les

dismes de Same a payer a ii termes et a deus payemens, dont li premiers payemens eskera au jour que on dist Nostre-Dame Candeller, lan mil quatre cens et un, et lautre payement a le Saint Jehan apries ensuiwant, sauf tant que on doibt avoir a cascun desdis paiemens un mois de proveanche sans maise ocquison et ensi de la en avant dan en an a tous jours, et tous jours porter et livrer les dis payemens en le dicte eglise. Au sourplus, a li dis sires ordonnet a celuy, qui dira le dicte messe cascun vendredi de lan, i lot de vin, mesure de Mons et i blanc pain, assavoir est de wyt en le rasiere, mesure de Cambron. Et pour chou faire et acomplir a il donet et ordonnet encore sur les dittes dismes v marcs dargent eskeant a payer cascun an a tous jours a le Candeller et a le Saint Jehan as termes dessusdis, si come dit est, et encore au sorplus a il ordenet pour Dieu et en aumosne pour le salut del ame de lui un aniversaire tous les ans, faire en le ditte eglise vigilles, commendises et une messe a tous jours c sous monnoye courrantte en Haynau par an, a prendre lever et recevoir tous les ans, si que dit est, sur toutes les menues dismes de Faukewes a payer a i terme et a i payement, dont li premiers payemens eskera au jour de le Candeller lan mil quatre cens et un, sauf i mois de proveanche cascun an et ensi de la en avant dan en an a tous jours. Pour les ques dons, lois et ordenanches tenir ferme et estaubles et pour plus dewement et loyalment paier dan en an et de terme en terme a tous jours, li dis messire Englebiers en a mis en nom dalbout et de contrepan et reportet en la main dou mayeur les deus dismages dessus dis, cest assavoir de Same et de Faukewes, et sen est deshiretet bien et a loy al enseignement des eskevins pour et ou nom dabbout et de contrepan par coy sil estoit ensi que li dis messire Englebiers ou si hoir fussent en deffaulle de payement dou dit argent et don chi devant contenu au jour et au terme que dit est et apres le mois de porveanche passé fust de tout ou en partie, li dit eglise ou leur procureur poroit traire en court et monstrier faulte souffissant. Apres faulte monstree, requerir au mayeur que on le conduise au devant dit contrepan et abbout; et li maires qui saroit pour le tamps li deveroit conduire al enseignement des eskevins pour et ou nom de le ditte eglise toutes lois faites come a leur boin hiretaige a tous jours, a tel cens et a teil rente que li dit hiretage doient ne puellent devoir, et sauf tous droiz et toutes boines raisons qui puellent y estre mises devant ou apries. A tous ces couvens dont devises et ordennanches faire et passer furent come

eskevin de le ditte ville Jehan Darkene, Thiris dou bial hostel, Jehan Gosse Dalleis Leufosse, Jehan de Wilhour, demorant a le Leufosse, Jehan Moriaux de Viesenal et Jehans Dou-Bos; et se y furent come maires pour le tamps Pieres de Curkke, qui tous ces couvens et ordenanches mist en le warde desdis eskevins. Che fu fait et ordonnet lan Nostre Signeur mil quatre cens et un, le quatorsime jour du mois de jenvier. Assavoir est..... que nous toutes les coses devant dites et cascune delles contenues et devisces ou devant dit chirograffe volons que faites et entretenues soient et demeurent fermes et estaubles perpetuellement a tous jours. Et le prometons et avons en couvent pour nous et pour nos hoirs et successeurs a entretenir, conduire, warandir et faire porter et tenir paisiuellement al ditte eglise Nostre Dame de Cambron, et volons se nous ou nos hoirs, successeurs ou remanans fuissiens en deffaulte de tenir payer et acomplir toutes les coses contenues oudit chirograffe ou aucune partie que le dit religieux ou porteres dou chirograffe ou de ces presentes lettres traire se peust ou puissent a tout leur dit especial assenne, cest a entendre toutes les dismes de Samme et de Faukwes, et pour le ditte eglise de Cambron ghowir depuis que trait y saroiert a tous jours sans ce que riens ne aucune chose en reveigne ne puist revenir ne appartenir a nous ne a nos hoirs ou successeurs, et sil advenoit que li ditte eglise perdesist le original chirograffe dont li contenus appert en ces presentes lettres et par de li eskevin qui a jugier ont des dictes dismes ne volsissent les dis religieux mettre et adjudier en ycelles se li cas eskevit, nous volons, concedons et accordons que ce qui contenu en est en ces presentes lettres leur vaille et puist otant valoir que feroit et faire deveroit li propres originauls meismes, et que a ce li eskevin dou liu quiconque le soient ne autre ne mettent nul refus ne contredit. Et sil advenoit que ja naviegne que par aucun cas quel que il fuist li dis religieux de le ditte eglise ghowir ne puissent de toutes les dictes dismes, que li dit religieux ou li porteres de ces lettres puissent ou puist par le viertut de ces presentes contraindre et faire contraindre nous, nos hoirs et nos remanant a tenir payer et acomplir toutes les coses devant dites et devisces et cascune delles as termes et en le maniere que li teneurs dou chirograffe le contient ou ce que il y aroit de deffaulte comment ne combien que ce fust sans chou que nous, nos hoirs, nos successeurs ou remanans aidier ne excuser sen puissent pour cause doudit espetiaul assenne ne, pour quelcon-

ques autres causes. En tiesmoing des quelles choses devant dittes y soient fermes, estables et bien tenues nous en avons ces presentes lettres seellees de nostre propre seel, et si requérons a Englebiert Dainghien no fil eaugiet et en point de ce faire et en confirmation de toutes les choses devant dittes et de cascade delles yestre par luy et ses hoirs entretenues et acomplies de point en point que il voelle mettre et appendre son seel a ces presentes lettres avuecq le nostre, et nous Englebiers Dainghien pour ce que desirans sommes de entretenir faire et acomplir toutes les choses devant dittes et cascade delles pour le boine devotion et intention de no tres chier seigneur et pere acomplir et afremer et ossi pour partir as bienfais et orisons de le ditte eglise Nostre Dame de Cambron avons mis et appendut nostre seel a ces presentes lettres avec le seel de no dit tres chier seigneur et pere en confirmation de toutes les choses devant dittes et de cascade delles, qui furent faites et donnees lan mil quatre cens et deux ou mois de jenvier.

(Il y a cy apres un chirographe faisant mention que la dicte abbaye de Cambron a este adjugee auz dictes dismes de Samme et de Faucuels sur le cottaage <sup>1</sup>).

## XCI, XCII.

*Fondation de la messe d'Englebert.*

(14 janvier 1401-1402)

A tous chiaus qui ces presentes lettres veront ou oront, salut et cougnissance de veritet. Sachent tout que par devant les eskievins de la ville d'ltre ci desous nommes, se comparut personelment haut noble et poissant signeur monsigneur Englebiert Dainghien, sires de Rameruth et de Thubise, en se boin sens et en se boine memore en tamps et en liu, que bien faire le pooit, et la endroit de se boine pure et franke volenteit, disent que il recommandoit sen ame et son esperit quant elle partira de cest mortel siecle en le main deu tres haut Createur Nostre Signeur Jhesu-Crist et de sa tres douce merc le Vierge Marie et de toute le court de Paradi, et eslisi ordonna et devisa se daraine sepulture en leglise et abbaye Nostre Dame de Cam-

<sup>1</sup> Cet acte, coté n° 155, se trouve à la fin du chapitre intitulé *Lumbisuele*.

bron, et a li dis sires ordonnet tantost en present en le ditte eglise et abbaye tous les jours del an a tous jours perpetuelment et pour celi a faire dire cascun jour bien a dewement, en a li dis sires donnet et ordonnet en le ditte eglise v mars dargent cascun an a tous jours teil et ossi souffissant que on use de payer en le ville de Valenchiens monnoye qui chou vaille a prendre et lever cascun an sur toutes les dismes de Same, a payer a deus termes et a deus payemens, dont li premiers payemens eskera au jour que on dist Nostre Dame Candeller lan mil quatre cens et un, et lautre payement a le Saint Jehan apries ensuivant sauf tant que on doibt avoir a cascun des paiemens 1 mois de pourveanche sans moise ocquison et ensi dela en avant dan en an a tous jours, et tous jours porter et livrer les dis payemens en le ditte eglise. Au sourplus a li dis sires ordonnet a celui qui dira le ditte messe cascun vendredi del an 1 lot de vin mesure de Mons et un blanc pain assavoir est de viii en le rasiere mesure de Cambron. Et pour chou faire et acomplir a il ordonnet encore sur les dittes dismes 1 marck dargent eskcant a payer cascun an a tous jours a le Candeller et a le Saint Jehan as termes dessus dis, si come dit est, et encore au sourplus a il ordonnet pour Dieu et en ausmosne pour le salut del ame de li pour lanniversaire tous les ans a faire en le ditte eglise vigilles commandises et une messe a tous jours c sous monnoye coursaule en Haynau par an, a prendre lever et recevoir tous les ans si que dit est sur toutes les menuwes dismes de Fauckewes a payer a 1 terme et a 1 payement, dont li premiers payement eskera au jour de le Candeller lan mil quatre cens et 1, sauf 1 mois de pourveanche cascun an et ensi de la en avant dan en an a tous jours. Pour lesquels dons laisses et ordenanches tenir fermes et estables et pour plus deurement et loyaulment payer dan en an et de terme en terme a tous jours, li dis messire Englebiers en a mis en nom dabbout et de contrepan et raportet en le main dou mayeur les deus dismages dessus dis cest assavoir de Same et de Fauckewes, et sen est deshiretes bien et aloy al enseignement des eskevins pour et ou nom dabbout et de contrepan. Pour quoi sil estoit ensi que li dis messire Englebiers ou si hoir fussent en deffaulte de payement dou dit argent et dou chi devant contenu au jour et au terme que dit est et apres le mois de porveanche passe fust de tout ou en partie, li ditte eglise ou leur procureur poroit traire en court et monstrier faulte souffissamment apries faulte monstree requerre au maieur que on le conduise au devant dit contrepan

ou about. Et li maires qui saroit pour le tamps li deveroit conduire al enseignement des eskievins pour et ou nom de leditte eglise toutes loys faittes comme a leur boin hiretaige a tous jours a teil cens et a tel rente que li dit hiretage doient ne puellent devoir, et sauf tous drois et toutes boines raisons qui y puellent y estre mises devant ou apries. A tous ces couvens, dons, divises et ordenanches faire et passer furent come eskievin de le ville d'ltre Jehans Darkene, Thieris dou bial hostel, Jehans Gosse dalleis Leufosse, Jehans de Wilhour demorant a le Leufosse, Jehans Moriaus de Versenaul, et Jehans Dou-Bos, et se y fu comme maires pour le tamps Pieres de Curke qui tous ces couvens et ordenanches mist en le warde des dis eskievins. Che fu fait et ordonneit lan Nostre Seigneur mil quatre cens et I, le quatorzime jour dou mois de jenvier. (Le coppie de le cyrographe des dismes de Samme et de Fauqueiweis, lesquelles le eglise possesse au jourduy en auncellant les aultres par chi devant est escripte en ce present livre en le fin des coppies des chartes de Lombisoeulle, partant que cy en droit navoit point de plache pour le mettre. Quaere numero CIII folio.)

*Signé : J. DEL FOURMANOIR.*

### XCIII.

*Cerquemanaige de la terre de Lens et la terre de Cambron.*

(Valenciennes, 14 août 1528.)

Nous Guillames, cuens de Haynnau, de Hollande, de Zellande et sires de Frise, faisons savoir à tous que par devant nous en le presence et ou tiesmoing de nos hommes de fief de pairie qui pour chou especialment y furent appielet, si loist assavoir Wistasse, signeur dou Rues, Gerart, signeur dou Ville, chevaliers, et Gerart de Fontaines fastret dou Ruels, signeur de Monstruel, Wautier signeur de Bousies, Robiert de Manchicourt, a dont no baillieu de Haynnau, Hauyel de Kievraing, chevaliers, Wautier de Hartaing, adont no prouvost de Mons, Mahieu le Keut no castelain d'Ath, Aeustin le Taye, Gillon le Ramoneur, adont no prouvost de Maubuege, Thiery de Ghisleghien et Villain dou markiet, vint nos foyables gens Gerars de Rassenghien, signeur de Lens chevaliers, et de se bonne volontet

dist recongneult et confiessa que par plusieurs anchiens a qui il en avoit seut et a pris de chertain que un jour qui passes est, il fu par ses devanchiers signeurs de Lens empoint que bien avoient pouu de ce faire et par leür hommes del pocsteit de Lens dune part, et par religieux hommes, le abbet et le couvent de leglise de Cambron dautre part, uns cherquemanages fais et a bonnes bien et souffisamment, entre le tieroir de Lens dune part et le tieroir de le ditte eglise dautre part, pour le quel cherquemanage, le doy tieroir devant dit, furent le uns de lautre desseureit departit et a bonnert bien et souffisamment eut cougneut li devans dis sires de Lens que li dis chierquemanages et abbonages furent fait en le maniere chi apries devisee. Si loist assavoir de une bonne seant en le riviere que on dist arbre au debout dou mares de Lens, entre le dit mares et le pret as vakes allant tout amont entre le dit mares et le dit pret dessi au nouviel kemin, qui fu acquis, pour aller chiaus de Lens au dit mares allant tout amont seloncq le dit kemin ensi que les bonnes se portent, et ensi que li haye que li ditte eglise a tenant, au dit kemin sestend dessi a une bonne qui est au debout de celi haye, et de celi bonne allant a diestre, a une bonne qui est el chemin qui va de Mons a Ath, et de celi bonne, rallant un pau amont a une aultre bonne, qui est ou dit chemin, et de celle darraine bonne allant tout a ligne jusques au Sart Dame Sezille et seloncq le dit Sart et tout amont dessi a une bonne qui est asses pries dou bosket Gillion le mayeur et tout ensi que les bonnes qui sont ou dit chierquemanage et dessoinre se portent allant de lune bonne a lautre ensi que deviset est sestens li errois et li frans allues de le ditte eglise de Cambron aules deviers leglise devant ditte deviers le crois Saint Ghillain et aules deviers hauffe et dist et recongneult le dis sires de Lens que il si hoir ne si sucesseur outre les bonnes devant dittes au leis deviers les lieux dessus dis, il navoient ne avoir devoient signerie justice ne droiture nulle, ainschois en apprenoit tous li drois entirement a leglise devant ditte, ne ses dis terrois de Lens ne sestendoit ne stendre ne devoit encontre le dit terroit de leglise devant ditte, fors tant seullement dessi as bonnes devant dittes, ensi que le dis chierquemanages est par chi devant devisees, et pour chou que li chierquemanages et abbonages devant dit soient en le maniere devant devisee a tous jours tenut ferme et estaulle si nous requist li sires de Lens devant dis que de toute le signerie, le justiche et les droitures entirement quil avoit paoit ne devoit

avoir dedens les mettes dou dit chierquemanage entre les dittes bonnes au leis deviers les lieux devant dis vousissiemmes recevoir le werp le rapport et le deshuetance que il en voloit faire, et pour damp Ivon, abbet de le ditte eglise et ou nom de li a tous jours perpetuelment, et sour chou nous semonsimes et conjurasmes Wistasse, signeur dou Rues no homme de fief, comment li dis sires de Lens sen pooit et devoit deshireter, liquels Wistasse, sires dou Ruels, lui sour chou consillies a ses pers dessus dis et a nos autres hommes de fief devant nommes, dist par loy et par jugement que li dis sires de Lens raportast en no main toute le signerie et le justice et les droitures entirement quil avoit pooit ne devoit avoir dedens les mettes doudit chierquemanage et sen deshiretast bien et a loy et y renonchast une fie autre et tierche. De ce jugement censuiwrent paisiullement no home de fief de parie si par devant dit et no autre home de fief devant nommet. Chou fait Gerars de Rassenghien, sires de Lens deseur dis, de se bonne volentet en no presence et ou tiesmoing de nos hommes de fief de parie dessus dis et de nos autres hommes de fief devant nommeis qui pour chou especialment y furent appiellet reporta en no main, toute le signerie, le justice et toutes les droitures entirement, quil avoit pooit ne devoit avoir dedens les mettes dou dit chierquemanage entre les dittes bonnes, au leis deviers le ditte eglise deviers le crois Saint Ghillain et deviers Bauffe, et sen deshireta bien et a loy empoint en tamps et en lieu que bien le peult faire, et y renoncha souffisamment une fie et aultre et tierche, et pour le dit abbet de Cambron ahireter bien et a loy, come dit est, et sour chou nous semonsimes et conjurasmes le signeur dou Ruels no home de fief de parie devant nommet quil nous desist par loy et par jugement se li dis sires de Lens estoit bien deshiretes et a loy de toute le signerie, le justice et de toutes les droitures entirement quil avoit pooit ne devoit avoir dedens les mettes dou dit cherquemanage si que deviset est, et se tant en avoit fait que mais ny evist ne avoir deuwist droit et se nous les aviens en no main bien et a loy par cois nous en peuysiens le dit abbet de Cambron ahireter en le maniere devant ditte, li quels sires dou Ruels lui sour chou consillies a ses pers nos homme de fief de parie devant dis et a nos autres hommes de fief devant nommez, dist par loy et par jugement que oyl as us et as coustumes de Haynnau. De cest jugement censuiwrent paisiullement si per, no home de fief de parie dessus dit, et no autre home de fief. Chou fait nous en le

presence et ou tiesmoing de no homme de fief de parie dessus dis et dou dit seigneur de Lens qui y fu aussi comme nos homes de fief de parie et de nos autres homes de fief devant nommez qui pour chou especialment y furent appiellet et par le jugement diaux, reportasmes toute le signerie, le justice et toutes les droitures entirement dont li dis sires de Lens sestoit deshiretes, si come dit est, en le main damp Yvon, abbet del eglise de Cambron devant ditte, et len ahiretammes bien et a loy pour lui et pour sen eglise et ou nom de li a tous jours perpetuelment, come dou francq alluet del eglise de Cambron devant ditte, sauf a nous et a nos hoirs contes de Haynnau le souverainetet le warde et le ressort, et sans chou que on ne le puet vendre, ne allier hiretablement, se ce nest par le grait de nous ou de nos hoirs contes de Haynnau. Et sour chou nous semonsimes et conjurasmes Wistasse, seigneur de Ruels devant nommes, quil nous desist par loy et par jugement se li dis abbes de Cambron estoit de toute le signerie et le justice et de toutes les droiturez entirement dont li dis sires de Lens sestoit deshiretes, si come devant est dit, ahiretes bien et a loy pour lui sen eglise et nom de lui come de francq alluet de le ditte eglise de Cambron si come dit est. Li quels sires dou Ruels lui sour chou consillies a ses pers, nos homes de fief de parie devant dis, et a nos autres homes de fief devant nommes, dist par loy et par jugement que oyl. De cest jugement censuiwrent paisullement li sires de Ville, li sires de Baudour, et li sires de Lens, no homme de fief de parie dessus dit, et no aultre homme de fief devant nommet. Et avecq chou que par chi devant est dit pour chou que li chierquemanages et toutes les choses devant dittes soient a tous jours seurement tenues, nous a le pryere et requeste dou dit seigneur de Lens avons le chierquemanage et abonnages devant di, et toutes les chozes deseure nommees et cascade delles, loet gret, corroboret, aprouvet et confrumet, loons, greons, corroborens, approuvons et confrumons, et comme sires souverains de le terre et dou pays de Haynnau les promettons a warder et a faire tenir a tous jours fermes et estaules, sauf a nous et a nos hoirs, contes de Haynnau, le souverainetet le warde et le ressort si comme dit est et sauf chou que on ne le puelt hiretablement vendre ne allyenuer, se ce nest par le gret de nous et de nos hoirs, contes de Haynnau. Et pour chou que toutes les choses devant dittes et cascade delles soient fermes estaules et bien tenues, si en avons nous Guillammes, cuens de Haynnau, de Hollande,

de Zellande et sires de Frise, dessus dis, ces presentes lettres scellees de no propre seel, et prions et requerons a nos hommes de fief de parie devant dis, et a nos autres hommes de fief devant nommes, que il voellent mettre et appendre leur seaux a ces presentes lettres, avoecq le no, en tiesmoingnage de veritet. Et nous Wistasse, sires dou Rues, Gerars de Rassenghien, sires de Lens, Gerars, sires de Ville, chevaliers, et Gerars de Jauche, sires de Baudour, dessus dis, pour chou que nous fumes comme hommes de fief de parie a toutes les coses devant dittes et a cascune delles, faire et passer bien et a loy, pour chou especialment appiellet, si en avons nous a le requeste de tres hault, tres noble et poissant prinche, no cher et amet signeur monsigneur le conte de Haynnau devant dis, mis et appendus nos propres seaux a ces presentes lettres avoech le sien, en tiesmoingnage de veritet. Et nous aussi li aultre hommes de fief deseure nommet pour chou que nous avoecq les pers dessus dis, fumes comme hommes de fief no tres chier signeur monsigneur le conte de Haynnau devant nommet, a toutes les choses devant dittes et cascune delles faire bien et a loy pour chou especialment appielet chil de nous qui seaux avons, et requis en avons estet, avons a le requeste de no dit signeur monsigneur le conte dessus dit, mis et appendus nos propres seaux a ces presentes lettres, avoecques le sien et avoecques les seaux des pers devant nommes, en cognissanche de veritet. Che fu fait a Valenchiennes en leeglize Notre-Dame le Grande, en lan de grasce Nostre Signeur mil CCC XXVIII, le vigille del Assumption Nostre-Dame, ou mois daoust.

*Accord du comte de Haynnau pour par le couvent de Cambron et le seigneur de Havrech choisir arbitres du droit que le dit seigneur disait avoir en la terre de Lens.*

(Condé, 25 avril 1342.)

Guillammes, cucens de Haynnau, de Hollande, de Zellande et sires de Frise, faisons savoir a tous que comme il ait aucuns debas, entre religieux hommes, l'abbet et le couvent de Cambron dune part, et no amet et foiable chevalier, le signeur de Havrech, dautre part, pour cause d'un accort fait en tamps passet entre les dis religieux et le signeur de Lens, dendroit le des-

soinre de leur terres et de leur justices, en coy li dis sires de Havrech maintient avoir aucun droit de son hiretage, pour cause de le ditte terre de Lens, moiement comme il ne fust mies appielles au dit accord faire, si comme on nous a donnet a entendre, et sour chou il oient, si come on nous a dit, pris arbitres dune part et dautre, pour enquerre dou droit de cascun et yaux acorder, cest no gres et no volentes de tant comme en nous est quil enquierent et en facent declaration et accort. Et nous tenrons tout chou quil en feront comme sires souverains de le comtet de Haynnau pour ferme et pour estable, sauf no hiretage, par le tiesmoing de ces lettres seellees de no seel. Donne a Condet, le xxv<sup>e</sup> jours en avril lan mil CCC et XLII.

## XCVIII.

*Sentence obtenue par Cambron pour leur justice en leur lois contre le seigneur dou Gratich, sur Lombisoelle.*

(Mons, ..... 1355.)

Nous Gerars des Sauzzesdaisne escuyers, baillius de Haynnau, faisons savoir a tous chiaux qui ces presentes lettrez veront ou oront, que par devant nous et en le presenche des hommes de fief, noble et poissant prinche, no chier et amet signeur Guillaume, conte de Haynnau et de Hollande, qui pour chou especialment y fuist appielet tant que lois porte, vint Colars dou Monchiel, escuyers, en plains plais en le court a Mons, et dist et proposa que il estoit homs monsieur Dainghien dun fief gisant au lieu con dist au Gratich et la entour, liquels fiefs est tenu en ariere fief de monsieur le conte de Haynnau, ouquel fief li dis Colars a justice et signeurie haulte et basse et moyenne et y a pris levet et exploitiet par lui et par ses devanchiers toutes fois et quantes que li cas si est offiers, et especialment jusques as bonnes, qui font departement et de souire entre lui et monsieur labbet et le couvent de Cambron. Item que nouviel a tort et sans cause de raison li dessus nommet abbet et couvens ont sour le fief dou dit Colars et dedens les dittes bonnes fait exploitier de justice, si comme de justichier i homme at mettre a mort par yaulz ou par leurs gens, si comme li dis Colars dist, pour coy appert procureur dessus nommet pour les dis abbet et couvent de Cambron avoient bien prouvee leur inten-

tion, et quil avoient leur querelle waignie et atainte encontre li dit monsieur Rasson dou Monchiel comme hoir et escauchier dou dit Colars dou Monchiel, sen frere, en le fourme et en le maniere que le dit procureur lavoient dit et propposet, si comme dit est par devant. De cest jugement lensuiwirent paisiullement si per li homme de fief no chier et amet signeur le comte de Haynnau et de Hollande, qui chi apries sont nommet qui present y estoient, si toist assavoir : Dans Ernouls, par le grace de Dieu abbes de Saint Denis en Brockeroie, messires Gerars Dainghien, castellains de Mons et sires de Havrech, messires Willaumes sires de Goumignies, messires Brongniars de Haynnin, messires Sohiers dou Pont, messires Ostes de Arbre, messires Gerars de Sassignies chevalier, messires Pieres de Heruynsart, canoine de Maubuege, Pieres de Septenay, baillieus Davesnes, Obiers de Hauchin, Cotteriaux de Hourle, Mahieus de Villers, adont receveres de mortes mains monsieur de Haynnau. Et nous Rifflans de Nivelles, Bruyans de Bliki, Jakemars de Laire, Jehans de Maugret, Raouls de Rueth, Jehans fols Maries, Jaquemars de Laire li Jovenes, Henris dou Moreskiel, Robillars dou Bos, Gilles de Briffueil, Andrieux Pauwage, Warniers de Sougnies, Jehans de Marchiennes, Villains dou Markiet, Jehans de Masnuy, li cours droit droit. Et furent pris pour le ditte enqueste faire Jehans fols Maries, Jaquemars de Laire li Jovenes, homme de leditte court, et li clers sairementés de le ditte court, liquel oyrent tout chou entirement que les dittes parties volrent monstrier, tant que les dittes parties de leur boines volentes renonchierent a leur proeves et en fisent lenqueste bien et souffissamment, et le raporterent, a nous, en plaine court. Et nous, a le requeste des dessus dis abbet et couvent dune part, et a le requeste aussi de monsieur Rasson dou Monchiel, chevalier dautre part, comme hoirs et escauchiers dou dit Colars dou Monchiel, sen frere, cui Dieux absoille, liquels Colars alla de vie a mort ce plait durant, par lacort des dittes parties tournames le ditte enqueste sour Gillion le Ramonneur, prouost de Mons, et le conjurasmes quil nous en desist droit, liquels Gilles li Ramonneres fist le ditte enqueste ouvrir par devant nous, et par devant les hommes de le ditte court, qui present y estoient, pour chou especialment appiellet. Et fu li ditte enqueste liente de mot a mot et consillie bien dilligamment et par deliberation. Et apries chou que li dis Gilles li Ramonneres se fu tenus de le ditte enqueste, pour consillies, nous li

semonsimes et conjurasmes, en le presence des parties, sour le fait que il devoit a monsieur de Haynnau, que sil estoit sages quil voidast et portast hors sen jugement, liquels Gilles li Ramonneres, consillies de ses pers, nous dist pour droit par loy et par jugement que li de par lui ait de riens uzet ne exploitiet en cas de justice. Et se de aucune cose avoit exploitiet en celi moiet, ce que non. Se ont le dit abbes et couvens et leurs gens par yauls uzet et exploitiet, et en celi possession demoret an et jour plus, pour coy appert chou que devant est dit. Et parmy toutes ces raisons li dit procureur, pour les dis abbet et couvent et ou non diauls avient au dit Colart se plainte en la maniere quil a faite, et en offrent li procureur dessus dit pour les dis abbet et couvent et pour leur eglise tant a prouver, par tous la ou proeve en appartenroit a faire quil deveroit souffire jusques al eswart de le court, et fisent protestation que chou quil en poroient prouver leur vouldist, se li dis Colars leur noyoit. Apries ces choses ensi faites, nous demandames as parties dessus dites sil voloient oyr droit, seloncq leur raisnes devant dis, lesquelles parties disent et responderent que oyl. Chou fait, nous semonsimes et conjurasmes les hommes monsieur le conte qui present y estoient quil nous en desissent droit, et fut dit par loy et par jugement et par suite faite des hommes monsieur le conte qui present y estoient tant que lois porte, que presissiens deus hommes de le ditte court sans souppechon qui oyssent chou que les dittes parties voroient monstret et en fesissent loyal enqueste et le reportassent en court, et sour chou pour coy appiert chou que devant est dit. Item, sour li dis abbes et couvens, tant par yaux comme par chiaux (?), il ont cause en tenure et en possession dan et de jour, et d... de prendre, saisir, arriester et exploitier en cause de justice ou lieu contestieux, ou en lieu sanlaule ou dit kemin dont debas est, en le partie aules deviers yaux, pour coy a tort sest li dis Colars plains de tenure brisee. Item, a chou que li dis Colars dou Monchiel dist quil y a chiertaines bonnes qui desouirent se justice par lesquelles il voelle maintenir que tous li kemins est en se justice, dient et respondoit li dit procureurs pour les dis abbet et couvent et ou nom diaux que le grace dou dit Colars sauve... ne sera ja sceut ni trouvet. Et avoecq chou si comme dit est, si sont li dis abbes et couvens, en telle tenure et possession, de prendre et saisir et exploitier ou lieu dont debas est vu en samiaule par tamps que par les coustumes dou pays il appiert et appiert clerement que a tort li dis

Colars sest plains de.... Item, a chou que li dis Colars dist que ens ou lieu dont debas est il a uzet et exploitiet, en cas de justice, dient et respondent li dit procureur ou nom des dis abbet et couvens, que ja souffissamment trouvet ne sera que en le moiet de kemin, au lès deviers le tieroir de le ditte eglise, il ne autres tierche journee, messires li abbes et li couvens de Cambron, par procureurs a chou souffissamment estaulis, vinrent en court en plains plais par devant nous, et en le presence des hommes monsieur le conte, tant que lois porte, et leur furent li plainte et li raisne<sup>1</sup> dou dit Colars dou Monchiel renouvet et recordet bien et souffissamment en le maniere que dit et deviset est par devant, liquels abbez et couvens, par leur procureurs a chou souffissamment estaulis, si comme dis est, disent et respondirent, a contraire, a leur deffences les raisons chi apries ensuiwans. Si disent et respondirent li dit procureur, ou nom des dessus dit abbet et couvens et pour yauls, que le lieus dont debas est cest uns kemins qui est dune part tenant au tieroir et justice de leglise de Cambron et dautre part tenant a le justice dou dit Colars dou Monchiel. Et de droit commun, par le loy et le coustume dou pays, quant li kemins devant dit est entre les deus justicez, chascune des parties a et doit avoir au lès deviers lui le moiet de le justice en celui kemin. Pour coy appert que a tort li dis Colars sest plains de le ditte tenure brisie, car li esplois qui par chiaux de Cambron fais y a estet, na mies estet fais outre le moyenne dou kemin au lès deviers le dit Colars, quil fust ensi que par devant est dit, droit et voir cognisteroient, et sil le noyent si en offry li dis Colars a prouver tant quil devoient souffrir jusques al eswart de le court, et fist protestacion que chou quil en poroit prouver li vaulsist. Sour chou fu dis, par loy et par jugement des hommes monsieur le conte, tant que lois porte a no semonsce et conjurement que nous comme baillieus fesissiens adjourner monsieur labbet et le couvent de Cambron dessus dis a leur quinsaine entiere pour respondre ou clam et a le plainte le dit Colars dou Monchiel, et furent li dit abbez et couvens adjournet bien et souffissamment, par siergant et par hommes, si comme li coustume de le court de Mons donne, a leur quinsaine entiere si comme devant est dit. Apries cil adjournemens ensi fait, Colars dou Monchiel devant nommes, a le premiere journee que venir y devoit, par les

<sup>1</sup> *Raisne*, raisonnement, plaidoirie.

coustumes de le ditte court de Mons, vint en le court a Mons, par devant nous et par devant les hommes de le ditte court, et se presenta souffissamment contre les dis abbes et couvent sour se premiere journee dou clam quil avoit fait sour yaux, et warda li dis Colars son premier jour bien et a loy. En ottel maniere vint li dis Colars a le quinsaine ensieuwant en le court a Mons, par devant nous et par devant les hommes de le ditte court et se presenta et warda son second jour bien a aloy. A le en tenure, saisine et possession par tant de tamps, quel puet et doit souffir si comme il dient. A chou respont li dis Colars, que sauve le grasce de yaux chene leur doit valloir, car il ne scrat mies sceurt quil y aient pris, saisit ne arrestet en le veue et sceu dou dit Colars, ne en maniere nulle dont il peuist oncques venir a se cougnissanche, et se aucune cose en avoient fait chou quil ne leur cougnoist mie, mais leur noie, si laroient il fait par maniere de tenure hapee sans de riens y estre venu a se cougnissance. Et ensi appert que chou que li dessus nommet abbes et couvens en dient et proposent ne vault mie. Encore dist li dis Colars dou Monchiel pluseurs autres raisons par lesquelles il disoit et maintenoit que a luy appartient et doit appartenir le justiche haulte et basse et moyenne es lieux dessusdis, et requist a nous comme a baillieu que nous a chou constraindissiens monsigneur labbes et le couvent de Camberon dessus dit, que li dis Colars fut restablis et ressaisis a plain de se ditte justice, et si semplaindoit des dessus dis abbes et couvent de tenure brisie ou tiesmoing des hommes qui present y estoient pour chou especialment appiellet, tant que lois porte. Encore dist li dis Colars, se li devant dit abbes et couvens de Cambron cougnoissoient et dois apparoir cleirement que a droit et a bonne cause sest li dis Colars dollus et complains, et doit y estre ressaisis de le ditte justice en le maniere que dit est. Item, ne doit mouvoir chou que li dessus dit nommet, abbes et couvens dient et maintiennent que par lusage et le coustume de le court de Haynau toutes fois que aucun ont justiche et signerie marchissant li uns contre lautre et il y ait aucun kemin entre deus chescun doit goir et posséder jusques a le moitiet dou kemin et prendre et arrester comme de sen droit, et ensi en at uzet si comme li dit abbes et couvent dient. A chou respont li dis Colars que sauve le grasce de paix, chou quil en dient ne leur doit valloir, par supposet que li coustume soit telle quil le proposent chou que li dis Colars ne congnoist mie, si ne le puet il ni doit

valloir, car puis que li dis Colars dist et propose quil y a chertaines bonnes et dessouires entre lui et les dessus nommet abbes et couvent, nuls kemins qui soit par dedens les dittes bonnes ou dessouires au lès deviers le dit Colars est et appartient dou tout au droit dou dit Colart. Et ensi chou quil en mainstiennent ne vault mie. Item, ne doit mouvoir chou que li dessus nommet abbes et couvent dient et maintiennent, que en le moitiet dou dit kemin il ont uzet et exploiet, pris et arrestet par yauls ou par leur gens, et de chou sont Simons li Candillons et Jehans Danzaing dis Auwequite, adont clers de le court de Mons. Et pour chou que toutes les coses devant dittes et cascune delles soient fermes estaules et bien tenues, si en avons nous Gerars dis Sauses daisne, escuyers baillius de Haynnau dessus dis, ces presentes lettrez seellees dou propre seel de li baillie de Haynnau, et requérons as hommez de fief devant nommes qui seaux ont et requis en seront quil voellent mettre leur seaux a ces presentes lettrez avoecq le seel de le ditte baillie en tiesmoingnage de veritet, et nous li homme de fief devant nommet pour chou que nous fumes comme homme no chier et amet signeur monsigneur le conte de Haynnau et de Hollande au jugement devant dit faire bien et a loy pour chou especialment appiellet, chil de nous qui seaux avons et requis en avons estet, avons a le requeste de honnorable homme et sage, nou boin amy le baillieu de Haynnau dessus dit, mis et pendus nos proppres seaux a ces presentes lettrez avoecq le seel de le dicte baillie de Haynnau en tiesmoingnage de veritet. Che fu fait bien et a loy, en castiel a Mons en jour de plais, lan de grasse mil CCC et XXXV, le lundi prochain devant le jour saint Martin en yvier.

## XCIX.

*Quittance du seigneur de Lens d'avoit receu de Cambron 70 florins de Florence.*

(1328.)

Nous Gerars de Rassenghien, sires de Lens et de Lidekierke, faisons savoir a tous que come debas ait estet entre nous dunc part et religieux hommes le abbet et le couvent del eglise de Nostre-Dame de Cambron

dautre part, pour loquison de no terroir de Lens et du terroir de le dicte eglise dautre, et pour le cause del accort qui fait est dicelui debat li dis religieus fuissent tenuz enviers nous en chincq cens florins de Florenche, nous congnoissons que a no requeste et par no commandement, il en ont payet et delivret a mon chier signeur monsigneur li conte de Haynnau cent florins de Florenche, et les autres IIII<sup>e</sup> florins de Florenche ont ils payet a nous, par coy de tous les chincq cens florins devant dis, nous nos tenons plainement absols et bien payes, et en quittons les devant dis abbet et couvent et leur eglise nuement et absolument tous quittes par le tiesmoing de ces lettres seellees de no seel. Donnees lan de grasce mil CCC et vint VIII, le lundi prochain apries le jour saint Remy, ou mois dottembre.

## C.

*Restablissement du mayeur de Lens pour callenge de bestes fait sur une piece de terre empres la Croix-Saint-Guislain, seigneurie de Cambron.*

(..... 1529.)

A tous chiauls qui ces presentes lettres veront ou oront, nous Colars de Brugelettes, Gilles de Briffueil et Gilles de Hardempont, hommes de fief no chier et amet signeur monsigneur le conte de Haynnau, salut et congnoistre veritet. Comme ensi fust que Jehans Meurans et Jehans Richiers, miessier de le ville de Lens en Braibant cuissent 1 jour qui passes est, prises bestes de pluseurs gens en une piece de terre asses pries de le Croix-Saint-Ghislain deseure Cambron labbie, de laquelle pieche de terre li disme va à Lens, et ycelles biestes menees en prison ou castiel a Lens, et Mahieux de le Barre, adont maires de le ditte ville de Lens eust les dessus dittes biestes rechiutes a chiaux qui cestoit, et li abbet de Cambron pour lui et pour sen eglise de Cambron et ou nom de li disoit sour chou que en celi lieu ou li prise avoit estet faite, avoit et avoir devoit toute justice et signouric. Sachent tout que li devant nommet Mahieus de le Barre, maires de Lens, est venus a le dessus ditte pieche de terre, par devant nos qui pour chou especialment y fumes, comme homme de fief no devant nommet et conte de Haynnau appiellet et present, et avoecq nous i furent religieus hommes,

dans Jehans de Lens celleriers, dans Jehans de Mons, moyen celleriers, dans Nicolles de Lens souboursiers, moisnes de Cambron, freres Jehans dis Capperons, conviers de Cambron, Jakemes des Preis, adont baillius de le ditte eglise de Cambron, Jakemes li Ramonneres, homme de fief de le ditte eglise de Cambron, Gilles Dacre <sup>1</sup>, maires de le souvent nommee eglise de Cambron, Jehans li machons et Biathhtens de Laisin, siergent Dath <sup>2</sup>, et Thumas des Gaukiers de Lens et autre pluseur, et la alluec en le presence et ou tiesmoing de nous, hommes de fief le conte de Haynnau devant nommes, pour chou especialment appiellet, li devant dis maires de Lens de celui meffait que li dit miessier avoit fait en prenant et en menant a Lens les dittes biestes et dou meffait aussi que il meismes avoit fait en recreant ycelles biestes, si comme devant est dit, resaisit le lieu de le justiche bien et a plain et prist sen capiel et le reporta en nom de resaisinne et de repostuement et mist es main dou dessus dit baillieu de Cambron et des autres religieux de le ditte eglise de Cambron devant nommes, qui pour chou especialment y furent souffissamment envoyet doudit abbet de Cambron pour lui et pour se ditte eglise et ou nom de li. Et dist li dis maires que il et li sires de Lens ny clamoient ne ne devoient avoir droit lequelle resaisinne, et toutes les choses et les parolles devant dittes li devant nommes baillius de Cambron mist en le warde de nous hommes de fief devant nommes. Et pour chou que toutes les cöses devant dittes et cascune delles soient fermes, estaules et bien tenues, si en avons nous Colars de Brugelettes, Gilles de Briffueil et Gilles de Hardempont, hommes de fief ne devant nommet monsigneur le conte de Haynnau dessus dit, ces presentes lettrez seellees de nos propres seaux en tiesmoingnage de veritet que li ditte resaisinne fu bien faite et souffissamment. Che fu fait a le dessus ditte piece de terre en lan de grasce mil CCC XXIX, le jour dou Sacrement.

<sup>1</sup> Dacre, d'Acre.

<sup>2</sup> Dath, d'Ath.

## CI.

*Appointement entre ceulx de Cambron et le chapitre de Songnies pour terres, dismes et haulte justice, contre Jetrelau et le bois Moullet.*

(Décembre 1328.)

A tout chiaux qui ces presentes lettres veront ou oront, nous freres Jehans de Thieusies, prieux et freres Jehans de Seva, celleriers del eglise de Cambron del ordene de Chistiaux, et nous Martins Biaus Paisis, tresoriers et Willames Caufechire, cannoine del eglise de Songnies, salut en Nostre-Signeur. Comme cause et matiere de dissention fuissent mout entre religieux homes labbet et le couvent del eglise de Cambron del ordene de Chistiaux dune part, et hounourables sages et discreis le prouvest, le doyen et le capitle del eglise de Songnies dautre part, sour chou que li dis doyens et capitles de Songnies disoient que li devant dit abbes et couvens de Cambron avoient plantet bos en un lieu appiellet le Sars Moullet ens ou quel, devant ceste plantation, li dis provos, doyens et capitles prenoient et prendre devoient le quarte garbe ou le emolument de celi, quant chils sars Moullet estoit ahanneis et assemenchies. Encore sour chou que li dis prevos, doyens et capitlez disoient que li dit abbes et couvens avoient plantet hayes et saux en aucunes terres dallès le bos de Jetrelau et Rostet ou remuet les bonnes anchiennes et rassis pieres fors des mettes, en apli-cant a jadis de fait leur terre ou avoir devoient le quatre garbe ou le emolument de celi. Item, sour chou que li dit abbes et couvens avoient aplikiet a leur usage et mis a preis aucunes terres esquelles chil de Songnies prenoient et reprendre devoient le quatre garbe, et sour chou li dit religieux abbes et couvens de Cambron desissent au contraire, et noyassent toutes ses coses estre vrayes, entant comme elles estoient encontre yauls, affrement que se bos ou hayes avoient plantet ou fais aucunes des coses devant dittes que chou il avoient fait en tant comme usant de leur bon droit. En le fin, pour bien de pais, damour et de concorde les parties, li abbes et li couvens de Cambron dune part, et li provos, doyens et capitle de Songnies dautre part, se compromissent et misent en nous de hault et de bas, comme en

arbitres, arbitrateurs et admiaubles appaisenteurs, et nous donnerent plain et franc pooir de nous enfourmer des debas dessus dis, par quel voie que mieux nous sanleroit. Et sour chou que nous trouveriemes et sentiriemes en bonne foy, il nous donnerent aussi plain pooir de ordener, de sentenschyer, de paccefyer ou composer, ensi que mieux nos sanleroit fait que laissist a no ensiaut, et avoecq chou il sobligierent de tenir ferme et estaulle perpetuellement chou que nous en diriemes et ordeneriemes par leur sairement, et sour paine de lx livrés blans, payer le moiet a le partie qui obeiroit, et lautre moiet a quelconque signeur spirituel ou temporel, li partie obeyssans le voroit donner, sour celi partie, qui no dit ne voroit tenir, et toudis demorant ferme et estaule no dit et no ordenance. Ensi que toutes ces choses, sour plus plainement contenuez ou comprommis qui sour chou en est fais et seillés des seaux des dittes parties et des nostres, nous le pricux et li celleriers de Cambron devant dit, empris en nous le fais de cel arbitrage dou speciaul congiet no abbet, et nous Martins Biauls Parsis et Willammes Cauffechire, canonne de Songnies, arbitre, arbitrateur ou amiable appaisenteur dessus nommet, consideret le pooir qui donnees nous est des parties dessus dittes, et sour chou eurt deliberation et avis et plusieurs traitiez ensamble, consideret ossi dilligamment les raisons de cascunes parties proposees avoecq les informations tant par tiesmoingnages que par chartres et par escrits qui mouvoir pooient a cougnissance de veritet sour les debas dessus dis, et encore sour chou appiellet a no consaul religieux homme monsigneur labbes de Cambron, et honnorable homme sage et discret monsigneur Huon des Junnals, canonne, hostelain del eglise Nostre-Dame de Tournay et canonne ossi de Songnies, appielles ossi les parties qui par leurs procureurs souffissamment fondeis comparurent a le journee assignee de nous en tamps et en lieu convignable pour oyr no dit ordenanche et no sentensce arbitral sour les debas dessus dis, pour bien de pais, damour et de concorde entre les dittes parties et nos eglises, comme il ne loise mies <sup>1</sup> a chiauls qui specialment sont deputet au service Nostre-Signeur, avoir tenches et dissentions ensamble, mais pais, caritet et concorde, disons et prononchons no dit no ordenanche et no sentense arbitral des dessus dis, devons le terme contenu ou comprommis, en le

<sup>1</sup> Comme il ne loise mies, comme il n'est pas permis.

forme et en le maniere que chi apries sensuit. Premiere, nô disons, de commun assens, que li preit tenant au bos de Jetrelau et li autre preit contenu en le demande les signeurs de Songnies, avoecq les terres con dist des commugnes tenans au dit bos de Jetrelau, desquels preis et terres gisans en pluseurs pieces, il y a et doit avoir en somme III bonniers, III journels et III verges de preis, et XXXVIII bonniers I journal et LX verges de terre, ensi que trouvet fu par Colart Durant et Gerart de Lens, mesureurs, qui pour les dittes terres et preis, loyaument mesurer, furent appiellet et establit des parties qui le dit mesurage accepterent et apruverent, demourant as dis religieux comme leur boins yretages, sauf tant que des fruis et revenues qui venrons sour les dis preis, aront chil de Songnies plaine disme, et sour les terres ahanuales<sup>1</sup> chil de Songnies aront le quarte garbe, en le maniere que contenu est ens anciennes chartres, et leur demora toute justiche haute et basse sour tous les dis preis et terres, et li fosset, bonnes et hayes, qui sont entre les preis et les terres ahanuales ne sont desouire fors que tant scullement, entre les preis qui ne doivent fors que diemes et les terres a quarte garbe, et ne sont nient desouire, tant comme a le justice. Item, le bos que on appelle le Sart Moullet, comment que anciennement il ait estet appelle Winchiers Sars ou autrement, demora frankement a chiaux de Cambron, comme leurs boins hiretages, avoecq toute justiche haulte et basse ou dit lieu que chil de Songnies ny poront dore en avant riens clamer, et les bonnes qui sont toutes seloncq le bos de Jetrelau, entre le dit bos, les preis et les terres, demoront en lestas quelles sont a present. Et pour toutes ces choses demorer a tous jours perpetuellement paisiulles, en le maniere que par deseure est escript, par deviers chiaux de Cambron, chil de Cambron sont tenu en VI livres de blans de rente, cascun an, monnoye telle et de tel pris que on rechevera communement, en le contet de Haynnau, as cens et as rentes, a payer cascun an a le nativitet saint Jehan-Baptiste, qui sera lan de grasce mil CCC XXIX. Et de ces VI livres de blans assigneront chil de Cambron chiaux de Songnies sour tous les preis devant nommet, avons dis et prononchiet, disons et prononchons de commun assens, et lenjoindons a tenir fermement des dittes parties, sour le sairement et le paine devant dis, et requerons as dittes parties,

<sup>1</sup> *Anahaulles*, hersées.

nos chiers signeurs et compaignons, que no dis, nostre ordenanche et nostre sentensse arbitral il voellent aprouver, corroborer et confremer, et mettre leur seaux a ces presentes lettrez chirograffees, desquelles leglise de Cambron arra une partie, et li eglise de Songnies lautre partie, seellees ossi de nos seaux. Et nous freres Yves, abbes de Cambron, et tous li couvens de cel meisme lieu, et nous li prouvos, li doyens et li capitles del eglise de Songnies dessus nommet, consideret le paine, le travaul et le grant dilligence, que no chier et amet signeur et compaignon, li arbitre devant nommet, ont eus en pourcachant le pais et lacort entre nous et nos eglises sour les debas dessus dis, et que en bonne foy il sont allet avant ou proces de cest accort, laissies et ostees toutes choses, pour lune partie et pour lautre, qui nourir pooient malle pais et discordes entre nous et nos eglises, greons, louons, approuvons et corroborons le dit ordenanche et le sentensse des dis arbitres, en le fourme et en le maniere que chi devant est contenu et escript, et lavons en couvent pour nous et pour nos successeurs, a tenir bien et loyaument, de point en point, sans aller encontre sour le paine devant ditte et sour obligation des biens de nos eglisez. Et encore, nous li abbez et li couvens de Cambron devant nommet, pour chou que li dit signeur de Songnies soient plus assure davoit cascun an, le rente que nous leur devons de vi livres par an si comme dit est, nous leur en faisons chiertain et especial assennement a tous les preis devant dis asquels il poront traire et a tous les prouffis qui sus seront, tantost que nous ou nos successeurs seront en deffaute de paiement que ja naviengne, pour leur rente avoir dessi a plain paiement et enthire satisfacion. Et pour chou que toutes ces choses demeurent en memore perpetuelle, nous li abbes et li couvens de Cambron, et nous prevos doyens et capitles de Songnies devant nommet, avons ces presentes lettres seellees des seaux de nos eglises, avoecq les seaux des dis arbitres en cougnissance de veriteit. Che fu fait, en lan de grasce mil CCC XXVIII, ou mois de decembre.

## CII.

*Instrument de la submission sur arbitres par ceulx de Cambron et ceulx du chapitre de Songnies.*

(21 août 1531.)

In nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat manifeste quod suborta dudum inter venerabiles et discretos viros, prepositum, decanum et capitulum ecclesie beati Vincentii Sonégiensis, cameracensis diocesis, ex una parte, et religiosos et discretos viros abbatem et conventum monasterii de Camberon, cisterciensis ordinis, ejusdem diocesis ex altera parte, questionis seu dissentionis materia super eo quod dicti prepositus, decanus et capitulum proponebant et dicebant, ac dicunt et proponunt sibi jus competiisse et competere in quarta parte sedecim librarum turonensium, quas receperunt et habuerunt dicti religiosi, ut asserunt, a quodam censitore seu agricultore, ratione defectus fumationis quarundam terrarum ad certum tempus a dictis religiosi dicto censitori ad censam seu fluam traditarum, quasdam religiosi a dictis preposito, decano et capitulo ab antiquis temporibus sub certa forma perpetuo tenuerunt excolendas et arandas, prout hoc ex tenore quarundam litterarum super hoc confectarum liquidius videtur apparere, dictis abbate et conventu e contrario dicentibus et asserentibus dictos venerabiles viros in dicta quarta parte ipsius pecunie minime jus habere, *Pietere a cum fuissen* <sup>1</sup> *esset* et adhuc sit, inter dictos venerabiles viros et dictos religiosos super jure divisionis petitionis seu limitationis laicali <sup>2</sup> justitie ville de Camberon, castelli et appenditorum ejusdem, ad dictos venerabiles viros pertinentis et justicie dictorum religiosorum quedam mota dissentio, anno igitur Domini millesimo, CCC <sup>3</sup> primo, secundum usum et consuetudinem curie civitatis cameracensis, indictione quarta decima, mensis augusti die vicesima prima, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac Domini, Domini Johannis digna Dei providentia pape vicesimi secundi anno quinto

<sup>1</sup> Probablement mal copié. Il faut lire sans doute *preterea cum fuisset, esset, etc.*

<sup>2</sup> *Pour laicalis.*

<sup>3</sup> Il y a ici erreur : en 1501 il n'existait pas de souverain pontife du nom de Jean XXII. Il faut lire *anno Domini millesimo CCCXXX primo.*

decimo, constitutis personaliter in presentia mei Sandrardi, tabellionis publici, et testium subscriptorum ad hec vocatorum, rogatorum, venerabili viro domino Johanne dicto Pescet, procuratore dictorum venerabilium virorum prepositi, decani et capituli ecclesie Sonegiensis predicte, prout per litteras sigillo dicte ecclesie sigillatas, ut prima facie apparebat, ex una parte, et fratre Nicholao de Lens, monacho dicti monasterii de Camberone, procuratore religiosorum virorum abbatis et conventus predictorum, prout apparebat per litteras sigillo abbatis et conventus ejusdem monasterii sigillatas ex altera, habentibus per easdem litteras subnotata et infrascripta faciendi plenarie potestatem et speciale mandatum, dictus dominus Johannes Pescet nomine procuratoris venerabilium virorum prepositi, decani et capituli predictorum et per no..... et pro parte eorundem et ad opus <sup>1</sup> ipsius ecclesie Sonegiensis, in venerabilem virum Willaumum Confecire, ipsius ecclesie canonicum, ac dictus frater Nicholaus nomine procuratoris dictorum religiosorum et pro ipsis ac pro dictis abbate et conventu et eorum monasterio in religiosum virum fratrem Johannem de Lens, cellerarium dicti monasterii monachum super dictis, questionis seu discussionis et discussionis materiam eosque tangentibus et dependentibus eisdem tanquam in arbitros, arbitratores seu amicabilem compositores compromiserunt et compromittunt bona fide contentis in supradictis litteris de dictis terris a dictis religiosis perpetuo tenendis et modo eos tenendi salvis semper, predictique arbitrii seu compromissores, omnino dicti arbitri insuo assumpto et suscepto promiserunt per suam fidem et juramentum in manu mei notarii publici nomine quorum interest stipulantis, corporaliter prestita juste et legitime in predicto compromisso predicta mediare et diffinire talibus modo forma et condicione a dictis procuratoribus nomine procuratorum dictorum dominorum suorum adhibitis in premissis et adjectis, quod presente pendente negotio et remanente indiscusso, neuter ipsorum arbitrorum quomodolibet accessum vel recessum habere possit ad prefatos prepositum, decanum et capitulum, abbatemque et conventum prenotatos, ad hoc quod eisdem arbitris seu compromissariis vel eorum alteri pro premissis diffiniendis seu terminandis qui jus ex dictis preposito, decano et capitulo nec cuicunque ex dictis religiosis aut aliis ex parte eorundem

<sup>1</sup> Le texte porte *apud*.

universaliter vel singulariter, quum vel occulte prebeant vel impendant consilium, auxilium, succursum, assensum vel favorem, volentes vel expresse consentientes dicti procuratores ac nominibus quibus supradictis arbitris seu compromissariis dantes et concedentes plenam, generalem et omnimodam potestatem et speciale mandatum accedendi, ubi propter hoc fuerit accedendum, ut de premissis et eo tangentibus et dependentibus ex eis cognoscant et diligenter inquirant, testes audiant et examinent, ac se ex potestate et mandato predictis per litteras, acta, instrumenta quecunque et alias legitimas probationes informant et consilium ubicunque voluerint petant, proviso quod de premissis inquirendo et consilium petendo semper sint ad invicem dicti arbitri seu compromissarii, nec per sua juramenta predicta ab invicem valeant separari ut supradictis dissentionis seu questionis materia et aliis presens negocium tangentibus per informationem et inquisitionem super hec ab eis diligenter factam dictum suum seu sententiam arbitralem jus utriusque partis in premissis fideliter observando, et quod justum et equum fuerit statuendo et decernendo quocunque tempore *frto* vel non *frto* <sup>1</sup> proferant sive dicant. Et si forte inter dictos arbitros seu compromissores aliquod dubium vel obscurum oriatur, obstante quo dicti arbitri seu compromissarii secure non possint procedere ad suam sententiam arbitralem super premissis proferendam in predictis ab ipsis procuratoribus, nomine procuratorum dictorum dominorum suorum et pro ipsis extitit appositum et adjectum et de ipsorum procuratorum procedit voluntate speciali pro dicti arbitrii seu compromissarii ad presentiam nobilis viri domini Godefridi, domini de Naste, ac venerabilis viri magistri Henrici Lore, utriusque juris professoris, una cum presenti compromisso et informatione ac inquisitione premissorum et consilio super hiis habito personali accedentes a prefatis domino et magistro petant, recipiant et habeant consilium in scriptis vel sine scriptis, prefatique dominus de Naste et magister Henricus visa et considerata dicta informatione seu inquisitione ac consilio et contentis in eisdem habito bono et sano consilio, in expensis dictarum partium, cum quibuscunque prodentibus sicut eis placuerit, dictis arbitris seu compromissariis bonum et sanum consilium adhibeant, prebeant et impendant ad finem quod declaratis omnibus dubiis et

<sup>1</sup> *Frto* vel non *frto*, fortuito, vel non fortuito?

obscuris, si que sint in presenti negocio, dicti arbitri seu compromissarii superdictae questionis, dissentionis seu discussionis materiam nec non informationem et inquisitionem premissarum et contentis in eisdem, secure diffiniant et super premissis et ea tangentibus de dictorum domini et magistri consilio diebus feriatis et non feriatis dicant sententiam, statuunt et decernant ac etiam arbitrentur quod jure utriusque partis, sicut pro meliori et saniori videbunt faciendum. Et protestati sunt dicti procuratores, nominibus quibus super, quod arrestato desuper facto per majorem de Camberone castelli in manu dictorum arbitratorum seu compromissariorum remaneat, donec presens negocium fuerit terminatum, et quod eodem pendente negocio coram dictis arbitris per dictam arrestationem dictis partibus nullum prejudicium valeat generari. Insuper dicti procuratores ipsarum partium nominibus procuratorum predictis per suam fidem et juramentum in manu mei notarii predicti, nomine quorum interest, ut prius stipulantis corporaliter prestitis in animas dominorum suorum et sub pena sexaginta librarum turonensium parti sententiam arbitralem dictum statutum et ordinationem ac decretum ipsorum arbitratorum observanti, a parte contradicente et a dictis sententia dicto ordinatione statuto seu decreto recedente seu resiliente, etiam per compulsionem cujuscunque judicis competentis qui partem adversatam compellat ad tenendum et observandum premissa, solvendarum et reddendarum, rato nihilominus remanente compromisso, necnon dicto, sententia, ordinatione, decreto seu statuto dictorum arbitratorum seu compromissariorum in suo robore perpetuo duraturis ad finem; que sententia arbitralis dictorum arbitratorum seu compromissariorum sicut jus postulat roborata perpetuo robur obtineat firmitatis ac si per judicium cujuscunque judicis competentis in rem judicatam transitum habuisset, promiserunt et promittunt ac in conventum habuerunt et habent se tenere et inviolabiliter observare quicquid super premissis et ea tangentibus per dictos arbitros seu compromissarios dictum arbitratum et sentenciatum decretum ordinatum fuerit seu statutum, et debet presens durare compromissum et secuta ex eodem usque ad festum beati Andree apostoli primo venturum, nisi dictus terminus per dictos arbitros seu compromissarios fuerit prorogatus. Acta fuerunt haec in capitulo dicto Senogiensis ecclesie, anno, indictione, die, mense et pontificatu predictis, et presentibus discretis viris dominis Jacobo de Housdaing, Johanne Paris,

Philippo de Cuesmes et Egidio Caignat, testibus evocatis ad premissa, capellanis si quidem perpetuis ecclesie predictae.

Et ego Sandrardus dictus Mateil cameracensis dyoecesis auctoritate apostolica tabellio publicus, premissis omnibus et singulis ut supra scribuntur actis una cum dictis testibus presens affui, hoc publicum instrumentum inde confectum propria manu scripsi meoque signo signavi requisitus et rogatus. Nos vero prepositus, decanus et capitulum abbasque et conventus supradicti sigilla nostra una cum signo notarii superius nominati presenti instrumento publico in testimonium omnium et singulorum premissorum duximus apponenda sub anno, indictione, die, mense et pontificatu predictis<sup>1</sup>.

CIII, CIV.

*Ralongement du jour par arbitres pour determiner du different des dessus dis.*

(15 janvier 1531 - 1532.)

Universis presentes litteras seu presens publicum instrumentum inspecturis, Willelmus Cauffechire, ecclesie beati Vincentii Senogiensis et frater Johannes de Lens, presbiter monachus professus et cellerarius monasterii beate Marie de Camberone, Cisterciensis ordinis, cameracensis diocesis arbitri seu amicabile compositores assumpti et electi concorditer super questionis seu discussionis materia qua utitur ad presens inter venerabiles viros prepositum, decanum et capitulum ecclesie Senogiensis predictae, ex una parte, et religiosos viros dominum abbatem et conventum dicti monasterii Camberonensis ex altera, super contentis in quodam compromisso manu Sandrardi notarii infra scripti confecti sigillis dictarum partium et signo ipsius notarii sigillato et signato, salutem in domino. Cum nos in dicto compromisso praecedente festum beati Andree apostoli ultimo preteritum ex potestate nobis attributa usque ad festum purificationis virginis gloriose duximus prorogandum, prout hec inter cetera in litteris nostris manu dicti notarii scriptis et sigillis nostris et ejus signo sigillatis

<sup>1</sup> Cette pièce et les deux suivantes prouvent que trop la précision et la clarté. les écrivains publics de l'époque n'aimaient pas

et signatis plenius continentur, nos arbitri seu amicabiles compositores predicti ex certa causa dictum festum Purificationis usque ad dominicam proximo venturam qua cantabitur *Letare Jherusalem*, precise ad omnia et singula peragendaque in dicto compromisso continentur, unanimiter prorogamus, protestantes quod de ceteris dictum compromissum prorogari non valeat, nisi in prorogatione hujusmodi dictarum intervenerit consensus partium et assensus. In quorum testimonio presentes litteras seu presens publicum instrumentum per tabellionem infra scriptum scribi et fieri mandavimus et sigillorum nostrorum appentione una cum ipsius notarii signi appositione munivimus. Acta fuerunt hec in ecclesia Senogensi, anno domini millesimo CCC tricesimo primo, indictione quinta decima, mensis januarii vicesima secunda die, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri, domini Johannis, digna dei providentia pape XXII, anno sexto decimo, presentibus venerabilibus dictis dominis Johanne Marmouset decano, Johanne plebano, magistro Petro Pescet canonico ecclesie Senogensis et Jacobo de Pratis testibus evocatis ad premissa et ego Sandrardus, dictus Matel, cameracensis diocesis auctoritate apostolica tabellio publicus premissis omnibus et singulis ut supra scribuntur actis, una cum dictis testibus presens affui, hoc publicum instrumentum inde constitutum propria manu scripsi, meoque solito signo signavi rogatus.

*Aultre ralongement pour la cause ci-dessus.*

(15 novembre 1351.)

Universis presentes litteras seu presens publicum instrumentum inspecturis, Willeme Cauffechire ecclesie beati Vincentii Senogensis et frater Johannes de Lens presbiter monachus professus et cellerarius monasterii beate Marie de Camberon, Cisterciensis ordinis, Cameracensis diocesis salutem et sinceram in domino caritatem. Cum suborta dudum inter venerabiles et discretos viros prepositum, decanum et capitulum ecclesie beati Vincentii predicti ex una parte, et religiosos et discretos viros dominum abbatem et conventum monasterii supradicti ex altera, questionis seu discussionis materia super eo quod dicti prepositus, decanus et capitulum dicebant et asserebant se jus habere in quarta parte sedecim librarum turo-

nensium, dictis religiosis e contrario dicentibus et proponentibus ac super jure divisionis seu limitationis laicalis justicie ville de Camberon, castelli et appenditorum ejusdem ad dictos venerabiles viros pertinentis et justicie dictorum religiosorum, dicti venerabiles viri prepositus decanus et capitulum ac religiosi predicti pro dicta dissentionis materia amicabilem terminanda per suos procuratores ad hoc sufficienter instructos, nos sub certa forma compromiserunt tanquam in arbitros arbitrorum seu amicabilem compositores, prout habetur inter cetera in quodam compromisso seu instrumento propria manu Sandrardi dicti Matel auctoritate apostolica notarii constituto ejusdem signo signata et sigillis dictorum prepositi decani et capituli ac religiosorum predictorum sigillato, super quo compromisso nondum fuit sententia diffinitum, et in eodem compromisso continetur hec clausula. Et debet prius durare compromissum et secuta ex eodem usque ad festum beati Andree apostoli primo venturum, nisi dictus terminus per dictos arbitros seu compromissarios fuerit prorogatus, nos arbitri seu compromissarii predicti nolentes dictum compromissum exigente nostra negligentia expirari dictum compromissum et ejus effectum, in presentia tabellionis publici et personarium astantium ibidem usque ad instans festum purificationis virginis gloriose ad ea omnia et singula peragenda que in dicto compromisso continentur concorditer prorogamus. In quorum testimonium prout littere seu presens publicum instrumentum per tabellionem infra scriptum scribi et fieri mandavimus et sigillorum nostrorum appensione una cum ipsius notarii signi appositione muniri. Acta fuerint hec in ecclesia Senogensi anno domini millesimo CCC<sup>o</sup> tricesimo primo indictione quinta decima, mensis novembris die vicesima octava, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri domini Johannis, digna dei providentia pape XXII, anno sexto decimo, presentibus discretis viris domino Petro Luechoi et Waltero de Forch(ies), perpetuus cappellanus et Nicholao Colebouch.

Et ego Sandrardus dictus Matel, Cameracensis dyocesis auctoritate apostolica notarius publicus, qui prorogationi et omnibus aliis et singulis premissis una cum dictis testibus primus affui ac presentes litteras seu presens publicum instrumentum de mandato dictorum arbitrorum scripsi et in hanc formam redegi, prefatis litteris seu instrumento meum solitum signum apposui rogatus.

## CV.

*Restablissement du bailly des bois par luy faict a cause dune callenge faicte sur les bois de Jetrelau, seigneurie de Cambron.*

(..... 1359.)

Nous Gilles de Briffueil et Hellins Ansiauls, faisons savoir a tous que par devant nous qui pour chou especialment y fumes appiellet, come home de fief no chier et amet signeur monsigneur le conte de Haynnau et de Hollandes, vint Gerars Descaussines, baillius des bos d'une part, et dans Bauduins de Resignies, cellerier de Cambron dautre part, et dist li dis baillius que comme Simonnes de Waudreit, siergans des bos no chier signeur le conte devant dit, sist ens ou bos de Jetrelau prises de pans et de..... quil trouva sour les varlets, qui le dit bos wardoient, et ossi dune jument quil prist en le loge doudit bos, et ces prises, il emmenast huers de le justice dou lieu; et sour chou chil del eglise de Cambron pour tant que les dittes prises avoient estet faites en leur justiche sans yauls sommer, requesissent au dit baillieu que il come baillius des bos les en resaisist, et li dis baillius de chou souffissanment enfourmeis, alla au lieu ou les dittes prises furent faites, et resaisi les dis religieux bien et a plain de leur justiche et des dittes prises qui faites y avoient estet. Et celli resaisine fist il en le main de dans Baudoin de Resignies adont cellerier de Cambron, qui de par le ditte eglise y fu pour chou recevoir envoyes. A ceste resaisinne faire furent avoecq religieux hommes, dans Bauduins Dath, dans Jehans dis Pumiers et dans Willaumes de le Loe, moisne del eglise de Cambron, frere Jehans Gruisemont, maistre de la basse court de Cambron et freres Jakemes de Robiertsart, conviers de Cambron, Bouchars de Pottes, Jehan Sotiaux, Jehan Machuars et Jehan ses fieuls de gage, Jakemes li Mauvais et dans Coutiaux et pluseurs autres. Et pour nous que nous Gilles de Briffueil et Hellins Ansiauls devant nommet, fumes audit resaisissement faire si comme dit est come homme de fief no chier et amez signeur, monsigneur le conte de Haynnau et de Hollande, pour chou especialment appiellet, si en avons nous ces presentes lettres scellees de nos propres seuls, en tiesmoingnage de veritet. Che fu fait devant le loge du dit bos, lan de grasce mil CCC XXXIX, le mardi apries le translation saint Benoit

## CVI.

*Restablissement fait par le bailly de Trazegnies et Silly a cause daucune callenge faicte sur une piece de terre con dist Godebiecque, empres le bois de Jettrelau vers Gondrignien, seigneurie de Cambron.*

(1527.)

Nous Jehans de Hembise et Gilles de Briffueil, faisons savoir a tous que par devant nous qui pour chou especialment y furent appielleit comme homme de fief no chier et amez signeur monsigneur le conte de Haynnau et de Hollande, vint Jehan fols Maryes, baillius de Trasignies et de Silli dune part, et dans Bauduins de Resignies, cellerier de Cambron dautre part, et dist li dis Jehan fols Maries, que comme le sergent de Silli pour mission quil voloit avoir evist une jument qui estoit de leglise de Cambron, destellee en une piece de terre, que li ditte eglise a que on appielle le Godebiecque, gisans dallès le bos de Jetrelau par deviers Gondrignien, et sour chou li dis baillius de Trasegnies et de Silli de par me dame de Trasignies et Oston, sen fils, fist en le ditte piece de terre, de le ditte jument, plain restaulissement en le main dou devant dit dans Bauduin de Risignies, pour le ditte eglise et ou nom de li, et a ce restaulissement faire furent avoecq nous homme de fief devant nommet, Rasses de Trasegnies et Jehans li machons, comme homme Hoston de Trasegnies devant dit, et comme homme del eglise de Cambron, Jaquemars li Ramonneres et Jakemes de le Loe et ossi, com fils de Sainte Eglise, dans Jakem de Boussut, dans Jehans dis Pumiers, maistres des convers, dans Willaume de le Loe, moine de Cambron, freres Jehans Caperon, freres Gilles dou Liebart convert, Adans li Fevres de Ireconwels, Willaume dis Esuyers, Gilles ses fieuls, Adans Valles le cellier et Jaquemins Biequefours. Et pour chou que nous Jehans de Hembise et Gilles de Briffueil devant nommes fumes au dit restaulissement faire si comme dit est comme homme de fief no chier et amez signeur monsigneur le conte de Haynnau et de Hollande, pour chou especialment appiellet, si en avons nous ces presentes lettres scellees de nos propres seauls en tiesmoingnage de veritet. Che fu fait au lieu devant dit, en l'an de grasce mil CCC XXVII, le mardi prochain devant le jour saint Laurent.

## CVII.

*Request daucunes rentes à Ath.*

(Mars 1354-1353.)

Sachent tout chil qui cest escript veront ou oront, que Colars Platiaux Dath a congneut que il a vendut bien et loyaument, a tous jours hiretaulement, a Colart Hardit, adont mayeur Dath, ou non del eglise Nostre-Dame de Cambron, xli sous de blans et ix capons de rente par an, que il avoit seant en le ville Dath en pluseurs lieux chi apries nommet, cest assavoir xl sous de blans sur le maison Jehan Biertrant, le boucher, seant entre le maison Estievenon Tirode dune part, et a lautre leis, tenant a le maison Willamme dou Vivier le carlier, vi capons et vi deniers blans sur le maison Jehan Grimaut, ii capons et iii deniers blans sur le maison Jehan Bethe, larmoyer, seant entre le maison Colart Bourmerie a lun des leis, et a lautre leis tenant a le maison qui fu Phlipperon Joset, et i cappon et ii deniers blans sur le maison Jehan Burri, seant en le ruelle dallet le maison monsieur Nicolou de Huerville, curet del eglise Saint-Julyen dou Viesath <sup>1</sup>, et a laustre les a le maison tenant Nicaise de Reke, le merchier: et tient on toutes ces dittes rentes de monsieur de Haynnau, et si eskaient toutes a payer au Noel cascun an, cest assavoir le premier paiement de le dicte rente ou terme dou Noel, qui sera en lan de grasce mil CCC XXXV, et ensi dan en an, le rente dessus dicte doit li dis Colars payer au jour dou Noel, a tous jours, si comme dit est, a leglise Nostre-Dame de Cambron dessus ditte ou a sen commant, ou a celui qui cet escript aportera, laquelle ditte rente li dis Colars Hardis a acquise dou commant tres haulte et tres poisans damme, me damme Jehanne de Valois, contesse de Haynnau et de Hollande, laquelle rente elle a donnet a le ditte eglise, en lonneur de le Vierge Marie, pour faire ardoir une lampe a tous jours, jour et nuit, par devant limagene de le douche mere Dieu, en le cappielle dehuers le Moustier, tenant a lhostel, de laquelle rente dessus ditte, li dis Colars Platiaux se tient bien dou vendage qui fais en est dou tout a sols et a payes et en

<sup>1</sup> Ou Vieux-Ath.

est deshireteis dou tout bien et a loy, as us et as coustumes de le ville Dath, et en a reportes les yretages tous asolument, en le main doudit Colart Hardit sans nulle retenue, pour ahireter cui que li ditte eglise ou ses comans ou chius qui cet escript aportera de part li vers personne de loy. Et encore pour mieux celle ditte rente a soufir, en a fait li dis Colars Platiaux a le cause des quarante sols de blans devant dis seans sour le maison le dit Jehan Biertrant, chiertain about et contrepan sour se maison et yestre tout entirement si avant que li yretages sen estent devent et deriere vous et hebreghes que il a seant deleis le maison Jehan dou Panchiel encontre le maison Jehan le Kat dautre part le rue, si le tient on de saint Lambiert de Liessies, et sen est li dis Colars Platiaux deshiretes bien et a loy et en a reportet hiretage, en le main dou dit Colart Hardit, en nom dabout et de contrepan et en nom de le ditte eglise. En teil maniere que se il ne autres de par lui ne en si ocquison rescovoit jamais no empechoit le ditte rente en tout ou en partie, par coy le ditte eglise nen joesiet paisiullement a tous jours comme dou sien, elle lieglise dessus dicte ou ses commans ou chil qui cest escript aporteroit de par li y poroit traire comme a sen boin about, et tenir et recevoir les pourfis pour se ditte rente tant et si longhement que on len saroit en deffaulte de paiement faire. Et tous ces deshiretemens a fais Colars Platiaux, par le gret, le los et lettroy de demisielle Gietrut se femme. A tout chou que dit est et contenu en cest escript faire et cougnoistre, fu li dis Colars Hardis comme maires Dath, et se y furent appiellet comme eskievins Dath Yernouls Dobermeis, Estievenez Turke, Hugues li Corduwaniens, Colars de le Court et Jehans de Bougnies. Et si y fut pour le cause du manoir dessus dit about dans pierres con dist le pappelars, adont prouvos a le court dou viels Ath, et si y furent comme eskievin dou viels Ath Colars Turke, li dessus dis Hugues li Corduwaniens, Colars de le Court et Jehans Bourgois. Che fu fait en lan de grasce mil CCC XXXIII, au mois de march.

## CVIII.

*Don et amortissement faict par la contesse de Haynnau de LI sols de rente et XXIX chapons sur plusieurs heritages en la ville Dath pour entretenir une lampe.*

(1554.)

Nous Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande, de Zellande et sires de Frise, faisons savoir a tous chiaux qui ces presentes lettres veront ou oront, que comme no tres chiere et amee compaigne, Jehanne de Valois, contesse de Haynnau, de Hollande, de Zellande et dame de Frise, pour le grande devotion que elle a, a le benoite Virgene Marie et a se cappelle faite et histore, en labbeie de Cambron, seant en nostre comtet de Haynnau, ait volut et voeille ordener une lampe ardent et nuit et jour perpetuelment en le ditte cappielle, et pour chou faire et maintenir, elle ait de no assens et volentet acquis et atribue pour comoindre al eglise de Cambron, rentes perpetuelles seant en no ville Dath, et les tient on de nous, qui montent en somme cascun an, au terme dou Noel, XII sols de blans et IX capons qui gisent sour les hiretages chi apries nommes : premiers sus le maison Jehan Biertrand, qui fu le demisielle de Gobantsart, tenant a le maison Cottin dou Vivier et a le Stievenon Tuoke, quarante sols blans. Item, sus le maison Jehan Madoe, qui fu le laiton tenant a le maison Julyen le Tellier, VI capons et VI deniers blans. Item, sus le maison Jehan Larmoyeur, qui fu Gerart le corduwanier tenant a le maison Colart Josept et a le maison Colart Bournierie, II capons et IV deniers blans. Item, sus le maison Jehan Buoy, qui fu Jehan le Waite, tenant a le maison monsieur Nicollon de Huerville, adont cureit Dath, VII capons et II deniers blans. Nous a le pryere et requeste, que no tres chiere et amee compaigne dessus ditte nous en a fait, pour le devotion aussi que nous avons a le benoite Virgene et pour lalengence de nos ames et des ames de nos anchisseurs, et pour lacroissement dou service divin, volons, greons et consentons que les dittes rentes soient atribuees et conjointes a le ditte eglise de Cambron et des maintenant les avons amortis et amortissons, et comme sires souverains de le terre et dou pays de Haynnau les dittes rentes avons en convent pour nous et pour nos succes-

seurs, hoirs, contes de Haynnau, a conduire et faire tenir paisiulles a tous jours a le ditte eglise de Cambron. Et a tout chou que deseure est dit fermement tenir, nous Guillaumes, cuens de Haynnau, de Hollande, de Zelande et sires de Frise devant dis, avons obligiet et obligons, nous et nos successeurs, hoirs, contes de Haynnau, par le tiesmoing de ces presentes lettres scellees de no seyaul, faites et donnees lan de grace mil CCC XXXIII, le jour saint Piere aoust entrant. Et nous freres Jehans, dis abbes de Cambron, et tous li couvens de cel meisme lieu del ordene de Cystiauls del evesquiet de Cambray, proumettons et avons en convent a maintenir et a gouverner a tous jours perpetuelment en le ditte cappelle, seant en nostre abbei, le ditte lampe en le maniere que dit est, que tres haulte, noble et puissante dame me dame Jehane de Valois, contesse de Haynnau, de Hollande, de Zellande et dame de Frise, par sa tres grant devotion a ordenee et ystoree, parmy le ditte rente que nous et no eglise en recheverons, et volons et consentons que se nous estiemmes en deffaulte que ja namenghe de maintenir et gouverner le ditte lampe en le maniere que dit est, que tres hauls, nobles et puissans prinches, nos tres chiers et ames sires, messires li contes de Haynnau, de Hollande, de Zellande et sires de Frise devant nommes, ou si hoir successeur, conte de Haynnau, puist ou puissent prendre de nos biens ou de no ditte eglise ou quil point y estre trouvet, tant que pour maintenir ou gouverner le ditte lampe ensi que chi deseure est deviset, et pour le gouvernanche de le ditte lampe en le maniere de point en point que deseure est deviset, nous avons obligiet et obligions enviers no tres chier signeur et conte devant dit et enviers ses successeurs, hoirs, contes de Haynnau nous, no successeurs et tous les biens de no ditte eglise de Cambron presens et advenir. Et pour ce que toutes les choses dessus dites soient fermes et estables, nous avons mis et appendut a ces presentes lettres no sayel avoecq le scel no tres chier et amet signeur monsigneur le conte de Haynnau, de Hollande, de Zellande et sires de Frise devant nommet. Che fu fait lan et jour dessus dis.

*Request fait par le prieur de Cambron d'un fief de v. de herrens, une cotte hardie, une paire de mouffles et deux paires de cauchons.*

(Cambron, ..... 1338.)

A tous chiaux qui ces presentes lettres veront ou oront, Gilles de Briffueil, salut et congnessanche de veritet. Sachent tout que religieux homs, mes chiers sires, messires li abbes de Cambron, me mist et estauli en son lieu bien et souffissament pour tout chou que en ces presentes lettres est contenu faire et passer bien et a loy. Et sour chou par devant my, et en la presence et ou tiesmoing des hommes de fief le eglise de Cambron qui pour chou especialment y furent appiellet, si loist assavoir Jaquemars Doffrebais, Jaquemars le Ramonneur, Ernoul de Lione et Jaquemars de le Loe, vint Jehan dou Weis, adont maires hiretaullez de le ville de Wodeke, et de se boine volentet dist et cougneult quil avoit vendut, bien et loyaument audit abbet, pour lui et pour sen eglise, a tous jours un fief quil tenoit de le ditte eglise, contenant v cens de herrens, une cotte hardie de v aulnes de drap, une paire de mouffles et deux paires de cauchons, dont li eglise devant ditte estoit cascun an tenue enviens le dit Jehan dou Weis, douquel vendage devant dit il se tint a sols et a bien payes, et en quitta le ditte eglise nuement, a me requis que jou volsisse recevoir le werp, le rapport et le desheritance, quil volloit faire de tout le fief entirement devant dit, et pour le dit monsieur labbet ahireter bien et a loy, pour luy et pour se eglise a tous jours. Chou fait jou semons et conjuray Jaquemars Doffrebais devant nommes, quil me desist par loy et par jugement se jou estoit bien et souffissament mis et estaulis ou lieu dou dit abbet, pour tout chou qui en ces presentes lettres est contenu faire et passer bien et a loy, liquels Jaquemars Doffrebais dist par loy et par jugement que oyl, de cest jugement lensuiwient paisiuellement si per li homme de fief devant nommet. Et sour chou li dis Jehans dou Weis, en la presence et ou tiesmoing des hommes de fief dessus dis, qui pour chou especialment y furent appiellet et par le jugement dieux, reporta en me main, tout le fief entirement devant dit gisant en parties devant devisees, et sen desherita bien et a loy en point, en temps et en lieu que bien le pooit faire, et y renoncha bien et souffissament une

fie et autre et tierche. Et pour le dit monseigneur labbet ahireter bien et a loy, pour lui et pour sen eglise a tous jours perpetuellement, chou fait jou semons et conjuray le dit Jaquemars Doffrebais quil me desist par loy et par jugement se li dis Jehans dou Weis estoit bien deshiretes et a loy de tout le fief entirement devant dit et se tant en avoit fait que mais ny euwist droit, et se jou lavoie bien en me main et a loy, par cou jou le peuisse et deuisse reporter, en le main dou dit monsieur labbet et lui ahireter bien, si que dit est, liquels Jaquemars Doffrebais devant nommes, consillies de ses pers, dist par loy et par jugement que oyl, de cest jugement lensuiwient paisiullement si per li homme de fief devant nommet, et sour chou, en le presence et ou tiesmoing des hommes de fief dessus dis, qui pour chou especialment y furent appiellet et par le jugement diaux, reportai tout le fief entirement devant dit, en le main dou dit monsieur labbet et sen ahiretai bien et souffissamment pour lui et pour sen eglise a tous jours perpetuellement, et semons et conjuray le dit Jaquemars Doffrebais quil me desist par loy et par jugement se li dis messires li abbes pour lui et pour sen eglise a tous jours perpetuellement, estoit bien ahiretes et a loy de tout le fief entirement, liquels Jaquemars Doffrebais, consillies de ses pers, dist par loy et par jugement que oyl as us et as costumes de Haynau, de cest jugement lensuiwient paisiullement, si per li homme de fief devant nommet. Et pour chou que ce soit ferme cose et estaule et bien tenue, si en ay jou Gilles de Briffueil dessus dis, ces presentes lettres scellez de men propre seel. Et si prie et requierch, as hommes de fief devant nommez, qui seaux ont et requis en seront, quil voellent mettre leur seaux, a ces presentes lettres avoecq le mien, en tiesmoingnage de veritet, et nous li homme de fief deseure dit, pour chou que nous a tout chou que devant est dit faire bien et a loy comme homme de fief de le ditte eglise pour chou especialment appiellet, si en avons nous chil de nous qui seaux avons et requis en avons estet, a le pryere et requeste de no boin amy, Gillion de Briffueil dessus dis, mis et appendus nos propres seaux a ces presentes lettres, avoecq le sien, en tiesmoingnage de veritet. Che fu fait a Cambron labbie, lan de grasce mil CCC XXXVIII, le dimenche prochain apries le jour saint Remy.

## CIX, CX.

*Recognoissanche faicte par Jehan dou Weis, davoit vendu ledict fief  
en quittant labbaye de Cambron.*

(Ath, ..... 1358.)

A tous chiaux qui ces presentes lettres veront ou oront, Jehan dou Weis, adont maires heritables de le ville de Wodeke, salut et cougnissanche de veritet. Sachent tout, que come li abbes et le couvens del eglise Nostre-Dame de Cambron fuissent tenuet et redevaulle enviers my un v cens de herrens, une cotte hardie de v aulnes de drap, une paire de mouffles et deus paires de cauchons par an, a tous jours, lesquels choses jou tenir de le ditte eglise donna a mes anchisseurs en escange et permutation de tels droitures que il pooient, enviers my et envers mes anchisseurs yestre tenuet et redevaule, jou de chiertaine science congnois et confiesse que tout le dit fief entirement et tout chou aussi dont li eglise devant ditte, ne les personnes diceli estoient, ne pooient yestre tenuet, ne redevable enviers my, en le cause des choses devant dites, ay a le ditte eglise nuement vendut, et dou tout pour my et pour mes hoirs a tous jours y ai renonchiet et renonche, et bien et a loy men sui deshiretez, et en est li abbes de le ditte eglise, pour luy et pour se ditte eglise, bien et a loy a tous jours ahiretez, et me sui tenus et tieng dou vendage a sols et a payes, et en ai quittet et quitte les dis abbet et couvent nuement et absolument tous quittes, et prometech et ai en couvent loyaument que jou my hoir my sucesseur ne autres de par nous, niron, ne ferons, ne procurons a aller de riens encontre le vendage devant dit, ne nen ferons asdit abbet et couvent ne a leur eglise poursuite, destorse ne empchement, aucun, obligant quant a chou my et mes hoirs et mes sucesseurs et tous mes biens et les leur, meubles et non meubles, presens et advenir. Et pour plus grant sceuretet jou ai tout chou que devant est dit recogneult, couvenenchiet et obligiet bien et souffissamment, en le presence et ou tiesmoing des hommes de fief men chier seigneur monsigneur le conte de Haynnau pour chou especialment appiellet, si loist assavoir, Colars Platiaux, Gillion de Briffueil et Ernoul de Lione.

Et pour chou que ce soit ferme cose et estaule a tous jours et bien tenue, si en ay jou Jehan dou Weis dessus dis, ces presentes lettres scellees de men propre scel, et prie et requierch as hommes de fief devant nommes, qui seauls ont et requis en seront, quil voeillent mettre leur seaux a ces presentes lettres avoecq le mien, en tiesmoingnage de veritet. Et nous li home de fief devantdit pour chou que nous, a tout chou que devant est dit con-venchier et obligier, si que dit est, fumes come home de fief, no chier signeur, monsigneur le conte de Haynnau pour chou especialment appiellet, si en avons nous chil de nous qui seaux avons, et requis en avons estet a le pryere et requeste de no boin amy, Jehan dou Weis devant nommet, mis et appendus nos propres seauls a ces presentes lettres, avoecq le sien, en tiesmoingnage de veritet. Che fu fait, en le ville Dath, a le maison Colart Platiel, lan de grasse mil CCC XXXVIII, le nuit saint Denis et saint Ghillain.

## CXI.

*Recoignoisanche faicte pour v sous parisis en vielz v gros revenant a xu sous ou aultre commune monnoie sur une maison a Gramont.*

(..... 1537.)

Nous eskievin de le ville de Gramont, faisons savoir a tous chiaux qui ces presentes lettres veront ou oront, que par devant nous est venus Jehan li orfevres, quon dist li Sc..., bourgeois monsigneur de Flandres, de se franke ville de Gramont, et a recongneult quil doit de rente yretable, a religieuses personnes, discrettes et sages, labbet et le couvent de labie de Cambron, v sous de parisis par an, en viels gros tournois le roy de France, compei pour xii parisis ou autre boine monnoie qui le vaille, et chou a payer en secq argent cascun an perpetuellement, au jour dou Noel, lesquels v sous de parisis par an dessus dis, Jehan li orfevres devant nommet leur a singnet et... pour prendre et lever a tous jours, mais cascun an, au jour dou Noel pour lui, pour ses hoirs et pour ses sucesseurs sur une maison et une mesure gisans entre les II pons de Gramont, entre le vieuse Tenre<sup>1</sup>

<sup>1</sup> La Vieille Dendre.

dune part et le maison et mesure, ou li dessus dis Jehan demeure a present dautre part. Et pour chou que nous eskievin dessus dit, volons que ceste cose demeure ferme et estable a tous jours, mais en le maniere que devant est escripte, avons nous a le pryere et requeste de Jehan devant nomme, ceste presente lettre fait sceller, pour nous et pour chiaux qui serons apries nous, eskievin de le ville de Gramont, dou contre sayel de nostre eskevinage, laquelle fu faite et scellee, en lan Nostre Seigneur mil CCC XXXVII, le mierquedi apries le jour saint Leureuch.

## CXII.

*Aquest par l'abbaye de Cambron dune maison gisant a Enghien, en la rue de la Fontaine Gossuin.*

(..... 1342.)

Sachent tout chil qui cest escript veront ou oront, que Gilles li Nauwe a vendut bien et loyaument al abbet et au couvent de Cambron, et li abbet et le couvens dessus dis ont acattet bien et loyamment audit Gillion li Nauwe, le maison et hiretage qui fu jadis Pieron le Walsche, seant en le rue de le fontaine Gossuin, tenant a lun costet al hiretage Mahiu Crabuise, et lautre costet al yretage qui fu jadis Claux de Habecke de Herfelenges, liquels vendages fu cries en plaine eglise de le ville Denghien, de le quelle maison et hiretage, jou Gilles li Nauwe dessus dis est deshiretes bien et a loy et dans Jehan de Hon, moines de Cambron en est ahiretes bien et a loy, pour le eglise de Cambron et ou nom de li, douquel vendage et accat, li dis Gilles li Nauwe en a rechiut le paiement tout entirement en deniers, sols, et bien comptes par les mains dans Jehan de Hon, moisne dessus dit, et si sen tient li dis Gilles li Nauwe a sols et a bien payes a plain, et en quitta et quitte el ama labbet et le couvent de Cambron dessus dit, et tous chiaux a qui quittance en puet et doit appartenir, et est assavoir que Gilles li Nauwe dessus dit, a enconvent pour lui, et pour ses hoirs par se fait fianchie et par sen sairement, et sour une boine debte loyal de c livres de tournois qu'il amenra et fera venir ses

enfans devant les eskievins Denghien, quant il seront venut a leur aige et de yauls faire loer et greer le vendage quil a fait de le maison et hiretage dessus dit, et de yauls faire deshireter bien et a loy de le ditte maison et hiretage, et ahireter personne de par leglise dessus ditte, et sensi estoit que Gilles li Nauwe dessus dis ou ses remanans se de lui estoit deffallit ne volist ou peuwist faire venir ou amener ses dis enfans devant les eskievins Denghien et de yauls faire loer et greer le vendage dessus dis et de yauls deshireter en le maniere qui dit est, dedens un mois apries chou quil en seroit de chiaux de Cambron dessus dis ou de celui qui cest chirograffe aportera, semons, sans maise ocquison, en se maison a Lembeke ou il demeure aujourduy, adont seroit Gilles li Nauwe dessus dis ou ses remanans en keus, en le debte des c livres tournois dessus dittes, telle monnoie que cours au jour que les c livres tournois seront fourfaites, lesquelles cent livres tournois, lidis Gilles sera tenus de payer a le eglise de Cambron dessus ditte ou a celui qui cest chirograffe aportera, et ensi estoit quil ne le vosist payer ensi que dit est, li dit religieux de Cambron ou chieux qui cest chirograffe aportera, poroient donner a monsigneur Denghien ou a quel autre signeur ou justice quil voroient, de Sainte Eglise ou mondaine, se li sires Denghien ne le voloit ou pooit faire, autant que li quins des c livres tournois dessus dittes monteroit, pour les dittes c livres faire yauls avoir, entirement et tous leur couvens aemplir et sans de riens des dittes cent livres ou dou leur, riens a amenrir, et pour tous les couvens dessus dis fermement tenir et aemplir, li dis Gilles li Nauwe a assennet et aboutet le eglise de Cambron dessus ditte ou celui qui cest chirograffe aportera, a lui et au sien, a tout chou quil ara et avoir pora gisans en meubles, en catels, en hiretages, en vert et en seck, a camp et a ville, partout en le terre Denghien et dehors. A ces convens faire furent come eskevin Denghien Jehan Cuene, Gossuins, Willoc, Jehan dou Bos, Simons de Ghistielle, Gossuins Hannart, Henris Degnoit et Claus Pierets. Che fu fait en le halle Denghien et livree par lassent des parties lan de grace mil CCC XLII, le joedi prochain devant le jour de la Candeler.

*Los et consentement des enffans du vendeur de la dicte maison.*(1<sup>er</sup> janvier 1345-1344.)

Sachent tout chil qui cest escript veront ou oront, que come il fust ensi que un jour qui passes estoit, Gilles li Nauwe eüst vendut bien et loyauement al abbet et au couvent del eglise Nostre-Dame de Cambron une maison et y estre, qui fu jadis Pieron le Walsche, seant en le rue de le Fontaine Gossuin et tenant a lun costet al hiretage Mahieu Crabuise, et a lautre costet al hiretage qui fu jadis chaux de Habeke de Herfelenges, et eüst enconvent de faire venir ses enfans par devant les eskievins Denghien, et de yauls faire loer et greer le vendage dessus dit et de yauls deshireter de leditte maison et y estre, et ahireter cui que chil de Cambron dessus dit voroient pour leur ditte eglise. Sachent tout que Ysabiaux, aïsnee fille dou devant dit Gillion li Nauwe, est venue par devant les dis eskievins et loa et grea tout le vendage et markiet devant dit, et sen deshireta bien et a loy, et en reporta hiretage en le main dou mayeur de le ditte ville, et li dis maires, tantot la alluees, par devant les eskievins chi apries nommes, en reporta hiretage en le main dans Jehan de Hon, moisne de Cambron et sen ahireta bien et a loy parmy les droitures, payant ou nom del eglise de Cambron devant ditte, et fu crie devant, en plaine eglise Denghien. A cest deshiretement et ahiretement et a tous les convens devant dis faire bien et a loy furent come eskievins de le ville Denghien Jehan Cuene, Gossuins Hannart, Gossuins Bin Osten, Henris Degnoit, Claus Pierets et Hannart de Marke. Che fut fait en leditte ville Denghien, lan de grace mil CCC XLIII, le premier jour del an.

*Sentence darbitre, au prouffit de messire Sohier de Havrech, quil avoit partout en le justice de Lens toul sy avant que le dismage<sup>1</sup> de Lens sestend les trois pars en la moiet de toutes loix et amendes.*

(Mons, .. janvier 1345-1346.)

Nous Bauduins de Roisin, chevaliers, baillius de Haynnau, faisons savoir a tous chiaux qui ces presentes lettres veront ou oront, que par devant

<sup>1</sup> *Dismage*, étendue de territoire sujet au droit de dime, *decimagium*.

nous, et par devant plusieurs des hommes de fief de le court de Mons qui pour chou especialment i furent appiellet, sil oist assavoir : Henry de Gemappes, Jehan Lambescot, Simon de Duri, Lotart de Baisiu, Jaquemars dou Kesnoit, Jehan Ghelet, maistre Pieron de Braibant, maistre des escolles de Mons, Jehan le Douch et plusieurs autres, vinrent Gerars Descaussines, baillius des bos, Bauduins dis Bascos, prevos de Mons, Colars de Ruesne et Gilles de Briffueil, et disent que boins voirs estoit, que il avoit eut plait, descort et controversies, ou naistre peuist ou mouvoir, entre religieuses personnes, labbet et le couvent del eglise Nostre-Dame de Cambron dune part, et noble home monsieur Sohier de Havrech, chevalier, dautre part, sour chou que li dis Sohier disoit et maintenoit, que sour toutes les terres gisans en le parroche et ou terroir de Lens, entre le ditte ville de Lens et les murs del eglise de Cambron, et oultre les murs, jusques a le riviere con dist Arbre, il li dis messires Sohier avoit et avoir devoit les trois pars en la moietie de toutes les lois et amendes entirement que eskievins jugeoient, pooient ou devoient jugier, en quelconque maniere que ce fust, et que de chou il estoient en saisine, tenure et possession paisiulle par lui et par ses devanchiers dont il a cause par tel tamps et si loncq quil devoit souffire a proprietet et saisine avoir acquise, et li dit religieux disoient et maintenoient le contraire par plusieurs raisons quil y mettoient, et sour chou les dites parties pour bien de pais et de concorde et par boin conseil, pour le mieux fait que laissiet, et pour eskiuwer toute matere de question de plait et de debat, se y misent et compromisent dou hault et dou bas, dou tout entirement en Gerart Descaussines, Bauduin dit Bascos, Colart de Ruesne et Gillion de Briffueil dessus nommes, comme arbitres arbitrateurs et admiabes appaisenteurs, et promisent et eurent en convent les dites parties par leur sairement, sour chou corporelment fais, et sour v cens livres tournois de paine a tenir et a emplir tout chou entirement, que li dit arbitre en diroient et ordeneroient pour le mieux fait que laissiet sans pekiet et sans aumosne. Les raisons de lune partie et de lautre oyes et entendues et les prueves quil voroient sour chou traire et monstrar, si come il appert et apparut plus plainement par le compromis sour chou fait, que par devant nous, et en le presence des hommes de fief dessus dis, fu lieus de mot a mot dilligamment, et sour chou li dit arbitre disent, quil avoient assignet journee ces parties, au lieu a laquelle il furent, et les dittes

parties aussi, et entirement plusieurs journees, et oyrent diligamment les raisons de lune partie et de lautre, et les prueves et tiesmoins quil vorrent conduire et monstret sour chou, tant par lettres ou chartres comme en autre maniere, et les fisent mettre par escript tant que les dittes parties de leur boines volontes renonchierent a leur prueves. Et sour chou il fisent les dis escrips clore et sayeler, et pour plus seurement et widier justement leur dit et sentense, il les raporterent en le court a Mons, en le cambre dou conseil, leur il avoit plusieurs des hommes de le ditte court, et demanderent as parties se il se voloient tenir au conseil que la en voloient, liquel disent et respondirent de leur boines volontes que oyl. Pour laquelle cose li dit arbitre fisent les dis escrips ouvrir et lire de mot a mot bien et diligamment, en tel maniere que parmy le conseil que il en eurent des hommes qui la estoient, il sen tinrent pour consilliers. Et apries chou quil en furent consilliet, si comme dit est, il assignerent journee as parties, a l'endemain au matin, qui fu le mardi apries le jour del an pour oyr le prononciation de leur dit et sentensce, auquel mardi au matin, li dit arbitre furent, et les dittes parties aussi au moustier et eglise medamme Sainte-Waudrut de Mons, en le cappielle Saint-Estievene en le presence de nous et des hommes de fief de le court de Mons qui present y estoient, pour chou especialment appiellet, si comme deseure est dit. Et la en droit, disent prononchierent et sentenscyerent, en leur dit et sentensce par acors et par suite paisiulle faite, li uns de lautre, que li dis messires Sohiers de Havrech avoit bien monstret, qu'il avoit et avoir devoit partout ou terroir et en le justice de Lens, tout si avant que li dismage de Lens sestent ou puet ou doit sestendre, les trois pars en le moitiet de toutes les lois et amendes entirement que eskievin joyoient, pooient ou devoient jugier, et quil en estoit, en boine tenure, saisine et possession paisiule par loi et par ses devanchiers, dont il a cause, et que li justice de Lens alloit et sestendoit, au leis deviers Cambron, jusques au pont, con dit de Lens, et sour chou li dit arbitre demanderent as parties, qui la estoient present, se il tenoient le dit a boin, lesquelles parties disent et respondirent de leur boines volontes que oyl. Et pour chou que ce soit ferme cose, estaule et bien tenue, si en avons nous, Bauduins de Roisin, chevalier, baillieu de Haynnau dessus dis, ces presentes lettres scellees dou propre scel de le baillie de Haynnau, et requérons des hommes de fief devant nommes qui seaux ont,

et requis en seront quil voillent mettre leur seaux, a ces presentes lettres avoecq le scel de le ditte baillie de Haynnau, en tiesmoingnage de veritet. Et nous li homme de fief deseure nommet, pour chou que nous fumes comme homme de fief de le court de Mons audit et sentensce des arbitres dessus dis dire, widier, prononchier et sentenschyer, en le maniere que dit est pour chou especialment appiellet, si en avons nous, chil de nous qui seaux avons ce requis en avons estet, a le pryere et requeste de noble homme et saige no boin ami, le baillieu de Haynnau dessus dit mis et pendus nos propres seaux, a ces presentes lettres, avoecq le scel de le ditte baillie de Haynnau en tiesmoingnage de veritet. Chius dis fu dis et wuidies bien et souffissamment, en le maniere que dit est, en le cappielle Saint-Estievene, de le ditte eglise, medamme Sainte-Waudrut, a Mons, lan de grasce mil CCC XLV, le mardi apries le jour de lan dessus dit.

*Appointement entre le seigneur de Lens et l'église de Cambron sur les bornes du terroir du dit Lens et de la dicte eglise <sup>1</sup>.*

A tous chiauls qui ces presentes lettres veront et oront, Garais Denghien, castelains de Mons et sire de Havrech, Gossuins de le Hove, chevalier, Mathieus de Viller, recheveres de Haynau, Jehan dis Fols Maries, castelains de Braine, Henris dou Mareskiel, Jacquemars Galons, Jehan li Jovenes, Bauduins de Gage, Colas de le Porte, Pierart dou Parch, maistre Pieron de Braband, Jacquemars Cospiaux et Jehan de Raing, salut et congnessanche de veriteit : sachent tout que par devant nous qui, pour chou especialement y fumes appielleit, comme homme de fief tres haulte dame, noble et poissans, nos tres chiere et redoubtee dame, medame le contesse de Haynau et de Hollande, vinrent en propres piersones, Cholars de Ruesne et Jehans de Hellebieque, dune part, et Sohier Coels, baillius de Havrech a ce jour, et Colars de Scaussines dautre part. Et la en droit disent que comme en toute le justice que les religieux, abbes et couvens de leglise Nostre-Dame de Cambron tenoient au jour de le datte de ces lettres entre Lens et Cambron, si avant que le dit religieux lavoient acquis de temps

<sup>1</sup> Il existe deux cartulaires de l'abbaye de Cambron ; les chartes qui suivent manquent dans celui qui parait le plus ancien.

passeit au signeur de Lens, messire de Havrech, chevaliers, eüst de son droit par chou et as loys et as amendes qui eskeir pooient es mettes dessus ditte, ensi quil les a en le ville de Lens et en jugement des eskievins de le ditte ville. Et pour chou que debas ne se peüst mouvoir entre les dis religieux et le dit monsigneur Sohier des dittes loys et amendes, et que cascuns en peüst avoir plainement son droit, li dit Colars de Ruesne et Jehans de Hellebieque de par le ditte eglise de Cambron, et Sohier Coels et Colars de Scaussines, de par le dit monsigneur Sohier, disent que le dit religieux pour tant que a yauls et a leur eglise pooit toukier dune part, et li dis messire de Havrech dautre part, sestoient mis et compromis en yauls quatre deseure nommeis comme arbitres, diseurs ou ordenors a tenir de haut et de bas tout che entirement que le dit arbitre dacort ensamble en diroient pour le mieuls fait que laissiet. A le fin que en recompensation dou droit que li dis messire de Havrech avoit encontre les dis religieux ès lois et amendes de mettes dessus dict, il eüst une somme dargent par an sour le ditte eglise et sour les biens dicele, pour lui et pour ses hoirs a tousjours, especialement telle cele somme que li dits arbitres diroient et ordeneroient. Et de chou de tenir et remplir le dittes parties sestoient obligies sour le foit et sour mil libvres de painne <sup>1</sup>, les wit cens a celuy qui le dit tenioit et les n cens aquel f. justice quil voroit et tendis le dit tenuit. Et sauf le premieres convenenches dou compromis telles que emprises et obligies avoient esteit de dittes parties et a widier le dit devens le jour saint Pierre aoust entrant, l'an mil CCC XLVI prochainement venant, si comme le dit arbitre disent. Assavoir est que par devant nous qui pour chou especialement y fumes de rekief appiellet, comme homme de fief a no ditte dame, se comparurent en leur propres piersonnes freres Jehans de Hou, cellerier, Bauduins Dath, plaidiers, Willaume de le Loe, viniens, et Nicoilles Dormignies, boursier de Sainte-Marie de Cambron, comme procureur de labbeit et couvent dessus dis estaulit et fondeit, si quil apparoit par procuracion sayellee dabbeit et de couvent de Cambron sauve et entire sans visce et sans rasure, laquelle fu la en droit par devant nous lute de mot a mot, se contenoit le fourme quil sensuit. « A tous chiauls qui ces presentes lettres veront et oront, Bauduins par la grace de Dieu humeles abbes de Cambron et tous li couvent

<sup>1</sup> *Painne*, amende.

de cel mesme lieu del ordene de Cysteaux de evesquiet de Cambray, salut en Nostre-Scigneur avech congnessanche de veriteit : cogneute cose soit a tous que nous, pour nous et pour no eglise de Cambron et ou non de li, avons mis et estaulit mettons et etaulissons nos vrais et loyaulx procureurs et chertains messagiers avons fais et faisons frere Jehan de Hon, cellerier, Bauduin Dath, plaideur, Willaume de le Loe, vinier, Nicoilles Dormignies, boursier nostre monastere, porteurs de ces lettres, tous ensanle et cascuns par lui en toutes nos causes, quereilles et besoingnes que nous avons et peus avoir afaire contre quelconque personne en quelconque justice et par devant quelconque juge que ce soit ou puist yestre, de quelconque auctoriteit quils usent ou soient fondeit et especialement en le cause, querelle et besoingne que nous, pour nous et pour no dicte eglise, avons et poons avoir afaire en le pouroisse de Lens a lencontre de noble homme monsigneur Sohier de Havrech, chevalier. As quels nos devant dis procureurs tous ensanle et cascun a par lui et pour le tout nous avons donneit et donnons plain povoir et mandement especial de nos heretages, nos droitures, nos possessions et nos revenues et a chier requerre, demander et deffendre en nom de nous et de no dicte eglise de raisons dire, proposer et obligier, tant en demandant comme en deffendant, de continuer et ralongier journees une ou plusieurs semestres, de conduire tiesmoins, lettres et instruments, a maniere de prueve, de oïr jurer tiesmoins, de dire contre tiesmoins et contre leur depositions, de comproumettre, pacefyer et acorder, de oïr toutes manieres de jugemens et sentensces, tant diffinitives comme interlocutoires, et aussi de autant faire en toutes choses que nous meismes feriemes et faire poriemes et deveriones, se nous y estiemes present pour pierdre et pour wangnier jusques enfin de querielles, et chouques par nos devant dis procureurs ou par lun dyaulx et pour le tout en sera fait poureit ou exploiteit, nous le permettons et avons reconneut a tenir et avoir pour ferme et pour estaule sour obligation de tous nos biens et des biens de no eglises devant dicte. Par le tiesmoing de ces lettres sayellees de nos propres sayauls dabbeit et de couvent dessus dis. Donne lan de grace mil CCC XLVI au mois de may. » Apries lequelle procuracion ensi lute et oye, li dit procureur ou non et pour les dis abbeit et couvent dune part, et li dit messire Sohier de Havrech dautre part, se lyerent et obligierent de rekief par devant nous comme homme de fief a no ditte dame sour le fait et

sour les mil livres de painne devant dicte a tenir et a emplir tout che entierement que li dits arbitres diroient et ordeneroient a leurs bonnes consciences de chou que devant est dit, par en ce quil en euissent vindict leur dit devens le dit jour saint Piere aoust entrant prochainement venant. En laquelle painne li partie des dis religieux et dou dit monsigneur Sohier qui encontre le dit des dits arbitres iroit ou seroit en tout ou en partie seroit en keüwe, et en oroit li partie qui le dit teinroit viii<sup>e</sup> livres en se presens et les autres n<sup>e</sup> livres poroit elle ou li partie de ces livres donner a quelle justice quil li plaroit, pour les viii<sup>e</sup> livres et requerre et faire avoir et pour le dit des dits arbitres faire tenir et sans le sien amenrir<sup>1</sup>. Et toudis le dit tenuit, et sauf adies les premieres convenenches telles que emprises et obligies avoient esteit des dittes parties par ci devant. Apries lesquelles obligations et convenenches ensi faites et recongneutes, li dit arbitres tantost la en droit en le presenche de nous et des dittes parties disent, prononchierent et sentencyerent leur dit en le fourme et maniere comme ci apries sensuit. Comme al qui sen tinrent pour sage et consilliet, et qui tout quatre ensanle en estoient daccort. Premierement disent il en leur dict que li dis messire Sohier de Havrech ait sour le ditte eglise et sour tous les biens diceli eglise, par tout ou que ce soit presens et avenir de ce jour en avant, pour lui et pour ses hoirs, a tousjours en recompensation de tel part quil avoit encontre les dis religieux es lois et amendes dessus dittes dys livres vies blans par an tels que en rechoit et doit recevoir danchiens cens et denchiennes rentes ou monnoie au baillant revenant a yceli. A payer cascun an au jour saint Jehan-Baptiste en le maison le dit monsigneur Sohier a Jourbise, au lieu con dist a Riningue. Et le premier paiement au jour saint Jehan-Baptiste qui sera lan mil CCC XLVII, et ensi dan en an et de terme en terme de la en avant a tousjours et de cascun paiement comme en dëffauroit le dis messire Sohier ou le porteur de ces lettres en donne et puist donner sour le ditte eglise et sour tous les biens des dis religieux presens et avenir aqueil justice quil veroit le grand denier de chou qui a payer en seroit pour les dys livres dessus dittes et requere et faire avoir et pour les couts, frais, despens ou damages quil diroit avoir ons fais ou encourus par celi ocquison faire venir ens dou tout par le dit dou dit monsigneur Sohier

<sup>1</sup> *Amenrir*, amoindrir.

ou par le dit dou porteur de ces presentes lettres sans autre permianche faire non contrestant le coustume de le court de Mons, qui on che fait desire preuve. Et pour ces dys libvres de vies libvres par an avoir, si comme dit est, li dit arbitre disent en leur dit que li dit abbes reconnois dou tout a leur coust et a leur frais delivrechent et ayent delivroit au dit monsieur Sohier boines lettres sour yauls et sour leurs biens jusques au lot du conseil le dit monsieur Sohier par le conseil de boins clers et sages sans maisse ocquison devens le jour de grandes Pasques lan mil CCC XLVII proïisme venant, par quoy le dis messire Sohier et si hoir soient bien assureit a tousjours des dys libvres de vies blans <sup>1</sup> par an deseure ditte, avoir au coutume et en la maniere que deseure est dit. Et au cas que le dit messire Sohier ne si hoir ne poroient avoir les dys libvres de blans par an devant dittes dessus, il et si hoir purent et doivent a tel droit quil li dis messire Sohier avoit, es lois et amendes dessus dittes en devant chou que cheus dis fust widies. Et la parmi le dit arbitre disent en leur dit que le dis messire Sohier de Havrech delivreche boines lettres et souffissans devens le dit jour de Pasques, as dis monsieur labbeit et couvent par quoy il puissent joir dou droit quil avoit es dittes lois et amendes al encontre des dis religieus en la maniere que dessus est dit et quil ne si hoir ne puissent jamais rien avoir ne demander ou cas il et si hoir seront bien payet de dittes dys livres de blans cascun an, au terme devant dit, lequel dit en la maniere que deviseit est li dit arbitre en jouir durent a tenir et remplir sous le fait et painne devant dittes et tondis le dit tenuit. Et les dittes parties, cest assavoir : le dit procureur dune part, et le dit messire Sohier dautre part, se tinrent a boin et loyaul et le promisent et eurent en conneut a tenir et a emplir en la maniere que deviseit est. En tiesmoignage desquels choses, nous li homme de fief devant dit qui sayauls avons et requis en avons esteit, avons ces presentes lettres sayellees de nos sayauls. Che fu fait a Mons en Haynau, a le maison le dit receveur lan, de grasce Nostre Seigneur mil CCC quarante et sys, le tresime jour dou moys de julle.

<sup>1</sup> *Blans*, ancienne monnaie qui valait cinq deniers.

## CXIII.

*Ratifications de l'appointement qui précède.*

Sachent tout que nous abbes et couvens deseure nommeis desirant, et volentier, de faire audit monsieur Sohier tout chou en quoy tenuit sommes par le viertut de le dicte sentensce derainement prononchie, ycelle sentensce et ordenanche de point en point avons greeit, loeit et approuveit, greons, loons et approuvons, en toute le milleur maniere que nous savons et poons. Et le susdicte somme dargent est assavoir dix livres de vies blans et monnoie au baillant, nous avons enconnuet a payer dan en an sans faire ne aller de riens a lencontre, selonc le fourme des lettres, sour chou faites et chi deseure rechitees; et a ce payer, si comme est, avons obligiet et obligeons nous meismes et tous les biens de no eglise, ou quilz soient ne yest poront sour tels painnes et renonciations qui en sus dittes lettres est plus plainement est contenu. Et a plus grand seureteit des coses dessus dittes toutes et cascunne delles tenir et remplir perpetuellement par nous et par nos successeurs, abbes et couvens de Cambron, nous avons supplyet et supplions a no reverens pere en Dieu et Seigneur, monsieur labbeit de Clervauls, que ils les coses dittes par nous proumises, convenenches obligies et assignees voelle loer, greer et approuver, et par son auctoriteit confremeir. Et pour chou que le dis messire Sohier et si hoir en soient bien affermeit a tousjours, nous abbes et couvens dessus nommeit li avons donneit ces presentes lettres sayellees de nos sayauls; faites et donnees en lan de grasce mil CCC XLVI, le xx<sup>me</sup> jour dou moys de march.

Nous freres Bernars, abbes de Clervauls, de lordene de Cysteaux de le dyocese de Langres, a le requeste et supplication de nos chiers et ameis fils, labbeit et le couvent de Cambron de nostre dict ordene, et pour le pourfit et evident utiliteit diauls et de leur eglise : toutes les promesses, convenanches, obligations et assignemens, faites et fais entre ychiauls et noble homme et poissant, monsieur Sohier de Havrech, chevalier, ensi comme il est plus plainement contenu es lettres sour chou faites, parmi lesquelles les meismes presentes sont annexees, volons, loons, aggreons, approuvons et de nostre auctoriteit souveraine confermons et commandons

as dessus dis abbeit et couvent qui sont pour le temps present et qui seront au temps a venir, que contre les coses dessus dites tignent fermes, estaules, sans ycelles en fraude en aucune maniere. En tiesmoignage de laquelle cose, nous avons sayellees ces presentes lettres qui furent faites et donnees lan de grace mil CCC XLVII, le disime jour du moys davril.

A tous chiauls que ces presentes lettres veront et oront, Sohier de Havrech, chevalier, salut a congnessanche de veriteit. Sachent tout que comme par le viertut dun dit sentensyet par Colas de Scaussines, Sohier Coels, a ce jour balliu de Havrech, Colart de Ruesne et Jehan de Hellebiecque, je suisse tenus de livrer boines lettres et souffissans a religieux hommes, monsigneur labbeit et le couvent de leglise Nostre-Dame de Cambron, par quoy li dist religieux puissent joir de tel droit et par chou que jou avoir encontre yauls au jour de le datte de ces lettres es lois et amendes qui eskeir <sup>1</sup> pooient entre Lens et Cambron entre le justice que li dit religieux de temps passeit avoient acquis au seigneur de Lens, que si que chis dis apparoit plus plainement par lettres sayellees des sayauls de plusieurs hommes de fief a tres haute dame noble et poissans, me tres chiere et redoutee dame medame le comtesse de Haynau, de Hollande, de Zelande et dame de Frise. Cest assavoir des sayauls monsigneur de Havrech, nostre pere, monsigneur Gossuin de le Hove, Mathieu de Viller, Jehan dit Solmacreit, Henri dou Mareskiel, Jacquemont Galon et de pluseurs autres. Assavoir est que jou, li dis Sohier de Havrech provech <sup>2</sup> et ay reconneut loyaulment et en bonne foy de ce jour en avant pour mi et pour mes hoirs et successeurs a tousjours a laisser joir les dis religieux pour yauls et pour leur eglise de tout le droit entirement que jou avoie, pooie et devoie avoir es dictes lois et amendes a lencontre des dis religieux en devant chou que li dis dessus dis fust widies. Parmi chou que jou et mi hoir joons paisiblement des dix livres de vies blans par an, que jou doi avoir sour tous les biens de le dicte eglise en recompensation de chou que dit est deseure de tel monnoie, a tels paiemens, sous telles obligations et aussi autant quil appert et est contenu es lettres dou dit et sentensce, sayellees des sayauls dessus dis; lesquelles lettres ne sont, ne doivent y estre pour ces conve-

<sup>1</sup> *Eskeir*, échoir.

<sup>2</sup> *Provech*, approuve.

nenches retraities ne empirees, ainschois sont et doivent demorer en forche et en viertut en toutes coses. Et sil avenoit que ja manquai, jou ou mi hoir et autre piersonne, a le cause de mi ou de mes hoirs faisoient ou faisoit debat ou empeschement as dictes lois et amendes, par quoi le dit religieux pour yauls et pour leur eglise ou piersonne de par yauls nen puissent joir en le fourme et maniere que deseure est dit, je men oblige a chou que li dit abbes et couvens ou li porteurs de ces lettres puissent cachier de la en avant a leur volonteit a mi, a mes hoirs, a mes successeurs, a mon remanant et a tous mes biens et les leur biens mil livres de tournois de boine dette, loyale monnoie congruente et de jour en jour keüt, de tel monnoie que vies gros tournois dargent souffisans de pois et de loy pour quinze deniers tournois le pieche. Et tous ceuls frais ou damages quil oroient par celi ocquison. Et de tout che donner le grand denier, aquel justice que li dis religieux ou li partie de ces lettres voroient pour celi dette se fourfaite estoit a requerre et faire avoir et sans le leur amenrir. Et quand a ce tenir et aemplir jou ai obligiet et oblige mi, mes hoirs, mes successeurs et tous mes biens et les leurs par tout ou quils soient et poront y estre trouveit, meubles et non meubles, presens et a venir. Et si ai renonchiet et renonche a toutes coses qui a mi, a mes hoirs ou successeurs, poroient aidier ou valoir en alant contre les convenches devant dittes et anciennes debtes. Par le tiesmoignage de ces lettres sayellees de mon sayel, si supplie a bonnes personnes, sages et discrettes, mes chiers signeurs le prevost, le doyen et le capitle del eglise Nostre-Dame de Cambray, de cui jou tieng le fief dont li pars que jou avoie es dittes lois et amendes estoit et mouvoit, que il comme signeur en ce cas a le cause de mon dit fief tenuit diauls voellent toutes les coses devant dittes pour tant quil touke, ou puet ou poreit toukier a yauls et a leur eglise, et loer, greer, approuver et confermer et laisser de chou joir et posséder les religieux de Cambron dessus dis, pour yauls et pour leur eglise a tousjours, sour la fourme et maniere que deseure est dit, sans mettre debat, contredit ne empeschement, en temps present ne a venir, a le fin que les dix livres de vies blans par an que je doi avoir as dis religieux sour yauls et tous leur biens de leur eglise de Cambron en recompensation de chou que dit est soient mises et ajointes au dit fief et accroissement dicelui ou lieu des dittes lois et amendes a tenir mi et mes hoirs a tousjours en un seul fief et en un seul hommaige de

mes dis chiers signeurs, le prouost, le doyen et le capitle deseure dis, en le fourme et maniere que jou tenoie en devant diauls avoeck mon dit fief les dittes lois et amendes Et pour plus grant seuretteit de chou tenir et apparoir, il plaise à mes dis signeurs a donner leur lettres de confirmation, sayellees diauls et ycelles annexer et enfikier dedens cestes, qui furent faites et donnees a Havrech, lan de grasce mil CCC XLVI, le mierquedy prochain apres le jour de Pasques flories.

A tous chiauls qui ces presentes lettres veront ou oront, li prouvos, li doyens, li capitle del eglise Nostre-Dame de Cambron, salut en nostre Seigneur et congnaissance de veriteit. Sachent tout que comme par un dit sentensyet par Colart de Scaussines, Sohier Coels, Colart de Ruesnes et Jehan de Hellebiecque, nobles hommes messire Sohier de Havrech, chevaliers, doiveche laisser joir les religieux abbeit et couvent de Cambron de tel droit et parchon, que il li dis messire Sohier avoit encontre les dis religieux es lois et amendes que eskeir pooient entre Lens et Cambron en le justice quil li dit religieux de temps passeit avoient acquis au signeur de Lens a le fin que, en recompensation et chou li dis messire Sohier, doiveche avoir as dis religieux sour yauls et sour les biens de leur eglise dix livres de vies blans par an a tousjours. Et chou nos at supplyet a confremer, si comme ces choses apparroient et estoient plus plainement contenues es lettres sayellees dou dit monsieur Sohier, parmi lesquelles ces presentes notes sont annexees et enfikies. Nous, a le supplication et pryere dou dit monsieur Sohier, considerant que les dittes lois et amendes estoient et mouvoient dou fief que il li dis messire Sohier tenoit de nous, rewardant aussi que les dix livres de vies blans par an quil ensi que en ses dittes lettres estoit contenu devoit ravoit et recompensation des dittes lois et amendes, et ces dix livres nous supplioit y estre ajointes avec son dit fief en tenir de nous en accroissement d'icelui en un seul hommage, ensi et ou lieu quil tenoit en devant les dittes lois et amendes. Pour che est il que nous loons, greons, approuvons et confiermons toutes les choses et cascade delles contenues dedens les lettres dou dit monsieur Sohier, esquelles cestes nostres presentes si comme dit est, enfikies. Et les promettons et avons en convent a tenir et avoir pour fermes, pour estaules a tousjours en le fourme, maniere et tout si avant que li dis messigneur Sohier le nous a

par ses dittes lettres supplyet et requis pour tant quil touke ou paroît toukier a nous et a no eglise. Par le tiesmoing de ces lettres sayellees de nos sayauls. Donne vint jours ou mois d'avril lan mil CCC XLVII.

A tous chiauls qui ces presentes lettres veront ou oront, Sohier de Havrech, chevalier, salut et congnessanche de veriteit. Comme en recompensation et restor de toute le portion et par qui al encountre de religieuses personnes le abbeït et couvent del eglise Nostre-Dame de Cambron a no appartenoit, appartenir pooit et devoit en toutes loys et amendes, qui eskeoient et perpetuelement eskeir pooient en toute le justice temporelle des dis religieux, seant entre Lens et Cambron, si avant que le ditte justice li devant dit religieux acquis avoient au signeur de Lens, jou Sohier dessus dis par certaine sentensce arbitral sur chou prononchié aie et avoir doie sour le dicte eglise de Cambron et sour tous les biens dicell par tout ou quil soient pour mi et pour tous mes hoirs a tousjours x livres de vies blans par an, tels que en le conteit de Haynau on rechoit et doit recevoir danchiens cens et danchiennes rentes ou monnoie au vaillant revenant a yceli, a payer cascun an au jour de saint Jehan-Baptiste a me maison a Jourbise, au lieu con dist a Rumigni, et pour ces x livres de vies blans par an avoir, si comme dit est, le dit abbes et couvens fuissent tenu de livrer et avoir delivreit a mi dedens le jour de grandes Pasques qui fu lan mil CCC XLVII a leur couts et a leur frais boines lettres sour yauls et sour leur biens dusques au los<sup>1</sup> de men conseil et par le conseil de boins clers et sages sans maise ocquison<sup>2</sup>. Par lesquelles lettres, jou Sohier et mi hoir fuissimes bien asseureit a tousjours des x livres de vies blans dessus dis, et avoir au terme au lieu et en la maniere que dit est, si comme en lettres sour le ditte sentensce arbitral faites et ordenees des sayauls de pluseurs hommes de fief, est assavoir : dou sayaul mon tres chier et redoubte signeur et pere, monsigneur Gerard Denghien, castelain de Mons et signeur de Havrech, monsigneur Gossuin de le Hove, chevaliers, Mathieu de Viller, Jehan dit Fol Marie, Henri dou Mareskiel, Jacquemont Galon, Jehan le Jovene, Bauduin de Gage, Colart de le Porte, Pierart dou Parch, maistre Pieron de Braibant, Jacquemart Coispial et Jehan de Raing, hommes de fief a tres

<sup>1</sup> Los, approbation.

<sup>2</sup> Maise ocquison, mauvais prétexte.

haute et tres poissans dame medame le contesse de Haynau et de Hollande sayellees plus clerement est contenu. Et comme le devant dit terme de Pasques, dedens lequel li dit religieux donner me doivent et avoir donneit les dittes lettres si comme dit est, jou par boin conseil, deliberation et boin avis sour chou eut cuwisse et aie continuet et ralongiet dusques au jour de le Nativiteit saint Jehan-Baptiste apres ledicte Pasque, tantost ensuiwant a tel condition que se le dit religieux dedens le dit jour saint Jehan-Baptiste, si comme dit est, me delivrent lettres qui me souffissent ou souffir deussent, jou ne autre de par mi de riens ne paroie poursuiwer les dis religieux pour le cause des dittes lettres. Sachent tout que en le presenche de mi et de pourveables hommes et sages Jacquemart Coispialuz et Pierart de Riermerong, qui comme homme de fief a tres haulte, tres noble et tres poissans dame medame, le contesse de Haynau deseure dicte, pour chou especialement parmi y furent appelleit dans Jehan de Hour, cellerier de Cambron au nom des dis abbeit et couvent de Cambron pour yauls et en leur acquit, me presenta, donna et delivra lettres pour avoir perpetuelement et cascun an les dix libvres de blans dessus dis faites, sayellees et confremees bien deument, et ou los de mon conseil et par conseil de boins clers et sages, que sour chou avoie eut souffissans, ami tels que par le sentensce arbitral dessus dicte delivrer me doivent; lesquelles lettres jou pris, rechiuch et enchognois et confiesse avoir et rechiutes. Pour laquel cose, jou Sohier dessus dis, pour mi et pour mes hoirs, tous mes successeurs a tousjours perpetuelement, de toutes lettres que livrer me devoient li dit religieux, si comme dessus est dit. Et ensi de tous arrierages, se pour l'ocquison des lois et amendes deseur dis conviers mi estoient ou pooient y estre dusques a le datte de ces presentes lettres redevaule ai quittees et quittes clameis, quitte et absolch les devant dis religieux, abbeit et couvent, leurs successeurs et tous chiauls a cui quittance on appartient a faire. En tiesmoignage des quelz coses, jou Sohier de Havrech dessus dis ai ces presentes lettres sayellees de mon propre sayaul en congnessanche de veriteit; et si prie et requierch as hommes de fief medame le contesse de Haynau et de Hollande dessus nommes, quil voillent mettre et pendre leur sayauls a ces presentes lettres avech le mien, qui pendut y ai en confirmation de toutes les coses deseure dittes. Et nous li hommes de fief dessus nommeit a le pryere et requeste doudit monsigneur Sohier, pour chou que nous fumes present a

toutes les choses dessus dis, comme homme de fief notre chiere et redoubtee dame, medame le contesse de Haynau, pour chou especialement appiellet, avons mis et pendus nos sayauls a ces presentes lettres en congnessanche de veriteit. Che fut fait le vendredi proisme devant le vigille saint Jehan-Baptiste, le vinte deusime jour dou mois de juin, lan del Incarnation Nostre Seigneur Jhesu Crist mil CCC XLVII.

A tous chiauls qui ces presentes lettres veront et oront, Bauduins, par le grasse de Dieu humbles abbes de Cambron, et tous les couvens de cel meisme lieu de lordene de Cystiauls del evesquie de Cambrai, salut en nostre Seigneur, avoeck congnessanche de veriteit : congneute cose soit a tous comme par le sentence dun dit, pronunchiet le ciesime jour dou mois de julle lan XLVI, par pourveables<sup>1</sup> hommes Colart de Scaussinnes, Sohier Coels, Colart de Ruesne et Jehan de Hellebiecque, nous fuisses tenuit sous le painne de mil livres de livrer devons le jour de Pâques lan XLVII, a noble homme monsigneur Sohier de Havrech, chevalier, boines lettres sour nous et sour nos biens jusques au los de lui et de sen conseil par le conseil de boins clers et sages sans maise ocquison ; par quoy le dis messire Sohier et si boin fuissent boin asseureit a tousjours de dix livres de vies blans par an quil doivent avoir heretalement a nous et a no au terme de le Saint-Jehan en recompensation de tel part que li dis messire Sohier poroit avoir encontre nous es lois et amendes que eskoir pooient en le justice que nous avons entre Lens et Cambron, si avant que nous ou nos predecesseurs lavions acquis de temps passeit au seigneur de Lens. Et nous sour chou rewardissons que faire ne le poions sans envoyer a court de Rome, a lequel cose nous et no eglise puissions recevoir et avoir grands frais. Ja fu che cose que li dis messire Sohier nous volsist le dit jour ralongier et asseis lonch donner pour chou a faire. Nous cognissons que de no franke volonteit et par no requeste, pour le mieuls fait que laissiet, et pour le commun pourfit et utiliteit apparent de nous et de no eglise, nous nos sommes de chou que deseure est dit accordeit au dit monsigneur parmi ciertaine somme de monnoie et parmi les lettres que bailliet lui avons sayellees de nos sayauls dabbeit et de couvent de Cambron confremees de nos pere

<sup>1</sup> *Pourveables*, prévoyants, prudents.

abbeït, no cher signeur monsigneur labbeït de Clervaulz, si promettons et avons enconneut par nos saremens que pour la cause dessus ditte nous ne ferons le dit monsigneur Sohier, ses hoirs ne personne de par lui travaillier, traire en cause ne appieller en jugement par devant juge ecclesiastique ou mondainne autre personne. Et aussi que nous ne ferons obligation ne poursuite par lesquelles ou par laquelle li dis messire Sohier, si hoir, ne personne de par lui puissent encourir en frais ou en coutz; anchois congnyssons nous que tout chou quil en a eut cha esteit a juste cause par chiertain tale droiturier et loyaul pris fait, tractiet et accordeit de nous et de no eglise par no requeste et de no volonteit, si comme desoure est dit. Et encore pour toutes materes de son perpechan<sup>(?)</sup>, rosteir<sup>1</sup> nous tout chou quil en oroit plus rechet que drois fort ne montast li avons quitteï et donneï pour Dieu et en aumosne en nous de pension pour les boins sierviches et consaulz quil a fais ou poira faire a no dicte eglise. Et si avons quand as choses devant dictes pour nous et nos successeurs, abbes et moines et pour no dicte eglise renonchiet et renonchons a exception de mal de voies die force de peur de deception et de lezion au privilege dafforain, a toute coustume et estatut de lui de pays, de chiteï, de ville et de castiel a remede dappel a benefice de restitution et entir a toute aywe de droit et de loy, a tous privileges, indulgences, lettres, graces et rescris dapostole, dempereur, de roy, de evesque, de prinche chrestyen ou dautres que nous avons ou no successeurs avoir poront sour quelconques fourme ou teneur elles soient, et generalment a toutes autres choses par lesquelles nous porions aleir ou faire contre les convenenches deseure dittes ou aucunes delles, ou encontre cest present instrument en le grevanche, prejudisce ou damage dou dit monsigneur Sohier ou dou parti de ces lettres. Especialement avons nous renonchiet et renonchons au droit reprochant general renonciation. Par le tiesmoing de ces lettres, sayellees de nos sayauls dabbeït et de couvent de Cambron. Donne lan mil CCC XLVII ou mois de juin.

A tous chiauls qui ces presentes lettres veront et oront, Bauduins, par le grace de Dieu, humbles abbes de Cambron, et tous li couvens de cel meisme lieu del ordene de Cystiaux del evesquiet de Cambray. Salut en

<sup>1</sup> *Rosteir*, ôter.

nostre Seigneur, avec cognissance de veriteit, congneute cose soit a tous que comme par le sentence dun dit pronuchiet par pourveables hommes. Cest assavoir: Colart de Scaussines, Sohier Coels, Colart de Ruesne et Jehan de Hellebiecque, nobles hommes messire Sohier de Havrech, chevaliers, fust tenus de livrer boines lettres et souffissans a nous et a no eglise, devons le jour de Pasques lan de grace en apvril darrain parfait <sup>1</sup>, par quoi nous peussions a plain joir dou droit quil avoit encontre nous es lois et amendes qui eskeir pooient en le justice que nous avons entre Lens et Cambron, si avant que nous ou nos predecesseurs lavions acquis de temps parfait au signeur de Lens ou cas ou li dis messire Sohier et si hoir seroit bien payes des dix livres de vies blans par an quil en recompensation di chou doit avoir a nous et a no eglise au terme de le Saint-Jehan viguil <sup>2</sup>, apparoit plus plainement par lettres sur chou faites. Nous congnyssons de nos boines volontes, sans contrainte ne forche, que li dis messire Sohier nous a bailliet et delivreit en nos mains les lettres devant dittes telles et ossi souffissans et en le maniere que faire le devoit, par le ditte sentence ou dit. Pour quoy, nous li abbes et couvens dessus dit, nous en tenons bien a content et a souffit. Et en avons quittei et quittons le dit monsieur Sohier, ses hoirs et tous chiauls a cui quittance en puet ou doit appartenir a faire. Par le tiesmoing de ces lettres sayellees de nos sayauls dabbeit et de couvent. Donne en lan mil CCC XLVII ou mois de juin.

## CXIV.

*Achapt de deux bonniers de preit proche la basse porte.*

Jou Jehan, dis le Beghins, de Jourbize, fach savoir a tous chiauls qui ces presentes lettres veront ou oront, que religieux hommes, mes chiers sires dans Bauduins, a ce jour abbes de eglise Nostre-Dame de Cambron, me mist et estauli en son lieu bien et souffissamment par devant pluseurs de ses hommes de fief, tant que loys porte, pour tout chou qui en ces presentes lettres et deussent faire et passer bon et aloy. Et sour chou par

<sup>1</sup> Parfait, achevé.<sup>2</sup> Vigiles ou veille de la Saint-Jean.

devant mi et en le presence de plusieurs hommes de fief de le ditte eglise, tant que loys porte, qui pour chou especialement y furent appelleit. Sil oist assavoir : Gillion de Briffuel, Jakemont de le Loe, Jehan de Hove, Colart Doffrebais, Huart le marescaut, Jehan Rogier, Hostelt Moulin, et Jehan dou Bos, vinrent en propres personnes mes chiers signeur li abbe de Cambron devant nommeis dune part, et Colais de Balenghem dautre part. Et dist et congneut le dis Colais de quil avoit vendut bien et loyaument parmi juste et loyaul pris au dit monsieur labbe, pour se ditte eglise et au nom de li, deus bonniers de preit a tousjours perpetuelement a le verge de Cambron, qu'il tenoit en foy et en hommage de le ditte eglise, gisans entre le riviere con dist Arbre et le voie qui muet de le porte de le basse-court de Cambron en alant a Cambron Saint-Vinchien et tenant au preit chiauls de Cambron a prendre et deseurer au leis par deviers le porte dessus ditte. Douquel vendaige devant dit le dis Colais de Balenghem se tint plainement et entirement asols et a bien payes. Et en quitta le dit monsieur labbe et le ditte eglise et tous autres a cui ou asquels quittance empreit ou puet appartenir a faire, si me requist li dis Colais je volsisse recevoir le werp, le raport et le desnetanche quil voloit faire des ii bonniers de preit tenus en fief entirement devant dis, et pour reporter et mettre en le main dou dit monsieur labbe, et lui ahireteir bien et aloy pour lui et pour son eglise et ou nom de li a tousjours perpetuelement. Ceste requeste ensi faite, je somons et reconvenons Gillion devant nommeit quil me desist par loy et par jugement se jou estoie bien et souffissamment mis et estaulis ou lieu de men dit chier signeur, monsieur labbe de Cambron dessus dit pour tout chou qui en ces presentes lettres est contenu et deuseit faire et passer bien et a aloy. Liquels Gillion, consyelles de ses pers, dist par loy et par jugement que oyl, parmi chou quil avoit esteit presens avoek de ses pers tant que loys porte; leur li dis messire li abbe qui de chou faire pooir avoit me avoit on sen lieu pour chou faire estaulit bien et souffissamment. De cest jugement lensuiwrent paisiusement, si por li homme de fief deseure nommeit. Che jugement ensi fait jou derechief semons et reconvenons le dit Gillion quil me desist par loy et par jugement comment le dis Colais si pooit et devoit desireteir de ii bonniers de preit de fief entirement devant dis, et pour le dit monsieur labbe reporter et mettre en main et lui ahireteir pour lui et pour son eglise et ou nom de li a tousjours per-

petuelement. Liqueles Gillion de Briffuel, consillies de ses pers, dist par loy et par jugement que li dis Colais de Balenghem raportast en main tous les ii bonniers de preit de fief entirement devant dis, en le maniere que deviseit sont et sen desiretast bien et aloy et y renonchast bien et souffissamment et enclamastement une fie, autre et tierche, et pour le dit monsieur labbe reporter et mettre en main et lui ahireteir bien et aloy pour lui et pour se ditte eglise et ou nom de li a tousjours perpetuelement, si comme dit est. De cest jugement lensuiwient paisiurement, si par li homme de fief devant nommeit. Et sour chou li dis Colais de Balenghem de se boine volonteit en le presence et en tiesmoing des hommes de fief devant dis, qui pour chou especialement y furent appiellet, ou par le jugement diauls, raporta en me main les ii bonniers de preit de fief entirement devant dis, et sen desireta bien et aloy et y renoncha souffissamment et enclamament une fie, autre et tierche, et pour le dit monsieur labbe reporter et mettre en main et lui ahireteir bien et aloy et remettre as allues de se ditte eglise de Cambron a tousjours perpetuelement. Chou fait jou semons et convenons le dit Gillion de Briffuel quil me disist par loy et par jugement se li dis Colais de Balenghen se estoit bien desireteis et a loy des ii bonniers de preit de fief entirement dessus dis. Et se jou les avoie en me main bien et souffissamment, par quoi jou le peuisse et deuisse reporter et mettre en le main dou dit monsieur labbe et ahireteir pour lui et pour son eglise et ou nom de li et remettre as allues de se dicte eglise de Cambron a tousjours perpetuelement si comme dist est. Liqueles Gilles de Briffuel, consiellies de ses pers, dist par loy et par jugement que oyl. De cest jugement lensuiwient paisiurement alloier li homme de fief devant nommeit, et sour chou si comme faire devoie jou en le presence et en tiesmoing des hommes de fief deseure nommeis, qui pour chou especialement y furent appelleit, et par le jugement diauls, raportai les ii bonniers de preit de fief entirement devant dis en le main dou dit monsieur labbe de Cambron et les remis, rajoini et racousi as abbies de se ditte eglise de Cambron et len ahiretas bien et aloy pour lui et pour se ditte eglise et ou nom de li a tousjours perpetuelement. Chou fait jou semons et reconvenons derekief le dit Gillion de Briffuel quil me desist par loy et par jugement se li abbes de Cambron estoit bien ahireteis et aloy des ii bonniers de preit entirement devant nommeis, comme de frank alluec, rajoint et racousit as allues de se ditte eglise pour

lui et pour sen eglise et ou nom de li a tousjours perpetuelement. Liqueles de Briffuel, consiellies de ses pers, dist par loy et par jugement que oyl. Ce que toutes les choses devant dittes et cascunes delles estoient faites et passees bien et aloy as us et as coustumes de Haynau. De cest jugement lensuiwirent paisiurement si per li homme de fief deseure nommeit, et pour chou que toutes les choses de nostre ditte et cascade delles soient fermes et estaules et bien tenues, si en ai jou Jehan li Beghins, deseure nommeis, ces presentes lettres sayellees de mon propre sayaul. Si prie et requierch as hommes de fief devant dis, qui sayauls ont et requis en seront, quil voeillent mettre leur sayauls a ces presentes lettres avec le mien en tiesmoignage de veriteit. Et nous li homme de fief deseure nommeit, pour chou que nous a tout chou que devant est dit faire et passer bien et aloy fumes comme homme de fief de le ditte eglise de Cambron pour chou especialement appielleit, si en avons nous a le pryere et requeste de no boin ami Jehan, dit le Beghin dessus dit, estaulit souffissamment pour chou faire de par le dit monsieur labbeit, no chier signeur, qui plainement en avoit le pooir, chil de nous qui sayauls avons et requis et avons esteit mis et pendus nos propres sayauls a ces presentes lettres avec le sayaul dou dit Jehan le Beghin, pour plus grant seureteit. Che fut fait boin et aloy a Cambron, desous le caisne seant devant le pont de fier, le mercredy prochain devant le jour saint Luk, evangeliste, en lan de grasce mil CCC XLVII.

## CXV.

*Acquest d'une maison à Enghien.*

Nous, li eskevin de le ville Denghien, faisons savoir a tous chiauls qui ces presentes lettres veront et oront, que dans Bauduins de Resignies, abbes de Cambron, at acquis et acheteit et bien payet a Nichaise le Barbyeur un hiretage gisant en le rue dou Wingaert, lequel hiretage Nichaise dessus dis, acquist et achata a les enfans Tsuffaris : se joint chius hiretage dessus dis, a lun costet al hiretage qui fu Moikin le Princh que Adrian Spitelier tient, et a lautre costet tenant a lhiretage Nichaise le Barbyeur; se loist a savoir que Nichaise dessus dis sest deshireteis bien et aloy de chel

hyretaige devant dit, sauve le cens et rente de nos tres chier et redouteit signeur monsigneur Denghien. Et si est dans Bauduins dessus dis ens ou dessus dit hiretage ahireteis bien et aloy, selonc lusage et coustume de le ville Denghien, parmi le cens et le rente nos tres chier et redouteit signeur Denghien. Et pour chou que che soit ferme cose et staule et bien tenue, nous eskevin dessus dit avons mis a ches presentes lettres nos commun sayel de le ville Denghien pendant par le requeste de parties en congnessanche et tiesmoignage de veriteit faites et donnees en lan de grasce mil III<sup>e</sup> et XLIX ou mois de septembre.

## CXVI.

*Acquest d'une autre maison à Enghien* <sup>1</sup>.

Nous, li eskievin de le ville Denghien, faisons savoir a tous chiauls que ces presentes lettres veront ou oront, que Gilles li Nauwe a vendut bien et loyaulment a labbet et au couvent del eglise Nostre-Dame de Cambron. Et li abbes et li couvens dessus dis accateit bien et loyaulment au dit Gillion le Nauwe le maison et hiretage tout entirement que fu jadis Pieron le Walske, seant en le rue de le Fontaine Gossuin, tenant a lun costeit a lhiretage Mahiu Crabiuse et al autre costeit al hiretage qui fu jadis Claus de Habeke de Herfelenghes, li queils vendages fu cryer en plaine eglise de le ville Denghien; de lequele maison et hiretages Gilles li Nauwe dessus dis es deshireteis bien et aloy, et en a reporteit lhiretage tout entirement en le main dou mayheur de le ditte ville Denghien, et li dis maires tantost li alvech par devant nous eskievin dessus dis raporta lhiretage dessus dit tout entirement en le main dou Jehan de Hon, moisne de Cambron, et len ahireta bien et aloy pour le ditte eglise de Cambron et ou nom de li parmi les droitures paians. Et la parmi li dis dans Jehan de Hon en est ahireteis bien et aloy pour le ditte eglise de Cambron et ou nom de li selonc lusage et le coustume de le ville Denghien, parmi le cens no chier et redoubtaule

<sup>1</sup> Cette charte a été imprimée déjà (page 214), Gilles le Nauwe n'y sont pas nommés. mais avec de notables différences : les enfants de

signeur, monsigneur Denghien et parmi les rentes con doit a leglise de le ditte ville Denghien et de le doneire as povres. Dou queil vendage et accat li dis Gilles li Nauwe en a rechut le paiement tout entirement en deniers ses et bien compteis par les mains de Jehan de Hon dessus dit, et si sen tient li dis Gilles le Nauwe asols et a bien payes a plain, et en a quitteit et quitte clameit labbeit et le couvent dessus dis et tous chiauls a cui quittance en puet ou doit appartenir. Et apries toutes ces choses quant li enfant le dit Gillion furent venit a leur eage, sil oist assavoir : Verones et Jehan, fil au dit Gillion, et Alis leur suer, le dis Gilles li Nauwe les amena et les fist venir pardevant nous eskievins Denghien dessus dis, et la pardevant nous li dit enfant loerent et greerent le dit vendage et accat cascuns dyauls par lui et se sen deshireterent bien et aloy et en raporterent le dit hiretage tout entirement en le mayheur de le ditte ville Denghien, et li dis maires tantost la alvech par devant nous eskievins dessus dis, raporta lhiretage dessus dit tout entirement en le main de Jehan de Hon dessus dit, et len ahireta bien et aloy pour le ditte eglise de Cambron, et ou nom de li parmi les droitures paians, et la parmi le dis de Jehan de Hon en est ahireit bien et aloy pour le ditte eglise de Cambron et ou nom de li, selonc lusage et le coustume de le ville Denghien, parmi le cens no chier et redoutaule signeur, monsigneur Denghien, et parmi les rentes dessus dittes. Et pour chou que che soit ferme cose et estaule et bien tenue, nous li eskievins dessus dit, qui fumes present a tous ces vendages et accas des hiretemens et ahiretemens et a tous les couvens devant dis faire bien et aloy avons mis a ces presentes lettres no commun sayel de le ville Denghien dessus ditte pendant, al requestes des parties en congnessanche et en tiesmongnage de veriteit. Faites et donnees en lan de grace mil III<sup>e</sup> et chainquante, le neuviesme jour dou mois de juyn.

## CXVII, CXVIII.

*Sentence pour leglise dune mortemain contre le sieur de Trassignies.*

Nous Rogiers Dath, recheveres des mortemains de Haynau, faisons savoir a tous que par devant nous en le presenche et ou tiesmoing de plusieurs des hommes de fief a tres haute et tres poissante, no chiere et

redoubtee dame, no dame le contesse de Haynau et de Hollande, que pour chou especialement y furent appelleit tant que loys porte. Vinrent en leur propres persones en plain plais, en le court des mortemains a Mons, dans Jehans de Hon, moisnes et celleriers del eglise Nostre-Dame de Cambron, comme procureurs souffissament estaulis; de par religieuses personnes labbeit et le couvent diceli eglise dune part, et Wautiers li Cambiers, comme procureres commis ou lieu de noble homme sen tres chier et ameit signeur monsigneur Oston, signeur de Tresignies et de Silli dautre part. Et la endroit disent et proposerent li uns entre lautre pluseurs fais et raisons chi apries ensuiwans. Premiers dist et proposa li dis celleriers que li ditte eglise de Cambron, cest a entendre tout chou qui estois enclos et enclaves devens les murs diceli estoit et est de teil condition que quiconques y aloit de vie a trespassement de quelconque condition ne a queil sainteur quil fust, li milleurs cateils par le condition dou dit lieu en appartenoit et appartient a le ditte eglise et que ensi en avoient il useit toutesfois que cas si estoit offiers, et que poursuiwant et continuant le dit usage comme de leur droit, il avoient pris et leveit le milleur cateil qui eskeus<sup>1</sup> leur estoit par le mort de Andriu Meurant, pour lequeil chius proches estoit esmeus. Item, a che que li procureres le dit signeur de Trasignies, disoit et maintenoit que li dis sires de Trasignies avoit certains sainteurs, jusques au nombre de onse ou environ, dont chil qui a ches dis sainteurs estoient sil aloient de vie a trespassement en chiertains lieux entre les rivieres dArbre et de Sille, li devoient milleurs cateils, et pour chou que li dis Andrius Meurant estoit a Saint-Lambiert de Liege, qui est uns de ces sainteurs et que trespasseis estoit devens ces meites, si comme il disoit, il volsist maintenir que au dit signeur de Trasignies li milleurs cateils en appartenoit. Respondi le dis celleriers de Cambron pour le ditte eglise que le droit dou dit signeur de Trasignies il ne voloient en riens amenrir et aussi tenoit il de vray quil li dis sires de Trasignies ne volroit en riens empeechier che qui saroit dou droit diceli eglise, ne aleir encontre cose quelconques que il ne si auchisseur que euissent donneit ne aumosneit, et dist encore le dis celleriers que cascuns savoit et veriteit estoit, que se aucuns qui ki che fust avoit en aucun lieu droiture, revenue, frankise ou liberteit, il en faisoit bien tant

<sup>1</sup> *Eskeus*, échus.

que depuis il ne si successeur ni avoient ne pooient avoir droit. Et que ensi en estoit il ou cas qui soffroit, car il estoit vray que un jour qui passeis estoit, li predecesseurs du dit seigneur de Trasignies, dont dieus ait les ames, par grand devotion avoient donneit et aumosneit a le ditte eglise tout chou entirement quil avoient ou pooient avoir de droit et action par queilconques maniere que che fust ou peuist y estre, en tout chou que on clamoit ou pooit clameir Cambron. Si comme il apparoit plus plainement par lettres et confirmations qui de chou faisoient mention, asquelles li religieux de le ditte eglise se raportoient, si avant que elles se comprendoient et que en ycelles estoit contenu. Item, se li dis sires de Trasignies ou ses procureurs disoit ou voloit dire que il ou si devanchier euissent pris et leveit devens les meteis de Cambron dousainnes ou sisainnes a chiauls qui estoient a aucun des sainteurs dessus dis, et par ce volsist dire que le milleur cateil se deussent ensuivre en appartenant a lui, respondi li dis celleriers de Cambron, si supposeit que li dis sires de Trasignies ou ses gens euissent pris, rechet ou leveit aucunes dousainnes ou sisainnes devens les dittes meites, ce que li religieux de le ditte eglise ne savoient ne ne congnoissoient mie, si ne porteroit ne deveroit ce porteir pour indise aucun a le ditte eglise, et ce apparoit et devoit apparoir par plusieurs raisons : li premiere si estoit que en le ditte eglise avoit plusieurs repairans et demorans pour tierme et en autre maniere venans de plusieurs lieux et pays qui alesois sen partoient et moult souvent avenoit ainchois que on seuist de quel pays il estoient; li autre raisons si estoit que en teil cais on devoit mettre grand difference, entre dousainnes et sisainnes, et entre milleurs cateils. Car grans griés et inconveniens saroit se uns valles qui venoit demorer en le ditte eglise un mois ou deus paioit dousainne ou sisainne, se par teil voie il pooit assiervir le lieu ou demorer venoit. Avoech ce que on pooit prendre, recevoir et payer dousainnes et sisainnes en deriere de chiauls a cui il pooit toukier hiretalement altirement que on ne fesist milleurs cateils. Item, se le dis sires de Trasignies ou ses gens avoient pris, leveit ou rechet devent les dittes meites appiellees Cambron, dousainnes, sisainnes ou milleurs cateils de aucuns qui fuissent et euissent esteit as sainteurs dessus dis, cesque non si comme le dis celleriers tenoit, si avoit ce esteit priveement et en derriere des religieux de le ditte eglise sous chou que en riens fust venu a leur congnoissance, lequeil cose li dis sires de

Trasignies ne deuist mie valoir mettre a sen pourfit, bien le peuist faire, ja fute cose que li lois ou li coustume dou pays fust pour lui en ce cas; mais deuist laisser le cose en lestat et en le maniere que si predecesseur le almosnerent et ordenerent que sous forme de boine foy et par grand devotion le fisent, si comme il apparoit par leur dittes lettres, contre lesquelles li religieux de le ditte eglise tenoient que li dis sires de Trasignies ne volroit en riens faire ne aleir. Et supposeit quil le volsist, ce quil ne tenoient mie, si devoit tout boin juge inclineir a chou que teils choses qui estoient faites et ordenees pour Dieu siervir principalement et sans simonie aucune, fuissent tenues. Et al encontre de chou li dessus nommeis Waltiers le Cambiers, comme procureur le dit seigneur de Trasignies, dist et respondi a contraire a ses deffenses les raisons chi apres ensuiwans. Cest assavoir : que il dit et proposa que les dis chiers sires, messires de Trasignies, tenoit en fief de se tres chiere et redoubtee dame, medame le contesse de Haynau et de Hollande, avoech pluseurs autres choses, que en toutes les justiches estans entre l'Arbre et le Sille, il avoit et devoit avoir de tous chiaus et celles qui y aloient de vie a trespassement le meilleur cateil al mort, mais quil fuissent a lun des onses sainteurs chi apres nommeis. Cest a Sainte-Gietrude, a Nivelles, Saint-Lambiert, a Liege, Sainte-Aldegonde de Malbuege, Saint-Piere de Leuse, Saint-Piere de Lieuwes, Saint-Remy de Rains, Saint-Venant de Florines, Nostre-Dame de Florines, Nostre-Dame d'Antoing, Nostre-Dame d'Andenne et Nostre-Dame de Florefe. Et que de che il li dis sires de Trasignies et si predecesseur avoient useit, estoit et avoit esteit en boine tenure et possession paisible de si lonch temps quil nestoit memoire dou contraire, et par espetial dedens les murs de le ditte eglise de Cambron. Et y avoit li dis sires leveit, achiet et emporteit paisiblement ses avoeries cascun an. Cestoit et avoit esteit a l'homme douze deniers et al femme six deniers, toutes fois li cas si estois offert. Item, a chou que li dessus dis celleriers comme procureur de le ditte eglise Cambron disoit et maintenoit que li predecesseurs le dit seigneur de Trasignies avoient donneit a le ditte eglise tout teil droit entirement que ils avoient ou pooient avoir ens es meites de le ditte eglise de Cambron, et avoech che tous les milleurs cateils de chiauls qui y yroient de vie a trespassement et que de che li dit eglise avoit lettres des predecesseurs le dit seigneur de Trasignies, et en avoient useit paisiblement teil temps que par

raison. Il devoit souffrir, respondi li procureur le dit seigneur de Trasignies que saulve le grasce dyauls il nestoit mie ensi ; car il ne saroit ja seut ne trouveit que a lencontre dou dit seigneur de Trasignies ils euissent useit de leveir milleurs cateils de personne nulle que fust onques a lun des onse sainteurs <sup>1</sup> dessus dis. Mais estoit veriteit que li dis sires et si predecesseurs en avoient useit et leveit en le propre justice de Cambron et par espetial dedens les murs de le ditte eglise, si comme dessus est dit. Item, a chou que li dis celleriers disoit et maintenoit que li religieux de le ditte eglise de Cambron avoient lettre dou don que li predecesseur le dit seigneur de Trasignies leur avoient fait, lesqueles ils volorent mettre en proeve sour chou voellans conclure, respondi li procureur le dit seigneur de Trasignies que se les dittes lettres ne faisoient par mots expres plaine mention dou don des meilleurs cateils de chiauls qui estoient a lun des onse sainteurs dessus dis et avoech ce fuissent confremes dou conte de Haynau, de cui li dis sires de Trasignies tient sen fief, que les dittes lettres ne le pooient en riens porteit prejudisce ni aucun damage, se drois el li cours ne le disoit en lequel li dis procureur sen raporta ; ains devoit li dis sires de Trasignies demoreir paisiblement en se boine tenure et possession, dont il et si predecesseurs avoient useit de si lonch temps que memoire nestoit dou contraire. Lesqueiles parties offrèrent cascune de chou que proposeit avoit là ou prueve appartenoit tant a monstreir que souffrir deveroit. Jusques al es wart de le ditte court et fisent protestation que chou que prouvenir en poroient leur valsist. Apres les coses ensi faites, nous demandames as parties dessus dittes sil voloient owir droit selonch leur raisnies devant dis, lesqueiles parties dirent et respondirent que oyl. Et sour chou dit fu de pluseurs des hommes de fief no ditte dame, qui present estoient, adont mi le dicte court que nous prendissions deux hommes de fief diceli court sans souspechon, clerch et siergant, qui owissent chou que les dictes parties viroient monstreir et en fesissent loyal enquete et le raportassent en court, et sour chou li cours diroit droit. Et furent pris pour le dite enquete faire Balduins de Gaige et Jakemars dou Sayel, homme de fief a no dicte dame et le clers sermentois de le dicte court ; liqueil owirent tout chou entirement que les dictes parties volrent monstreir. Tant que elles de leur boines volenteis renonchierent

<sup>1</sup> *Sainteurs*, serfs d'église, ou ces églises mêmes.

a leur prueves et en fisent lenqueste bien et souffissamment et le raporterent a nous en plaine court. Et sour chou quand raportee fu si comme dit est, nous le dicte enqueste fesuis ouvrir par devant nous et par devant pluseurs des hommes de fief no dicte chiere dame, que present y estoient, pour chou especialement appielleit tant que lois porte. Et fu li dicte enqueste lieute de mot a mot, si ne peut y estre adont consillie. Pour chou fu il que a le requeste des dictes parties et par leur accort fesuis le dicte enqueste porter en plains plays en le court dou castiel de Mons, le lundi quatorsime jour de may lan mil III<sup>e</sup> chinquante et deus, et la ouvrir en le cambre du conseil present tous les hommes de fief de no dicte dame, qui adont y estoient pour les plais de le journee. Et fu de rekief lieute de mot a mot et consillie bien et diligament et par grand deliberation tant qui dit nous fu de tous les dis hommes de fief tout daccort a la semonse concurement de noble homme, no chiere et bien ameit monsieur Jehan, signeur de Harchies, chevalier, adont balliu de Haynau, que li religieux de le dicte eglise de Cambron avoient mieuls proueit leur intension quil neust le dis sire de Trasnies ou ses procureurs. Et nous fist li dis baillius commandement en le presenche de tous les dis hommes de fief que tantost a nos premiers plais des mortemains apries ensuivans fesissions de le dicte enqueste jugement en le maniere que kerket nous estoit et que consillier en estions. Apries chou ensi fait et que li dicte enqueste fu consillie en le maniere que dit est. Nous as prochains plais des dictes mortemains apres ensuivans, en le presence ou tesmoing de pluseurs des hommes de fief no dicte chiere dame qui pour chou especialement y furent appielleit et par leur accort, desqueils li plus grande partie di chiauls avoient esteit a le dicte enqueste ouvrir, owir lire et consillier, si comme deviseit est. Cest assavoir : Colart de Ruen, Henri de Ruen, Thiery Mariage, Pierard Brermeraing, clerch, Jehan de Mathan, Pierre Stassier et Jehan Fierboullant, a che jour clerch des dictes mortemains, et aussi par laccort et assent des dictes parties qui present y estoient a leur requeste. Desins et sesins jugement que li procureur, les religieux de le dicte eglise de Cambron ou nom et pour le dicte eglise avoit bien prouevee sen intention et quil avoit se querielle waquie et atainte al encontre doudit signeur de Trasnies et sen procureur, en le fourme et en le maniere que il li dis procureurs de Cambron lavoit dit et proposeit en ses raisons, si comme dit est par devant. Et pour chou que

toutes les choses devant dites et chacune d'elles soient fermes, estaules et bien tenues, bien avons nous, Rogier Dath, receveur des mortemains de Haynau dessus dis, ches presentes lettres sayellees de no propre sayel, si prions et requerons as hommes de fief devant nommeis, qui sayauls ont et requis en saront quil voellent mettre leur sayauls a ces presentes lettres avocch le nostre en congnessanche de veriteit. Et nous, li hommes de fief devant dit, pour chou que par devant nous et en no presence li jugemens devant dis fu fais par le dit receveur en le maniere que dit est, et que pour chou y fumes especialement appelleit comme homme de fief no dicte chiere dame, si en avons nous, chil de nous qui sayauls avons et requis en avons esteit, a le pryere et requeste de sage homme et discret no chier et bien ameit le receveur des mortemains deseure dit, mis et appendus nos propres sayauls a ches presentes lettres avocch le sien en tiesmongnage de veriteit. Chuis jugemens fu fais bien et aloy en plain plais, en le court des dictes mortemains, lan de grace mil CCC chinequante et deus, le joeydi, jour du Saint-Sacrement.

A tous chiauls que ces presentes lettres veront ou oront, Jehans, dis Moriaux de Ladeffuers, Jehans de Hellebieke et Gerars li Croisies, homme de fief a tres haute et poissans no tres chiere et redoubtee dame le contesse de Haynau et de Hollande, salut et congnessanche de veriteit. Comme li religieux, abbes et couvens de leglise Nostre-Dame de Cambron, euwissent fait prendre et leveit un meilleur cateil dune riente eskeut par le mort Andrius Meurant, adonc keut <sup>1</sup> audit abbe, qui trespasseis estoit devens les murs de le dicte abbeit de Cambron, et sur chou haus hommes et nobles messire Ostes de Trasnies et de Silli traisit et fesist traire par deniers les dis religieux, disant que li dis mieudres cateils appartenoit a lui pour le cause de che que le dit Andrius estoit sainteur a Saint-Lambiert de Liege et requesist que li dis mieudres cateils li fust delivrees, et a che li dit religieux derissent et maintenissent que en che li dis sires de Trasnies droit newist. Car les mettes et pourchainte de toute le abbeit de Cambron dedens les murs et dehors, si avant que on le clamoit et appelloit Cambron, estoient de teil condition que nuls fors yauls tant seulement ni avoit ne

<sup>1</sup> Keut, queux, cuisinier.

avoir devoit droiture de milleur cateil ne dautre redevanche aucune. Et pour chou li dis sires de Trasnies traisist en cause les dis religieux en le court des mortemains de Haynau par devant sage homme et discret monsieur Rogier Dath, adont receveur des dictes mortemains; en teil maniere que a le requeste doudit signeur de Trasnies li dis milleurs cateils fust par main souveraine pris et leveis pour y estre et demoreir au droit de celui des dittes parties a cui il appartenroit. Et depuis prochedassent li uns contre lautre tant que dit fust par jugement que li droit en appartenoit as dis religieux. Si comme toutes ches choses avoech pluseurs autres furent plus plainement dittes et recordees en no presenche. Assavoir : est que par devant nous qui pour chou especialement y fumes appielleit comme homme de fief no dicte chiere dame le contesse. Vint la ou nous estimes present devens le dicte abbeit de Cambron, asseis pres du grand kaisne, qui est daleis le pont de fier, entre li dit kaisne et le puth qui est ennuy <sup>1</sup> le court dus valleis appielles Pierars Stassins, adont demorans a Sougnies, qui estoit liustenant a Jehan dit Solmariet, a che jour sergant des dictes mortemains. Et la presentement il fist reporteir le dicte kieute qui avoit este levee en le dicte abbeit pour le meilleur cateil de le mort le dit Andriu et au commandement le devant dit monsieur Rogier Dath, receveur des dictes mortemains, restauli et ressaisi bien et souffissamment en le maniere quil appartient les dis religieux, et ens le main dont Bauduin de Resignies, adonc abbe de le ditte eglise <sup>2</sup>, il mist le dicte kieute <sup>3</sup> par maniere de ressaisure et de restaulissement, disant que sans cause de raison li dis mieudres cateils avoit este leves par le dit signeur de Trasnies ne a se requeste, et que li dis sires de Trasnies, ne autres de par lui, ni avoit ne pooit avoir droit ne acxion, par quelconque voie ou maniere que ce fust, ne peuwist y est, sy tesmoing desquels choses dessus dictes, nous li homme de fief devant nommeis pour chou que nous fumes au dit restaulissement faire pour che especialement appielleit en le maniere que dit est, chil de nous qui sayauls avons et requis en avons esteit, avons ches presentes lettres sayellees de nos sayauls. Chius restaulissemens fu fais au liu devant nomeit, lan de grace mil trois cent chinquante et deux, le venredi qui suit l'endemain dou Saint-Sacrement.

<sup>1</sup> *Ennuy*, aujourd'hui.

de Jean de Mons; il résigna en 1355.

<sup>2</sup> Dix-septième abbé de Cambron et successeur

<sup>3</sup> *Kieute*, matelas.

## CXIX.

*Repostument sur le chemin de Samaulmez.*

Nous prevost, doyens et chanoines de leglise collegiale de Saint-Vincent, seigneur de Sougnies, scavoir faisons que combien que notre bailly et officiers de justice de nostre baillage de Cambron-Saint-Vincent, ayent au mois d'aoust de lan XVI<sup>e</sup> seize faict executer pour cas de sortilege Barbe de Namur, au chemin de la tourette de Samaulmez, audit Cambron-Saint-Vincent, au lieu ou se voit encoire presentement lestache <sup>1</sup> tombant la borne plantee pour dessoivre <sup>2</sup> du terraige a nous appartenant sur v journaux de terre competante a monsigneur le prelat et abbeit de Cambron. Cy est ce quavons assez este informes, tant par noz deputez envoyez pour prendre inspection du lieu, quautrement, que la dite execution et estache est plantee sur le dit chemin entre deux heritages appartenans a la dite abbeit et sur lesquelles il y at apparence que la haulte justice doit suivre, a icelle cause que ne desirans en maniere quelconque attenter sur les droicts et hauteurs dautruy, nous avons bien voulu declarer, comme declarons par cestes, que la dite execution et estache plantee a este faicte par nos officiers a nostre descei au lieu susdit, et quobstant icelle nous nentendons en rien préjudicier au droict, haulteurs et seigneuries, que mondit seigneur le prelat et abbaye de Cambron ont au dit chemin au lieu et a lendroit ou est plantee ladite estache et sommes contens qua ladvenir nous et nos successeurs, ne nous en poldrons prevaloir en jugement ou dehors en façon que ce soit. Bien quentendons demeurer entiers a la garde de noz droicts, haulteurs et seigneurie au surplus de la continuation du dit chemin, a raison quil y at plusieurs heritages contigus, mouvans et dependans de nostre seigneurie dudit Cambron-Saint-Vincent. En tiesmoing de quoy avons cest fais, ceste signer de nostre notaire, donne en nostre chapitre pour ce assemble, le xi decembre XVI<sup>e</sup> XVII.

CLESPOBRE.

<sup>1</sup> *Estache, poteau, du flamand staak.*<sup>2</sup> *Dessoivre, borne, limite.*

## CXX.

*Acquest de demy bonnier et demy journau de terres à Hembyze.*

Sachent tous quy cest escrit verront ou oront, que par devant le mayeur et les eschevins de Hembize de la seigneurie Sodeffroit de le Delf, paroisse de Cambron-Saint-Vincent cy dessous nommee en nombre de loy, je comparu personelement Martin Regnier, brasseur à ce jour demorant en la seigneurie dudit Hembize, aussi Jean Regnier, cordier de son mestier, demurant en la dite ville de Cambron-Saint-Vincent, et Leurent Regnier, manouvrier a ce jour demurant en la dite seigneurie de Hembize, tous trois freres germains en la endroit, presens les dits mayeur et eschevins au jour du datte de ceste remonstrerent dirent et declarent coment ils estoient memoratifs et souveables que environ le mois de may lan M CCCC XCIII, Arnold Regnier, laboureur leur pere, lors demorant en la dite terre et seigneurie du dit Hembize pour certaines causes a ce le mouvans, aussy pour pieus marchie eskieues et pour furnir et payer pluseurs debtes quil devoit, avoit vendu et soy desherite par devant les mayeur, eschevins du dit Hembize tout tel droict, part et portion que il avoit en demy bonnier et demy journau de terres labourables en deux pieces gissant au jugement des dis eschevins de Hembize, sy comme demy bonnier ou environ de terre gisant en le coulure de le Croix Saint-Landry, tenant dune part a lheritage de leglise et abbeit de Nostre-Dame de Cambron, secondement tenant a lheritage que lon dit le *Cron bonnier*, et tierchement tenant a lheritage du dit Godefroy de le Deff, et demy journau de terre labourable ou environ gisant entre Cambron-Saint-Vincent et le dit Hembize tenant a lheritage de Jean de Poplimont a cause de sa femme, secondement tenant aux heritages Gerart de Froidmont, tiercement tenant a lheritage de la vefve de sieur Jean Beghin, et quarteement tenant au chemin quy mesne as potteries; duquel demy bonnier et demy journau de terre en deux pieces aussi gisant et tenant que dit est, le dit Arnold Regnier de telle part et portion quil y avoit, lavoit presens les dis mayeur et eschevins du dit Hembize lors cogneut, avons vendu le venerable religieux damp Sohier Cadot, presbyter religieux du dit Cambron et y demorant, et en avoit fait les desheritances et œuvres de loy comme en cel cas appartenoit ou point tems, heure et lieu que bien faire le pooit

de tant quil avoit acquis les dis heritages et quil estoit ou point de son dit acquist dont le dit damp Sohier Cadot y avoit fait ahireter certain mambour au profit de la dite eglise du dit Cambron , en cas que rien nen fesisse et en furent toutes les droictures suffissament faictes et passees par devant les dis mayeur et eschevins du dit Hembize comme en tel cas appertenoit et pour ce que les comparans cy dessus nommes, assavoir : les dits Martin, Jean et Laurent Regnier, freres, entendoient avoir quelque droit, part et portion au dit demy bonnier et demy journau de terre ainsy que declarez sont cy dessus detant que jamais navoient loez, greez ne consenty le vendaige que leur dit feu pere en avoit fait, mesme combien quil en eust fait vendaige et desheritance au profit du dit damp Sohier Cadot, sestoit il que lon nen trouvoit rien en ferme comme ils disoient neantmoins estoient bien advertis que leur dit feu pere en avoit fait le dit vendaige et desheritage et receu certains deniers par ou et affin de descharger lame de leur dit feu pere, que Dieu pardoinst, de leurs liberales volonteiz sans quelque contrainte en la presenche des mayeur et eschevins de la dite seigneurie de Hembyze cy dessous nommez loerent, greerent et consentirent tout tel vendaige que leur dit feu pere par ci devant en avoit fait, et a ceste cause eux estans chacun deux accompagnez de feme et enfans vivans, renoncerent a tel portion que leur dit feu pere avoit vendu des dits demy bonniers et demy journau de terres labourables, greans et accordans que de ce jour en avant reverend pere en Dieu, monsigneur abbe et couvent de la dite eglise et abbeit Nostre-Dame de Cambron, en joissent et possesent a tousjours heritablement en renonchant derechef par eux les dis comparans aux dits heritages pour eux et pour leurs hoirs a tousjours de tant quils estoient bien advertis que leur dit feu pere en avoit receu plusieurs deniers dont ils se vouloient descharger affin que son ame nen fust de rien empeschee. Ausquelles remonstrances les renonchemens et besoignemens, et sauf tous droicts fut present comme mayeur de la seigneurie du dit Hembyze, Jean le Noir, et se y furent aussy presens comme eschevins de la dite terre et seigneurie a ce especialement requis, et appellez Adrien Akarin, Gilliard Desclin, Jean de Faulx et Philippe Ghiskiere, suffissament estably par le dit mayeur pour estre present a la dite recognoissance en les faire. Ce fut fait bien et a loy ou jugement des dis eschevins, le x<sup>e</sup> jour du mois de fevrier, en lan de grasse Nostre Seigneur M C XXVII.

Nous Gerars de Rassenghien, sires de Lens et de Liedekerke, faisons scavoit a tous que comme debas ait esteit entre nous dune part et le couvent de leglise Nostre-Dame de Cambron dautre part, pour locquison de no tieroir de Lens dune part, et dou tieroir de le dite eglise d'autre part, et pour le cause del accort diceluy qui fait est diceluy debat, li dis religieus fusent tenus enviers nous en chincq cens florins de Florenche. Nous cognissons que a no requeste et par no comandement ils en ont paye et delivre a no chier signeur, monsigneur le conte de Haynau, cent florins de Florenche et les autres quatre cens florins de Florenche ont il payez a nous; pour quoy de tous les chincq cens florins devant dis, nous nous tenons plainement asolz et bien payez, et en quictons les devant dis abbes et couvent et leur eglise nuement et absolument fais quietes par le tiesmoing de ces lettres, sayellees de no sayel; faites et donnees, lan de grasce M CCC XXVIII, le lundi apres le jour de saint Remy, ou mois doctembre.

A tous chiauls qui ces presentes lettres veront ou oront, nous Cholars de Brugelettes, Gilles de Briffuel et Gilles de Hardenpont, hommes de fief no chier et ameit signeur, monsigneur le conte de Haynau, salut et cognoisce veriteit. Come ensy soit que Jehans Meurems et Jehans Richiers, miessier de le ville de Lens en Brabant, euissent 1 jour quy passeis est prises biestes de pluseurs gens en une pieche de terre asseis pres de le croix Saint-Gilain deseure Cambron labbeit, de laquelle piece de terre li disme va a Lens, et icelles biestes menees en prison ou castiel a Lens, et Mahieus de le Bare, adonc maire de le ditte ville de Lens, euist les dessus dites biestes rechiutes a ceux quy cestoit et li abbeit de Cambron pour luy et pour sen eglise de Cambron et ou nom de li disoit sour chou que en celi sol ou li prise avoit este faite avoit et avoir devoit toute justice et signeurie : sachent tous que li devant nommeis Mahieus de le Bare, maires de Lens est venus a le dessus dite piece de terre par devant nous quy pour chou especialement y fuismes, comme homme de fief no devant nommeis signeur et conte de Haynau, appiellet le Puts; et avec nous y furent religieus homme dans Jehans de Lens, celeriers, dans Jehans de Mons, moyens celleriers, dans Nicols de Lens, soubbirusier, moisne de Cambron, freres Jehans, dis Capérons, conviers de Cambron, Jakemars des Preis, adonc baillius de la dite ville de Cambron, Jakemars, li camoneres, hommes de fief de la dite

eglise de Cambron, Gilles Dacie, maire de le souvent nommeis eglise de Cambron, Jehans li machon, et Vienschiers de Larsin, sergeant Dath et Ghumas des Gankiers de Lens et autre pluseur; et la alluet en le presence et ou tiesmoing de nous hommes de fief, le conte de Haynaut, devant nommeis pour chou especialement appielles li devant dis maires de Lens, de celuy meffait que li dit miessier avoient fait en prenant et en menant a Lens les dites biestes, et dou meffait aussy que il mesmes avoit fait en recreant icelles biestes, sy comme devant est dit, resaisist le liu de le justice bien et a plain et prist sen capiell et le reporta en nom de resaissine et de repostuement et mist es mains dou dessus dit bailliu de Cambron et des autres religieus de le dite eglise de Cambron devant nommee, qui pour chou especialement y furent souffissament envoyet doudit abbe de Cambron pour luy et pour le dite eglise et ou nom de li, et dist li maires que il et si sires de Lens ny clamoient ne ne deboirent avoir droit. Liquele resaissine de toutes les choses et les parolles devant dites li devant nommees baillius de Cambron, mist en le warde de nous hommes de fief devant nommeis, et pour chou que toutes les choses devant dites et chascunes dicelles soient fermes et estaules et bien tenues icy i avons nous Cholars de Brugelette, Gilles de Briffuel et Gilles de Hardenpont, hommes de fief, no devant nommet signeur et conte de Haynau dessus dit, ches presentes lettres sayellees de no propres sayauls en tiesmoignage de veriteit que li dite resaissine fut bien faite et souffissament. Ce fut fait a le dessus piece de terre en lan de grasce mil CCC XXIX, le jour du Sacrement.

## CXXI.

*Acquest de noz pretz de Makiaumont, au long de la riviere deseulre le pont de Lens.*

A tous ceux qui ces presentes lettres veront ou oront, Andrieu Puche, Colars de Maffles, hostelars, le Febvres, Robiert dou Rieu, Piecars Sohiers et Jakemars de Pacques, hommes de fief a tres poissant prince no tres redoubte signeur, monsigneur le duc de Brabant, de Lembourg, comte de Haynau et de Hollande, faisons scavoir a tous que par devant nous qui pour

ce especialement y fusmes appiellet comme hommes de fief a no dit tres redoubte signeur le comte et ossy en la presence et au tiesmoing de discrete personne maistre Pierre des Vaux, pour ce pareillement requis et appiellet comme notaire imperial, se comparurent en propres personnes en le ville de Lens daleis Montegni, Pierars Huriauls, baillieus de celi ville de Lens, Clais Deureden, maire dicelle, Colars li Ramoneres, Jehans Gilike, Jehans Hostons, Gilles dou Lien, Jehans de Binche et Jehans de Hulste, dit de le Couronne, eskievins dicely ville, et avec yauls Jehans de le Motte, Jehans de le Ramonerie, Sohier de Ladeuze, Gilles de le Ramonerie, Eustache Dittre, Jakemars Normans, Colars des Gaukieres, Sohier Biecket, Jehans li barbieres, dit Planchenues, Jehans Boulenghe, Jehans li Blans, Colars li Bruns, Noel Biertrant, Jehans Foubiers, Jehans li Cambiers, Alexis de Gallemarche, Gilliards Hellevains, Jehans li Forts, Gillekins des Prets, Gilliards Poures, Jehans Bierquet, Jehans Rogiers, Michaux Daix, Mahieus Rogiers, Hanins li clers, Gilles Hon, Bernard Ernoi, li keux, Gillain Pierons, Pierars li clers, Jehans Gheret, Jehans Benoit, Wuillaume as Clocquette, Jakemars Francq, Colars Brisart, Jehans Boucheline, Jehans li Grans, Jehans dou Tillouel, Gilliards li Bruns, dit li Carliers, Henri des Gaukiers, Jehans li Mors, Grars de li Flesquierè, Mahieux Cornars, Jehans dou Puche, Hanins Murlins, Pierars Grars, Nicaise Muwet, Simons li couteliers, Jehans Tailles, Jehans li baillieu, Gilles li Cambiers, Pierars de Bougniel, Jakemars Grars, Jehans li couvreur, Jehans dou Pouchiaul, Grars de Calembeghe, Simons Loiseaux, Jehans Mokars, Pierars dou Frasne, Pierars Robiers, Jehans Rivos, Colars Joveniaux, dit li escuyer, Jehans Joveniaux, Martin de Lescluse, Jehans li Blans, barbiers, Pierars de Chievre, Jehans de Chievre ses filz, Jehans dou Kaisne, Jehans li Torderes, Jehans li Machons, Jehans Goudelins, Grars Hicons et Colins de le Rocque, tous demorans et estans chascun kiess<sup>1</sup> dhostel en le dite ville et paroche de Lens, et la endroit disent et remonstrerent que comme le boine gens, manans, habitans et comunaulte de le dite ville de Lens, euwissent comme chose appartenant a yauls de Lens droit et anchien hiretage unchirkuyte de prets, pasturage, aulnoez, faulchoit, wareskais et relais, estant en le haulte justice et signourie de hault et noble leur tres honore

<sup>1</sup> *Kiess*, maitres, chefs.

seigneurie, monsieur de Lens comme des membres de le dite terre de Lens appiellet les prets de Makeaumont, gisant entre Lens et leglise de Cambron labbeit, en telle grandeur et ensy tenant et marchissant as heritages de pluseurs quy cy apres sensieut, est assavoir : premierement au leis deviers le hamiel con dist de le Haye, au coron des keures <sup>1</sup> diceluy Makeaumont a un prechon qui marchist a le riviere dArbre, qui a present appartient a Hostelars le Febure. Item, tient il a marchiet apres ensuivant a un autre prechon quy appartient a Jehan le bastart de Hembize. Item, apres au prechon Colin de le Rocque. Item, apres au prechon Colart de le Haye, demorant a present a Tournay. Item, ensuivant a lheritage Jehans dou Lien. Item, apres tient il a lencontre dune cache qui vat as Courtiliz, que Catherine de Bougniez tient a present a rente et a leuwier et a despicha tenu de le dite comunaulte mesmes, comme dune partie de lheritage des dessusditz prets de Makeaumont, parmi rendant a icelle dite comunaulte a celi cause chascun an, et liquelle partie dheritage tient al heritage Colart de le Haye, devant nommet. Item, apres et ensuivant eeluy heritage que tient la dite Catherine de Bougniez, tiennent li susdits prets de Makeaumont al heritage des sieurs Jean Despretz de Hamiaulz, encontre le coulure de Thieblin. Item, apres et ensuivant lhiretage diceux sieur al hiretage Jean de le Porte a lencôtre dou aulnoit quy est dou dit Makeaumont quy se rejoint au bout du prets as vacques et rallant jusques a une borne qui est en le riviere faisant dessoure entre le justice de Lens et de leglise de Cambron, et depuis iceluy borne tout selon le dite riviere Darbre au long jusque au prets Hostelart le Febvre dessusdit, et desquels prets, pasturages aulnoit, faulchoit, et relais ensy quils se contiennent goyt useit et posseset avoit este par le dite comunaulte en tous pourfis et esmolumens comme leur hiretage et comun aysement seulx et par yauls, par tel et si ancien temps quil nestoit memoire du contraire, a le redevance de environ chincquante cappons et six sols blans de rente heritable chascun an, que pour ce par tous autres wareskais et comuns aisemens quils avoient et avoir pooient desous le dite seigneurie, il en devoient et avoient accoustume de rendre et payer au sieur de Lens quiconque le soit et avec avoient il et ont a cause diceluy aysement de Makeaumont le droicture de poir peskier,

<sup>1</sup> *Au coron des keures, à l'encoignure des chênes.*

touttefois que boin leur sambloit en le dite riviere en telle espasse et longhesse que li dessusdit pret et pasturage marchist a icelle riviere a lencontre des religieux de le dite eglise de Cambron, quy pareillement y pooient et devoient peskier touttefois quil leur plaisoit pour ce que le dessoure des deux justices de le dite eglise de Cambron et dou dite seigneurie di Lens se faict la endroit par le dite riviere depuis une borne estant au milieu dicelle riviere et rallant jusques aupret Hostelart le Febvre dessus dit, et comme il fuist ensy que pour les affaires que li cors de le dite ville avoit eult par cidevant tant pour frais et tailles generales faictes et fournemies ou pays pour le warde et resisteure diceluy, a lencontre de pluseurs qui le couraient et travailloient comme pour les grandes pertes raenchons comunes et damaiges que le dite ville avoit renouvellement euw en locquison des gherres dou pays et pour raccater le dite ville de Lens de feu et darsin dont elle estoit menachee, de coy par iceluy racat elle avoit este preservee et wardee; pour lesquels affaires racats et damaige furnis accomplis et soustenus, ils avoient esteit et estoient tres grandement kierkiet et endebteit, tant en pensions viageres par yauls vendues et qui encores estoient courants a frais sour yauls comme en autre maniere dont pour de icelle yauls des kierkiet leur fuist besoing de trouver aucune voye et maniere de provisions convenables, si que toutes ces choses les gens de le dite comunaulte disent et remonstrent, assavoir : que sour celuy estat et le dessus nommet maire, eskievins, manans et habitans faisans kiefs dhostel de le dite ville de Lens, comme li plus grande et saine partie de le dite comunaulte dicelz ville, apres ce quil eurent ramonstret quils ne pooient ne scavoient trouver voye plus profictable ou moins damageuse pour yauls et leurs successeurs pour secourir a le dite deskierke et heuw sour ce par grande et longhe espasse, deliberation, advis et conseil li uns de lautre et avec a pluseurs preudhommes sages et discrez lesquels avoient adjouste pleine credence que de faire et passer le papier contract et marchies dont cy apres sera faite mention de leurs boines et francques volentes, et en le presenche et ou tiesmoing doudit notaire et de nous quy pour ce especialement y fusmes requis et appiellet comme hommes de fief no tres redoubtet signeur le comte, sy que dit est disent et cogneulrent que par le greit, conseil et consentement de leur dit tres honore signeur, monsieur de Lens, de present a cuy despieça et avoient parlet et fait parler et par le bon

accord li uns de lautre nul diaux a ce contredisant pour le bien commun de le dite ville et par puer markiet eskiene ils avoient et ont donnet concedet et octroyet et en no dite presence les dits hommes de fief donnerent, concederent et octroyerent a rente a tousjours heritablement a reverends et religieuses personnes, monsigneur le abbe et couvent de le dite eglise Nostre-Dame de Cambron tous les dessus dits prets, pasturages, aulnoits faulchois ou wareskais et relais sy avant et en le maniere quil se contienent gisent et estendent pour de ce de tel droit, cause et action entirément que le dit comunaulte y avoit et avoir debvoit comenchier a goir et possesser par le dite eglise, depuis la datte de ces presentes lettres en avant en tous droits, pourfits et esmolumens que prendre et lever y polroient et polront a leur discretion et bon plaisir comme de leur propre et boin hiretage, tant des dix sols par an que doibt li dite Catherine de Bougniez ou del hiretage a le cause douquel celi somme at este accoustume de payer, car compris estoit et est en cestuy arrentement comme en aultre maniere et ossy dou droit de peskiere que li dite comunaulte avoit en le dite riviere durant le melte<sup>1</sup> devant dite, coment que soit ne puist y estre moyennant que parmy ce li dite eglise sera et debvera y estre tenue a elle et a tous ses biens de payer et delivrer dores en avant ossy en nom darrentement dou dessus dit hiretage, wareskais et commun, aisement au massart, mambourg ou receveur, commis ou gouvernement des biens et affaires touchant a le dite ville et comunaulté de Lens, pour et au nom dicelle ou au porteur de ces lettres le somme de quarante livres tournois, monnoye courseale en Haynau au jour des payemens sans maise ocquison de rente hiretable a tousjours en perpetuite eskeant a payer en le dite ville de Lens a deux termes et payemens en lan, sy comme le moitie au jour saint Remy, premier jour doctembre, et lautre moitie au jour de le resurrection Nostre Seigneur, con dist grande Pasque, et dont le premier paiement diceli rente pour le presente demie annee eskera et debvera eskier au jour saint Remy prochain venant, qui sera en lan de grasce Nostre Seigneur mil quatre cent et vingt six, et le second paiement de le dite rente pour le presente annee enthire et eskera et debvera eskier au jour de grande Pasque prochain ensuivant, apres en lan mil CCCC XXVII, et ensy de la en avant en debvera y estre

<sup>1</sup> *Melte*, territoire de la juridiction d'un officier de justice.

dan en an et de terme en terme tel que dit sont a tousjours perpetuellement, entendu touteffois que par les debuis de ce present contract et arrentement li cors de le dite ville et comunaulté dubt demorer, demoura et demeure kierkie de payer au signeur de Lens quiconque le soit ou sera en le deskierke de le dite pasture, pret et hiretage ainsi donne a rente que dit est, et de leglise de six cappons et six sols deus audit signeur de Lens, tant pour les dits prets de Makeaumont, comme pour leurs autres aysemens sy a temps et a heure, dan en an a tousjours que li dite eglise ny puist avoir ne recevoir quelque damage, ne li dis hiretages aucunement y estre empeschez, liquel signeur de Lens quiconque le soient ou seront demorent et debveront demorer en leur justice et seigneurie quils ont et avoir doivent sur les hiretages dou dessus dit arrentement, en le forme et maniere que chi devant il y ont a duel euwt jusques a present sans ce que pour dit arrentement li dite eglise de Cambron y puist ne doibve aucun droit avoir clamer ne demander. Item, fut et est appointiet entre les dits monsieur labbe et couvent de leglise et les gens de le dite comunaulte par les debvises dou dessus dit contract et arrentement, si quil disoient que li dis messigneurs li abbe et couvent devoient pour eux les dis manans et habitans kierkier et acquicter les dites et prester, baillier et delivrer le somme de six cent et cinquante livres tournois a reprendre, rabattre et descompter sour les termes et payemens quy de le dite rente eskeront despuis ores en avant tant et si longhement que devant dite some sera plainement descomptee et rabbattue a le dite eglise, quy tout celuy termé et jusques adont que chou sera plainement accompli ne debvera point payer de rente, et avoecq apres toute le dite some de six cens livres tournois ensy rabbattue et descomptee que dit est li dite eglise par les debvises de ce present contract avoir doibt et debvera de avantage une annee de le dite rente francque et entiere sans riens payer. Liquele some des vi<sup>e</sup> livres tournois dont le dite eglise devoit faire preste, sy comme dit est, li dessus nomme maire, eskievin et les personnes de la comunaulte de Lens cogneulrent avoir euwe et rechuwe en deniers comptans, disans que icelle some avoient conviertes ou comun pourfit et dekierke de le dite ville et de yauls es debtes et pensions par yauls deuwes, sy que dessus est dit. Pour quoy diceli some de prest ils quicterent et quicte clamerent les personnes doudit monsieur labbe et couvent de le dite eglise, les biens dicelle et tous autres a cui quictanche en

appertenoit a faire. Tout le quel marchiet, contract et arrentement deseure dit sour ses debvises devant dites et esclarchier les persones des dessus dits mayeur, eskievins et comunaulte de le dite ville de Lens pour eux, leurs hoirs, successeurs et comunaulte de le dite ville promisent et eurent en conneut a conduire, warandir, tenir et faire tenir et porter paisiule a le dite eglise et au porteur de ces lettres a tousjours en perpetuite envers tous et contre tous de tousjours fais troubles ou empeschemens qui naistre ou venir y pouroient de yauls et de leurs hoirs et successeurs, manans et habitans en le dite ville de Lens et de tous et quelconques autres qui trouble ou empeschement y polroient ou volroient mestre, coment que fuist ou peussent y estre. Si avec iceluy markiet et arrentement, en le maniere que dit est, faire par le dit monsigneur de Lens comme leur signeur confermer, corroborer et approuver souffissament par ses lettres infikiees et anexees en ces presentes, et en oultre de y estre promis par luy que il et si successeurs ou leurs baillieux seront tenus de creer et comettre touteffois que requis en seront sans maise ocquison un jugement tel que de par le dessus dite eglise leur sera presente ou administre pour ardis religieus warder leur dit hiretage et a luy le dit signeur de Lens et a ses successeurs avoir les lois toutes et quantes fois que besoing ou quil plaira asdis religieus de y avoir et comettre nouvel sergeant en jour le grand denier de don que li dit messire li abbe de Cambron quiconque le soit ou sera ses comans ou li porteurs de ces lettres en poront donner a quel signeur ou justice que mieux luy plairoit sour le cors de le dite ville et comunaulte et sour les biens appartenant a icelle, de tout ce entirement, dont il aroit defaulte en leur devant dite promesse et debuisse accomplir pour le dit comunaulte leur dis biens constraindre et avoir diceluy deffault plain accomplissement et de tous cousts, frais, despens ou damages qui fait ou encouru seroient en celi ocquison y estre restitues et ensi toutes et quantes fois que chou aveuroit et que li cas eskeroit en obligeant quant a ce yauls mesmes, leurs hoirs, leurs successeurs, leurs remanans et tous leurs biens et les biens de ledite comunaulte, manans et habitans presens et advenir, en les mettant et habandonnant en toutes lois et habandons pour yauls constraindre a toutes les choses devant dites et cascune delles accomplir en renonchant closement et generalement a toutes les choses et a tout chou entirement qui aydus ou valloir polroient a yauls et a le dite comunaulte ores ou en temps advenir

en allant ou faisant coment que fuist al encontre des choses devant dites et esclarchies, ou aulcunes delles, et les religieux de Cambron leur dite eglise, leur successeurs ou le porteur de ces lettres grever ou nuire, et especialement au droit reprochant generale renonciation, en tiesmoing de toutes lesquelles choses dessus dites et cascune delles ensi avoir este cogneutes faites, apointees, devisees, passees et obligies que dit est, desentre en le presence de nous les dits hommes de fief et doudit notaire, nous Andrieu Puche, Colart de Maffles, hostelars, li Febvre, Robiers du Rieu, Sohier et Jakemart de Pasques, hommes de fief devant nommes, et avons a la requeste des personnes de le dite comunaulte mis et appendus nos sayauls a ces presentes lettres avec le signe et subscription doudit notaire, desquelles lettres sont faictes deux dune mesme teneur pour les dessus nommes monsieur labbe et convent de le dite eglise en avoir une, et les personnes de ledite comunaulte, lautre pour eux et cascun deux avoir en gage cognoissance dou dessus dit contract, marchiet et arentement et eux ou cil deux qui affaire en aront eux en pooir aydier se besoing est et le cas si offre. Ce fut fait, passeit, cogneut et obligiet, ainsi que dit est en leglise de le dite ville de Lens, la ou pour ce les personnes de le dite comunaulte se estoient assambles, le xxiv<sup>e</sup> jour dou mois de febvrier en lan de grace Notre Seigneur mil CCCXV, selon le stile de Cambray, et ego *Petrus de Vallibus, alias pagani, clericus Laudunensis diocesis, publicus imperiali autoritate notarius, quia praefatorum in dicta villa de Lens, habitantium remonstrantium questam promissionem, etc.*

A tous ceulx qui ces presentes lettres veront ou oront, Cornelis de Gavre, sire de Lens salut : come il soit ensi que li maires, eskievins et personnes de le comunaulte de no dite ville de Lens, nous aient il a ja passet aucune espace de temps remonstre et fait remonstrer que tant pour les affaires touchant generalmente a le dite comunaulte que par ci devant ont eus come pour les grandes pierres, frais, coustenges et damaiges que darainement ont recheubs par le fait des gheres estant ou pays de Haynau, en faire appatissemens, traities et racas aux capitaines des gens darmes estans lors sur le pays, pour toute le ville y estre preservee de arsin et des aultres grands damaiges et destruction, pour lesquelles choses leur eult convenut vendre pensions sur yauls et faire pluseurs empruns, ils s'estoient

et sont trouveit a present grandement kierkiet et endebet que longhement ne le peubissent porter; et pour ce nous ayent suppliet et requis instament que a certain traitiet de arentement qui fait et donnet avoient na mies <sup>1</sup> grandement a reverendes et religieuses persones li abbe et couvent de leglise Nostre-Dame de Cambron, situee ou pays de Haynau empries no dite ville de Lens, de lhiretage dun comun aysement quils avoient gisant entre no dite ville de Lens et le dite eglise de Cambron, appielle les prets de Makeaumont sur pluseurs debvises contenues et esclarchies a plain es lettres pour ce faites et passees, parmi lesquelles ces presentes sont infikies et anxees, veu que plus profactablement il ny pooient ne savoient pourvoir; nous comme leur signeur hiretier <sup>2</sup> volsissiens donner notre consentement et accomplir de tant quil nous pooit toucher leur promesse faite par les dites lettres savoir faisons que nous inclinons a leur requeste et supplication sur le consideration de leurs dessus dis affaires, pierres et damaiges dont bien avons eu vraie cognoissance et pour eux en ceste partie conforter come faire voiron en ce cas et en tous autres de notre pooir, avons presentement par boine deliberation et advis sur ce eubt pour le bien et utilitet dyauls et de leurs successeurs, et en accomplissant leur dite promesse de tant que touchier nous peult sy que dit est, consenti, greet, accordet et confermet et par le teneur de ces presentes lettres consentons, greons, accordons et confermons tel marchiet, accord, debvises et arrentement que les gens de le dite comunaulte de nostre ville de Lens ont nouvellement fait as dessus dits religieux, abbe et couvent de le dite eglise de Cambron en le fourme et maniere que les lettres faites et passees sous les sayauls des hommes de fief a tres hault et tres poissant prinche no tres redoubte signeur monsigneur le duc de Brabant et de Lembourg, comte de Haynau et de Hollande et le signe dun notaire, parmi lesquelles ces presentes sont infikies et anxees, si que dit est, font plainement mention comme cose a nous agreable et acceptable, et pour tant en oultre nous pour nous, nos hoirs et successeurs signeurs de le dite ville de Lens et de tant que touchier peult ou polroit a nous ou a nos dits hoirs et successeurs promettons et avons du couvent de tout le dessus dit contract, marchiet et arrentement sur les debvises esdites lettres contenues et esclarchier, conduire, warandir,

<sup>1</sup> *Na mies*, naguères.

<sup>2</sup> *Hiretier*, naturel.

tenir et faire tenir et porter paisible envers tous et contre tous de tous fourfais, troubles ou empeschemens qui naistre ou venir y polront quand et en quelle maniere que fuist de par nous nos dits successeurs ou autry de par nous et de par yauls et de tous cousts et frais fais a le deffaut de nous ou de nos dis successeurs rendre et sans de riens ou aucune cose faire ne aller ne souffrir y estre fait, ne aller au contraire en maniere quelconque sous le obligation de nous et de nos biens, successeurs et remanans presens et advenir, et en oultre promettons nous sur icelle mesme obligation pour nous et nos dis hoirs, successeurs de creer, comettre et establir par nous nos dis hoirs et successeurs ou les baillieus de nous ou de nos dits successeurs un sergeant, toutes et quantes fois que nous ou nos dits successeurs ou les dis baillieus en seront requis de par le dessus dite eglise tel que li kief dicelle eglise ou persone de par luy le volra eslire, épuler ou administrer, pour a yauls les dits religieux warder leur dit hiretage ensi pris a rente que dit est, et nous et nos successeurs avoir les lois de fourfaitures qui eskeir y polront et ensi toutes et quantes fois que besoing sera ou que il plaira a le dessus dite eglise de y faire mettre et creer nouviel sergeant en renonchant closement et generalement a toutes les choses et a tout ce entierement, qui aydier ou valoir poroveur a nous ou a nos dits successeurs pour aller ou faire aller a lencontre de nostre dite promesse en maniere aucune. En tiesmoing de ce avons nous ces presentes lettres ensi enfikies et anexeas que dit est, fait sayeller de no propre seel, donnees le xxiv<sup>me</sup> jour du mois de march en lan de grace Notre Seigneur mil CCCC XXV, selon le stile de le court de Cambray.

A tous ceulx qui ces presentes lettres veront ou oront, Cornelis de Gavre, sires de Lens salut : come il soit ensi que sour chou que nawaires li maires, eskievins et persones de le comunaulte de no dite ville de Lens pour les grandes affaires que paravant avoient eurs en locquison de gheres qui este avoient ou pays de Haynau pour lesquels choses leur avoit convenut vendre sur yaulx pensions et faire pluseurs empruns il sestoient trouvet si grandement kierkiet et endebet que pour ce pourvoir et eux en des-kierkier, ils vinsent par le greit accord et consentement de nous donner a rente a tousjours a reverendes et religieuses persones le abbe et couvent de leglise Nostre-Dame de Cambron, le hiretage dun comun aysement quil

avoient gisant entre no dite ville de Lens et le dessus dite eglise appiellée les prets de Makiaumont, a le some de xi livres monnoye courseale ou pays de Haynau au jour des payemens de rente en hiretaige a tousjours eskeant a Pasques a deux payemens en lan, si come le moitie au jour saint Remy, et lautre moitie au jour de grandes Pasques et dont le premier payement eskeant au jour saint Remy, qui fu lan mil CCCC XXVI, sur tel estat que pour secourir a leur dites affaires li abbe et couvent de le dessus dite eglise leur euissent prestet le somme de six cent cinquante livres tournois a reprendre, rabattre et descompter sur les termes et payemens qui de le dessus dite rente eskeroient depuis le dessus dit arrentement fait en avant tant et si longhement que le dite somme seroit plainement descomptee et rabbatue a le dessus dite eglise, et avoecque apres celli somme ensi rabbatue et descomptee, se devoit le dessus dite eglise par les devises dou dessus dit contract et arrentement avoir de avantage une annee de le dessus dite rente francque et entire sans riens payer et se debvant demorer et demora le cors de le dessus dite ville et comunaulte kierkier de payer a nous et a nos hoirs en le dessus dite ville en le des-kierke dou dit pasturage et comun aysement et de le dessus dite eglise six cappons et vi livres tournois quil nous devirent et doivent tant pour les dits prets de Makiaumont come pour leurs autres aysemens en demorant par nous et nos successeurs en le justice et seigneurie sur les dits prets et es appendances en le maniere que paravant le y aviens et avoir deviens ensi que cille dessus dite arrentemens et le declaration de le situation dessus dits prets, ainsi toutes devises a ce servans apperent et doibvent plainement apparoir par certaines lettres pour ce faites soubs les sayauls de certains hommes de fief a tres hault et tres poissant prinche no tres redoubte signeur monsigneur le duc de Brabant et de Lembourg, comte de Haynau et de Hollande et le signe de certain notaire qui au cognoistre le dessus dit arentement par les dessus dits mayeur, eskievins et comunaulte avoient este presens, et quant a nostre dessus dit consentement, il appert et doibt aparoir par autres lettres pour ce faites seellees de nostre seel, et comme en oultre li dessus dits maire, eskievins et comunaulte de nostre dessus dite ville de Lens, nous aient nouvellement fait remonstrer que pour le argent que ils avoient eus asdis religieus de Cambron ensi que dit est dessus. Il ne se estoient peul deskierkier, nettyer des grandes kierkes et

debtes en quoy ils estoient trouvet au jour dou dit arrentement el ocquison dont dessus dit est fait mention, et pour tant pour a ce pourvoir come en autre maniere il ne le feussent ne peussent plus profictablement faire, ils avoient revendu hiretablement a tousjours as dessus dis religieux le dessus dite rente de XL libvres par an ou cas la ou a ce voriens donner nostre consentement lhiretage des dits prets de Makiaumont, qui par ce moyen seroient deskierkiet dicelle rente volriens ossy admortir au profit des dits religieux et de leur eglise, nous supplions a ce que volzisiens condescendre, assavoir est que sour celuy estat nous, li dis sires de Lens, vueillans incliner a le supplication de nos dits juges et soubmanans en ayant compassion des grandes affaires dyauls, et considerant que en autre maniere pour le present que par le voye de seulre dite ils ne peussent ou seussent plus profitablement pourvoir a leurs dites affaires, avons par bonne deliberation et meur conseil sur ce eut de tant que touchier nous peut come sires dou lieu consenti, concedet et accordet, et par le teneur de ces presentes lettres consentons, greons et accordons que les boines gens et comunaulte de notre dessus dite ville de Lens ayent, peuvent et puissent vaillament revendre as dis religieux de Cambron a tousjours les XL libvres tournois deseur dites en deskierke des dessus dis prets de Makiaumont et de leur dite eglise et avons en oultre par ces mesmes presentes le hiretage de iceuls dits prets come deskierkes de le dessus dite rente par le moyen dou dit vilidaige et racat amorti et amortisons au profit de le dessus dite eglise et desdits religieux, pour eux et leurs successeurs a tousjours en perpetuite, sauf a nous et a nos successeurs seigneurs de Lens, le droicture de justice et signeurie que paravant le dessus dit arrentement et ce present racat de le dessus dite rente nous y aviens et avoir deviens, sauf ossy que le susdite ville et comunaulte demorent et deveront demorer kierkiet de a nous et a nos dits successeurs payer dan en an le rente des VI chappons et VI libvres tour, a nous deubs pour cause des comuns aisemens de no dite ville de Lens ensi que dessus en est touchier, lequel consentement, amortissement ensi par nous faict par le teneur de ces presentes que dit est deseulre, nous li dis sire de Lens prometons et avons en convent a tenir, conduire, warandir et faire tenir et porter paisible as dis religieux et a leurs successeurs a tousjours en perpetuite sans chou que nous ou nos dis hoirs et successeurs apres nous puissiemes et doyennes aller encontre en maniere quelconque

soubs le obligation de nous mesmes, de nos dessus dis hoirs, successeurs et remanans de tous nos biens et les biens dyauls meubles, cateux et hiretages presens et advenir par tout en quelconques lieux, pays que ils seroient et poroient y estre sceu ou trouvet, en renonchant generalement a toutes les coses entirement que par voye de fait ou autrement nous pouroient aydier ou valoir pour aller ou faire aller a lencontre de le teneur de ces presentes, et les dis religieux ou porteur dicelles grever ou nuire, et especialement au droit reprochant generale renonciation et en jurant par no foy et serment que ceste promesse et obligation ensi par nous faicte que dit est dessus, nous avons fait et faisons a bonne et juste cause de non mie en fraude aucune en tiesmoing desquelles coses devant dites et de chacune dicelles, nous li dis sires de Lens et avons a ces dites presentes lettres fait mettre et appendre nostre seel donnees le iv<sup>e</sup> jour dou mois de jenvier en lan de grace Notre Seigneur mil CCCC XXVI, selon le stile de le court de Cambray.

*Acquest de notre maison de Herchies.*

Nous freres Pieres de Tournay, par le grace de Dieu, humbles prieurs del eglise Nostre-Dame don Val, des escolliers daleis Mons, en le diocese de Cambray, faisons scavoir a tous que en lan de grace Notre Seigneur Jesu Crist mil CCC LXXIII, le xiii<sup>e</sup> jour dou mois de decembre, nous vismes et oysmes lire de mot a mot bien et diligement unes lettres saines et entires sans visce et sans rasure seelees des sayauls de Jolente Delzlo, dame de Lens et de Herchies, et de Arnoul de Gavre, chevalier sen fils, et contenoient le forme et teneur qui sensuit : A tous chiauls qui ces presentes lettres veront ou oront, Jolens Delzlo, dame de Lens et de Herchies et Arnoul de Gavre, chevalier, ses fieus, sires de ces mesmes lieux et ossi de Rassenghien et de Liedekerke salut et congnessanche de veritet : come Jean du Pont de Herchies ait et tiengne heritalement une maison y estre gisant a Herchies, sy avant quil se contient unis et herbeghiet devers les bornes quy fut Jean le Cambier, tenant dune part au courtil Grart Bochier, et dautre part au courtil Nicaise le Motuwier, et sour chou par telle de chiertain vendaige et acat li dis Jean du Pont ait volente de luy desheriter bien et a loy de toute le maison et y estre entirement dessus dite, et pour reporter en le main de

chieraine persone tiel quil plaira as religieux nos chiers et bien ameis en Dieu le abbe et couvent de Cambron, et li ahireter bien et a loy pour et au nom des dessus dis abbe et couvent et leurs successeurs de le dessus dite eglise de Cambron, et de chou user et faire leur volonte et leur profit en toutes manieres a tousjours perpetuellement, et nous aient sur chou tant li dis Jean dou Pont dune part, come li dis religieux dautre, prie et requis a grande instance que en celi maniere le voelliens consentir, accorder et octryer pour Dieu purement et pour le profit et augmentation de leur dite eglise et mesmement de warisons et revenus quil ont en le dite ville et tieroir de Herchies come necessite leur fuist et soit de avoir la endroit aucune maison ou edifice pour leur dis biens, warisons et revenus herbergier, assavoir est que nous sour chou par chieraine deliberation eurt avis et conseil pour contemplation et al honeur de Dieu, principalement nous somes a leur priere et requeste inclinet et descendut et parmitant nous li dame dessus nommee come viagiere, et Ernoul ses fieuls dessus dis come hiretiers en ceste partie avons consenti, accorde et octryet, consentons, accordons et octroyons que de toute le maison et y estre entirement parcy deseulre nommee et devisee li dessurdis Jean dou Pont le puist deshireter bien et a loy, et que une certaine persone telle quil plaira as dis religieux en soit et puist y estre ahiretee bien et a loy et pour de chou yauls et leurs successeurs de leur dite eglise goyr, posséder et faire leur profit a leur volonte ou non et pour leur dite eglise de la en avant a tousjours en perpetuite, sauf chou que li dis religieux seront tenus de payer pour le dessus dite maison toutes debites, usaiges et costumes de le dessus dite ville et requerons et mandons, se besoing est, au mayeur et eskievins de le dessus dite ville de Herchies, que a chou faire soient en celi maniere sans mettre trouble ne empeschement, ne avoir autre mandement de nous ou dautrui de par nous, car ensy nous le volons et avons accordet et octryet si come dessus est dit, tant pour nous come pour nos hoirs ou successeurs, signeurs de Herchies, en perpetuite, par le tiesmoing de ces lettres seellees de nos sayauls. Donnees lan de grasce mil CCC LX, le xv<sup>e</sup> jour du mois de fevrier, pour le tiesmoing des dessus dites lettres avoir veues sy que dit est, nous li dit prier des escollies en avons mis et appendut notre sayail a ce present *vidimus*, che fut fait en lan et jour deseure dis.

---